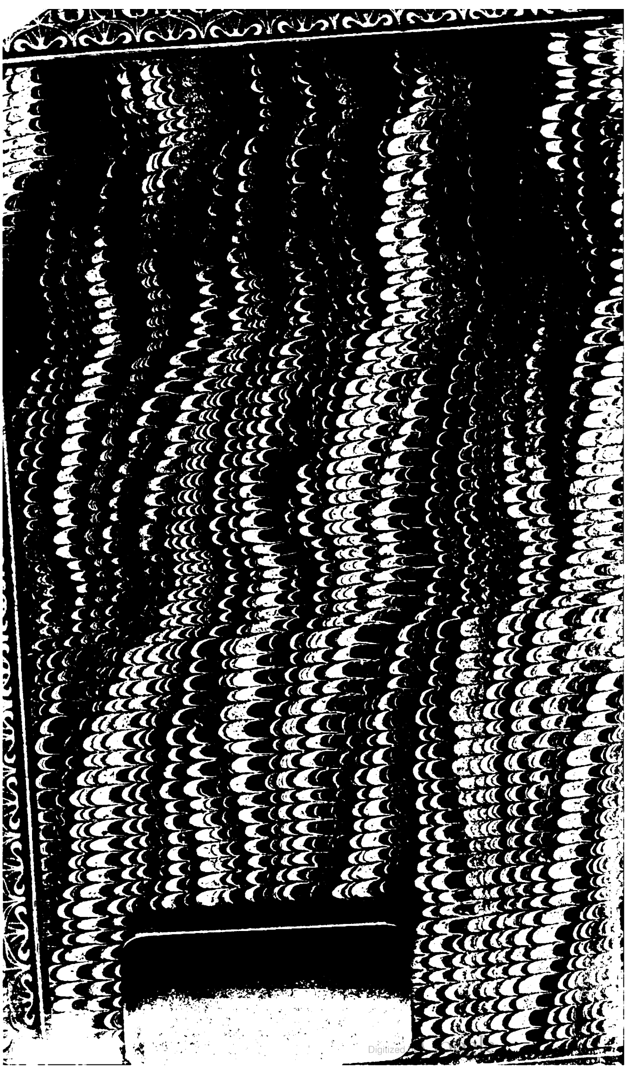
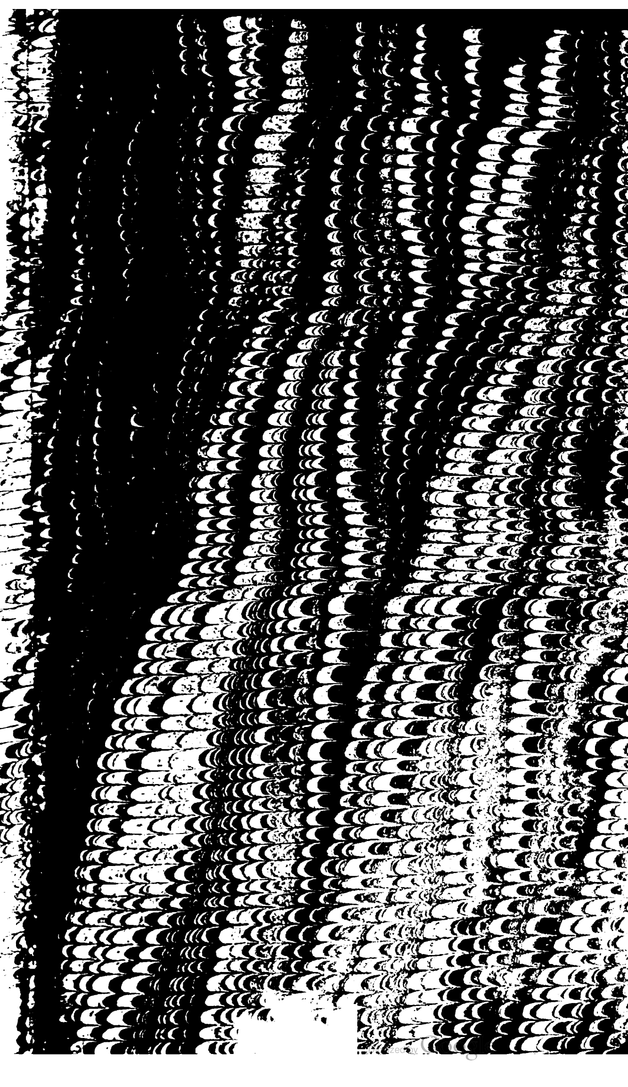






LES OEVVRES DE BRVSCAMBILLE.

Contenant ſes Fantaſies, Imaginations, Paradoxes, & autres diſcours Comiques.

Le tout nouuellement tiré de l'Eſcarcelle de ſes Imaginations.

Reueu, & augmenté par l'Autheur.



A LYON,
Pour IEAN HVGVETAN.
1634.



LE LIBRAIRE au Lecteur.

O VRAGE, *beaux Esprits: Voicy le resueille-matin qui vous doit tirer du somme profond qui vous retenoit au ceps d'vne melancholie, dont les effects sembloient iurer vostre ruïne. Voicy les Oeuures qui distillees par l'Alambic d'vn cerueau entrelardé de diuerses Conceptions, vous presente autant d'agreables contentemens, que de paroles facecieuses. A ce suject ie vous donneray aduertissement auãt qu'en faire la lecture, de vous fournir de fil & d'aiguille pour recoudre vostre bouche, qui sans doute ne man-*

quera de s'agrandir à force de rire.

Ie ne doute pas que quelques Prologue & Discours (simples modelles de ce Liure) ne vous ayent esté presentez cy-deuant, mais cõme vne masse confuse, qui maintenant venue à sa perfection (comme les petits à qui l'Ours peu à peu dõne sa vraye forme) semble autant digne du iour qu'elle meritoit estre condamnee.

L'augmentation qui se trouuera en ce Liure, illustree d'vne rare nouueauté, & paruenue à son periode, doit tellement vous apporter de la recreation, que vous serez contraint de l'aduouër plus legitime que ses aisnez & confesser qu'en ce faisant, ie n'ay eu autre desir que de vous faire paroistre que ie suis,

VOSTRE AMY.

LES

OEVVRES

DE

BRVSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Prologues, Discours, Harangues, & Paradoxes facecieux.

Premiere Harangue de Midas.

LA fresche & deliberee assistance, ie vous apporte de la moluë de Terre neufue: car vous sçauez que l'esteuf vient de la main d'vn bon ioüeur, *l. 1. cod. & ff. eod. tit.* & vous ne veistes iamais ces cœurs de lieure faire autre chose que tirer la barbe, & passer sur le ventre d'vn Lion mort, vous sçauez auf-

si qu'vn fat de Thersites n'a pas la trongne assez bonne pour imiter vn Hercule, quant à ces esprits quintessenciez & rapurez, qui ont le soin de faire la premiere partie des Orgiades, ne voulant pas sortir du logis, de peur de la Lune qui court depuis peu de tẽps les rues, & mord cõme vn chien enragé, comme nous dirons, *lit. vlt. § paries*, ou de chopper à la boutique de S. Cosme, & manger des bignets apres la Pentecoste, hors de saison arriue tousiours quelque bon morceau de gibier, tant pour le corps que pour l'ame. Continuez nobles esprits, en mangeant des chapons de Loudun ou du Mans, à lire les heureux, & admirables voyages de ce sublime personnage Rabelais, mais si la fievre (qui vous puisse sangler) vous prenoit, n'en bruslez pas les Commentaires, comme fit ce niaiz de Passerat. Imitez-moy ces coureurs de fortune, qui commencerent & finirent leur chemin par boire; sçachant bien, que *beatus qui perseuerauerit*, & vous trouuerez qu'il n'y a rien meilleur que faire gotte chere aux despens de qui il appartiendra. Pensez-vous que le

le Pelerin du ciel, qui a oublié à raconter toutes les male-boſſes des mariages d'Alençon, aye eſté ſi caillette, qu'il n'aye pris auant que partir du vin blanc & cleret, hypocras de toutes ſortes, *ad cyatos ſeptem*, & outre vne bonne cohourde à ſon coſté, comme les ſorciers apres eſtre bien graiſſez, vont au ſabat auec vn baſton entre les iambes, ce qui les fait aller à l'amble plus viſte qu'au cheual de Pacolet, il a bien peu mettre ſon cul au vent ſans mon cõgé, comme ſans le voſtre, ayant pris pour mieux exploiter, vne bõne & forte carreleure de ventre, monté ſur madame des plantes, hacquenee ordinaire des petits Cordeliers, puis que les grands vont à cheual, ainſi que ceux qui ont la podagre, ie ſuis trãſporté sãs paſſer par le milieu malgré les Philoſophes, en tous ces quartiers nouuellement deſcouuerts par ces coureurs de fortune, curieux que i'eſtois d'en attraper vne bõne, & pour tirer l'elixir de la derniere partie du Catolicon d'Eſpagne ayãt eſté trois ou quatre fois diſposé de m'inſcrire en faux contre ſon autheur, laquelle toutesfois pluſieurs faux-

ſauniers tiennent pour apocriphes, pour pluſieurs raiſons impertinentes, & faire vne ordonnance qu'on y croira comme aux cõciles ortodoxes & œcumeniques, & en la meſme façon qu'aux articles de foy, *ſub pœna peccati mortalis*, & excommunication maieure & mineure, cõme il eſt nouuellement cotté en la 5. pauline *can.*4. & pour executiõ de ceſte ſentẽce, ie vis pluſieurs diables de moyẽ & gros qualibre, pour toutes ſortes de perſonnes, comme Morlet, Catié, & autres, empeſchez à faire fourbir leurs eſpees, & ſerrer leurs males mules & les voſtres comme les Sergens du Chaſtelet, pour faire mõſtre le lendemain de la Trinité: apres les reuerẽces faites, on me fit dire ma creance en Latin & en François, à laquelle ſans rien innouer, ou chãger de ſon vieil baſtiment, l'on me fit par force adjouſter vne clauſe ſur la fin, pource que, diſoient-ils, le plus fort à eſcorcher, c'eſt la queuë. Ie croy la vie eternelle pour ceux qui ne douterõt du Catolicon d'Eſpagne, en attendant qu'on luy aye dõné le rang qu'il merite, car quelques fantáſques ſouſtenoient, qu'il falloit mettre

mettre deuant la Geneſe, encore qu'elle ſoit plus en vſage que iamais, attendu qu'en vn bon aſſaut, les enfans perdus vont touſiours des premiers, ie prononçay bien en grommelãt de rage de faim contre ces petits grimaux nouuellemẽt venus, qui faiſoiẽt tarder le vin, vn vaillantiſſime *quos ego*, mais pour cela ils me cracherent au nez, cependãt l'heure de mon ordinaire approchant, me vint corner par le derriere, qu'il auoit fait adjourner vn des habitans de Vinon qui a vſurpé à faux tiltre ſa deuiſe, *Natura ſequitur ſemina quiſque ſua*, que neceſſairement il falloit chopiner, c'eſt pourquoy, de peur d'eſtre rebelle à Iuſtice, qui a fait adjouſter à la *l.1.cod.null.* ce beau & ſublime §.*pro abſentibus oſſa*, ie me rangeray du coſté des plus forts, à fin de reprendre mes regles d'Aſtrologie. Eſtant donc rauy en extaſe & en meditation de bien diſner, à cauſe qu'en bonne Logique, *venter pinguis nõ gignit ſenſum tenuem*, i'entendis vn grand bruit cõme des iambes rompuës, l'on me dit que c'eſtoit l'ombre de Philoxene, auec l'Aſne des bons Hommes. Gourmandin, qui iettoit des



pierres à ceux qui luy reprochoient le desir d'auoir vn col de gruë, & de faict ce pauure Asne qui a long temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en a retenu le nom, viroit ces cailloux auec vne telle impetuosité, qu'il en cassa la iambe à vn de mes amis, ce qui me broüilla vn peu la ceruelle, cause pourquoy ie le voulus mettre entre les mains de ces petits diables, pour le traisner entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent: & pour n'auoir rien fait qui vaille, ie leur donnay quarante sols de pardieu, à fin qu'ils allassent piotter ensemble. Mais pource que i'estois bon drosle nouuellement drolifié, ils promirent, mettant la main au cul, serment ordinaire à tous ceux de leur robbe, de me faire voir merueilles, si ie voulois vn peu tarder: ausquels pour manger vn peu de poids verds, ie m'accorday fort difficilement, à cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les longues oreilles font les Asnes. Car Maistre Guillaume eut bien fait tailler vne socquenie entiere, & de garde-talons à ses chausses d'vne des leur, & toutesfois

tesfois

tesfois ils auoient tous eſtudié pertinément en Philoſophie, & ſpecialement en Phyſique: car ils pratiquoient auec vne galantiſe indicible les œuures de nature, veu que pour me monſtrer les grãdes & admirables choſes que ie deſcriray, obſeruerent le maxime qui dit: *(à notioribus nobis ad ea quæ minus nota ſunt progrediendum eſt) in ca.* 100. *& vltra.* Or ſus, me dit le plus aiſné de ceſte eſcoüade diabolique, grand Chambellan de Proſerpine, eſcuyer de Lucifer, & gentilhomme volontaire ſous la cornette de Belzebub; en ouurant vne petite feneſtre, regarde ce que tu vois, c'eſtoit vne armee de telles gens que l'on voit à la porte du Palais à Paris, qui cerchoiẽt la grande rue des nourriſſes, de laquelle ils n'oſoient approcher, à cauſe de la Greue qui en eſt proche, parmy leſquels i'en vid vn, qui pour auoir veu, dit-il, vn certain quidan qui bouchoit ie ne ſçay quel trou auec plaiſir, ſe vouloit faire Chauderonnier, craignant qu'à la pourſuite de ſa premiere fortune, il ne luy meſaduint comme à celuy qui malgré ce grand Baltazar, y a perdu vne de

ses pattes de deuant, c'est pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le passer maistre malgré plusieurs franc-taupins qui iestoient assistans à ce spectacle, luy fut donné vn petit soufflet auec trois petits mots de Latin, lesquels pour auoir la teste pleine de grez, il entédit assez bien, *caue ne in melampygũ incidas*, garde toy des bestes qui puent. Ie vis apres vne assez belle perche, bien qu'odorant vn peu la bourbe, ayãt quatre ou cinq pieds de longueur, chacun en vouloit gouster, mais pour en torcher les babines à qui il appartiendroit. Ortelius fut esleu arbitre, qui nous dit, que elle auoit esté peschee au païs de sapience, que les fols n'en gousteroient point, c'est pourquoy, merueille que i'admire incessamment, on luy fit rendre l'espee & la dague, luy asseurant que les poissons n'auoient pas accoustumé d'aller à la guerre, il me souuint du monde renuersé, où les Saumons conduisent les Chassemarees. Apres cela ie veis arriuer quatre grandes carcasses, ayant le vent au cul aussi bien qu'vn ballon, & qui meriteroient bien d'estre gallez de

la

la façon, comme fait ces ballottes de cuir, carcaſſes à vray dire enflees du vét d'ambition, diſſemblables à celles-là dont eſt parlé en Ezechiel, *capit. qua.* ce fut alors où i'eus grād beſoin de la lanterne de Diogene, ou de celle de Iudas, que S. Denys garde comme precieux reliquaire, pour en vſer à ſon beſoin, ſi i'euſſe veu ſortir les cornes de la teſte de quelque veau comme vous, ie me fuſſe fait Eſcolier de Democrite, mais pour ce que i'ay touſiours eſté fort curieux de tenir ma conſcience plus nette que ces petits fratres qui font de leur manche vne rotiſſerie, ie demanday que vouloyent dire ces pendards, leſquels me donnoyent la fievre quarte, qui vous puiſſe ſerrer : l'eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce paſſage, & m'en donna autant d'interpretations comme les reformez, ſur les mots qui font l'eſſence d'vne bonne Meſſe bien courte, ie choiſis la meilleure qui eſtoit ces quatre enfans de haute & puiſſante Damoiſelle à virecul, Madame Mutinerie, nommez Midas, Paris, Acteon, & Polipheme accompa

compagnez d'vn homme de chambre plus meſchant que tous quatre, qu'ils nommoyent Sinon, auec vn petit haire ou hargoulet de lacquais, lequel ie veis bien n'auoir pas vſé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouuoit faire reuerence meſme à ſes miniſtres, ſans auoir les mains baſties comme le crochet que Rodomont oſta à Pluton, en preſence de tous ſes gardes, & pour monſtrer qu'il n'eſtoit encores aſſeuré, de quel pied il deuoit commencer le branſle double double, il retournoit ſouuent ſa caſaque, ils ſuiuoient leur mere & maiſtreſſe en vne grande place ſemblable au marché de Beauuais, ſinon qu'ils y auoyent expreſſement fait baſtir vne boucherie & vne haranguerie, rodomontadant, creuaſſant, eſcumaſſant, graboüillant, plus qu'vn homme femelle qui feroit des œufs verjuſtez : de ſorte qu'on les croyoit à les entendre diſcourir, pour quelques Bourguignons ſalez, ou pour Eſpagnols du Havre de grace, & pour ce que leur valeur s'en alloit en veſſe de loup, ie les voyoit minuter vne alliance auec certains voleurs iſſus des

Guille

Guilleris, de peur que ce bon broüet ne ſe perdiſt, & pour eſtre vn iour petits ſaincts en Paradis, & de faict vn d'eux auoit quaſi eu ſes dépeſches en vne rencontre qu'ils firent auant que d'aller chez le Notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt eſcorché ioüant contre eux à qui en feroit. Madame Mutinerie y auoit enuoyé deux de ſes filles, Piſtoleterie, & Trenche tout, leſquelles ſe voulurent véger d'vne cauſe qu'elles auoiét perduë contre les parens de S. Yues, en fin ils beurent tous en vne lechefrite, & eſpouſant contre l'opinion du pelerin du Ciel, ces deux Damoiſelles ſuſdites, ſix qu'ils eſtoient, tant maiſtres que valets, firent paix perpetuelle iuſques à la premiere occaſion auec Madame Mutinerie & ſes enfans, ce fut alors que ie fis preuue de la maxime, *virtus vnius fortior eſt diſperſa*, car rodant par la Normandie, de laquelle ils eſtoyent iſſus par la Gaſcongne qu'ils auoient ſouſtenuë, ils mirent tout en vn ſac, comme celuy-là que l'on vouloit faire Eueſque, ne pardonnant pas aux chefs, les vns deſquels ayant la caque-ſangue de bource, fie-

vres.

vres de veau & autres droleries qui font faire des farces derriere les rideaux (mettez-y ces oysons)ne sortoient point hors leurs portes,de peur d'en perdre la veuë, en fin ils resolurent ce me semble de faire des estats, quoy voyāt mon diable, que la faim s'augmentoit comme moy, me donna moyen d'entrer pour voir ce qui seroit resolu,si bien qu'il me laissa habillé à la Normande, & tāt gentiment contrefait,que i'eus voix au chapitre, & autant de priuilege que ceux qui donnoyent vn teston pour voir les Italiens sarabander en l'hostel de Bourgongne, car ie me mis à la gallerie. Au commencement, ie recogneu ceste vermine fort curieuse d'antiquité, & pour me prouuer que quelquefois la licantyopie prend aux hommes, & que les hommes de leur sorte sont le plus souuent bestes, firent chacun vn petit discours bien troussé de peur des crottes, desquels ie vous feray part, craignant que si vous disoit tout, la poussiere qui ne court point en tant de pluye ne m'alterast, & que me refusassiez à boire. Ils prindrent donc tous leur place, & pour mon

monstrer que la religion les conduisoit tous en ce lieu, vn qui auoit tousiours le nom de Dieu en bouche s'estoit Midas, se plaignant de son chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ses oreilles, m'appella par mon nom, & me dit: Vlysse prends place, i'obeys promptement, & apres m'auoir monstré, comme aussi à toute l'assistance, le tableau de l'enfer entouré dedans le Sanglier, d'Elephant & de Crocodile, plein d'hommes qui comme luy s'y precipitoyent à perte de veuë, garny comme vn arsenal de toutes sortes d'armes en peinture, fit vne imprecation solemnelle, contre ceux qui ne voudroyent donner leur roquilles selon son intention, fut-il plus iuste qu'vn Aristides, & dit que s'il ne disoit librement son opinion il se donnoit luy & tous ses parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des assistans, commença sa harangue à cause que les autres auoyent vne pierre au bec pour l'heure.

Seconde

Seconde Harangue de Midas.

MEssieurs combien que depuis long temps ie sois deuenu tout metagraboulizé à cercher la profondité de vostre folie, ie n'ay peu par aucune reigles des Matematiques, ny par aucun axiome des Mecaniques, que nous sçauons tous dés le ventre de nostre mere, la reduire à certain degré, ou à mesure asseuree, car l'on m'a dit depuis peu de iours en çà que le flux de l'Eurippe n'estoit point si difficile à cognoistre, & toutesfois, le pauure haire d'Aristote s'y n'oya, il fut donc puis que *abyssus abyssum inuocat*, ioindre ma folie auec la vostre, & en faire vn bon salmigondis, ie vois toutefois que les rosses veulent deuenir bons cheuaux. Contenez-vous de peruertir vostre raison sans ruiner l'ordre de nature, il n'y a recipé de Medecin ny qui pro quo d'Apoticaire qui vous puisse guerir du mal S. Auertin, le bon homme Iaris qui est allé pour fomenter vne des playes de Proserpine en a sauué plusieurs du mal sainct Main: mais il n'y

a

a point de ſimpathie, vous eſtes fol par b *mol*, par b *carre*, & par nature la folie vous eſt vne proprieté, *quarto modo*, & cependant vous voulez trancher du ramina grodis, les maſques ſont defendus par arreſt de Cour, ne contrefaite donc pas les Catons, car ie n'entends pas que vos droicts ſe perdent, & pour cauſe, nous nous entretenõs tous par la queuë comme les renards de Sanſon, ſi le feu eſtoit au cul du premier, le ſecond pourroit bien galler ſa teſte auant qu'il en eut enuie, iamais ce coyon Drance noſtre biſayeul en droite ligne, n'eut tant de baue que vous en auez eu depuis huict iours, qu'vn ſergeant habillé de rouge vous prit au collet, & vn peu plus haut, & ces petits pedanteaux auec leur martinets, vous quittoyent deſia leur bonnet puant, & vous voulez vous mettre du plomb en voſtre teſte eſceruelee, ie ne ſuis pas à apprendre que nous ſommes vrayes & naturelles gruës nouuellement imprimees, auſſi veux-ie bien que nous redoutions les Aigles, mais elles ne volent pas en ceſte ſaiſon, elles ſont empeſchees à pondre, nous voudrons

drons tantost estre plus sages que les cerfs, qui en passant vne riuiere soulagent les rames sur le cul l'vn de l'autre, & maintenant si nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche, & tant planter de sentinelle, & marcher armez de pierre de taille comme les supposts de Loup garou, que sera-ce quand ils nous donneront des suppositoires, sans s'enquester si nous sommes constipez du ventre, & quand ils esuenteront nos vaisseaux de peur qu'ils ne creuent d'ambition, vous me direz que nous ne sommes pas plus vaillans que Cassandre, qui geloit de chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant vn foudre en sa main, il s'en faut beaucoup mes cousins, ie le confesse, mais aussi nous serons pires que Planetiades, nous fermerons par nos paroles braues la porte de deuant à la crainte, pour luy ouurir celle de derriere, qui vous met chez Guillot le songeur, veu que les vignes ont esté exemptees du tribut des marquets, philibets, & croisets, & que vous n'auez credit aux bons cabarets qu'en payant, viues par tout à fran

franche coudees,mon couſin Paris à les Iuges en main , mon couſin Polypheme diſne le plus ſouuent auec vn des plus faux ſergens du monde, & ce veneur Acteon eſt pour reparer l'vſure de nos ſouliers , ſi nous faiſons quelque pourſuite, car les heurtes ne luy couſtent qu'à prendre , ne vous ſouciez de vos playes, mon pere eſt grand barbier du Roy , teſmoin que dernierement en luy faiſant le poil,luy vit tomber de la barbe vne belle prairie toute preſte à faucher: le bon homme eſt deſia vieil , il n'a pas accouſtumé d'aller à pied , voila pourquoy malgré luy il la laiſſé au premier prenant qui auroit meilleure ſerre que luy,vray eſt qu'il en retira à grand peine le tribut du centieſme , inouy encor en ce pays, vn chien qui a faim, prend auſſi toſt vn petit os qu'vn gros , nous auons mis deçà,delà,haut & bas,en Paradis,en Enfer,que craignons,pour vouloir nous faire ſages,ie n'ignore pas qu'vn poiſſon rendit à Policrates ce qu'il auoit ietté en mer, ſi l'on ne nous rapporte les bagues que nous auons engagees , auec vn ſeul grain d'honneur qui nous reſtoit des

vieilles

vielles guerres, il ne faut prendre *ab hoc & ab hac*, c'est à faire aux grimelins à demander congé, nous sommes desia grandelets, nous auõs toutes nos dents, & encore que l'on nous crie garde l'eau de loin nous ne laissons point à pisser contre le mur, nous sommes tous Gentils hommes de bas aloy, il ne faut qu'vne petite faction dehors, ou dedans Rome pour nous enuoyer en Paradis à force, il nous appartient legitimement, à cause que de tẽps immemorial il est dit: que (*idiota rapiunt cœlos*) auec vn beau chappeau de Cardinal, ou plustost vn cordon au col comme si nous estions au seruice de S. François, soyons donc fols tout le temps de nostre vie, ce bõ homme d'Horace nous en aduertit, disant: que (*dulce est decipere in loco*) la galantise des hommes est d'auoir force antidotes contre la sagesse. Tandis que nous serõs (*in loco*) folastrõs hardimẽt. Or Messieurs vous sçauez que la quantité qui à toutes ses dimensions ne peut pas estre que (*in loco*,) concluez auec moy *ergo clue*, tandis que nous serons grossiers lourdaut & plus pesants que ces pecores

d'Arca

d'Arcadie,ne parlons iamais de prudēce que ſi l'on nous fait faire le ſaut du chat qui capriolle en l'air, s'il tombe de haut en bas nous ſerons emancipez de faire la mouë à tout le monde, & de monſtrer noſtre ponant à ceux qui ne voudroient pas le regarder : mais ayant nos lettres de relief au poing, on ne pourra nous rien obiecter qui puiſſe preiudicier à nos priuileges, voulez vous que ie faſſe vne induction pour vous monſtrer que nous deuons continuer noſtre manie. Ariſtote au plus fort de ſa Philoſophie perdit toute raiſon, le pauure Platon ne valoit gueres mieux que ſon diſciple, quand il s'eſgaroit parmy les Idees. Pitagore parlant de ſa Metempſicoſe auoit la ceruelle mal timbree. Que direz-vous de Fabritius qui eſtoit de ſi petite cōplexion,que ſous ombre de ratiſſer des raues,il refuſa l'argent que les Sannites luy enuoyoient,ie n'euſſe point eſté tant degouſté, ce me ſemble, i'en quitterois ſans me faire tirer l'aureille, toute beſongne, voyez comme tout le monde n'eſt pas d'vne meſme humeur. Alexandre perdit iugement, en tuant Clitus,

Clitus, les Sibiles estoyent folles lors qu'elles Prophetisoient, chaussons-nous à d'autres formes que ces gens-là, si ce n'est que nous sommes plus bestes qu'elles n'estoient. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'eslection canonique d'vn chef, sacrifians souuent à la deesse Fatua, nous ne serons iamais si vaillans comme ont esté les Romains qui l'ont canonisee, & pour ce qu'vne folie traine l'autre, ie vois bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut-estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habilles du pied comme nous sommes des machoires, ainsi que nous dirons plus à plain, nous courons plus viste que le diable Vauuert, sommes nous pas Cheualiers errans, que craignons nous les hazards, quand on nous mettra la Croix en la main, vne mauuaise aduenture sera bien tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousiours fauorable, nous gaignerons la nostre si nous ne sommes bridez d'vn distingo, ie ne sçay ce qu'il en aduiendra, mais si nous auõs bon droit, ie ne serois pas icy, il y a tant d'autres

d'autres fols parmy le monde, ſi vous ne le voulez eſtre à double rebras, pour leſquels, ny mon eſpee, ny mõ poignard ne tint iamais au fourreau, nous nous rendrõs demy-Dieux, ou à tout le moins le petit Prouerbe contrainct le Ciel à ſe rendre partiſan auec nous, & ſoliciteur de noſtre cauſe, car Dieu ayde touſiours aux fols & aux yurongnes, à plus forte raiſon à ceux qui ſont l'vn & l'autre, pourueu qu'ils crient apres boire, *A fulgure & tempeſtate*, c'eſtoit certes vn beau preambule pour mon couſin Polypheme d'auoir dit à l'entree des Eſtats, que dés Dimanche prochain on feroit chanter Meſſe pour prier Dieu que en tous cantons de la terre il arracha toutes les plantes d'ellebore denaturee, & autres herbes, qui ſont propres à conforter la ceruelle, i'en feray aduertir Clemenceau, il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le ſillogiſme de (*creſcite & multiplicami*) enni la preſche qu'il fit touchãt la maladie d'Ezechias qui mourut pour auoir eſté trop ſage, ſur laquelle il confeſſa publiquement, qu'il auoit ſouflé au cul de ſa ſeruãte pour ne con-

treuenir à ce precepte tant charitable,& de peur qu'elle n'acceptat pas le droit qu'il auoit de son costé, que le poulin qui en estoit venu à cause qu'elle est semblable aux iumens d'Espagne qui conçoiuent de vent, il l'auoit presenté & donné liberalement à vn Procureur pour le mettre en sauuegarde, & à fin qu'il fut participant d'vn si bon œuu Excuse si la folie me retiẽt long-temps car les febues estant en fl ur, ie caqu terois volontiers comme les perdrix du deuant & du derriere *nam mihi manors ventosa in lingua semper eri pedibusque fugacibus istis*,non,non,ie ne m'enfuirois pas pour vne armée de fourmis,me deussent ils manger comme les souris firẽt le miserable Hanno, à cause qu'il portoit vn timbre. I'en dirois dauantage n'estoit l'infortune qui m'est arriuée malencontreusement,i'ay bien apris que *omne violatum non durabile*, Mais dents faisoient trop biẽ leur deuoir,il y a quelque gourmand de diable qui en a eu affaire,ie ny peux que faire, cela n'empeschera pas que ie ne sacque mon espée, aussi sottement qu'vn autre pour le moins, quand ie

ie cognoiſtré l'vtilité des ſuppoſts de la ſotterie & non autrement, car ſans doute s'eſtoit vn gentil garçon, & s'il auoit affaire d'vn bon ſecond pour diſner cap à cap à la cloche perſe ou aux trois pilliers, ie ſerois bien aiſe d'y porter mon ſac, celuy qui diſoit brauement dans Virgile, *Arma mens capio nec ſat rationis in armis*, c'eſt parler ſans flater le dez. Quand le harpeur Timothée ioüoit vn aſſaut deuant mon couſin Alexandre, la quinte le prenoit, ſe faiſoit armer tout à cru, car s'il euſt eſté cuit, n'en fut pas rechappé, pourueu que mon frere Promachus eut eu ſuffiſamment à boire, que ſi vous croyez que ie puiſſe mettre mon eſpée au vent pour vne querelle iuſte, vous me tromperiez fort, c'eſt vne choſe qui ne m'arriuera iamais, la fleur de mon honneur pend à mon derriere, la valeur de ma ieuneſſe ſe cognoiſtra par mes dents comme celle d'vn ieune poulain, & la generoſité de mes dents vous doit eſtre cogneuë, puis que i'ay eu la conſcience de bailler à monſieur du Sauzay deux ou trois piſtoles

reſtees, ſi d'aduanture la fortune tomboit ſur les vieux habits,& comme mon grand pere Midas duquel ie porte le nom, changeoit en or tout ce qu'il touchoit, i'ay metamorphosé magnifiquement en merde l'argent que mon pere auoit tondu en tout noſtre Pays,& toutesfois ie ſuis ſi fort affamé,que l'on me mettoit en plein paſturage,il me ſemble que ſans ayde d'aucune geniſſe ie brouterois bien toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Ie ferois encore toute autre choſe que ces femmes anciennes leſquelles au rapport de Tertullien, portoient des metairies penduës à leur col au lieu de carcans, ie les rangerois bien dedans mon ventre, à fin que perſonne n'en eut enuie. Enfans nous ſommes bien à Poitiers, l'air y eſt pur & ſerain, vray Alexipharmaque pour noſtre punaiſie,& ſi il rend les beſtes Prophetes, l'Aſne de Balaam en eſtoit ſorty qui predit anciennement ie ne ſçay quoy, & ce pendart de Cayphe, qui ne valoit vn potiron non plus que moy en auoit humé quelque peu : car il faut que vous croyez que i'ay deuiné plus de cent fois,
tant

tant deuant, que depuis voftre arriuee, fouuenez-vous du refrain de ma balade innouce diuinement de fa derniere partie,& contre mon gré, comme cét infame Prophete beniffoit les enfans d'Ifraël les penfant maudire,vous n'y trouuerez point d'obfcurité, comme à ces refponfes de Dele ou de Delphes,tout y eft clair comme la matiere d'vn foireux, efcoutez donc:

Si nous tenons la vie que nous menons,
Nous tarirons bien toft nos bourfes,
Si nous tenons la vie que nous menons,
Bien toft voleurs nous deuiendrons.

Aurolycus eftoit trop fcrupuleux, puis qu'il n'eftoit point Papifte, de prier Mercure, que tous fes brigandages fuffent voilez du manteau de Iuftice: ie voudrois faire de ce vœu cõme des parties d'Apoticaire, en rabatre la moitié, car ie ferois prou content, fi ie pouuois toufiours eftre à l'abry de la folie, & quand i'aurois tué, pillé, maffacré, ayez pitié,diroit le monde, de ce pauure Iaques du Puys, qui ne fut iamais fage, &

n'a point encore enuie de l'eſtre. Que s'il eſtoit beſoin d'indulgences,vous autres mes deux couſins, qui eſtes auſſi aſſeurez Romains, qu'vn piſtolet des Eſſars, pouſſez voſtre fortune, s'il ne tient qu'à dire tornecul, vous pourrez deuenir Eueſque & porter la croſſe : quant à moy, qui comme les pourceaux ladres, i'ay le grain ſur la langue,ie n'en vſerois ainſi, mais i'en ferois vn bon eſtuy pour empeſcher que les biſtories de mon pere ne prinſſent le roüil,s'il ne tenoit qu'à dire ie le veux eſtre,nous en ſerions des premiers, mais à la fin tant de petits os ne ſuffiroyent pas à tant de chiens,ayons ſeulement le ſoin de dire l'vn à l'autre, quand nous éternuerons, Dieu te faſſe grand voleur, afin que le deuoir de noſtre charge ſoit touſiours deuant nos yeux, comme le Miniſtre de Niſmes a ſouuent le mal de S. Zacharie, s'il ne ſent ſon eſprit entouriazé par l'aſpect de la diue lanterne, les bonnes femmes ſe trompent grandement, d'y appeler S. Iean, car il beuuoit plus d'eau qu'vne cane, & voulut vne fois eſteindre le feu que ſon maiſtre auoit apporté icy bas,
lors

lo s qu'il diſoit, *Ignem veni mittere in terram.* Imitons ces grãds boute-feux: nous ſommes pour le moins autant ampoulles d'honneur qu'Eroſtrate, & quand nous deurions perdre nos mules, ainſi qu'Empedocles, entretenons touſiours ce beau nom de voleur, vous ne cerchez pas ce preuue comme cette honorable qualité nous appartient, car les deux cens frans d'vne part, quinze de l'autre, &c. d'vn autre coſté en font vn autre teſmoignage. Et l'effronterie du bouffon Gauueſt n'eſt-elle pas baſtãte pour nous donner droit de vendicquer ſur tout autre ce tiltre d'honneur: bref, il n'y a homme qui me l'emporte a ſi beau ieu, fuſt-il brigand originaire, car ie donneray pour ſaluations, ce que dit vn auſſi gran l volleur que nous.

Nam genus & prauos, & quæ non fecimus ipſi,
Vix ea noſtra voco.

Puis vous ſçauez bien que les enfans ne tiennent pas tout du pere, ils participent auſſi aux defectuoſitez du ventre, mon

visage le monstre, & quelquefois arriue que *Imbellem feroces progenerant aquila columbam*, & pour ce que nous doutons que les Harpies n'ayent icy laissé des œufs qui pourroyent en fin auoir meilleures griffes que nous, honorables faquins, nous auons fait assemblee de tous vous autres, pour faire continuer de race en race, de pere en fils, ou fille, sans auoir égard à la loy salicque, le droict de tirer la laine, fripper le gaudeamus, embrocher les hommes par le derriere que nous auons, comme disent fort bien nos aduersaires, pratiqué vilainemēt à Toulouze, Angers, Orleans, & autres lieux où nous sommes si bien respectez, que si on nous y tenoit les plus foibles, l'on nous enroolleroit sous l'enseigne du preux Mandricard. Ne sçauez-vous pas la cause pourquoy nous auons fait nos roupilles si larges, ce n'est pas pour couurir maillez comme on nous reproche, mais pour ce que bien souuent n'ayant pas la maille, nous sommes contraincts de chasser aux roupies, si nous n'auons le bec iaune pour nous empescher la cholique. Donnez-y bon ordre, Messieurs,

ſieurs, vous ſçauez que ie n'ay pas accouſtumé de diſner en blanc, ie m'en rapporte à mon hoſte, lequel m'a voulu trocquer contre ce beau vilain paillard & truant, que nous voulons eſlire Duc, diſant: que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dents toute d'vne piece, n'auoit pas les meules ſi fortes que moy, que ſera-ce ſi vne fois elles repouſſent, l'affaire eſt de conſequence, penſez-y, Meſſieurs, & attendant vos reſolutions, ie veux dreſſer vn ſolemnel receu, pour haut & puiſſant Monſieur, Monſeigneur Gruger, des huict frãcs, deſquels il nous a appaiſez, ſans leſquels ie craignois beaucoup le mal qui nous print au village de Chantelou, où apres auoir bien ſouppé, nous nous trouuaſmes tous auoir la teſte ſi groſſe, que nous ne peûmes ſortir hors le cabaret ſans l'authorité du Roy. I'ay en outre deux paſtez de requeſte, le premier que nous ayons des chefs auſſi bien que les Egyptiens, & des Cagoux pour dõner ordre à noſtre mercelotterie. Le ſecond, que les oppoſitions qui ſeront formees par la plus ſaine partie de ceſte compagnie puante, puis que

à maiori pariete fit denominatio, ſoyent remiſes à la prochaine centaine d'annees, ainſi que la cauſe d'Achile,où cét autre qui fut plaidee par deuant Meſſieurs les Areopages,& ſi ainſi faites,ie vous deſire vn quartier de male boſſe en ce monde icy,& vne entiere en l'autre.

Prologue facetieux.

A Propos, Meſſieurs, i'auois grand beſoin de vos preſences, & encor plus de ce que les Medecins prennent en refuſant, & refuſent en prenant:Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faiſant empoullent l'apoſteme de leurs gibecieres aux deſpens des creuailles & entrailles de vos bourſes : en reſcompenſe de quoy auſſi, ſans employer ſergens ny autres barboüilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires. Mais parlons d'autres choſes plus ſerieuſes. Noſtradamus en ſes Centuries nous chante(ie ne ſçay pas s'il a menty) que les Eſcreuices couront ceſte année la bague auec vne lance de beurre de

Vanuë.

Vanuë, contre les harens fraiz : & dauantage, que les nez de pluſieurs courront pareille fortune que les oreilles en Gaſcongne. Mais en matiere de nez coupé, c'eſt le plus beau du viſage. Vray eſt qu'on ne ſçauroit couper le nez à vn homme qui n'en a point. Auſſi ſeroit ce vne choſe ridicule de faire vn demy pied de nez à vn homme qui en a ſuffiſamment. Or puis que nous ſommes ſur la matiere des nez, ne laiſſons pas vn ſi beau champ ſans le cultiuer. Le prouerbe ſi commun en France de dire, Voila qui n'a point de nez, nous y ſeruira beaucoup. N'eſt-il pas veritable que quand on veut meſpriſer quelque choſe, on ſe ſert de ce prouerbe, ſi vn homme comme moy hazarde parmy le public quelque œuure ou diſcours imparfait comme ceſtuy-cy, ne dira-on pas en le meſpriſant, voila qui n'a point de nez? Tout de meſme d'vn peintre, d'vn orfeure, & generalement, &c. De ſorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite de voir le iour. C'eſt la raiſon pourquoy l'on cache ordinairement le cul, comme eſtant vn viſage qui n'a point de nez; ou

au contraire la face eſt touſiours découuerte, à cauſe qu'il y a du nez. Vn homme ſans nez eſt rejetté des femmes. Platon dit, que le grand leur ſemble eſtre noble, & de gouſt, le mediocre de contentement, & le petit de bon appetit. Souuent les plus grãds arbres ne rapportent pas grand fruict : c'eſt pourquoy la mediocrité ſera plus requiſe, mais pour penetrer plus auant, diſons vn peu pourquoy le ſexe feminin n'eſt ſi bien pourueu de nez que le maſculin ? *propter eius inobedientiam*, pour le peu d'eſtat que fit Pandore de l'ordonnance de Iupiter, lequel luy ayant baillé la boëte où eſtoiét enfermez tous les malheurs, auec defence expreſſe de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplit le monde d'vne infinité de miſeres & d'encombres, *qua de cauſa*, elle fut dépourueuë de ſes principaux membres : car Iupiter indigné contre elle, voulant former l'homme auec plus de perfection, luy a donné deux yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds, deux iambes, pareillement il l'a accompagné de deux teſmoins (car ſans iceux
les

les exploits de nature ſeroyent de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable, luy a auſſi donné deux nez, *primum capiti ſecundus iacet in braguibus:* ce qu'il n'a voulu conferer à la femme, qu'il a neantmoins pourueuë de deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a donné qu'vn, *id eſt capitale, ſed aboſt bragale*, ceſte faueur ainſi concedee aux hommes leur a tellement enflé le courage & l'audace, qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis ſurmonter la femme. De façon que ſur la plaincte qu'elle en a formée au bon homme Iupiter, il luy a au lieu de deux nez donné deux langues, l'vne *in ore*, & l'autre *inter crura*, & ſi n'eſtoit vn miſerable *pont tuũ naſum*, qui les rend recommandables, les hommes les auroyent bannies de leur cõgregation. Elles ſe ſeruent encor d'autres artifices pour nous appaſter & alecher: car leurs pompeux habillemens, fards, parfums, carquans, ioyaux, & leurs regards entrelardez de mille amoureux ſouſris, leur ſeruent d'arbaleſte pour tirer à voſtre nez, ſi quelque amoureux les

les careſſe & leur demande communication de leurs pieces, elles diront auec vne agreable meſpris, Ma foy c'eſt pour voſtre nez. Ie croy que vous y voudriez mettre le nez. Elles deſirent donc le nez en le refuſant, & le refuſent en le deſirant. Pourquoy eſt-ce que les femmes des Suiſſes aiment les brayettes de leurs maris? pour ce qu'il y a du nez. Bref il fait bon auoir du nez ſi peu que ce ſoit. Et de fait, ie trouue qu'vn petit nez n'a pas moins de merite qu'vn plus grand: Car ſi quelque ſoufflet tombe fortuitement ſur vn viſage pourueu d'vn petit nez, les ioües principalement, ſi elles ſont enflees, le garantiront, & luy ſeruiront comme deux baſtions, entre leſquels il ne pourra eſtre offencé. Non pas que ie vueille blaſmer les grãds nez, au contraire, par ce qu'vn homme qui l'a long, large, & ſpatieux, eſt aſſeuré de boire fraiz és plus grandes chaleurs de l'eſté, attendu que ſon nez ainſi ample & grand, ſert d'ombrage à ſon verre. Au regard du nez camu & releué, il ſemble n'aſpirer qu'aux choſes hautes & releuees. Quant au nez plat, il n'eſt

pas

pas moins loüable, & eſt certain que celuy qui le porte à la veüe plus penetrante que les autres, à cauſe que le bout de ſon nez ne luy empeſche point de l'eſtendre de l'vn à l'autre Polle, ſi faire ſe pouuoit: Ce grand nez a beaucoup d'auantage pour les ódeurs: Concluſion, il eſt bon d'auoir du nez en toutes choſes, car quelque peu qu'on en aye, on dit, A tout le moins il a du nez. Briaré auec ſes cent mains rompit l'entrepriſe de Iunō, qui vouloit dépoſſeder Iupiter ſon mary du celeſte heritage: Mais c'eſtoit vne entrepriſe qui n'auoit point de nez. Le nez diſcerne de ſenteurs, le muſc, le bâme la ciuette, la poudre de violette, & auſſi generalement toutes les ſuaues odeurs que produiſe le mont Himere, ſont en valeur par l'experience & iugement du nez. Et pour exemple, l'aueugle iuge les ſenteurs & les vés du païs bas qui ſoufflent à la ſourdine dans ſes chauſſes, ſont deſcouuers par l'experience de ſon nez. Vn homme qui a du nez ſent toutes choſes. Mais vn homme qui n'a point de nez ne ſe ſent point ſoy-meſme, & ſi i'auois vn pied de

de nez dauantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez, ie finiray, priant tous les orifiques nez, croutelez, burinez, Elephantins, incarnadins, & rubicondins, se faire moucher en temps & lieu, sur peine de la roupie.

Prologue autant serieux que facecieux.

MEssieurs, ie suis arriué icy en poste dans vn manequin, pour vous maintenir teste à teste comme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattent, que toutes les sciences sont dangereuses, voire du tout inutiles, & que ceux sont grandement à blasmer, qui par telle scientificalerie pensent estre placez au rang des demy-Dieux, pour gaigner puis apres la place de tous les diables. En premier lieu, l'Histoire Platonique nous asseure que ce fut vn demon qui inuenta les Arts & les sciences: & de fait les Grammairiens exposent ce mot de Demon, pour sçauant.

uant. Tellement qu'il faut inferer que les ſciences viennent des Demons, puis qu'ils les ont inuentees. Et bien qu'en dites vous, Meſſieurs les ſtudieux? apres vous eſtre alembiqué l'eſprit à la lecture de tant d'Autheurs?ne deuiendrez-vous pas ſçauants en Diables? ne ſerez-vous pas eloquens comme beaux Diables? & fy, fy, vertu-goy i'ayme bien mieux mãger ſalé que trouuer le vin de mauuais gouſt. Auiourd'huy on ne fera plus eſtat des hommes s'ils ne ſont du tout confits en eloquence. Qui fait que le plus ſouuent l'on dit: ah que cét homme eſt remply de ſcience, vrayement il a le diſcours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'vn four, encor qu'il n'ayt pas la bouche ſi grande. Il dit d'or, encor qu'il n'ayt pas le bec iaune, & autres diſcours au vieil loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les ſciences. Et bien poſons le cas qu'elles ayent eſté inuentees par les hõmes & non point par les Demons. Les hommes ne ſont-ils pas cauteleux & frauduleux comme diables. Car par exemple, ſi les ſciences ſe logent en l'eſprit d'vn homme

me

me de bien,elles le feront deuenir meschant. Si elles prennent place en celuy d'vn meschant elles le feront deuenir encor dire, & si elles s'arrestent en vn cerueau leger,elles le feront deuenir incensé. Car il n'y a rien qui trouble plustost vn esprit solide & rassis que multitude de liures & des sciéces.Et qu'ainsi ne soit par les sciences vn Grammairien deuiendra malin, vn Poëte menteur,vn Historien mensongeur vn Rhetoricien flateur, vn Sophiste broüillon, vn Arithmeticien sorcier, vn Musicien yurõgne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) vn Baladin paillard, vn Geometrien vanteur, vn Cosmographe vagabond, vn Physicien resueur, vn Marchand pariure, vn Meusnier larron, vn Medecin meurtrier, vn Apoticaire empoisonneur,vn Barbier deuiẽdra bourreau, vn Gendarme viura de proye, vn Gentil homme foulera ses sujets, vn Alchimiste deuiẽdra affronteur, & imposteur, vn Cuisinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn comediẽ de Caresme & de la nouuelle creuë. Et puis dictes que les sciences sont bonnes.

bonnes. Dequoy donc ſe peuuent vanter les Philoſophes, dont les Eſcolles font tant de bruit par l'vniuers ? Tellement que le moindre Sauetier, pour eſleuer ſon fils au degré d'honneur, l'enuoyera aux Eſcoles à Thoulouze, Poictiers, Bourges, & autres Vniuerſitez, afin d'apprendre à eſtre ruſé en toutes ſortes d'arts & de ſciences, qui ſouuent font épouſter leur maiſtre à double carrillon & à découuert. Ie vous prie, n'eſt ce point ſcience que de deſrober? n'eſt-ce point ſcience que de ſe meſconter à ſon profit ? N'eſt-ce point ſcience que d'abuſer de l'honneur d'vne fille, par belles parolles, & luy crocheter ſa ſerrure du cadenat de ſa pudicité ? Vous reſpõdrez peut eſtre qu'il faut faire diſtinction des bonnes & des mauuaiſes: quãt à moy, ie maintiens que tout n'en vaut rien: Car plus vn homme ſçait de ſcience, & plus il fait de meſchanceté. Vous voyez fort peu d'hommes adonnez aux ſciences qui ſoient gras, refaits & en bon point. Au contraire, vous les verrez ordinairemẽt maigres, paſles & hideux, les ioües plattes comme le ventre d'vne

ne nouuelle accouchee,les yeux enfoncez en la teste comme le Cripsihen d'vne nouuelle mariee le lendemain de ses nopces, le ventre flasque comme le bagage d'vn chastré,le viuandier de nature flestry & mal amanché. Aux sciences est faicte dissolution des esprits vitaux, & par exemple, considerez vn homme qui sera attentif à la lecture d'vn liure, ne iugerez-vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindent au cerueau. Tellement qu'il est à presumer qu'il n'en reste guere pour remplir les nerfs cauerneux, si bien que les paures femmes en sont souuent fort mal partagees, qui est cause de les faire diablasser, & cracher milles iniures contre les sciences. Au contraire vn bon gros gras pitaut de vilage qui ignorera les sciences, ne sçaura lire ny escrire, si ce n'est auec la plume naturelle sur le parchemin velu, meritera d'estre mugueté, caressé & recerché du genre feminin. Telles gens suiuent le Prouerbe qui dit: *pauco parlare,& bene bisognare*, & de faict pour en bien parler, les enfans ne se font point à coups de langue. La multi-

tude

tude des paroles fuſſent-elles ſucrees,ne ſeruent en façon du monde à l'accroiſſement du gẽre humain.Il ne faut point faire ſon cours en Philoſophie pour coucher auec vne femme, toutes les ſciences du monde ne la ſçauroyent contenter. Socrates eut fort bonne grace,lors qu'il confeſſa publiquement qu'il ne ſçauoit rien : Et le Philoſophe Eſope en dit vn iour autant à ſon maiſtre,pour mépriſer vn certain qui ſe vantoit de ſçauoir tout.Voila pourquoy on ne doit blaſmer ce grand Monarque Valentinian,pour auoir eſté ennemy des lettres, ny vn Licinus Empereur qui les appelloit poiſons, & peſtes publiques, veu meſme que Ciceron ſur la fin de ſon âge les a du tout abhorrees.Pour cõclurre,vn homme qui ne ſçait riẽ, ne fait de mal,vn homme,dis-ie, qui ne ſçait rien ne peut apprendre aucune meſchanceté à vn autre. Bref,ſi nous ne ſçauons rien, ce n'eſt que par faute de ceſte vaine ſciẽce que nous aurons mépriſee. Ce n'eſt que par l'abondance de ceſte gentille ignorance dont nous ſommes fournis, par le moyen de laquelle nous eſperons

mon

monſtrer que beaucoup mieux vaut la ſimple ignorance, que la vaine ſcience. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au ſiecle où nous ſommes.

Prologue de la Fortune.

VOus excuſerez, ſi l'aſpreté de nos langues n'a paſſé ſous la docte & poliſſante lime de Suadele, & ſi nous ne ſommes doüez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire, & de bien faire : attendu que ce deffaut vous repreſentera la veritable forme de nos conceptions, qui ne ſont point baſtardes, ny prouenuës d'vne ſemence illegitime, comme beaucoup ſe pourroyent perſuader : m'aſſeurant que les chaſtes oreilles, ny ceux qui portent de la ſcience dans les yeux, pour iuger de la beauté, grace, & meſures des actiõs, & de ce qui eſt haut & releué en la contenãce de l'Orateur, ne pourrons prendre en mauuaiſe part ceſte auare influence que nous tenons de Minerue, s'ils cõſiderent les faſcheu-

ſes

ſes difficultez, tant de la raiſon que du Poëme. Mais d'autant que ma deliberation n'eſt pas de s'aſſocier entieremẽt aux excuſes, & que la fortune regiſt auiourd'huy noſtre Theaſtre ſous l'organe d'vn tragique ſubiect. Ie prendray lettres de changement pour vous depeindre ce que l'art & l'experience m'en ont appris. Et pour toucher la corde de cent inſtrumens, il faut cõſiderer que l'inconſtance & variable Fortune (bien que l'on celebre d'autres diuinitez) preſide & à la ſouueraine domination ſur toutes les choſes humaines. Et comme diſoit Solon à la vanité de Creſus Roy des Lidiens, l'on ne peut iuger de l'heure de la vie qu'apres la mort. Et pour exẽple, qu'elle plus grande & plus eſtrange Metamorphoſe ſçauroit on excogiter pour depeindre naifuement les mutations, que les victoires aduantageuſes de Cyrus Roy des Perſes: lequel apres auoir transferé le Royaume des Medes en ſa puiſſance, conqueſte toute l'Aſie, & auoir heureuſement regné 29. ans: En la bataille qu'il eut contre Toiniris Royne des Scithes perdit deux
cens

cents mille hommes, entre lesquels il fut pris & depuis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de trauerser en Italie, ouuert les Alpes par l'artifice du feu & du vin-aigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à se voir desia l'vn des pieds dedans Rome: fut neautmoins reuoqué d'Italie en Carthage, vaincu du ieune Scipion: Et finalement contraint de se retirer par deuers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre liuré au pouuoir des Romains, il huma le venin qu'il auoit dés long-temps preparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Ie laisseray à part Pompee, Mitridates, & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, comme ce grãd Troyen, apres vn monde de felicitez, vit non seulement la ruïne de son Royaume, destruction & sac de son Ilion, mais encor le meurtre de ses vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abondant s'en peut-il trouuer vn plus infortuné que Denis Siracusain, second de ce nom, du commence

mencement ſi riche, ſi heureux & puiſſant, tant par mer que par terre, qu'il ſe vantoit d'auoir reparé ſon Empire de pierres de diamant. Et lequel neantmoins fut ſpectateur du meurtre de ſes enfans: veit proſtituer & violer ſes filles, & deuint en fin ſi ridicule, qu'il ſeruoit pour les boutiques des Barbiers, & dans les ruës de paſſe temps à vn chacun: & en fin mourut extremement pauure & miſerable. C'eſt en quoy nous deuons merueilleuſement exalter la reſponce que fit le Philoſophe Epictete à l'Empereur Adrian, qui luy ayant demandé quelle de toutes eſtoit la meilleure vie: Reſpondit conformément à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune a bien le pouuoir d'attaquer les Royaumes & les Monarchies, à plus forte raiſon peut elle ſupediter & enuahir les ſimples populaires, ſemant des diſſentiõs parmy les Republiques les mieux ordõnees & eſtablies, & agitans les vaiſſeaux flotans ſur le dos vouté de ce grãd Amphitrite pour enſeuelir l'eſperance, & l'auancement des marchãds trafiquans, & cerchant ſes faueurs parmy la diffi-

culté des legers Aquillons. De façon qu'il eſt beaucoup meilleur comme diſoit Denis apres auoir perdu le Royaume de Corinthe, auoir eſté ſi infortuné dés ſon enfance que de ſeruir en fin de paſſetemps à la fortune. Et viennent encor en memoire des Lacedemoniẽs qui furent premieremẽt Seigneurs de Thebes : quelque temps apres chaſſez, vaincus, & preſque deſtruits des Thebàins. Voire leur ville de Lacedemone eut eſté priſe ſans la crainte qu'eut Epaminondas, que les Peloponeſiens venus à ſon ſecours ne ſe reuoltaſſent : Mais pour eſtaller de diuerſes contrarietez de ceſte errante Deeſſe, nous cõſidererons qu'vn Barbier, nommé Cinamus (ce me ſemble) s'eſleua en peu de temps ſi heureuſement, qu'il parangonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome : Ainſi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelopidas, & Iuuenal en ſa premiere Satyre. L'on vit auſſi Marius extraict de fort pauure lieu, & ſept fois Conſul à Rome, & neantmoins au ſixiéme Conſulat mandier ſa vie dans Carthage, & toutesfois quelque temps apres fut reintegré

tegré en ſes premieres authorités. Or ſortant de ce Dedale confus de fortune, nous empieterons les traces de l'amour. Où nous retournerons comme vne brãche de la meſme tyge, parce qu'il eſt autant muable comme la fortune, & ſymboliſe en beaucoup de ſes parties: Car ſi nous conſiderons les effects qui comme eſcortes de toutes les merueilles ne peuuent enfanter que des eſtonnemens & des admirations, nous confeſſerons que s'il n'eſt proprement vn Dieu Cupidon qu'en tout cas l'amour eſt vne puiſſance diuine: Voyons donc vn peu ſes charmes, & liſons ſes aduantures, & nous trouuerons que l'humanité ne reſpire point de ſi grands auenemens. Qu'ainſi ne ſoit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquement animées de la douce amertume d'amour, ne laiſſe pas de conuerſer enſemble par les mutuelles penſees qu'vne fauorable imagination leur offre, encores qu'il y ait vn grand eſloignement entre elles. C'eſt en quoy l'amour deſcouure ſa diuinité, puis que ce ne ſont point les yeux qui voyẽt l'objet, la langue qui prononce, ny les

conceptions qui tesmoignent. C'est vn grand cas, que de faire trauerser à ces petits traits les airs plus lointains, les roches les plus dures & implacables, les plus espaisses & confuses forests, les mers les plus estranges & incertaines, voire manifester sõ pouuoir iusques au Roy Plutonique: mais combien sa diuinité a elle suppedité de grands & notables courages? Nous lisons que le Psalmiste que Dieu auoit esleu selon son cœur, le constituant Roy sur son peuple, pratiqua la mort de son bon seruiteur Vrie, pour joüyr des beautez de Bethsabee, de laquelle il eut Salomon inspiré de ses diuinitez, & lequel neantmoins s'affecta tellement aux enfans, qu'il en auoit trois cens Princesses & neuf cens concubines, qui le firent desuoyer, & mescognoistre Dieu. Ce grand Samson beny de son sainct Esprit, estant en Gaja, laissa-il de s'engager à vne paillarde, & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & liuré aux Philistins qui luy creuerent les yeux. Ce grand Alcide apres auoir deliuré le monde d'vne infinité de hideux, horribles & detestables

mon

monſtres que la terre couuoit en ſon ſein, & apres auoir eſté le dompteur de tant de vainqueurs, ſe laiſſa-il tellement ſurprendre à l'amour d'Omphale Royne de Lydie, qu'il la ſeruoit à pluſieurs offices feminins, iuſqu'à prendre la quenoüille & le fuſeau pour filer de la laine. Mais encores ne ſe faut eſtonner de ces grands perſonnages qui ſe ſont ainſi laiſſé ſurprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps paſſé, deſquels les vns s'enlaſſerent desbordément aux beſtes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glauque ſinguliere joüeuſe de Harpe, à vn Mouton, Semiramis à vn Cheual, Paſiphaé à vn Taureau, Ariſto Epheſien à vne Aſneſſe: Et ſur tous le plus brutal amoureux, fut ce ieune Athenien, lequel s'amouracha ſi eſperduëment de la Satuë colloquee aux Pritanees d'Athenes, qu'il l'embraſſoit, l'adoroit, & la carreſſoit ſelon les intentions des plus foles ſuperſtitions d'amour: Si que ne l'ayant peu recouurer pour argent du Senat, apres luy auoir entourrillé les cheueux de fins rubans, & verſé de ſes yeux vn Ocean de

larmes, s'occit de dueïl deuant elle. Toutes ces diuersitez diuersement amassees, promettent que la fortune qui s'empare aujourd'huy de nostre Theatre, pour y representer les plus furieux actes de Tragedie, décoche ordinairement les traicts de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solides. Enquoy, Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris souz l'archade celeste, il n'y a rien qui se puisse dire exempt des reuolutions & vicissitudes, puis que les choses qui semblent estre icy bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie vn peu plus releuee que mes paroles, vous en donnera telle preuue, que ie n'allongeray point dauantage le fil de cét ennuyeux discours. Voicy desia l'vn de nos acteurs, qui rauy de l'attention que nous tenons de vos courtoisies, vous vient apporter les arres de ma fironesse. Et moy ie me retireray content & redeuable à vostre fauorable silence.

Prologue Pedenteſme, ſur vn Plaidoyer.

OV ſont-ils ces Paraſites, ces mouches de Cuiſine (ne vous eſtonnez pas Meſſieurs, car *ſit mihi fas percepta loqui*) Où ſont, dis-je ces importuns ſycofantes, qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui *ad ſummam Thucididis & Hiperidis famam proceſſit* : Sera-il dit que i'endure ce tort? Ah! ie iure ſur les Buccholiques de Virgile, & par tous les Codes & Decretales, que ie m'en vengeray. Meſſieurs, ne vous eſtonnez pas ſi vous me voyez eſpris d'vne haute colere, & vous repreſentez quant & quant que ie ne ſuis icy venu que pour vous prier d'embraſſer mon party contre certains podagres, comme dit Memotus en ſes ſermons, ſoufflé à tire-larigot, m'ont par brauade fait improuiſtement ſortir de mon cabinet, pour appointer vn different de bonne maiſon, ſans m'auoir voulu donner le loiſir de mettre vne doze d'eloquence & de ſcience dans ma gi-

beciere : Tellement que m'ayant represenré leur diuorce,qui estoit d'vne consequence consequencieuse,& ayant perquisité, foüillé, & recherché dans tous les plis de madite escarcelle, n'y ay pas seulement troué pour vn marauedis de doctrine.Ce qui les auroit esmeus à vomir mille imprecations contre ma capacité,me voyant immobile & muet.D'attendre donc quelque fruict de ma venuë, ce seroit proprement vouloir pescher des Escreuices sur les Piramides d'Egypte.Toutesfois m'estant encor resté l'idee & la fumee d'vne infinité de bons argumens que cette mienne faculté a autrefois fabriquez auec le marteau de l'alme sapience : Ie ne laisseray en attendant que Pierre du Puy sara attaché, & qu'il aura pris ses pantouffles, pour aller cercher dans le iardin de ses imaginations toutes sortes des menuës herbes propres à recueillir l'esprit, de vous entretenir sur l'esclandre que m'ōt fait ces vermisseaux. Or sus, or çà, or doncques,*in primis*,*& ante omnia*:ie vous diray succinctement en dix-huict cens mille paroles ou enuiron, ainsi que dit Scipion

Scipion l'alteré, au quinzieſme liure & de la Truye qui file, de la ruë neufue ſainct Marry, que l'vn d'eux ſe plaignoit à moy que ſon compagnon faiſant ſemblant de luy dire vn mot à l'oreille, luy auoit furtiment & de guet à pends, contre l'ordonnance & regle braguetale, piſſé dans ſon eſcarcelle, & en ce faiſant gaſté tout le caractere de ſes chauſſes, en ligne directe & collaterale: L'autre à l'antiquité Gauloiſe, ſe ſeruant de muraille pour mouchouër, ſouſtenoit à fer eſmoulu, qu'il n'eſtoit pas receuable, pour auoir realement & de fait abreuué du fin fond de ſes gregues toute l'aſſiſtance, & y auoir perſiſté auec deſpens, dommages & intereſts, à quoy il concluoit, & en augmentant, diſoit qu'il auoit bandé ſa ligne Equinoctialle, cõme s'il euſt voulu dire ſon arbaleſte naturelle, du coſté du ponant de ſa chere eſpouſe, ſans autre forme de procez. L'autre articulāt ſes raiſons ſur le bout de ſes doigts par le menu & en deſtail, fort methodiquement: ainſi qu'il eſt rapporté par ce Britanique Orphee en ſes contes & diſcours à dormy debout, &

allongeant le col ſeulement de la longueur de demie pique, proteſtoit à ventre déboutonné, que le dire de la partie aduerſe ne luy peut preiudicier, & faiſant vne parenthese releuee en boſſe, auſſi grande que la Ville de Paris, y cõprins les bons Hommes, mettoient en auant qu'il n'y auoit rien plus propre pour fomenter, conforter, & conſolider les parties vmbiculaires d'vne pucelle, qu'vne dragme de quinteſſe vitale, appliquee tout chaudement ſur la partie peccăte. Vn autre vint à trauers champ, & quaſi comme à bride abatuë, les bras pendans; demander raiſon de l'excez que luy auoit fait vn nommé Thomas, pour luy auoir, *in modo & figura*, fait enfler ſon baſton paſtoral d'vne telle ſorte, par le moyen d'vne chiquenaude qu'il auoit donnee de toute ſa force contre le iambage de ſa brayette, qu'il auroit eſté contraint, au grand preiudice & intherest de ſa pauure muliercule, de luy cercher vn autre eſtuy: Apres toutesfois qu'elle auroit proteſté à cuiſſe ouuerte de le faire forclorre, à faute d'eſtre adroict, & de produire dedans le temps
de

de l'ordonnance, les pieces iuſtificatiues & non cucatiues. Or comme ie raſſemblois mes eſprits, le deffendeur comparent en perſonne, & par Crocquelardõ, ouurant la gueulle d'vn pied & demy de long, dit tout de bon qu'il me recuſoit, & pour cauſes. *Primo*, Que i'auois les pieds plats comme vne tortuë, que ie portois mon eſcritoire du coſté du Soleil couchant, que i'auois entamé vn pot de beurre ſans placet, *viſa*, ne *pareatis*, que i'eſtois couſtumier de piſſer contre le vent, que ie reſſemblois à vn valet de treffles, auec mes chauſſes faites en fourreau de piſtolet, que i'auois le nez faict comme vn homme de par le monde, que depuis peu de temps ie m'eſtois ingeré de luy vendre des coquilles, encor qu'il fuſt nouuellemẽt arriué du Mont Sainct Michel, que ie cerchois midy quand il eſtoit ſonné. Bref, que i'eſtois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant comme dit eſt, le cerueau deſgarny de ſcience, pour refuter toutes ces impertinẽtes recuſations, ioint meſmes que ie n'auois pas mes lunettes, ſans leſquelles il m'eſtoit impoſſible de voir

clair en vne affaire de haute game comme celle-là, i'ay contraint remettre le tout à demain. Et par ce que c'estoit mõ chemin de passer par icy, ie vous en ay bien voulu aduertir, afin que vous n'en pretendiez cause d'ignorance, &c.

Prologue sur vn autre Plaidoyé.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidens, retirez-vous de moy Praticiés en Cour Laye, & cerchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'esprit t'endu qu'à la decision de plus fins & deliez argumens de la Philosophie. C'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à prononcer sur ce sujet. Voulez-vous sçauoir dequoy il est question au fait qu'on veut traiter deuant moy ? La demanderesse concluoit contre le deffendeur, à ce qu'il fust condamné par toutes voyes deües & raisonnables, à luy payer la somme de deux Carolus, pource qu'il auoit sans desarçonné, ny autrement débrider son courtaut, donné deux estocades naturelles, & esteint sa

ſa chandelle, par deux foix au lieu d'vne, contreuenant par ce moyen à la paction verbale faite entr'eux, par laquelle l'aſſaillant deuoit payer pour chacun coup d'eſtrille vn Carolus, qui vaut autant à dire huict deniers & vn double, comme il eſt dit plus amplement au dernier liure des choux gelez du grand hyuer à deux teſtes dernier paſſé, ledit aſſaillant pour tenir bonne mine, rechignoit comme vn tourneur de bottes, & diſoit que les raiſons de Iacqueline eſtoyent tres-mal fondees, attendu que ce n'eſtoit que *vnicus actus*, vn ſeul exploict de ſoy indiuidu, dont il prenoit droict par ce grand & ſolemnel paragraphe Cato, perſiſtant au congé de s'en aller, ſon hoſteſſe payee. Mais ce n'eſt pas tout, il s'eſt baſty tout à l'inſtant vn incident notable, car la toute viue grace deuenuë groſſe, adiouſte à ſes concluſions, que le grand fuſt tenu luy faire prouiſion competente d'alimens, pour ce petit chef d'œuure de brayette. A quoy il deffendoit de cul & de teſte cõme vne Corneille qui abbat des noix, ſouſtenant en faux bourdon, qu'il ne de

deuoit, comme dit eſt, payer qu'vn Carolus ou vn ſol, mãque vn double, pour chaque fois qu'il joüiroit de la nauette, & qu'il n'auoit eſté ſongé à la façõ d'aucuns enfans maſles ou femelles, diſant en ces termes, ſi le laict a caillé, *ſibi imputet*, à ſon dam, & qu'elle ne deuoit pas meſler ſes pacquets auec les ſiens, & ſon lard auec ſa coüenne: tellement que, ioignant à ſes raiſons vne illiade d'autres conſiderations, i'ay renuoyé les parties chacun en leur village, ſauf à la ſuppliante ſon recours contre le premier Iobelin, auquel par artifice elle attribuera la qualité de pere. Ie me doute que quelque ſaincte mitouche, alongeant icy ſa barbe & ſe fondant ſur l'aduis de Menander Poëte Grec, dira que le recit de tels incidens ſales & deshonneſtes, corrompt les bonnes mœurs. Mais ie reſpondray auec mouuement d'eſpaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourueu que l'vſage en ſoit legitime: & pour exemple, i'allegueray les ſainctes lettres, où ſe trouuent des mots, ie ne diray point laſcifs, mais qui feroyẽt rougir les plus effrontez, & hors leſquels les Prophetes

phetes meſmes n'ont peu s'expliquer sãs cette viue expreſſion de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la poſterité. Que ſi on regarde aux autres diſciplines, comme la Iuriſprudence, Medecine, Hiſtoire, Poëſie & Mathematiques, il ſe trouuera qu'elles ſont ſechees & fleſtries, ſi on les veut priuer & forclorre des propres mots ſignificatifs de l'imperfection ou laideur des choſes humaines. Et venez-çà, qui voudroit oſter l'impieté & dangereux termes contenus au liure de Paute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guerroyé noſtre Chriſtianiſme, les polices de Platon & Ariſtote, permettant de vilaines copulatiõs, chaſtrer vn Marcial, comme quelqu'vn a fait, vn Terence, Suetone, Roccace en ſon Decameron, & Poge Florentin, à voſtre aduis, tels liures ne ſeroient-ils pas de vrays corps ſans ame? vn banquet de diables où il n'y a point de ſel. Finalement, & pour retourner à nos moutons, ladite ſuppliante voyant qu'on luy auoit donné de la gaule par deſſous l'huis, proteſta de ſe pouruoir par deuãt le Sieur de la Nigaudias, pour

plus

plus aiſement obtenir à ſes fins, extreſmement marrie toutesfois de ce que ſa traiſnee eſtoit eſuentee, iugeant bien qu'il falloit rendre autre part, & à vn regard moins praticien que la partie aduerſe, laquelle apres vne Bibliotheque de grand-mercis, m'a laiſſé en mon cabinet, reſolu de ne me plus embeguiner le cerueau de telles matieres.

GALIMATIAS.

PVis qu'il a pleu à la Seigneurie de vos excellences, & à l'excellence de vos Seigneuries, de vous tranſporter en chair & en os iuſqu'à noſtre Theatre, ie penſerois offenſer *curioſitatem veſtram*, ſi ie ne vous faiſois part d'vn aduis qui m'a eſté deferé d'Alemagne, *ex partibus Romæ*, aſſauoir que les Medecins du Preſtre-Ian luy ont ordonné vne eſtaue de marbre & de porphyre pour chaſſer les cruditez qui luy trauaillent ordinairement l'eſtomac, voila pour vn *ſecundo* que faize picquiers ont apris à iouër du baſton à deux bouts & de l'eſpée à deux mains dans

dans la pochete du grand Turc, afin de ſe deffendre d'oreſnauant plus d'extremement contre les gruës leurs capitalles ennemies, que le Roy de la Chine enuoye en poſte à celuy des Tartares vne paire de tablettes de beurre frais pour eſcrire *ſua negotia*, le porteur deſquelles doit paſſer par la numidie de peur que la matiere ne ſe fonde.

Tiercemēt qu'vn Bohemien de Nantes auoit depuis peu de temps predit à l'Afriquain que *haberet* touſiours tant qu'il viuroit *nazum inter oculos*, ſi on ne luy coupoit les oreilles auec vne canne de ſuccre, & qu'il ſortiroit de ce monde auſſi barboüillé qu'il y eſt entré.

Qu'il eſt permis au Colonnel, à feſſepinte, chef des Cheualiers de la Table ronde, d'émouuoir guerre contre Froidemine, general des beuueurs d'eau, pour les cōtraindre d'aſſiſter deſormais aux Bachanales, & ſacrifier comme les autres à ce bon Dieu de la treille, ſur peine d'eſtre priuez, eux & leur poſterité, du droit qu'ils peuuent pretendre aux bourgeons.

Dauantage; que les grenoüilles qu ſont

ſont ſur le Mont-Gibel ont acheptë chacun vn bas d'attaches de Milan pour aſſiſter au feſtin de *Dom brandy bouſſalo*, qui eſt plus ieune que ſon frere aiſné, les hannetons les ſuiuront de pres, pour diſputer l'honneur auec eux:leur maſcarade eſt compoſee à l'antiquité, portans chacun ſur l'oreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramoiſi turquin,à eux eſt le debat.Que ceux qui ont accouſtumé d'aller ſur des mulles,*Ad inſtar Alexandri magni*, n'auront pas bonne grace cette annee, d'aller à clocle pied, ſi *primum*, ils n'ont fait vn duel auec vn fromage d'Auuergne,ie dy *cum licentia*,parce que les duels ſont deffendus, ie me rapporte de tout à *Pauſanias*,lequel fut ſi melodieuſement à ſa chaire percee, que les Driades antiques d'aiſe en dançerent la Feſſaigne,& la bourree des pieds, des iambes, & du cul, tant le verd eſt vne belle couleur.

Or çà,Meſſieurs,changeons de notte, n'y a-il perſonne de vous autres qui ayt autresfois couru la bague dans vne huche, ſur la butte de Mont-martre, auec vne lance de cardes d'artichaux, ie croy

que

que non, puis que vous n'en dites mot, paſſons outre.

L'on m'a dit depuis peu de temps qu'il s'eſtoit eſleué ie ne ſçay quelle ſecte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'vn chapon poreaux n'eſt pas propre à l'entree de table, vne capilotade de perdrix à la ſuitte, & les poires cuittes ſuccrees au deſſert: dauantage, que le vin muſcat n'eſt pas bon à deſieuner: Telles gens meriteroyent pour punition vne diette de trois mois au pain & à l'eau, mais n'y prenez pas garde, car ce ne ſont que des troubiefeſte, deſtinez à porter le cotton à la garderobbe de Lucifer.

Nous liſons ſans lunettes en la vie de Martin Gand, qu'il n'euſt iamais creu qu'Epaminondas euſt faict le moulinet auec vne lechefrite, ſi Maiſtre Guillaume ne l'en eut aſſeuré auec des ſermens de taffetas renforcé, c'eſt pourquoy vous croirez ſi peu que vous voudrez, de ce que ie vous ay dit, ie m'en rapporte à voſtre ſupplément, apres vous auoir baiſé l'ergot du pied gauche.

Pra

Prologue de l'Impatience.

VOus ſçauez bien, ou le deuez ſçauoir, (*Spectatores impatientiſſimi*) que quand les medecins, par ce qu'il y en a d'vns & d'autres, veulent guerir vn corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humeur peccant, tout ainſi voſtre impatience qui m'indique vne grãde alteration de cerueau & que vous eſtes trauaillez la pluſpart d'vne colique Sainct Mathurin, ſeruira de matiere à ce petit diſcours pour voir ſi en attendant le voyage que vous y deuez, il y auroit moyen d'vſer de quelque cure palliatiue par de belles petites remonſtrances au vieil loup. Ie vous dis donc que vous auez tort. Mais grand tort de venir depuis vos maiſons iuſques icy pour y monſtrer l'impatience accouſtumée, c'eſt à dire, pour n'eſtre à peine entrez, que dés la porte vous ne criez à gorge deſpaquetée, commencez commencez, nous auons bien eu la patience de vous attendre de pied ferme & rece-

uoir

uoir voſtre argent à la porte,d'auſſi bon cœur pour le moins que vous l'auez preſenté,de vous preparer vn beau theatre, vne belle piece qui ſort de la forge, & eſt encor toute chaude, mais vous plus impatiens que la meſme impatience, ne nous donnerez pas le loiſir de commencer.

A-on commencé c'eſt pis qu'antan, l'vn touſſe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte ſon cul, il n'eſt pas juſques à Meſſieurs les Pages & Lacquais qui n'y veulent mettre le nez,tantoſt faiſant interuenir des gourmades, reciproquées, maintenant à faire plouuoir des pierres ſur ceux qui n'en peuuét mais:Pour eux ie les reſerue à leurs maiſtres qui peuuent au retour auec vne fomentation d'eſtriuieres appliquées ſur les parties poſterieures, eſteindre l'ardeur de leurs inſolences.

Ie retourne à vous,foin,i'ay quaſi oublié ce que ie voulois dire, toute-fois non, il eſt queſtion de donner vn coup de bec en paſſant à certains peripateti-ques, qui ſe pourmenent pendant que l'on repreſente choſe auſſi ridicule que

de chanter au liet ou siffler à la table, toutes choses ont leur temps, toute action se doit confirmer à ce pourquoy on l'entreprend, le lict pour dormir, la table pour boire, l'hostel de Bourgongue pour ouyr & voir, assis ou debout, sans se bouger, nõ plus qu'vne nouuelle mariee, si vous auez enuie de vous pourmener il y a tant de lieux propres pour ce faire, prenez vos pantoufles & vous allez esbatre iusqu'à Orleans, vous ne serez point subiet aux poussades dans le grand chemin, il est assez large & spacieux, c'est la de pardieu que vous aurez beau decliner *pedes*, parler aux nuës discourir aux corneilles, qui s'y trouueront desormais, sans nous interrompre.

Vous respondrez peut-estre que le ieu ne vous plaist pas, c'est là où ie vous attendois, pourquoy y venez-vous donc? que n'attendez-vous iusqu'à amen, pour en dire vostre ratelee., ma foy si tous les asnes mangeoyent des chardons, ie n'en voudrois pas fournir la compagnie pour cent escus, vous vous plaignez le plus souuét de trop d'aise, qu'ainsi ne soit, si on vous donne quelque excellente Pastorale,

ſtorale, où Mone ne trouueroit que redire, cettuy-cy la trouué trop longue, ſon voiſin trop courte:& quoy,ce dit vn autre,allongeant le col comme vne gruë d'antiquité,n'y deuroyent-ils pas meſler vne intermede & des feintes.

Mais comment appellez-vous, lors qu'vn Pan,vne Diane, vn Cupidon s'inſerent dextrement au ſubjet, quand aux feintes, ie vous entens venir, vous auez des ſabots chauſſez, c'eſt qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'vne puante fumee de poudre, & faire plus de bruit que tous les armurier de la Heaumerie, voila vrayement bien debuté: noſtre Theatre ſacré aux Muſes qui habitent les montagnes, pour ſe reculer du bruit deuiendroit vn ban de charlatans: helas! Meſsieurs,c'eſt voſtre chemin mais non pas le plus court, s'il nous arriue quelquefois de faire vn tintamarre de fuſees, ce n'eſt que pour nous accommoder à voſtre humeur, aprenez la patience de moy, qui endureroit fort libremẽt vn fer chaud en voſtre cul ſans crier, ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur vncit*, c'eſt à dire

dire qui pette, il vesse seulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne suis begue des oreilles, i'entens là vn cochon mal tué qui grongne, disant voila vn plaisāt docteur, il ne nous conte que de baliuernes, & deust cōfirmer son dire par quelques notables exēples de l'antiquité, ie le ferois bien, si le temps le permettoit, & renuoyerois ce fermier de l'impatience au bon homme Socrates, qui se laissoit battre par sa femme: le pauure diable apres auoir vn iour par elle esté frotté & estrillé à double carillon, & d'auantage reçeut vn pot à pisser sur sa teste, ie sçauois bien, dit-il, qu'apres le tonnerre viendroit la pluye, patience vrayement remarquable, & digne que vous limiez comme celuy que l'oracle d'Apolon iugea le plus sage du monde.

Ie pourrois cotter celle du miserable Belissaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux creuez, & reduit à demander son pain, se contenta de dire, donnez vn denier à celuy que la vertu esleua, mais que l'enuie & la mauuaise fortune ont aueuglé, voila parlé cela, voila

voila vn beau miroir pour les hipocondriaques qui troublent la feſte, ie vous en dirois dauãtage, mais ie ne ſçay plus que deux mots de Grec, *anechou cai apechou*, c'eſt à dire, qu'il faut deſormais deuenir patiens, ne vous dégouſter de bonnes viandes, nous aſsiſter de bien en mieux, & cependant que ie me recroquebille à l'impatience de vos ſeigneuries.

Prologue d'vn Pedent, & d'vne Harangere.

O Miſerable profeſsian Pedéteſque, ô que mal-heureux ſont ceux qui *in vanum laborauerunt*, comme moy, il y a pour le moins vingt-cinq ans que ie ſuis enharnaché au limon de la doctrine, & apres tant de veilles, tant de compoſitions, d'annotations, & d'eſtoiles fixes: apres, dis je, tãt de ſueurs & de trauaux, ie n'ay acquis autre choſe que la qualité de Pedent. Que m'a ſeruy d'employer le temps à declarer les reigles de Deſpautere, m'eſcrimer en Claſſe d'vn Ciceron

ou d'vn Virgile, comme d'vne espee à deux mains, pour estre puis apres laceré & dechiqueté d'iniures à grandes balaffres, & qui plus est, le plus souuent nous n'osons nous autres Pedens, porter nos espaules en la ruë, de peur que quelque Escollier hors de page, prenant la cause de ses fesses en main, ne nous applique quelques ventouses, belle recompense.

Vn autre grief qui nous martelle, c'est que si les enfans ne profitent selon l'impatience des parens, ils s'en prendront à nous, & diront, *qualis Pedagogus, talis discipulus*, s'ils sont superbes, ils tiendrõt, dira-on, la matiere Pedantesque : l'autre dira, l'Enfant a bon esprit, mais le Maistre n'est qu'vn Asne : l'enfant apprendroit bien, mais le Pedent n'est qu'vn lourdaut: l'enfans a bõne memoire, mais le Pedẽt ne la laboure pas, il aime mieux s'amuser à luy cultiuer les fesses auec vn baston ferré à quinze pointes : l'enfant apprendroit volontiers, mais le Pedent n'est qu'vn vaurien : s'il reprend amiablement ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent: s'il les aduertit gracieusement,

ſement, qu'il eſt pitoyable, qu'il ne les ſçait pas tenir en crainte, qu'il eſt trop familier, qu'il ne garde pas l'authorité d'vn Maiſtre: s'il les prend quelquesfois par les parties de derriere, comme les Cuiſiniers font les grenoüilles, & qu'il leue quelque éguillette de leurs gregues naturelles, ils l'appelleront Bourreau, & diront entr'eux, Ce poltron marquera quelque iour nos enfans auſſi bien au viſage qu'aux feſſes, & puis adieu Fouquet, auec ſa biblioteque ſous ſon bras, laquelle ſe conſiſte en ſon Deſpautere imprimé du temps de Laurens Vale, au diable s'il demandera congé, *placet, viſa, ne pareatis*, pour en aller faire autant ailleurs, voila pas vne miſerable condition.

D'auantage, ſi vn Petangorge, ie veux dire vn Pedagogue, fait ſortir quelque compoſition au iour, pourueu que l'on ſçache que l'auteur d'icelle ſoit vn Pedant, elle eſt rejettee & coupiſſee comme le coin d'vne vieille porte qu'on n'ouure point, on ne la lit pas ſeulement, elle eſt vilipendee & déchiree, l'on s'en torche le cul, & la choſe eſt auiourd'huy tellement pratiquée, que l'on cognoiſt vne

composition Pedentesque à l'odeur du nez, aussi tost qu'on l'a sentie, ho, ho, ie sçay bien que c'est, ie tiens la chose pour-veuë : bref, les pauures Pedans sont taxez sans subiet, déchirez sans cause, reiettez & iniuriez sans occasion.

A propos d'iniures, ie ne seray point honteux de vous dire comme à ceux que j'estime en ce cas aussi secrets que moy mesme, l'esclādre qui m'arriua ces iours passez en tournoyāt dans la place Maubert pour achepter quelque miserable oreille de Moruë pour moy & mes disciples, que ie traites comme ma propre personne, vne vieille Choüette, vne carcasse d'antiquité, vne Harpie, que dis je, vn diable habillé en femme: En fin pour mieux parler, vne Harangere, ce mot comprend tous les precedens, enragee de ce que ie ne luy offrois de son oreille de Moruë qu'vn Carolus, vomit contre moy vne illiade d'imprecations, m'appellant tantost Aduocat crotté, tantost peste de College, adioustant ces mots, va, va frippon, cercher au clair de la Lune tous les torche-culs qui sont au priuez de ton College, pour faire bouillir

vn

vn alloyau à la poiurade ſur le réchault, afin d'épargner pour vn liard de charbō, ſecoüeur de rouptes en vn grenier, qui ſouppe dés le matin, de peur de chier au lit. Regardez, ie vous prie, dit-elle, à ſes compagnes, comme il ſe carre auec ſa robe de pieces raportees: ie voulus tirer vne grande beſte de mes chauſſes, mais voyans qu'elle perſiſtoit auec vne infinité de menaces, ie fus contraint de luy monſtrer le talon de mes pantoufles, & me ſauuer *in Gymnaſio*, où eſtant arriué, ne laiſſay pas de faire ſoupper mes Eſcoliers, vray eſt à cauſe que c'eſtoit vn iour maigre, qu'ils ne mangerent qu'vne fricaſſee de theſes, auec quelques regardeaux pour le deſſert, viandes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'eſtomach.

Foin, ie ſuis faſché d'en auoir tant dit, toutesfois ce n'eſt pas choſe nouuelle, que d'oüyr haranguer vne Harangere: mais il reſſouuient touſiours à Robin de ſes fluſtes, le ſubiet qui m'a fait entreprendre ce diſcours, ſeruira pour la cōcluſion, laquelle vous ſomme de prendre en main la cauſe des pauures Pedés,

ie vous coniure par le fatal talon de Paris, par les coüillons de Saturne, par les facecies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le réueille-matin des plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par le *cuium pecus* de Menaltas: Bref, par tous les Autheurs Grecs & Latins, & en rescompense ie vous promets en leur nom, que s'ils ont cy deuant commencé à gaster vos enfans, auec le temps ils les rendront meschans tout à fait. *Valete.*

GALIMATIAS.

Deffence de *Meum*, & de *Tuum*.

PARADOXE.

F*Requentia vestrum incredibilis, Messieres, concioque tanta quanta hodierno die hic adfuit*, me chatoüille les gensiues, & me pousse de prendre en main la cause de nature, *Quum plurimi Ganeones summaque viri iniquitatis gemino mordent, & dente Theonino rodunt, mordicant, lancinant nec*

archi

archiloquia carmina, aut hyponacteum timêt præconium, ſe mocquêt d'elle, *naſo inquam ſuſpendunt*, & non contens, *cauillis & dicterijs mordacibus laceſſunt*, appellant maraſtre celle-la de laquelle, *ſingulis diebus fœcunda premunt vbera, cuiuſque ope & auxilio omnia ſuccreſcunt germina, cæteraque vniuerſim plantæ feraciter repullulant.*

Voicy la premiere piece du harnois de ces marannes & malandres qui n'ont rien que l'eſpee & la cappe, auec vne trentaine de dents brauement fourbies, il diſent que nature *ſolitos prouidentiæ limites & terminos eſt ſupergreſſa*, quand elle a donné l'inuention de *Meum*, & de *Tuum*, au contraire, nouueaux dogmatizeurs, *aſſero*, & ie ſouſtiens *pertinaciter naturam eo iure maximè fuiſſe prouidam, & vnicuique hominum patere vos eſſe malitiæ cloacas, & immenſa ſentinas iniquitatis*: & quoy, maiſtre Aliborum, eſt-ce ainſi que vous ſapez les baſes & colomnes de la iuſtice, donnant licence à tout le monde d'en prendre où il en pourroit trouuer, ſi vous retranchez ces pronoms, il ne faut plus de gibets, de bourreaux, de Geolliers, de ſerre-argent, Iuges, Cõſeil-

lers, de Presidens, de Lieutenans Ciuils & Criminels, pour donner ordre à tant de Voleurs, regardez Messieurs qu'ils veulent casser vos estats, & en quelle peine ils s'efforcent de vous mettre. Le monde vniuersel ne sera plus que *pradonum receptaculũ*, chacun tirãt à qui mieux mieux, *praterea si per vos licet*, que le mien & le tien se doiuent confondre, voila le Chaos renouuelé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur, la terre sa seicheresse, l'air son humidité, & ne recognoissant plus ce qui luy appartient, feront à coups de gourmades à qui en aura, & cependant adieu mes peaux, adieu l'ordre, adieu la Pollice, *quod sanè maximè noceret :* la guerre apporte trop de maux, laissons en paix ces petits Gentils-hommes *Meum* & *Tuum*. C'est bien autre chose, *aliquis ex infima plebe & face vulgi*, rencontrant *aliquem vestrum nobilissimorum dominorum*, ce Sauetier, ce facquin vous sommera de joüer à l'esbais, changer de place, & de luy quitter *amplissimum domum, supellectilem ditissimum, vasa pretiosissima, antiquissima, stemmata, & hortos pulcherrimos*, pour vous loger dans

quel

quelque vieille cabanne enfumee, dans vne ratiere, où les punaiſes ne manqueront de vous ſacrifier force ventouſes, n'aurez-vous pas tres-iuſte occaſion de dire, *O domus antiqua, quàm diſpari domino dominaris* : on vous fera changer voſtre cornette en vn foüet de Chartier tres-mechanique, voſtre robe honorable de Palais en roquet de Païſan, voſtre Code & vos Autẽtiques en vn baquet de Harangere : & Bref, on vous feroit deuenir le valet de vos valets.

Ergo, il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *Meum* & *Tuum*, ou autrement que pourrõs-nous excepter contre ceux qui diront que *arſiuendus mendacij Ariſtoteles, quando decem eſſe cathegorias aſſeruit*, il n'y en aura plus que neuf, car la relation en ſera bannie, tout le monde voudra eſtre Roy, où ſeront les ſubiets ? que deuiendront les valets, ſi tout le monde eſt maiſtre ? *Ergo*, tirez la conſequence, *qui eſtis logici perітiſſimi*, & qui pour auoir bien gouſté vos Modales, eſtes ſçauans aux Aualatiques, tant prieures que poſterieures.

Quant à moy, ie ne m'en ſoucie beau-

coup, car *ex hypothesi omnia communia*, comme entre bons amis : mes habits ne valent rien, les vostres sont bons : ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles : ie suis vn baudet & vous estes doctes, allons au change tout à ceste heure, & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne s'y plaist, que chacun jouë son jeu : *Transeat*, il y a donc *Meum* & *Tuum*, *ita est Messiores, illéque summa me officeret iniuria, qui venerandas istas distinculas è medio raperet*, car tous les fils de putains voudroyent changer de qualité, & feroyent remesler les cartes, pour courre meilleure fortune. Et si vous auiez *fœminam vultus pulchri aut vultu pulchra*, & qu'vn autre eust vne hecube, ou quelque remede d'amour, voudriez vous abolir ces petits mots de *Meum* & de *Tuum*, & qu'on vint engainer vne espee roüillée & mal fourbie dãs vostre fourreau tout neuf : nenny, Messieurs, bien que ce fust le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo naturam summoperè fuisse prouidam*, quand elle a donné l'inuẽtion de Mien & de Tien : & que la confusion qui

qui arriueroit ſi on caſſoit ces deux ſoldats de leur monſtre, eſtoit bonne, lors que *in agros diſperſi homines, ferarũ inſtar vagabantur*, & qu'ils faiſoyent des loups garoux, que maintenant qu'vn chacun a de bonnes ſerres, pour garder le ſien, ce ſeroit vne pure affronterie d'introduire de nouuelles couſtumes tenez-vous en voſtre place, & ie vay cercher la mienne, pour vous appreſter vn petit plat de contentement.

PARADOXE.

Nihil ſcientia peius, aut inutilius.

MEſſieurs, vous tireriez pluſtoſt de l'huyle d'vn caillou, ou vn pet d'vn aſne mort, que déraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont vne fois mis en leur fantaſie, tant ils ſe flattent en leurs imaginations, & tant il y a de difficulté à les faire démordre, *Eã tamen ob rem doctorũ nullus munere ſuo deeſſe debet*, mais par viues raiſons, *falſitati ac mendacio exitij finem debet præſcribere*, & in-

tronizer la verité dans les terres que son aduersaire auoit occupees. *Vt ergo ordine prælectiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicandum.* Qu'il n'y a rien en ce monde de plus meschãt, ny de plus vicieux que la science, pour les incommoditez qu'elle apporte, *tam corpori quam animæ, argumentor ab inductione*, nous n'y comprendrons point la Grãmere: car comme vne piece de bas aloy, elle n'est pas de cours. La Rethorique se vante par ses persuasions, de faire deuenir le blanc noir, *sanctissimaque vitæ hominem attramento & meris carbonibus denigrare*: vn homme de bien voudra-il, *ingenti conscientiæ suæ periculo*, apprendre à commettre des crimes, dont l'enormité feroit rougir & herisser le poil aux plus coulpables: la Philosophie est vn gouffre de mille absurditez, & qui aisnee de l'inconstance, retourne si souuent sa casaque, *vt quicũque illius amore pulsus, Philosophiæ, se studio dedit*, il faut faire voile sous le changement, *& incunstantiæ stipendiys militare*; & les tenebres desquelles elles enueloppe nostre entẽdement, sont de beaucoup plus palpables que celles d'Egypte.

De

De se ranger à la Theologie, & d'vn effort aquilain percer les nuës, pour entrer au cabinet de la diuinité, & esplucher les richesses du firmament, *quod super nos, nihil ad nos* : nos yeux sont trop peu vigoureux pour y penetrer.

Quant à la Iurisprudence, enfant legitime de chicane, *nihil aliud est quam compendium*, & vn abregé de toutes les meschancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain, nuées diaboliques, n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison & l'auarice pour parrains.

Mathematica verò omnino inutiles, famenque nostram, fagatis voluptatibus, repleuit : & n'ont d'autre fondement que des panez glacez, d'introduire en France le Grec, l'Hebreu, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent, de nous y employer, car l'ō diroit que nous sommes empeschez à la structure d'vne seconde Tour de Babel : *Ergo* l'inutilité des sciences vous doit destourner de leur recherche.

Secundò, sic argumentor, illud quod maximè

mè vitiosum est fugiendum est, atqui il n'y a rien plus vicieux que les sciẽces, *imò* sont la pepinniere des vices, *Ergo scientia omnis fugienda*: qui a inuenté les boucons & empoisonner les hommes, la Medecine, ou au moins la cognoissance des simples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science: car où l'ignorãt passera son chemin à petit bruit, il faut que Monsieur le Docteur *gratuitã suam ostentet*, & deut-il monter sur des échasses, il faut que pour mieux trancher du Raminagrobis, il monstre iusques à ses patins, *quod vero maius est, solum & vnicum sciendi desiderium*, a parsemé l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageans.

Gulæ vero & ebrietatis alia origo quàm à scientia dari non potest, car la science que l'on a qu'vn estron n'est pas si delicat qu'vne Perdrix, fait que persõne ne peut manger merde, & la cognoissance des lieux *in quibus venale est vnum bonũ*, nous fait boire à creue-sangle, puis adieu mõ vilain, & dites moy, *Quis vnquam sapientior Socrate, qui testimonio oraculi Delphici, sapiens solus est indicatus*, & toutesfois, *sua ipsemet ore fassus est*, qu'il n'auoit autre

scien-

ſcience que de ne rien ſçauoir, ſe fuſt-il vanté d'ignorance, ſi ce n'euſt eſté quelque choſe d'excellent, & s'il n'euſt cognu que le ſouuerain bon heur giſoit en l'ignorance, il ſçauoit bien que la ſcience *mille incommoda procrearet*, & trauaille le corps, matté de veilles, de catharres, de maladies auſquelles *caput ſubmittimus*, pour l'acquerir, & cependant la meſme nous enſeigne, que d'vne mauuaiſe cauſe ne peut iſſir vn bon effect, & que d'vn ſac ne peut ſortir que ce qui eſt dedans : ou autrement, *Imbellem feroces progenerant aquila columbam.*

Pour concluſion, en toutes les fautes que nous commettons, la ſcience apporte vne circonſtance aggrauãte, *vnde peccata affectatæ malitia*, & l'ignorance la reprime : Or eſt-il que, *nihil dat quod non habet : Ergo*, la ſcience ne pourroit pas donner cette ſalleté à nos actions, ſi elle n'en eſtoit entachee. Donc, Meſſieurs, rendons-nous tous à l'Abbaye des freres ignorans, laiſſons reſuer les Alchimiſtes, laiſſons ergotter ces Sophiſtes, laiſſons ces fantaſques Philoſophes, auec leurs *Ens rationis*, obieꝏ de leur Philoſophie,

&

& ſymbole de leur vanité,& ne prenons d'autre couuerture pour nos actions,que l'ignorance.

PARADOXE.

Egeſtas nobiliſſima.

M*Ixum fortaſſe videbitur, Auditores*, que i'ay ſi longue haleine à touſſer metodiquement vn verre de vin, & à vous propoſer tant de belles difficultez,mais la loüange de ce qui nous plaiſt chatoüille nos ſens,& nous les fait carreſſer d'vne affection particuliere,à cauſe que comme dit l'Eticque Ariſtote, ie dis Ariſtote en ſes Eticques, *trahit ſua quemque voluptas*, vn aueugle eſt curieux de ſon baſton,vn coquin de ſa beſace,vn Docteur de ſon chaperon, & ne ſe laſſent iamais d'en raconter les loüanges, ainſi ie me plais à loüer la pauureté, à cauſe que ie n'ay iamais peu eſtre riche, de ſorte que ſi Timon eſtoit encore en vie,i'éprunterois vn de ſes figuiers pour me pendre. Afin donc de ne point denigrer

grer à noſtre qualité, *probabo multis & validiſſimis rationibus*, que la pauureté eſt vn ample magazin de perfections, & que les pauures, *diuitibus ſunt longè excellentiores*.

Les Poëtes nous l'ont monſtré tres-clairement en leurs fables, *quæ, vt ait Lactantius, mendaci ſub cortici veritatis aliquid continebant*. Ils diſent donc qu'Aré richement emplomées, bien munies de ſerres & crochets, hieroglyfe & ſimbole des riches, *Omnia inferioris huius mundi ornamenta in fruſtra diſſecuerat, quando Litæ Iouis natæ, luſcæ, & claudæ*, types des pauures & de la pauureté, *ruinas omnes ſaturra aduenerunt*, voila donc la pauureté de l'eſtoc des Dieux, fille de Iupiter, & les pauures ſont en ce monde pour brider l'inſolence de Plutus, & de ſes ſuppoſts.

Oſtez-vous les pauures de ce monde: faites auſſi ployer les pacquets aux riches car ainſi que dit la Philoſophie, *poſito vno contrariorum, neceſſe eſt aliud poni*: retournez cecy comme vne belle paire de bottes, vous direz que, *ſublato vno contrariorum, neceſſe eſt aliud auferri Ergo*.

Vous me direz que ie parle pour mes

co

coquilles, & que, *ad instar lupi Esopici*, qui ayant perdu sa queüe, *socijs suadere volebat vt sibi caudam demerent:* i'ay beaucoup de peine à vous rendre gueux, *trãseat*, mais la verité me contraint de dire qu'Alexãdre tout Monarque qu'il estoit, portoit enuie *agestati & miseriæ Diogenis*, disant que s'il n'eust esté Alexãdre, c'est à dire ambitieux & plein de vanité, il eust voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien planté, allons au reste.

Nous deuons loüer les choses pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent: *Atqui nihil est quod maiora pariat commoda*, que la pauureté, car *necessitas artium inuentrix, & ingenij largitor*, & dites moy s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'inuention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la necessité & pauureté, *Ergo, paupertas laudabilissima & excellentissima.*

Les pauures sont resolus comme Bartole, ils ne sont point subiets au Rends la bourse des Voleurs, à estre chicanez en Iustice, car ils manquent de toison, exempts de donner à ceux qui leur deman

mandent, puis qu'ils n'ont rien, licentiez de demander à tout le monde, on ne les maudit point, on ne les iniurie point, on ne les frappe point, au contraire, le bonnet au poing, *mellita & ſacrata voce*, on les renuoye auec vn millier de prieres pour leur proſperité, *videte ergo paupertatem eſſe malorum refugium miſeriæ azilum*, & la ſauue-garde des incommoditez, vn pauure n'a dequoy perdre, & trouue touſiours à gagner.

Voulez-vous encor vne marque plus ſignalée de leur preéminence, les preſens d'vn pauure païſan qui porta au creux de ſa main vn peu d'eau a Artaxerxes, furent plus eſtimez que les richeſſes de mille grands Seigneurs, *pauperibus enim nunquam deeſt bona voluntas*. Pour le reſpect de la pauureté d'Ariſtide, qui fut eſtimé homme de bien, à cauſe qu'il n'auoit que frire, les Atheniens marient honnorablement ſes filles, *ſumptibus publicis & ex ærario*. Et ſi ce Thobain Philoſophe ancien n'euſt cognu l'excellence de la pauureté, euſt-il ietté ſes richeſſes dans la mer, auec cette parole heroïque, *margam vos ô diuitiæ, ne*

mer

mergar à vobis, Fabritius euſt-il aimé mieux ratiſſer des raues, que prendre l'argent des Sannites: Bias s'en aller tout nud de ſa ville de Priene, que ſe charger comme ſes compatriotes, *minimè certè*, tant de doctes hommes & ſignalez n'euſſent point embraſſé, *ſtrictam altum viuendi normam*, s'ils n'y euſſent trouué plus de gouſt, & iamais Diogene n'euſt rompu ſon écuelle de bois, s'il n'euſt cogneu que nature nous auoit fourny de tout l'attirail neceſſaire pour noſtre meſnage, les pauures dorment en repos, & vont ſeurement par les ruës, ne craignãt ny les Voleurs nocturnes, ny les coupebourſes, qui courent ſi ſouuent apres vos richeſſes.

PARADOXE.

QV'VN PET EST QVELQVE choſe de corporel.

D*Ifficilia que pulchra*, dit vn Philoſophe de haute game, *ſæpe que ſæpius euenit*, que les choſes qui tiennent de cette

cette beauté ſoit naturelle ou artificielle, *difficillimè explicentur, delphinum natura docerem*, ſi par vne induction *plurimarum rerum probare niterer*, que cette difficulté eſt comme ſeruãte de charge en la maiſon de cette beauté, n'eſtoit-ce pas vne belle entrepriſe au Limozins d'approcher leur ville de la Rochelle, pour la rendre plus marchande, auec des chables de laine, *quid vero maius ac difficultius excogitari vnquam potuit*, ſi ce n'eſt que *altioris erat animi miles ille*, lequel diſoit que pour couper la broche au ſiege d'Oſtande, il falloit que *vnica manu*, prendre la ville au deſſous des fondemens, & la renuerſer. Mais comme les eſprits ſe quinteſſencient tous les iours, *noua & magis mira dogmata ſupullulant cuiuſmodi*, eſt celuy duquel ie vous veux emboucher, c'eſt de l'excellence, beauté, preéminence, & dignité d'vn pet, bouchez vos nez, *& arrigite aures, carmina non prius audita canto*, à vous autres, ſcientifiques peteurs & veſſeurs, afin que doreſnauãt vous ne bourreliez les fruicts de voſtre derriere, que vous les organiziez, & bref que vous petiez, *in modo & figura. Agamus,*

mus ergo, & videmus in primis quid sit crepitus, car en toute bonne Philosophie, *A definitione omnis tractatio exordienda est, ex Aristotele*, donc *crepitus est flatus ventris*, lequel nature prudente & prouide, *sanitatis tuenda per podicem eijcit*, la matiere est vn peu grasse: Cette dffinition estant essentielle & quiditatiue, composee selon les loix, *genere qui est flatus*, ce qu'il a de commun auec toutes sortes de soufflemens, & d'vne difference, qui est *ventris*, si vous ne voulez que l'ó pette aussi bien de la bouche que du cul.

Secundò, proposita & explicata definitione, faut tenir à la diuision, afin que *absint ambages, neue tandem in stirpo nodum quarere cogamur*, leur diuersité est grande, les Canonniers pettent aux bonnes graces de tous, prenez en si bonne part, qu'il ne m'en reste rié: Les Damoiselles peignent leurs pets, & auec vne humble reuerence, vous les presentent à humer à cœur ieun, comme vn petit œuf tout frais ponnu, & pris au cul de la poulle, les pets des Massons portent leur mortier, ceux des Apoticaires, *nihil aliud redolent quam vnum aromatites*, où l'anis cō-

fit,

fit, les Eſpiciers n'ont que du Gingembre au cul, les Procureurs articulent les leur comme le fait d'vn procez, les Aduocats, *quos auri ſacra fames exagitat*, n'entonnent rien que de l'or en leurs chauſſes, fourrez vous y, *& proculdubio*, vous y trouuerez vn peu de merde.

La bonne methode fait ſuiure les Docteurs, ie veux donc, *methodicè, optimóque cum ordine*, vous monſtrer que les pets ſont du nombre des choſes bonnes, *Notandum tamen priùs*, que le pet tient du corporel & ſpirituel: *ad prima ſic proceditur*; Pour prouuer, dis-je, premierement qu'il tient du corporel, afin d'enſuyure le precepte du Philoſophe ſans queüe au ſecond des Phyſiques, diſant que, *à notioribus nobis ad ea quæ minus nota ſunt progrediendum*, ie me ſeruiray d'vn autre axiome du meſme Ariſtote, au troiſieſme *de anima*, & en feray vn ſyllogiſme.

Ratio corporis organici conſiſtit in ſubtilitate ſenſuum. *Atqui* il n'y a rien plus ſenſible qu'vn pet, *Ergo crepitus eſt corpus organicum.*

Voicy encore vne preuue tiree du profond de mes chauſſes, & qui conclud plus

plus directement.

Ea omnia quæ constant ex 4. elementis, sunt corpora. Atqui, que les pets sont composez de quatre elemens : *Ergo*, les pets sont corps.

Ie prouue facilement la mineure, entant qu'ils sont secs & humides, froids & chauds, vous serez quittes pour l'experimenter, *Ergo crepitus est quid corporeum.*

Vray Dieu, qu'il fait bon auoir estudié en Philosophie, elle ne nous quitte jamais au besoin, entendez cette autre raison.

Quæ suas habent dimensiones, longitud. latitud. & profund. corporea sunt: Ergo crepitus sunt corporei.

Veu qu'il s'en fait de gros, de longs, de courts, d'estroicts, de longs, de larges, selon la grandeur du pertuis : *Ergo*,

Vltimò, & pour conclusion de cecy, il me semble estre vray.

Quæ reponuntur in cathegorica substantia corporea sunt. Atqui, il n'y a rien de plus substantiel qu'vn pet : *Ergo, crepitus sunt corporei.*

Vous pouuez y adiouster, que *simile*

gene

generatur à ſimili, ſi ce n'eſt qu'en ce petit Microcoſme, vous y vouliez admettre vne nouuelle Lybie; ou diuerſes eſpeces, ayant communication enſemble, poſons donc, *ſimile generatur à ſimili*, & nous trouuerons que les viandes & autres choſes qui concurrent à la compoſition d'vn pet, ſont corporelles, & qu'en conſequence de cela, on ne peut nier que le pet ne ſoit corporel.

De vous charger la memoire de choſes ſi diuerſes, ce ſeroit aſſez pour vous empeſcher de ruminer vos viandes, ie remets donc à demain à vous prouuer que le pet eſt ſpirituel, pour apres vous prouuer par toutes les regles de la Philoſophie, que le pet eſt vne choſe bonne.

PARADOXE.

Qu'vn pet eſt Spirituel.

HIer, Meſſieurs, la concluſion de noſtre Paradoxe fut que ſelon les principaux articles de Philoſophie, le pet eſtoit vne choſe corporelle, or il

faut que vous entendiez comment cét abregé des merueilles est aussi bié compris sous le predicament des substances spirituelles que corporelles, pour marque dequoy il a vne ame, laquelle comme le pet chante en mourant, & meurt en chantant, *quæ vt in omni viuente forma locum supplet*, ainsi que le Coriphee des Philosophes l'a remarqué en ses liures *de anima* son ame ou sa forme, *idem quæ per idem resolui potest*, est ronde, argumét de sa perfection, *vnde prouerbium*, Rond cōme vn pet, *nisi asserere volitis*, que vous auez vn mouuement de fesse si bien cōpassé, que vous en faictes en triangle, quadrangle, pétagone, exagone, & beaucoup d'autres especes.

Sed transeamus, & entrez auec moy en la contemplation de cette matiere, *& primò notate*, que selon les Themistes, iamais vn corps n'est sans forme, *item* aussi-tost que la forme viuante a vuidé la place, *in illam mortuam carnis massam cadauerica introducitur*, *donec fiat resolutio ad materiam vsque primam*, tant disputé par les Phisiciens, par laquelle *quidquid est calidi, frigidi, sicci, & humidi*, reprend la

route

route , & cherche ſon lieu conuenable, Ainſi,depuis qu'vn pet ſort dehors ſa taniere, il tiẽt du ſpirituel & du corporel. Mais puis que, comme la Pyralide , au premier poinct de ſa naiſſance, il trouue le periode de ſa vie , cette ſolution de continuë arriuãt. Ce qui eſt de plus materiel s'attache à l'odorat , où il opere grandemẽt,le reſte,comme matiere ſubtile & ſpirituelle , *euaneſcit*, cerche ſon centre,& le lieu propre à ſon naturel.

His poſitis, ſic argumentor, dign. D. Bacchalaureus , & vous preuue que *Igneus eſt illi vagor, & cæleſtis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'eſtre , eſt *diuina particula auræ.*

Quæ inuiſibilia ſunt,ſpiritualia ſunt. Atqui crepitus ſunt inuiſibiles, Ergo, ſpirituales.

La maieure eſt certaine, attendu que les actions de l'ame & du corps ſont differentes en ce que celle-la opere ſans obiet eſtãt du tout ſpirituelle,& celle-cy cõme du tout groſſiere,ne peut agir, *niſi obiectum moueat potẽtiam Ad maiorem ergo, Atqui crepitus ſunt inuiſibiles.*

Ie le prouue,& vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres , & me



dire de quelle couleur vous les faictes, mais mesurez m'en vne aulne cóme vne piece de drap, *& vobis vt in concursu lampada tradam*, i'ay donc raison d'inferer,

Ergo, crepitus sunt spirituales.

Et en consequence de cette inuisibilité, ils ont vne agilité naturelle si grande, que *nullus hominum potest eorum ictus euitare*, & encore qu'ils prouiennent d'vne cauerne, & naissent sans veüe, comme les Taulpes, si ne sont-ils pas palpables, comme les tenebres d'Egypte.

Ergo, crepitus sunt spirituales.

Tertiò Fides ex auditu: Crepitus sunt ex auditu & odoratu: Ergo, crepitus sunt spirituales.

Or Messieurs, pource que la varieté est plaisante, & que *crebra eiusdem cibi repetitio nauseam parit*, i'offencerois vos excellences, si l'heure de vostre souper approchante, ie vous retenois plus longtemps en l'explication & en l'anatomie d'vn pet, ioinct que cette matiere estant assez liquide, elle n'est propre que pour boire, allez-vous-en manger tout à vostre aise, & dites hardiment que ie vous ay faict pratiquer le precepte, *A potu incipe*

cipe cœnam. A demain ſera la concluſion, & l'acquit de noſtre promeſſe.

PARADOXE.

Qu'vn pet eſt choſe bonne.

MEſſieurs, perſonne ne s'ennuye à diſcourir des choſes belles, & *quæ innata ſibi pulchritudine, animos noſtros meſcant*, & comme cét enfant de Sparte ne pouuoit retirez ſa veüe de cette image de bronze qu'il adoroit: Le cœur me dit que vous n'arriuez icy que pour entendre le reſte des loüanges du diſcours encommencé, mais certes, celuy qui entreprend ce dequoy il eſt queſtion, deuroit auoir *os humeroſque deo ſimiles*, & auoir ouy par pluſieurs fois peter Apolon & les Muſes, ce que ie ne fis iamais, le fardeau donc deuroit eſtre remis ſur les eſpaules d'vn autre.

Sed ſi tantus amor crepitus cognoſcere noſtros,
Et podicis tandem ſupremos audire labores,
Quamquam animus meminiſſe ſalit, riſuque fugit.

Propter nimiam cachinnorum extensionem incipiam.

Mais pource que la belle connexité des mẽbres fait la perfection des corps, *vt ea omnia* que nous auons auancé sur ce subiet, *inuicem cohæreant, incumbit hodierna lectione probãdi munus & onus*, que les pets de telle condition & qualité qu'ils soyẽt, sont *de numero rerum bonarum.*

Notandum tamen prius, que sous ce supréme *vocable Ens*, obiet de la Metaphysique, & qui cache toutes choses en sa gibeciere, est comprins l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouue donc, afin que la matiere estant maschee, vous n'ayez qu'à l'aualler: *sic argumentor.*

Illud conueniunt quidditatiuæ proprietatis Entis & Ens. Atqui les proprietez essentielles & reciproques à ce mot *Ens*, sont propres au pet, *Ergo crepitus est Ens.* Menons ces syllogismes de fil en éguille, & monstrons que nous auons veu.

Barbara, celarent, danti, ferio, baralipton
Celantes, dabitis farnesmo, frise somorum,
Cæsare, Camestres, &c.

Et disons que la maieure fondee sur les

prin

principes de Metaphyſique, renuoye la negation à la mineure, *quam ſic probo:*

Illud eſt Ens, quod eſt vnum, verum, bonũ: Atqui, ces proprietez conuiennent au pet, *Ergo, eſt Ens. Probo minorem.*

Illud eſt vnum, quod diuidi non poteſt: Atqui, vn pet ne ſe peut diuiſer, en pourriez-vous bien partir vn en deux? Nenny: *Ergo eſt quid vnum, Ergo eſt Ens.*

Ie prouue que *verum* luy conuient auſſi bien que *vnum. Illud eſt verum, quod nunquam mentitur: Atqui*, vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte touſiours ſon muſc, & frape touſiours en vn meſme endroict.

Ergo crepitus eſt vnum & verum, Ergo Ens.

Reſte donc à prouuer qu'il eſt bon, puis que *Eò vſque noſtra deuenit oratio*, vous direz que.

---Facilis deſcenſus Auerni,
Sed reuocare gradum, ſuperáſque reuertere ad auras,
Hoc opus, hic labor eſt.

Vade, pourtant choſe promiſe eſt deüe, ie dreſſe donc mon bataillon ainſi.

Cic. off. 1. dit que, *Illud cenſetur eſſe bonum, quod vtile, iucundum & honeſtum eſt*, ſi ie

prouue donc que les pets sont vtiles, plaisans, & honnestes, vous confesserez la debte & cõtraincts de vuider le corbillon, vous chanterez la Chanson de l'Oublieur. L'vtilité donc du pet paroist en ce que, quiconque pette brauement, & auec courage, prolonge sa vie, comme dict le Prouerbe vulgaire, mais elle est bien plus notoire à celuy qui considerera, que du pet, & de la consideration d'iceluy, sont sortis plusieurs Arts & sciences, desquelles nous ne pouuons assez vanter l'vtilité. Premierement, on peut dire que la Musique en a pris son origine, veu qu'elle ne dépend que de la varieté de tons, or comme on ne trouue point deux hommes qui ayent le nez façonné à mesme moule, ainsi, *summa cum difficultate*, trouue-on deux peteurs qui s'entre-semblent, de sorte, qu'amassant & choisissant cinq ou six methodiques peteurs, ils vous composeront vn air nouueau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le serain, selon le ton & le son de leurs pets, voila l'Astrologie qui en prouient. Les Allemans, pource qu'ils portent à creue-sangle, en

ont

ont tiré l'inuentiõ des Canons. Les Frãçois y ont trouué le jeu de l'Arbaleſte & du Balon. Les Mariniers y ont apprins d'vn meſme vent aller en diuerſes pars, pource qu'ils ont conſideré qu'vn pet tire aux talons,& frappe au nez: Hypocrate,Galien,Fernel,Auicence,Raſis,& autres, en ont puiſé mille ſecrets de medecine.

Pour eſtre plaiſant,ie vous ay dit qu'il chante en naiſſanr, & naiſt en chantant: De plus,vn pet eſt ſuffiſant de faire fondre en ris vne compagnie toute melancholique. N'eſt-il pas plaiſant,quãd pour le port d'vn petit Chien, il diſpenſe les Dames de peter à toutes heures, & les quitte pour vn Chaſſez ce chiẽ,il a veſſy.

Pour ſon honneſteté, il ne m'en chaut beaucoup, car au temps qui court, plus de profit & moins d'honneur, & l'on ne ſe ſoucie plus de l'honneur,pourueu que *lucrum accedat,& maior vtilitas.Ergo*,apres auoir bien digeré cette matiere, ie vous prie de ne plus tant ſerrer les feſſes, quand vous voudrez peter, ne faiſant rien à demy: Et s'il y a en ce prologue quelque choſe à voſtre appetit, ne re-

tranchez de vostre portion, ains auallez tout.

PARADOXE.

IE viens d'icy derriere par la porte interieure, Messieurs, pour vous aduertir que le Genie qui a la consuetude de gouuerner mon cerebre, m'a dit, estre expedient pour la sanité de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé le derme cepiderine, & les deux meninges de ma scientificque caboche, & que ie ne laissasse attrimer aucune potence à la peur, sur la limite de ma iurisdiction, veu la consequence du negoce, & la faculté des axiomes de Rethorique, faire vne digression *ab equis ad asinos*, ce que i'ay promis de faire, & à cause que le Caresme approche, & vous donner vn plat de moluë de Terre neuue, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, saluations, & autres estaffiers de Madame la Chiquane auiourd'huy tant respectee, ne sont mieux espicee que les Ceruelas de Paris, ie vous

mon

mõſtreray que cette petite eſtuuee d'inuentions fricaſſees au plus profond recoin de mes caliges, dans la pœſle de ce diſcret & maieſtatif *In chamo*, eſt baſtante pour vous faire pratiquer la furieuſe incagade du Docteur de Flaquiroles, tant bien décrite dans la caballe des reformez.

Car il n'y a cocu en cette frequence de populé qui puiſſe aſſimuler les qualifrications, proprietez, & autres vertus de ſes cornes, auec l'energie & fortitude de ces miennes venerabliſſimes cornes, qui pour eſtre actiues, ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & ſeruent d'auantage de pied-d'eſtal, de fondement, de baze, de colomne, d'arboutant, de toict, de couuerture à l'edifice, ſtructure & baſtimẽt de mon Bõnet doctoral & ſcientifique, & c'eſt vne choſe bien fondamentee & diaphane, cõme le Soleil de minuict, qu'elles ne ſont rien qu'égouts, cloaques, ſentines, retraicts, ſarbacanes, machecoulis, & alambics de ſageſſe, de *modo quod*, ſi la fãtaſie *me caperet*, & ſi ie voulois déſagler les ligamens de mon intellect, ie replirois voſtre cu-

pidie de maxime letice, & me deambulant par la planice de la science raisonnante, ie cannonnerois toutes les assertiuncules, tant au primitif que deriuatif de vostre opiniastreté. Mais ie veux icy estre deuant vostre respect, & comme Prodrome nouueau, vous déployer vn pacquet qui m'a esté deferé de Lutece, sans passer par le milieu, malgré les Philosophes qui disent que *non datur transitus nisi per medium*: à sçauoir, que deux nauires ayans le vent en poupe, ont passé par dessus les Pyrenees, chargees de Pigmees, afin de laisser de leur graine en France, pource que les Dames ont les grands en trop grande reputation, que la caquesangue de bourse sera commune en beaucoup de pays, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn tresor 50. mille corcelets de pierre de taille, de fine trempe de Damas, de bon & loyal acier, achetez par les mouches & tahons, lesquels sont en deliberation de faire la guerre aux asnes plus que iamais, à cause que la race en multiplie, & qu'ils vont souuent les vns sur les autres, que les Genets d'Espagne, & les Coursiers de Naples, sont

ſont en debat à qui paſſera les premiers au Carnaual à Rome, tous preſts à ſe porter ſur le pré, & là ayant le ventre bien garny d'auoyne, faire trois ou quatre coups de fleuret en voſtre preſence, que ceux qui pettent ſans ouurir le cul ſont excommuniez, tant de la maieure que de la mineure, que le ſigne du Capricorne eſt beaucoup plus dangereux que les Caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie cercher des Monſtres, puis que la pluſpart des hommes naiſſent deſtinez au Cocuage, que les Coqs, oyſeaux poltrons & Hierogliſiques d'imprudence, prendront leur origine des faucons, combien que ſi nous voulions eſplucher toutes les hypocondrons des Cirons, & coupper les aiſles aux Morpions qui ſont eſtimez en certain pays Dragons volans, ce ſeroit aſſez pour anatomizer ma ceruelle, & faire vne ſaquelette de ma caboche, car vn Boucher aura pluſtoſt eſcorché & detaillé vn bœuf, que ie n'en auray mangé deux, & par conſequent, ie conclus en conſequence de ce que nous n'auons iamais prouué, & que nous ne prouuerons
jamais,

iamais, qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheual, & cinquante ou soixante milliõs de pistolets à grand ressort, auec vne lettre d'échange de vie, ou de billon aux plus fameux Banquiers Venitiens, sont les vrays nerfs pour faire vn long voyage.

Prologue en faueur du Mensonge.

PVis que la fin de nostre vacation ne tend à autre but qu'à representer les actions humaines; & que nostre Theatre est comme vn abregé de ce grand monde, auquel se void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme : i'ay pensé que vous m'honoreriez d'vne fauorable audiẽce, si en peu de mots ie vous en disois mon aduis. Sans dõc déguiser le subiet, & sans appeler vne chose par vn autre nom que le sien propre : Ie soustiendray que le mensonge est fort vtile & necessaire à l'hõme, & que l'vne des plus belles vertus qui le rende auiourd'huy recommã-

dable,

dable, eſt de ſçauoir mentir parfaitemẽt. Et pour appuyer mõ diſcours de fermes & ſtables pilottis, ie tireray mes premieres raiſons de ceux qui depuis le débroüillement du Cahos, ont le mieux, & plus ſubtilement traicté cette matiere, & qui depuis leur eſtre, iuſques à ce iourd'huy, ont eſté eſtimez les maiſtres en cette eſcrime des actions humaines. Ce ſont les Philoſophes moraux, qui diſcourãs de la nature d'icelles, diſent que comme elles tendent toutes à bien, celles-la ſont les plus parfaictes, qui apportent plus d'vtilité à l'homme. Or il ſe peut, par vne induction & denombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitable, que de toutes ſortes de conditions, facilement monſtrer que le menſonge eſt celuy qui a illuſtré la vie d'vne infinité de grands hommes, deſquels encore auiourd'huy nous admirons les vertus, & en honorons la memoire. Tous les Anciens Chaldeens, les Egyptiens, les Grecs, & les Romains, recognoiſſans que la verité eſtoit par trop foible, pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'vne infi-

nité

nité de mensonges, ont feint vn Iupin auec la foudre à trois poinctes, Neptune auec vn trident, Cupidon auecques des sagettes, Vulcan auec vne torche ardante, & mille autres fictions, desquelles encores auiourd'huy nous admirons les Autheurs, pour par le moyen d'icelles se faire obeyr à leurs subiects, & les entretenir en vne perpetuelle concorde.

Aussi Numa Pompilius donna vn plus ferme establissement à ses loix, & à sa grandeur, par le moyen du mensonge qu'il inuenta, d'auoir accointance auec la Nymphe Ægerie, qu'il n'eust sçeu faire par aucune punition des contreuenans, ny pour aucune apparence de verité ou iniustice d'icelles: Autant en fist Minos en Crete, Solon à Athenes, Licurgue en Lacedemone, & Zoroastre en Babylone, tous lesquels non seulement se sont faicts craindre de leurs subiects, cherir & adorer d'iceux, mais encore se sont acquis vn renom de demy-Dieux, lequel n'aura iamais de fin. Et par semblable imposture, Mahomet du temps de nos anciens Peres, a jetté les fondemens d'vn Empire, lequel de sa sourcilleuse gran-

grandeur menaſſe preſque toutes les autres ſouuerainetez de la terre, de laquelle il ſemble mediter la totale conqueſte, par cette deuiſe, qui auecques vn Croiſſant, porte *donec totum impleat orbẽ*, tant a eu de force le menſonge, au prix de la verité : Et ſi par degrez il m'eſtoit loiſible de deſcendre des plus releuez Monarques, iuſques à leurs moindres ſubiects, ie ferois voir euidemment qu'il n'y a pas vn à qui cette faculté ne ſoit extreſmement neceſſaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs functions en ont grand beſoing. Les Iuges en l'adminiſtration de leurs charges. Et Meſſieurs les Aduocats, leſquels ſouſtiennent que le Preteur les permet de mentir, au §. *Nam ſi cui ex iuſta cauſa, &c.* Les Marchands & Artiſans, au lieu du fruict que leur apporte ordinairement le commerce, n'y trouueroyent que des eſpines & des chardons, s'ils ne ſçauoyent mentir à fonds de cuue. Les Amoureux, ſur leſquels ie pourrois eſtendre mon diſcours, mais vn grand Volume n'y ſuffiroit pas, ne moüilleroyent pas ſi aiſemẽt l'anchre de leurs deſirs au

Haure

Haure tant desiré de touts les Amans, s'ils n'employoyent le vent d'vne infinité de meteries pour y paruenir. Auiourd'huy tous nos Courtisans seroyẽt tenus pour vrays marioles, & pescheurs d'escreuiches, s'ils ne pratiquoyent ce beau stille, auquel par maniere de Commentaire, ils ioignẽt la dissimulation, sa Cousine germaine en ligne directe & collaterale. Les Medecins, Chirurgiẽs, maquereaux, mesmes les Arracheurs de dents, ne s'aident-ils pas du mensonge? Et qui en doute? Mais nous n'auons donné encores que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux, passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est-il pas veritable que quand ils abbordent leurs Maistresses, ils leur font des discours si esloignez de la verité, qu'il semble propremẽt que ce soyẽt des songes de malades? Quelque nouuel Adon imitant la fable du Renard & du Corbeau, & afin d'auoir part au fromage, persuadera à sa Maistresse, que sa beauté est incomparable, & elle sera beaucoup plus semblable à vne Meduse, les hydeux regards de laquelle meta-

mor

morphoſoyent les hommes en roches. Il dira que ſes cheueux anelez & creſpelus feront honte à ceux d'Apolon, & ils feront defliez & frizez comme les brins d'vne eſpouſſette, ſon front poly comme vne belle glace de criſtal, & toutes-fois ridé comme vne chemiſe de Flandres. Il dira auſſi que ſes yeux lanceront des regards ſi brillans, que le moindre ſera capable d'eſchauffer vn vieux courage: Mais ce ſera donc l'eſcarlatte dont ils ſont bordez, qui produira plus de cire & de gôme, qu'il n'en faudroit pour fournir la meilleure parroiſſe de France de luminaire. Il dira que ſon nez vn peu recourbé, ne ſe pourra comparer ? il ſera hiſtorié comme vn macharron, & retrouſſé comme le chauſſe-pied d'vn pelerin de Sainct Iacques. Il dira que ſes joües ſont pleines de lys & de roſes, & elles ſerôt vermeilles comme vne ſolle fritte. Elle aura de reſte dans la bouche cinq ou ſix dents roüillees, & faictes en cheuilles de Luth, & neantmoins il les comparera à des Perles Oriétales, & les atteſtera telles à tous hazars. Il dira que ſon ſein recelera deux boulles d'yuoire,

ou deux montagnes de laict, & ses tetins, ou plustost ses retasses, ressembleront à deux bources vuides : Bref, il ne parlera qu'auec admiration de son corsage, & en fin, qui le considerera bien, le trouuera faict comme la valise d'vn Postillon. Et bien, Messieurs les Amoureux, qu'en dites-vous? Est-ce point mẽtir reellement & de faict, & au Soleil & à la Lune, & si apertement, qu'il faut que vous passiez condamnation, sauf vostre recours contre l'amour. Mais, dira icy quelque carreleur de sabots, ou quelque Sauetier à courte alesne, Vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, bien que vous soyez des plus auant en la partie : vous vous vãtez le plus souuent de chatoüiller de la mignardise de vos Poëmes, les oreilles plus seueres & difficile, de rauir en admiration ceux qui vous escoutent: Bref, d'assembler le Ciel & la terre pour nostre contentement, & neantmoins le plus souuent vous nous renuoyez chez nous aussi peu edifiez de vos spectacles, que si en vn festin on nous auoit traictez de quelque viande en taille-douce.

Ha !

Ha! vrayement ie t'en ſçay bon gré, mon amy : Et quoy ? penſes-tu que ie vueille exempter noſtre Academie du menſonge? Telles fauſſetez arriuans le plus ſouuent par l'inſolence de quelques Auditeurs qui n'õt pas l'appetit diſpoſé à gouſter le fruict de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de dixme, qui ne ſçaura rendre raiſon que des geſtes des Acteurs. Mais paſſons outre. Ne trouuerons nous pas que Iudith s'aida de menſonge pour ayder ſa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encores par comparaiſon, ſi quelqu'vn auoit tué ſon ennemy en lieu ſecret, & qu'il fuſt apprehendé de la Iuſtice, le voudroit-il confeſſer ? Tout de meſme, ſi quelqu'vn eſtoit accuſé d'auoir faict quelque Muſique en fauxbourdon au fonds de ſes chauſſes, le voudroit-il confeſſer auſſi pour ſon honneur ? Ne prendroit-il pas le grand chemin de Niort ? Or reprenãt le fil de nos auctoritez, le diuin Platon (bien qu'il ſe ſoit monſtré aſſez grand zelateur de verité, ayant au ſecond de ſes Loix bãny les Poëtes à cauſe de leurs menteries) neantmoins au 2. liu. de la

Re

Republique il dit : *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur , &c.* c'est à dire en peu de mots , que la premiere chose qu'õ doit enseigner aux enfans , c'est de leur apprendre à mentir, & commander à leurs nourrices de leur faire succer cette vertu au laict de leurs mãmelles. Aristote au 7.cha.du 4.liu.de ses Ethicques, parlant de la verité & du mensonge,les met en égalle balãce;Mais que sert de demander des preuues en ces exemples particuliers , puis que tout le monde d'vn commun consentement aduoüe , recognoist , & pratique auec tant de subtilité ceste vertu de mentir, que mesme on enseigne l'Art aux Escholes publiques. Car n'est-ce autre chose l'art de Rethorique , sinon l'art de bien mentir. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens,est de persuader : Or il n'est point besoin de persuader la verité , puis que d'elle-mesme elle est assez forte , comme dit ce S.personnage , *Nullo eget auxilio veritas* , *&c.* Pour conclusion donc , ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point de besoin de l'eloquence , il faut bien

par

par neceſſité que l'eſloquence ſerue au menſonge, autremét, elle ſeroit inutile.

Prologue en faueur de la verité.

PArce que traictant cy-deuant du menſonge, i'ay mis en fait que l'art de Rethorique eſtoit proprement l'art de bien mentir. I'ay penſé qu'il ne ſeroit aujourd'huy hors de propos d'en diſcourir, tant pour me reconcilier auec ceux qui m'ont ſeruy de matiere pour rendre l'œuure parfaict en ſa liaiſon, ſtructure, & ſymmetrie : & particulierement auec ceux que l'amour ſeigneurie, que pour adherer à mon naturel, qui n'a embraſſé le party des menteurs, que pour les faire apres tresbucher eux meſmes, dans le precipice que la feinte armonie de leur voix Acheloiſe prepare à ceux qui ſe laiſſent conduire ſous le faux voile d'vne infinité de paroles bien agencees. Et d'autant que i'ay touſiours eſtimé que la Rethorique eſtoit la baze & le ſeul ſouſtien du menſonge, i'ay penſé que pour ruiner ce baſtiment,

ſtiment, il en falloit ſapper les fondemens. Ce que i'eſpere faire par la force de pluſieurs belles auctoritez. Mais ſi mon ſtile ſe trouue trop foible pour eſleuer vn ſi grand pois au poinct de ſa gloire, ie vous prieray de m'excuſer, & d'auoir la meſme patience qu'eut cét Empereur Romain, lequel fit faire alte à toute ſon Armee, pour eſcouter vne ſimple femme. Et le Roy Archeſilaus, qui vouloit quelquefois oüyr des hommes enroüez, & ayans la voix rude & malplaiſante, afin de prendre puis apres plus de delectation à eſcouter ceux qui eſtoyent eloquens. Et ſous l'eſpoir d'vne fauorable attention, ie ſuiuray le deſſein que i'ay pris de ruiner le menſonge, & par conſequẽt la Rethorique, qui le ſouſtient. En premier lieu, Socrates maintient par viues raiſons que la Rethorique n'eſt ny art ny ſcience, mais vne certaine dexterité d'eſprit, & maniere de flatter. Les Lacedemoniens l'ont du tout reprouuee, diſans que le langage d'vn homme de bien doit proceder du cœur, & non pas d'aucun artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte
fermee

fermee aux Rethoriciens. Et combien que Ciceron ſe ſoit fort alambiqué le cerueau pour donner à entendre que la faculté de bien-dire ne dépend point tāt d'art que de prudence: & ſi eſt-ce que le parfait Orateur qui l'a formé & façonné dans ſon liure,pour ſeruir de patron aux autres,n'a pas eſté bien receu d'vn chacun. Car en premier lieu il fut ſuſpect à Brute, homme de ſinguliere integrité. Tellement que cette ſentence s'eſt depuis ſouuent promenee par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage, que d'vtilité à la vie humaine.

Et pour en parler ſainement,toute ceſte diſcipline de Rethorique n'eſt autre choſe qu'vn artifice d'amadoüer, pour faire croire, ſoubs le maſque de belles paroles, ce que l'on ne ſçauroit faire vſant de la verité, & à découuert, ainſi que diſoit Arcidamus de Pericles & de Sophiſte: Car Archidamus eſtant vn iour interrogé lequel des deux eſtoit le plus vaillant, reſpondit: Encores que i'aye vaincu pluſieurs fois Pericles au

combat, neantmoins, quand on vient à parler des effects de la bataille, il est si bien pourueu de langue, qu'il fait croire qu'il n'a pas esté vaincu, mais qu'il est victorieux luy-mesme. Quoy? ne lisons-nous pas que par cette faculté de bien causer, les plus puissantes Republiques ont esté troublées, & quelquefois du tout destruites? Les Brutes, Casses, Gracches, Ciceron, & Demosthene, ne nous seruent de preuue, lesquels comme ils ont esté les plus eloquens hommes de la terre, aussi ont-ils esté les plus seditieux de leur temps.

Caton surnommé le Censeur, fut accusé quarante fois en Iugement; Mais il intenta plus de septante procez criminels contre autres, ne cessant toute sa vie de troubler la tranquilité publique par harangues & plaidoyez enragez. Et Demosthene s'est-il pas plusieurs fois vanté entre ses amis, de faire tourner & encliner les Sentéces des Iuges à sa volonté, charmez de la douceur de ses belles paroles: Toutesfois aussi-tost qu'il voyoit Phocion, il se trouuoit fort estonné, & craignoit celuy-la seul, aussi

l'ap

l'appelloit-il la coignee de ſes oraiſons. Ciceron eſtoit appellé Roy à Rome, pource qu'il manioit la Republique auec le frein de ſon eloquence.

Les Lacedemoniens chaſſerent Creſiphon, à cauſe qu'il s'eſtoit vanté en vne aſſemblee de pouuoir diſcourir vn iour entier ſur tel ſubject qu'on euſt voulu: car il n'y auroit choſe qui leur fuſt plus odieuſe que cét artifice & curieux arangement de paroles, deteſtant ordinairement ceux qui auec leurs langues emmiellees, menoyét les hommes attachez par les oreilles.

Par ces raiſons il appert donc que la Rethorique n'eſt autre choſe (comme ie vous ay predit) qu'vn artifice de perſuader & bien menoir, propre à conduire les affections, rauiſſant les eſprits par vne ſubtile maniere de parler langage fardé, & frauduleuſe veriſimilitude. Bref, cét art fortifie beaucoup le menſonge, l'vn ne pouuant ſubſiſter ſans l'autre: car pour eſtre parfait menteur, il faut eſtre bon Rethoricien; & ſe doit l'hóme pluſtoſt munir de paroles propres, qu'elegantes: & ſuyuant la pro-

prieté des choses, & non l'ornement du langage, faire paroistre la verité pure & entiere. Elle est simple, mais viue, & tient son principal siege au cœur. Seruons nous donc du benefice de la nature, laquelle nous enseigne à exprimer nos conceptions d'vn langage naïf, & embrassant la verité en toutes nos actiōs, fuyons le mensonge, puis que mesme il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a esté le mensonge qui a ouuert la porte par laquelle sont entrez tous les mal-heurs au monde.

Courage, il me semble que ie voy desia le mensonge qui chancele vaincu, mendier le secours de la Rhethorique: mais c'est vn foible bouclier: Car la verité toute nuë & desarmee, leur faict donner à tous deux du nez en terre, & les estouffe sous la pesanteur de leurs armeures.

Que me reste-il donc plus auiourd'huy sinon vne fauorable reconciliatiō auec ceux qui m'ont seruy de matiere, pour fabriquer le mensonge. Il me semble que ie voy desia les chefs de guerre qui fourbissēt leurs Espees, pour me decou

couper à grandes taillades, & à droit fil. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, si aucuns me sont deubs. Les Iuges ordonneront qu'il sera passé outre, nonobstant l'apel. Les Aduocats & les Procureurs s'entendans auec ma partie aduerse, me laisseront tomber en deffaut. Les Medecins au lieu d'vne simple saignee, m'ordonnerõt vne diette d'vn mois à Beaugayac & Salse pareille. Les Apoticaires au lieu de la Siringue, me donneront d'vn fer chaud dans le cul. Les Maqnereaux feront abbaisser le ventre à ma cour. Les amoureux coniureront les Maistresses de me verser tous les iours vn pot à pisser sur la teste en passant deuant leurs portes. Les Courtisans me donneront de l'eau-beniste de Cour. Les Chirurgiens feront la guerre à mes parties casuelles : Bref, ie cours fourtune d'estre fait Courtaut. Pour à quoy obuier, ie passe Sentence pure & simple, par laquelle ie confesse ingenuëment, que temerairement, & contre tout droict, ie me suis aidé de leurs qualitez & actiõs, pour auctoriser le mensonge, & qu'em-

porté de pasſion, pour auoir autres-fois eſté mal traicté en Amour, i'ay faict la guerre à ſes ſubiets: pour reparation dequoy, & pour y auoir eſté particulierement offencez, ie me condamne moy-meſme de cœur & d'ame, à porter tous les iours, ou tous les ſoirs, il ne m'en chaut le flambeau ardant deuant leurs Maiſtreſſes, lors qu'elles yront ſacrifier au ſommeil, ce fait, l'eſtendre ſelon l'exigence du cas: & pour le ſurplus, ie ſupplie les equitables Cenſeurs de trouuer bon que les parties ſoyét miſes hors de Cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

Autre Prologue, en faueur du Silence.

LA louange de l'vne des plus belles & rares parties de l'homme, requiſe pour l'heure au contentement que vous eſperez de ce ſpectacle, nous inuite, Meſſieurs, ains tres-expreſſement nous commande, par forme d'auant propos non point de la celebrer, qui eſt tout

ce

ce que pourroit faire vn Demoſtene, ou ſon ſucceſſeur en l'eloquence Latine, moins encores de penſer par vne preſomptueuſe arrogance adiouſter à ſa gloire, veu qu'elle reſplendit d'elle meſme, comme vn autre Soleil, n'emprunrant que de ſoy: & qui par les rayons de viue lumiere, anime preſque toutes les autres vertus.

Nous contribuons donc ſeulement vn foible hommage à ſa perfection, ainſi que les grands fleuues que vous voyez ſe deſgorger dans l'Ocean, & luy rendre vn tribut dont il ſe paſſeroit bien, n'en augmentant ny diminuant la large profondeur de ſes ondes, l'eſtenduë de ſon Empire, ny l'effroyable monſtre de ſa puiſſance. Or donc, ſans vous tenir d'auãtage en ſuſpens, ſçachez que le ſilence doit ſeruir d'argument à ce diſcours mal limé, & indigne de vos delicates oreilles: c'eſt le Temple où i'apprends mes vœux, & le but de mon voyage.

Le ſilẽce, dis-ie, tant approuué des Pithagoriques, tant renommé par les plus ſerieuſes ſentences de l'antiquité, eſt celuy qui ſeruira de phanal, d'obeliſque

d'Ourse, & de carriere à ce prelude.
Ie maintiens de ma part (apres & auec tous les Doctes) qu'il est l'ame, le mouuement, & la cause premiere de toute science: Demandez vous comment? Par le moien de l'oüie qui veut de necessité que toutes les autres fonctions du corps disparoissent quand elle agist, & principalement la parole. C'est pourquoy nature nous a donné deux oreilles & vne seule bouche, c'est pourquoy les sages Egyptiens dedierent vn Téple au Dieu du silence Harpocrates: les Grecs à Sigaleon. Ce Dieu se representoit quelquesfois sous figure d'vn enfant qui d'vn doigt pressoit sa bouche, comme admonestant le silence: tantost & sans distinction de lineamens du visage, couuert d'vn bonnet, & vestu d'vne peau marquetee d'vne infinité d'yeux & d'oreilles, pour monstrer qu'il faut beaucoup voir, beaucoup oüir, & peu parler qu'il est permis à chacun de dire quand bon luy semble, & non point de se taire. Les mesmes Egyptiens consacrerent aussi à ce Dieu vn arbre nommé Persea, par ce que ses feüilles estoyent tres-semblables

blables à vne langue, & ſon fruict à vn cœur, comme voulant inſerer la langue deuoit exprimer les paſſions du cœur, mais apres vne longue & meure deliberation, ſi l'infinité de tels autres exemples n'eſtoit plus ennuyeuſe que profitable, ie vous en produirois vne iliade: Mais il vaudroit mieux paſſer outre & par quelques dicts des plus ſignalez Philoſophes, vous affirmer mon dire.

Socrates conſeilloit trois choſes à ſes Diſciples pendant cette peregrination mortelle: ſçauoir eſt, de porter la prudence en l'eſprit, la modeſtie au viſage, & le Silence à la bouche. Democrite voyant vn certain qui ſe meſloit de faire du Philoſophe, & qui diſputoit de beaucoup de choſes, où il n'entendoit que le haut-Almant, dit: Ceſtuy-cy me ſemble ne ſçauoir parler, moins encor quand il ſe faut taire. Demoſtene voyant vn certain à table, qui laſchoit pluſieurs paroles de neant: Comment, luy dit ce Phœnix de bien-dire, celuy qui t'a appris à parler, ne t'a-il par meſme moyen appris à te taire? Ce grand Chef Thebain Epaminondas auoit opinion que l'hom-

me se deuoit plustost rendre cupide d'oüyr, que de parler : d'autant que la doctrine naist de l'oüye, & le repentir de la parole. Mais à quoy plus d'exemples, pour fortifier vostre discretion si apparente, vous semõdre à ce dont vous auez le plus d'enuie, & incliner vostre vertueux naturel à vous prester vn fauorable silence ? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit, pour paruenir aux secrets d'vne obscure & profonde caballe. Icy les parties apointees en contraire, n'attachent l'espoir de leur cause sur l'opiniastre bien-disance d'vn Aduocat. Ce n'est qu'vn exercice vertueux, vn plaisir serieux, libre, & volontaire, qui vous recree la veüe, réueille l'esprit, & tempere le soin domestique, acceptable toutesfois d'vn peu de patiente modestie. Bref, ce n'est qu'vn appas, que vous nous ietterez, pour faire de bien en mieux pour diuulguer le merite de vos courtoisies par toute la Frãce, pour receuoir les premices de nostre aggreable labeur, auec vsure. Ce fauorable silẽce conspire egallement

lement au plaiſir des ſpectateurs, & à la gloire des Acteurs. A ſon deffaut nous proteſtõs d'executer alencõtre de vous, ce dõt Ciceron menaſſoit le peuple Romain, lors qu'il ſe portoit tumultueuſement quand Roſcie repreſentoit.

O Cieux! quelle inutile paſſion m'emporte? de quelle maniere ſuis-je reprochable? Ie veux auancer mon ombre, peindre ſur la face des eaux, & enrether le vent. Chacun eſt en ſa place, chacun eſcoute, & naue donne tant d'arres de ſa prudente diſcretion, que ie ne feindray point de dire à nos Acteurs qu'ils ſortẽt, qu'ils ſe iettent, dis-je, courageuſement dans la lice, pour receuoir de vous (leur courſe affranchie) vn prix de loüange, plus riche que toutes les richeſſes periſſables, à quiconque fait profeſſion de ſuyure le penible ſentier de la vertu.

Prologue ſur vn Habit.

MEſsieurs & Dames, ie deſirerois, ſouhaitterois, voudrois, deman-

derois, & requerrois desideratiuement, souhaitatiuement, volontatiuement, demandatiuement, & requisitatiuement, auec les desideratoires, souhaitatoires, & volontatoires, demandatoires, & requisitatoires, que vous fussiez enluminez, irredifiez, & esclarifiez, pour pouuoir penetratoirement, secretatoirement, & diuinatoirement, *videre, prospicere, intueri regardare* au trauers d'vn petit trou qui est en la fenestre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que ie veux tenir auiourd'huy à vous remercier de vostre bonne assistance & audiéce, laquelle vous continuerez, s'il vous plaist, à vne petitte farce gaillarde que nous vous allons representer. Auant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, estroite, & vieille nouuelle, qui nous fera rire, comme vn Microcosme de mouches, & vous donnera plaisir pour plus de cent portugaises, si vous auez l'esprit de l'apprendre, sans y comprendre la doubleure des chaussons de M. Pierre Fait feu, qui chia dans ses gregues en la Maison de ville, pour faire parler de sa vie. L'au-

tre ſoir comme le Soleil eſtoit couché, toutes les beſtes (Meſſieurs) eſtoyent à l'ombre comme vous eſtes, ie rencõtray vn grand petit homme rouſſeau, qui auoit la barbe noire, lequel venoit d'vn pays, où, excepté les beſtes & les gens, il n'y auoit perſonne : Au reſte, comme il eſtoit habillé, *ſequens pagina indicabit*. Premierement, *in capite*, il auoit vn chapeau faict en ſiringue d'Apoticaire, ou chauſſe d'ypocras, le pennache d'vne veſſie de pourceau, ſon pourpoint eſtoit d'vn fin acier de fine ſarge de Florence, les gallons de crotte de Paris, les boutons de beaux oygnons, & les boutonnieres bordees de moutarde, le rabat de maroquin de leuant, auec vn point coupé ſur toile d'aragne, il auoit vn haut de chauſſes dechiqueté comme vn poiſle à chaſtaignes, galonné de clinquant de fin lard à larder, le bas attaché de papier bleu eſcarlattin, ſurgeté d'huyle d'oliue, les iarretieres de ſix pans de ſauciſſe de couleur de merde de Phenix, meſure de Tours, les ſouliers de foin teint en ſoye, decoupez à barbe d'eſcreuiſſe, les lacets d'vne belle andoüille incarnatte, façon de

de Milan, & le manteau de toile blanche, teinte en couleur de lardoire, faict en tabourin de Suisse. I'oublioys la myrifique brayette qu'il portoit, laquelle estoit faite en cornemuse, cousué auec des sains de pourceau. Voila en somme comme estoit habillé le compagnon, lequel pour en cracher mon opinion dans le receptacle de vos oreilles, ressembloit mieux à vn gardeur de vaches, qu'vn Asne à vn quarteron de pommes, & parloit si bon François, que du commencement ie pensois estre en Allemagne : il arrangeoit ses mots auec vne si belle industrie, qu'au diable l'vn que i'entédois: En cét entretié i'eus plus de plaisir, qu'vn galeux qu'on estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que i'ay au cul, mort à l'heure. Tant y a qu'il me dist qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses, rongner les ongles, & escumer le pot. Aux citations des liures qu'il auoit leus, ie prins la mesure de sa memoire, qui pesoit enuiron six liures de formage du pays d'Auuergne, sans comprendre son bonnet de nuict, qui estoit

encor

encor chez le Potier ſur la contenance qu'il tenoit en ſe grattant derrieres les oreilles,comme vers le mitan du dos:Et de là ie me reſſouuins ſur les champs l'auoir veu à Paris, ramonneur de cheminee Son ſtil pour n'en mentir point, eſtoit fort ample, & d'vne impreſſion nette comme vn pot à piſſer,ayât leu au trauers d'vn petit trou qui eſtoit à la feneſtre de ſes yeux, ie feüilletay le commentaire des cômenteurs, pour ſçauoir leurs opinions, mais ie les donne à trauers tous les diables comme vne boule en vn ieu de quilles,s'ils ne ſont obſcurs comme vne bouze de vache, ie ne ſçeu iamais rieu côprendre, ie ne ſçay ſi vous y pourriez mordre, l'vn diſoit que bran langage de Rouen,eſtoit merde au ſens de ce pays, l'autre diſoit que tous les badaux n'eſtoyent pas dans les boutiques,puis qu'il y en auoit tant icy: l'autre diſoit que fieures cartaines, ſelon l'opinion de maiſtre ſerre,eſtoit vn tres-digne colier pour prendre au col d'Angoulvent, ſi bien qu'il fut conclu & arreſté, ſelon l'opinion de Gringalet, que pauures gens qui n'ont ny pain, ny vin,

ny

ny dents, font bien empefchez de faire crouſte. C'eſt pourquoy ie vous coniure tous par les quatre feſſes qui vous ont engendrez, & par la viuifique cheuille qui les accouploit, de nettoyer la pouldre de nos imperfectiõs, auec les épouſſettes de voſtre humanité, & donner vn cliſtere d'excuſes aux inteſtins de voſtre meſcontentement. Ce que faiſant vous nous obligerez à desboucher le trou du cul de l'occaſion, pour cracher la matiere que vous ſçauez dans le baſſin de vos commandemens: que ſi vous faites autrement, le mau, fin-fio, de ricrac, auſſi menu que poil de vache, renforcé de vif-argent, vous puiſſe entrer au fondement, & que l'Eſtaffier S. Martin ſe pende à voſtre collet (au hazard d'eſtre frotté & eſtrillé) comme vn andoüille à la cheminee.

Prologue contre les Temeraires.

LA Fable d'Eſope me ſemble de fort bonne grace, quand elle fait vne digreſſion ſur deux pots, dont l'vn eſtoit de fer, & l'autre de terre. Monſieur le pot

pot de terre ayant vn voyage à faire en vn pays qui n'a point de nom, est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer: lequel luy ayant fait vne profonde & basse reuerence à trois pieds, & osté son couuercle en forme de bonnet, auec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour paruenir à vne association : Et de faict, le supplie d'auoir agreable que leur trafic & cómerce fust égallement partagé entreux, A quoy Monsieur le pot de terre respond en toute humilité, Ah! Monsieur mon amy, *pares cum paribus* : Ie suis vn pauure compagnon, qui n'ay brebis, pigeon, n'oyson, & par consequent indigne de vostre alliance, pour auoir les reins trop foibles: vous, dis-ie, qui estes gros Bourgeois de cuisine, & moy simple Officier, tous les iours subiect à cassation, vous suppliant de trouuer bon que ie tienne quartier à part, sans me caresser, ou approcher de plus prez : car la moindre de vos accolades seroit capable de m'estropier de tous mes membres, ce qui causeroit ma totale ruine: Prudence admirable, & digne d'auoir l'exemple que

ie

ie vay mettre ſur le tapis, pour fidelle interprete, afin de deſcouurir ce qui eſt caché ſous cette eſcorce fabuleuſe : or diſons donc quelque choſe ſur ce ſubiect. Tous les ſages, tant anciens que modernes, penetrans iuſques au fonds de la Philoſophie moralle, entortillent & enueloppent dans l'arriere-boutique de la viuacité de leur intellect, vne ſi grande quantité de queſtions quotliberataires, que ie me ſens tout conſtipé en la contemplation d'icelle, & ne ſe faut pas eſtonner ſi en ceſte peregrination mortelle on fait moins d'eſtat d'vn cerueau bien cultiué, & affiné, que d'vne infinité de petits paſſe-volans, & *Saluta-libenter*, goderonnez, damaſquinez, & porfilez en haute couleur, leſquels me font ſouuenir de ces petits hommes de plomb, qui le marteau en la main, ne ſeruent au haut d'vn Clocher, qu'à nous apprẽdre quelle heure il eſt: & qui pour auoir ſeulement amadigualiſé ſur vne chaire percee, croyent leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne ſçachent rendre raiſon de leur diſcours, non plus qu'vn Perroquet appris en cage, ou vn oyſon

oyfon de la rotifferie. A ce propos, ie mettray vn exemple fur le bureau, en attendant que Iofias fera botté & efperonné, pour aporter en pofte fur le traquenart de fes bricolles à rubriques fallees & deffallees, fricaffees, eftuuees, boüillies, rofties, quelque pacquet, l'hiftoire duquel vous chatoüillant l'oreille gauche, vous faffe monftrer toutes vos dents à force de rire, fans toucher à celles de vos voifins. Hola donc, fermez le cul, & ouurez les oreilles, & fçachez que i'ay auiourd'huy traicté en forme probante & authentique vn Efcolier de la my Carefme, auffi ambitieux de loüãge que d'argent: Apres plufieurs ripoftes & coups fourrez tirez de part & d'autre, & fur la crife & cataftrophe de la refection, ie luy ay dégainé quelques argumens faupoudrez, fçachant qu'en vne affemblee où il eftoit tout feul, il s'eftoit vanté qu'il en fçauoit vne trainee de neuf poulces de long, & autant de large: & m'eftant apperceu par la fentinelle de mes yeux, que i'auois mis en embufcade fous mon bonnet, qu'attętif il me guignoit, & efpioit auec vn fouf-
ris

ris entr'ouuert, composé de quelques vieilles dents roüillees, ie luy dis, non, non, *Magister noster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous déployerez vostre Rethorique tapissee, autrement, & à faute de ce, ie vous banniray cathegoriquement à la Cuisine, pour au nom de la cheminee, chambrieres, soüillons & marmitons, chenets & espinettes, deffendre les pots & marmites des alarmes, assaux & entreprises des pattes veluës. Lors se voyant si furieusement attaqué, & pour colorer son impertinence, il m'a presenté cinq ou six tranches de *cipto*, pour assaisonner son *cipto*, dont peut estre il auoit oüy parler en quelque college, à la porte duquel il auoit fait le cours de sõ aprẽtissage de preneur de loups, & gueteur de Taupes, il adiousta quelques mots, dont il auoit fait prouision, à sçauoir, *Dominous magnout*, & autres Pronostications trãssyluaines, & de haut-goust, m'œillandant en ce faisant, comme s'il eust voulu dire: Et bien, frere, qu'en dites-vous? Y ay-je esté? en suis je à reuendre? Toutesfois ne se resouuenant que le bon menteur doit estre riche en

me

memoire,il luy a eſchappé de dire *Magnus & ſtultus*:ce que voyãt & recognoiſſant l'ignorãce à claire voye de ce *Magiſter bemus*, ie luy ay forgé ſur le champ vn baragoüin,que ie luy ay aſſeuré eſtre du plus fin & delié Grec,qui fuſt en toute l'Vniuerſité de Gentilly, excepté le Chaſteau de Biſſexte,& où Homere *cum ſocijs ſuis*,auoit ſué ſang & eau,*& ibi Bartholus*, priant cette pecore(ainſi l'apelleray-ie pendant qu'il n'y eſt pas)d'en dire ſon auis: Mais le pauure diable eſt demeuré tout court, ſi tant eſt qu'il y en ayt de pauures, comme on tient qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour viuoter, & gaigner leur vie, ſont contraincts de tenir Hoſtelerie, traittant & nourriſſant les paſſans de noiſes & debats. Et cognoiſſant bien qu'il auoit le cerueau embeguiné de maladie & Philoſophie de Sainct Mathurin, ie luy ay conſeillé de faire vn voyage. Nous n'en vinſmes poinct pourtant aux mains, à cauſe du peu d'enuie qu'il auoit de ſe battre & moy auſſi, ains auons reſſemblé les Procureurs de village, la paſſion & alteration imaginaire deſquels ſemble

ble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eſchelon, en eſchelon : de degré en degré, iuſqu'au ſiege de la colere: Mais bien qu'ils ſemblent y eſtre embourbez & plongez iuſques aux oreilles, ils ny entrent pas ſeulement iuſques à la cheuille afin de s'en pouuoir retirer, *& certare ſolent, & ſimul ceruare patronis*, vous voyez auſsi le plus ſouuent en recompenſe de ce deuoir & affectionné en peinture, le pauure Client tout, paſſionné de l'Amour qu'il porte à l'eloquence de ſon Orateur s'approcher de luy, & luy faire vne ſeſquipedale & fort bien mortifiée reuerence, ſe tenant droit comme vn ionc : puis ayant la teſte aduancée, & le cul à deux lieuës loing de la monachalle, poſer en toute fraternité vne once & demie de fine graine de fougere, poids de marc en l'eſcarcelle de ſon deffenſeur & combattant, en laquelle il faut touſiours mettre quelque choſe, comme au loup de la iambe de Marbandus, pour participer aux ſuffrage du bon perſonnage. Ie puis ce me ſemble aſſez à propos comparer partie aduerſe
à

à ses Asnes à courtes oreilles, lesquels se curans les dents auec vne demie picque, & respondant que par gestes, engloutissent ordinairemét par telle sourcilleuse taciturnité toutes les prerogatiues attribuées aux gens de bien, & de sçauoir: Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on ny trouuera non plus que les Ægytiens en leur Idole Isis qui fut vn gros chat gras, en bon poinct, & apposté par les agens de cette belle Diablesse. Tant y à que mon Docteur en platte peinture à perdu sa cause à triple etage, & pour s'estre trouué sans replique demeuré forclos eternellement: Il sembloit pourtant quelques-fois en ruminant sous son bonnet, qu'il minutast quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause: mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes discours qui le recommandoient à vne hottee de Diables en chair & en os, luy cadenaçoit la langue. Que vous diray-ie d'auantage? Il s'est retiré tout colere, protestant toutes les Hierarchies de ne plus boire auec moy.

Non

Non de l'eau luy dis-ie alors mis par le bauldrier d'Achiles, s'il si presente vne autrefois, au cas que ie ne le mette les quatre pieds contremont, marché nul: ie cognois le paroisſien, qui pour ſon vin du coucher antonne aſſez volontiers vn pot de vin, meſure de Sainct Denis, ſe coiffant de cela comme d'vn bonnet de nuict ſans autre decret, authorité, ny conuocation deſtat: bref c'eſt vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la brayette d'vn Suiſſe, & lequel apprendra doreſnauant à ne s'attaquer qu'à ſon ſemblable. Vne ſienne amie ſçachant l'hiſtoire, en fut fort irritée. Mais apres pluſieurs conteſtations & debats, & luy auoir dit quelques mots ſubſtanciaux en l'oreille, il s'accorda auec elle par le moyen d'vne tranſaction qu'il porte au fond de ſes chauſſes. Luy voyant ainſi chucheter à l'oreille ie penſay en ma memoire ce que i'auois appris de Balde, qui dict: *Scola aſticus loquens cum puella non praſumitur dicere Pater noſter*. Mais il eſt à craindre qu'ayant perdu le bandage de ſon arbaleſte pour en tirer trop ſouuent la ſuppliante n'argue en fin ſon impuiſ-

ſance,

ſance, comme vne certaine femme de ceſte ville, laquelle voyant ſon mary vn peu trop long au fait de l'incarnation, luy dit par gabois, que gaignez-vous de tant ſonner les cloches puis que les Paroiſſiens n'ont pas enuie de venir? Pour concluſion ie ſouſtiés à baſſe notte, que la plus grande fineſſe qu'il y ait en ce monde eſt de parler ſon patois, aller rondement en beſongne, & imitant la fable du pot de terre ne ſe prendre à ſon maiſtre, eſtre ioyeux & non troublé, & auoir le ſein ouuert à boutons à queüe comme on les porte auiourd'huy à fin de faire voir à l'œil les penſees, proiects, & fantaſies, qui ſe remuent au fonds d'iceluy, dont ſont engendrées ſes actions, comme dict Lucien, de tirer ſes mouſtaches, choquer ſes dents à vuide, mordre ſes leures, ſaluër bien bas d'vne façon ioyeuſe & comique, grauant en l'ame infinis portraicts de trahiſon & meſchãceté. I'allegueray à ce ſubiect pour abbreger ce diſcours la deuiſe de Paracelle, qui dict: *Alterius non ſit qui ſuus eſſe poteſt.*

Prologue contre l'auarice.

TOut ainsi que le Ciel est l'ordinaire demeure des Astres & des Estoilles, & que le supernel Aripotent les à placés pour le commun bien de tous ceux qui habitent ce terrestre manoir. Tout de mesme il est à presumer qu'il faudroit plus d'vne liure de beurre pour bien fricasser vne Balaine. Le Docteur à plein fonds Messire du Gras-mangebié, du pays de Pance pleine, en son liure intitulé la Corne d'abondance, & au poinct de la quarte qui signifie la cornoüaille. Apres auoir encornifistibulé vn certain Caquarese Auaricieux, & prins subject de son Liure sur ses mesquines actions, dict que le vray Hieroglifique de la liberté est le Coq, pour monstrer, que tout ainsi que le Coq est gras & refaict en la saison des raisins, & fait paroistre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & si bragardement, qu'il en est recherché & caressé en toute l'Academie gallinaire: De mesme aussi, il est à presumer que celuy-la qui vit noncha-

le

lement,& qui prend souuent du vermillon de Cuisine, ressemble à vn Coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rincepot, *alias* Francatripe, nous enseigne auec bien plus de subtilité ; que le vray Hieroglifique est le Paon, non seulement pour la delicatesse de sa chair, mais encore pour la Majesté de ses plumes, qui nous figurent les vestemens de grand prix. Qui aura desir de puiser en d'autres sources, & d'apprendre vne infinité d'autres plus que belles contemplations, qu'il lise nos Docteurs sublimes, nouuellement imprimez en Cocagne, comme est Roger bon temps, *de vtilitate prodigalitatis*, Gorge-salee, Grimouche, *de gloria abundanter viuendi vitelio*, *de regnori de modo cuisinandi saussas*, Machelardon, *de industria acquirendi amicos*, L'éfant prodigue, de la maniere de gouster des viandes, ensemble ce celebre Personnage Monsieur Pille-mortier, de la maniere de faire tourtes & poupes, paste Royalle, friquandeau, salmigondins, eschumes aux pix, *cum commento*, pour faire souppes de Leurier, & vne infinité d'autres viandes delicieuses : mais entre tous

ces Autheurs, il y en a vn inutile. La Quinteſſence des bons morceaux, qui en traicte depuis l'entree de table, iuſques à la ſortie, & qui donne des regles de viure entierement contraires à ces font-aiguilles, leſquels ſe voulãt marier, choiſiſſent ordinairement vne femme de petite ſtature pour eſpargner l'eſtoffe de ſes veſtemens, ſe rongnent touſiours les ongles des pieds iuſques à la chair viſue, de peur de rõpre leurs bas de chauſſes, ſe paſſent d'vn œuf à leur repas, prenant le iaulne pour eux, & le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en ſort pour tout le reſte de la maiſon, fuſſent-ils cinquante ou ſoixante, encore eſt-ce quand ils ſe veullent mettre en desbauche, où faire quelque feſtin : le vin qu'ils boiuent à paſſé dix fois par la riuiere. Et quand il enuoyent la ſeruante à la caue pour en tirer, ils luy empliſſent la bouche d'eau, ou la font touſiours chanter, afin quelle ne puiſſe gouter de ce piot. S'ils ont froid, ils vſent de ceſte fineſſe pour s'eſchauffer ç'eſt qu'ils prendront vn coteret ſur leur eſpaule, & portant au feſte de la maiſon le feront ſaulter

par

par vne feneſtre du haut en bas, puis redeſcendront & remõteront comme deuant, & continuant ainſi vingt-neuf ou trente fois: font prouiſiõ de chaud pour toute la iournee, ſans qu'il leur en couſte ſeulement vne ſeule veſſe: Car il les gardent pour s'eſchauffer les pieds, lors qu'ils ſont couchez au ſoir. Et biẽ, quoy? que vous en ſemble? ſont-ils pas aſſez bons meſnagers? Appellez-vous cela des Boutte-tout cuire? Vous les prenez pour d'autres. Ce n'eſt pas tout, ſi on les inuite à la guerre, ils s'y tranſportent à trois conditions: La premiere qu'ils ſeront aduancez de la playe pour cent ans ſeulement: La ſeconde, que tous les butins ſeront pour eux: Et la troiſieſme, qu'ils n'yront point à la bataille qu'elle ne ſoit faite. Hé bien, qu'eſt-ce? voila pas le moyen d'eſtre long temps ſoldats? Quãd quelqu'vn de leurs amis les va viſiter, il trouuera vn eſcriteau contre la porte de ſa chambre, portant ces mots en Eſpagnol *gueſpis y peces allos tres dias biedo*, qui vaut autant à dire, que le poiſſon & l'amy ſont puans dans trois iours, ſi quelqu'vn d'eux ayant eſtudié veut prendre

ses degrez de Doctorat, il aura bien l'esprit d'attendre vn iour de Vendredy sainct, que tout le monde ieusne, pour espargner la collation. Au reste, ces pince-mailles sont tousiours extenuez comme la queüe d'vn merlus, & le plus souuent de peur d'vser les cizeaux, se font gaillardemẽt la barbe, & le poil de leurs greges auec vn tizõ de feu, & leurs yeux sont tousiours enfoncez cõme ceux d'vne Guenonne, les oreilles leur pendent comme à vn chien couchant, & leur vẽtre creux, auec leurs boyaux desseichez, seruiroit bien à vn besoing pour faire vne bonne Basse-contre de violon, mais au contraire, tout galland homme qui n'espargne point les bõs morceaux, porte le visage coloré comme vne rose vermeille, ses ioües rebondies comme les fesses d'vn Suisse, ressemblent à vn Printemps émaillé de mille belles fleurs, ses yeux reluisent comme deux estoiles ardantes, il a les oreilles redressees comme celles d'vn Lieure, les dents lestes & affilees comme le rasoir d'vn Chastreur, & son ventre est tousiours remply comme vne bonne Despense, *Iuxta illud, non dans vacuum.*

vacuum. Ne reſſemblez donc point à ces pleure-pain, Meſſieurs, ains ayez touſiours vos Cuiſines & Deſpenſes garnies & tapiſſees de bons Leureaux, Perdrix, Faiſant, Chapons, & Beccaſſes : ſelon les iours, du meilleur poiſſon qui ſe puiſſe prendre, ſans oublier le bon vin. Bref, qu'auec le cliquetis des machoires, on faſſe vne Muſique à gorge ouuerte, qui reſueille l'eſprit des plus endormis. Voila comme il faut paſſer ſon temps : *iuxta illud vnuſquiſque debet eſſe diligens in munere ſuo.* Ce que faiſant, & me prenant pour voſtre Econome, ie vous aſſeure que tandis que Monſieur d'Argenton ſera logé chez-vous, ie ne reuoqueray iamais mon domicile, pour l'eſtablir ailleurs qu'au pied de vos marmites.

Prologue en faueur des Eſcolliers de Thoulouze.

MEſſieurs, ce que le Dauphin entre les poiſſons, le Lyon parmy les animaux, l'Aigle parmy les oyſeaux, voſtre los eſt par deſſus la loüange de tous

les Escoliers de l'Europe, la subtilité de vostre iugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendant Dauphins, Lyons, & Aigles, en tous lieux où vous monstrez que vous auez gousté l'air de Thoulouze, ie ne sçay quelles paroles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si i'estois surpris d'vne frayeur pannicque, partie de mes conceptions s'esuanoüissent, c'est le Cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme resueillé d'vn sommeil lethargicque, me reprenant fort aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il: quelles notes t'ont faict oublier tes premieres parties de ton deuoir, quel breuuage stygieux à biffé la souuenance de ceux-là, auec lesquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & leur consacrant encores le plus meur de ta vie, pourquoy ne chantes-tu pas leurs loüanges, cét éguillon me pousse à l'explication de vos merites, Messieurs, qui soubs la qualité d'Escollier, cachez tout ce que l'esprit peut conceuoir de sublime, & à vous conuier de prendre en satisfaction de tant de debtes, desquelles

ie vous ſuis obligé, l'offre de ce Prologue. Il eſt vray que ce ſouuerain potier, d'vne meſme eſpece d'argille, faict diuerſité de pots, les vns à l'ornement, les autres reſeruez à des ſeruices, ou plus bas, ou mediocres, ſi eſt-ce pourtant que nous pouuons dire, qu'il a quelque petite maſſe de terre, reſeruee à quelque ouurage ſublime, comme la nature fine des œuures de ce grand maiſtre, reſerue le ſang plus pur pour la formation des eſprits vitaux & animaux, dont la propre fonction eſt d'animer & donner le mouuement à ce petit abregé des merueilles de celuy qui n'opere que des merueilles. Que s'il m'eſt loiſible d'apporter icy ma febue, ou ma coquille, ie diray que l'experience qui d'vn premier eſſay nous rend tres-doctes, nous monſtre que cette terre de laquelle ſont façonnez les Eſcolliers, eſt celle qui naturellement a cette grande pureté, & laquelle le Potier s'eſt gardee, pour baſtir ſon Chef d'œuure, prendre la qualité de maiſtre, & mõſtrer la ſolidite de ſes conceptiõs, & la ſubtilité de ſes inuentions. C'eſt pourquoy, ceux que les Muſes ont tant

soigneusement allaictez, sont tousiours estimez auoir quelque eschantillon de diuinité, qui les releuë autant par dessus les autres.

Qu'vn chesne perruquier, ou le pin baise-
nuë
Surpasse les tendrons d'vne vigne tortuë.

Celuy-là dõc n'a point receu vne bonne œillade du Ciel, qui ne recognoist que Dieu a stringué dans l'ame des Escolliers tout ce qu'il auoit de perfectiõs en reserue pour cõmuniquer à ses creatures, & qu'estant.

Popula calatum diuini opus Alcimedontis.

Les Chassieux recognoistront qu'ils sont destinez aux plus honorables seruices du Prince des Princes.

Puis que tout ouurier par tout bois & scul-
pture
Ne peut venir à chef de biẽ faire vn Mer-
cure.

Mais comme s'il m'auoit esté permis d'aller à Corinthe, ie veux quintessẽcier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphee & le Soleil de tous les metaux, vous deuez, Messieurs, estre Escolliers par antonomasies, puis que Tholoze.

Tan

---- Tantum alias ſupereminet vrbes,
Quantum alia ſolent inter viburna cupreſſi.

En laquelle le Temple de Themis eſt plus fameux que celuy de Diane en Epheſe, ſans craindre aucun incendiaire Eroſtrate, qui la puiſſe priuer de cét honneur.

Les Vniuerſitez ſont les iardins qui reuerdiſſent touſiours d'vn beau printemps, & qui ne rougiſſent point pour la varieté de leurs fruits de confondre les ſaiſons, mais vous me confeſſerez que,

----Non omnis fert omnia tellus,
India nutritiebur, molles ſua thura Sabei.

Ie peux dire auſſi comme ſi ces agens ſuperieurs auoyent quelque ſymmetrie plus interne auec les patiens inferieurs de ce terroir Tholozain, ie peux, dis-je, ſans redouter Nemeze, affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine, & plus delicate ſeue, ſi que les fruicts qui en prouiennent, eſtans ſemez par tout cét vniuers, ils nous donnent des Papinians, des Cujas & bref d'autres ames, (s'il eſt loiſible d'vſer de cette methaphore de la Iuriſprudence.

Si la ſcience qui quinteſſentie voire la quinteſſence de vos beaux eſprits eſt vn iardin ſemblable à celuy des Æſperides, qui ne donnoit nul fruict ſinon des pommes d'or, ie vous eſtime gardiens beaucoup plus à eſtimer que cét ancien tant celebré des Poëtes, puis que la liberté d'y cueillir les fruits n'ſt donnee qu'à la concorde, dont vous eſtes ſectateurs.

Vous eſtes donc, Meſſieurs, le relief de toute cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, à la conqueſte de la toyſon d'or de ceſte diuine ſcience, cette vniuerſité le Soleil, l'ourſe, & les gemeaux qui eſclairent, & fauoriſent le voyage, Meſſieurs les Docteurs, oracles qui deſbondent à tous coups mille ſecrets & mille veritez ſont les Iaſons, & les Hercules, qui font ſurgir par leur genereuſe conduitte, voſtre nauire à bon port.

Vous eſtes cette panacee, que Calimachus fait de couler du chef de ſon Appolon, prepre pour guerir toutes les playes d'vne republique vlceree, vous dis-ie ce petit grain qui mis en terre

prend

préd en peu de temps tant de vertu que ces branches n'ont point d'autres limites que celle de la terre habitable.

Vous eſtes encor ce grand Arbre de l'Eſcriture, ſur lequel & ſoubs lequel toute eſpece de creature ſe met à l'ombre, entant que les Iuriſconſultes ſont comme les dieux tutelaires de tout le monde. Le vent en pouppe, & ainſi la maree à gré m'encouragent de pourſuyure, mais le trepignemẽt de nos Acteurs, bien qu'ils ſoyent déuoüez à voſtre ſeruice, me conſeillent de prendre de l'ombre ſoubs le grand arbre de voſtre faueur, & ne leur point dérober leur partie de voſtre attention, laquelle & leur deſir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent repreſenter meritent: Il faut donc caler le voille, de peur que leur courtoiſie, qui m'a ſeruy de Fauonius, pour nous apporter ces paroles, ne me rendent vne autre fois la mer autant animee, comme ils me l'ont donnee bonaſſe.

Prologue

Prologue du Bonnet.

LE Genie qui a la consuetude de gouuerner mon cerebre, m'a conseillé de vous aduertir à plein fonds, de ce qui a tergiuersé l'orifice de ma Cabare, depuis la derniere veüe, toutesfois, veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de Rethorique fasceetieuses, ie vous feray vne bien petite digression *ab equis ad asinos*, & vos repliques, dupliques, productions griefs, saluations, & autres Estaffiers de Madame de Gripe minaud, auiourd'huy tant respectée, & bien seruie à plat couuert, ne sont mieux espicees que les Ceruelats de Paris, vous serez contraincts de me confesser que cette petite estunee d'inuentions fricassees au plus profond recoing de mes caliges, dedans la poësl de ce sublime & docte *in chamo*, est bastante de vous enuoyer à la chaire percee sans tabourin, ny sans lanterne, comme il est amplement porté à l'article des Ordonnances de la place aux

veaux.

veaux. Pour preuue, ſe peut-il trouuer aucun en cette grande frequence de populle, qui puiſſe aſſimiler les qualifications & proprietez qui repoſent ſoubs la rotondité de mon bonnet Doctoral, lequel ſert d'arc-boutant, de toict, & de couuerture à l'edifice & à la ſtructure de la galerie de mes conceptions. Mon bonnet dis-ie Diaphane comme le Soleil de minuict, les circonſtances duquel ne ſont rien qu'eſgouts, cloaques ſçentines retraicts machecoulis & alambics de ſageſſe. De mode que ſi la fantaſie *me caperet*, & me contraignoit vne fois de deſſangler les ligamens du marſupe de mon intellect, ie remplirois voſtre cupedie de pluſieurs drogues, compoſees dans l'arriere boutique de mes inuentions, & me deambulant par la planice de la ſcience raiſonnante : ie canonnerois toutes les aſſertiuncules tant au primitif que deriuatif de voſtre opiniaſtreté.

Mais ie veux icy oſter deuant voſtre conſpect & comme prodome nouueau vous deſployer vn pacquet qui ma eſté deferé *ex partibus Burgundiæ* ſans paſſer par le milieu malgre les Philoſophes

qui

qui disent que non *datur transitus, nisi per medium*, par lequel pacquet ie suis aduerti de plusieurs choses.

A sçauoir que deux nauires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les mōts Pirenées chargées de pigmées afin de laisser de leur graine en France, ialoux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flus de bource sera naturalisé par tout païs aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouué en vn thresor cinquante mille corcelets de frize d'Espagne passez en fine trempe de Damas, qui laissent le noyau achetez par le general des mouches, lequel resolu de faire la guerre aux Asnes plus que iamais à cause que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'iceux se font porter en housse sur hacquenées, mules, & courtauts contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'auantage que les Genets d'Espagne & Courtiers de Naples sont en debat à qui passera le premier au Carnaual de l'année prochaine tous prés à se porter

sur

ſur le pré au preiudice des Edicts faicts pour ce ſubiect, & là le ventre garny d'auoine tirer trois ou quatre coups de fleuret en voſtre preſence, que ceux qui pettent ſans ouurir le cul ſont declarez roturiers au pays bas, tant de la maieure que de la mineure.

Que les oyſeaux poltrons & hierogliſes de l'imprudence prendront leur origine des faucons, combien que ſi nous voulons eſplucher toutes les hypocondres des cirons, & couper les aiſles aux morpions, que l'on appelle en certains pays dragons volans, ce ſeroit aſſez pour anathomiſer ma ceruelle, & faire vn ſquelet de ma caboche, car il eſt certain qu'vn boucher aura pluſtoſt eſcorché deux veaux, Monſieur, que vous n'en auriez mangé trois.

Et par conſequent ie concluds que vous ne deuez point doubter qu'il ne ſoit aiſé à prouuer par raiſons naturelles qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheual, & cinquante mil piſtoles à grand reſſort, auec vne lettre deſchange de pareille ſomme addreſſante aux banquiers de Veniſe, ſoient les nerfs pour faire le voyage d'Italie. Prolo

1796 an 4. de la republ. fr

Prologue de la calomnie.

QVand ie viens à considerer que ie n'ay que deux mains auec lesquelles il faut que ie porte le mouchoir à ma bouche & le torche-cul a mon derriere, que ie m'abille, que ie me testonne, que ie me cure les dents,& que ie manie l'abricot de quelque belle Nymphe, il me prend enuie de ne les plus employer à vous tracer vn tas de fadeses,puis qu'elles ne peuuent estre digerees par ceux qui ont mieux estudié aux plats nets qu'aux planettes, & l'humeur desquels en quelque sés que vous la puissiez tourner ne vous monstre iamais qu'vne anthipathie *pares cùm paribus*, & à la verité telles gens ne sont estimez que parmy les freres ignorans,ò qu'ils sont aises de discourir à l'ombre de la bouteille, parlant tantost des mal chaussez,tantost des affaires de leurs voisins & d'vne infinité d'autres choses qui n'apartiennēt qu'aux Lauandieres & autres gens de peu d'estoffe, c'est là que leur ignorãce se trouue sans contrerolle, mais s'il estoit question

ſtion d'enfiler en bonne compagnie vn diſcours d'importãce, ſlus,& cependant ils veulent corriger Magnificat.

Certes le Prouerbe eſt veritable qui dit que l'homme eſt le Loup de l'homme:car ſi vous ouurez la bouche pour parler,ou s'apreſte pour commenter ſur vne parole, ſi vous ne dites mot vous eſtes repreſenté pour vne beſte ſi d'auanture vous n'aués dõné quelque preuue de voſtre ſuffiſance, car alors changeant de notte, on vous appellera fantaſque,ſuperbe,orgueilleux. Ce ſont les lieu communs de ceux qui ont l'eſprit arreſté comme les roües d'vn horloge, & qui ne iugent des choſes qu'à trauers la glace de leur inſuffiſance, voila pourquoy ie ſuis d'auis de contrefaire doreſnauant le muet & le ſourd & dire à mes mains quelles ne s'amuſent plus à vous figurer auec la plume vne quirielle de fantaſies puis que comme i'ay predict l'ignorance m'arquebuſe, & me canonne de tous coſtez, quelqu'vn peut eſtre pour deſcharger la colere m'appellera miſantrope c'eſt à dire hayſſans les hommes, mais il ne m'importe pourueu que

mon

mon discours soit agreable aux sages. Tirons à main droitte, nous trouuerons le plus court.

L'vn de ces iours passez comme ie m'en alois la teste baissée entre les deux espaules, le bras dãs la manche, ma robbe sur l'eschine, & mon cul dans mes chausse, ie rencontray comme par hazard le Seigneur Besabemy, les Seigneurs Tatepoule qui trouueroit à tondre sus vn œuf, & mordre sus vn estron: Fretillon Seigneur d'esperance perduë qui feroit pasmer Heraclite à force de rire, Chapechute viconte de gesolient & quelque autres leurs consors, lesquels me demanderent si ie n'auois point veu passer Bon-temps, oüy leur dis-je alors, il ne fait que passer mais il escarpine comme tous les diables pour s'exempter des griffes d'vne infinité de souls d'ouurer qui le poursuiuent à bride abatuë, toutes fois si vous voulez courir apres, vous auez bonnes iambes pour l'attraper, & mes gens de bander l'ergot: & de courir quand il fut cheut, ie ne sçay pas qu'ils luy vouloient dire, mais ie iugeay à leur mine altérée qu'ils auoient bien

affaire

affaire de luy, ô que celuy eſt meſpriſé pour le iourd'huy qui ne ſçait pas le breuiaire du monde par cœur & qui ſur douze ramene ſeize, faute d'vn point, Martin perdit ſon Aſne.

Ie retourne à mon premier diſcours touchant ceux qui s'eſcriment mieux de la langue que de l'eſpadon, pour vous faire paroiſtre par vn petit exemple que ie vay produire ſur le tapis, qu'il eſt fort difficile de ſe garantir des rigueurs de la cenſure, & conformer ſes actions à toutes humeurs. Vn bon vieillard nommé Titius ayant vn voyage à faire, meine ſon fils fort ieune auec luy, monté ſur ſa iument & le laiſſe aller à pied, mais ils n'eurent pas fait longue traicte, qu'ils rencontrerent quelque coquillards couchez ſur le ventre au Soleil qui luy dirent cõment n'auez-vous point de honte d'aller ainſi à cheual ce pauure enfant eſtant à pied. Titius à ceſte reprehenſion deſcend & fait mõter ſon fils tirant plus outre, mais à peine eurent-ils fait vn quart de lieuë le bon homme fut derechef attaqué par vne vieille plus ridée qu'vne chemiſe de Flandres qui luy dit qu'il

qu'il estoit mal aduisé de souffrir vn ieune galant frais & allaigre estre de cheual tandis qu'il battoit la terre de ses pieds ce que voyāt Titius il fait descendre son fils & chasse la iument deuant eux, mais ils furent encor rencontrez par quelques passeuolans,& blasmerent le pere & le fils disant, ô vous estes de pauures gens de laisser ainsi reposer vostre iument qui vous peut aisement porter tous deux. Infortuné s'escria le bon homme que feray-ie en chose discordante, lors luy & son fils montent sur la iument, mais voicy bien pis car passant par Vaugirard il leur fut prononcé haut, & clair comment n'auez-vous poinct de honte de fouller ainsi ceste pauure beste, il est aisé à voir que vous l'auez desrobée, ie dis cecy pour nos seueres Catons lesquels ressemblans à ces grosses mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chassis picquent tous le monde auec l'aiguillon de leur leure, l'vn dira parlant de comediens celuy-cy est trop amoureux de sa personne, cét autre ne porte pas bien sa iambe, il semble que cét autre ayt chié

chié dans fes chauffes, voy, en voicy vn autre qui faict de l'attendu & du dedaigneux,& vne infinité d'autres difcours quolibetieres tendantes affin de beftes.

Ie confeille donc à telle maniere de gens de fe defpoüiller de leurs fantafques opinions, finon ie protefte de fa part de les faire appeller au Parlement des fages, pour y eftre leur procez faict & parfaict les chambres affemblees ce fait condãner à lauer tous les iours bouche d'eau de fapiẽce pour la purger d'vn tas de calomnies qui à la fin pourroient prendre vne fi forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peut extirper autrement & à faute de ce faire bannir de la congregation des vertueux efprits fi vertueux naturel, lequel i'honore de tout mon cœur, à condition toutesfois qu'en nous venant vifiter ils reietteroient en arriere l'exemple de Denis le Tiran lequel promit à vn ioüeur de harpe que d'autant plus il fonneroit harmonieufement deuant luy, d'autant plus il feroit contenté & fatisfait neantmoins

ayant

ayant au iugemẽt de Denis fait des merueilles sur la Harpe & demãdé son payement il luy fut par luy respondu en ces mots,& quoy mon amy si tu as pris plaisir à chanter & harper en ma presence, aussi de ma part ay-ie receu semblable plaisir en t'escoutant le plus attentiuement que i'ay peu,& par ainsi chou pour chou. Actes certes digne d'vn tiran comme luy, & du mõstrueux naturel duquel ie me tairay de peur d'offencer vos oreilles. Persistez seulemẽt de bien en mieux à nous visiter & ce faisant vous nous obligerez à bien faire.

Prologue en faueur de l'Asne.

PLusieurs ignorans les qualitez de l'Asne & le merite qui le deffend contre vne vulgaire medisance,pensent auoir arraché vne esguillette de l'honneur d'vn bon homme quand ils l'ont coiffé de ceste qualité Alinesque. Ne considerans pas que cét animal pour les misterieux secrets qu'il porte quant & soy à ie ne sçay quelle marque(ie ne diray

ray pas d'humanité) mais qui participe aucunemẽt de la raiſon. Ie dis cecy pour ſeruir d'inſtruction à ceux qui portãs ſur le front l'ignorance eſcrite en groſſe lettre, ſemblent vrayement tirer cette eſpece d'iniure de la bouche de ceux qui les ſurpaſſent, non ſeulement en l'intelligence des affaires du monde, mais auſſi en la cognoiſſance des bonnes lettres, & vtilité d'icelles: Eſtant certain que tout le mõde ne ſe chauſſe pas à vn meſme poinct, & que ce ſeroit vne loy par trop inique & ſeuere, s'il falloit bannir d'vne Republique ceux qui n'ont la langue propre & conuenable qu'à publier & donner à cognoiſtre ſon impertinence, & qui ne poſſedent autre benefice que celuy de la nature. Car de penſer tirer de la doctrine d'vn eſprit qui n'aura pas jamais eſté cultiué, ce ſeroit comme ſi l'on vouloit tirer la ſcience de l'ignorance de Socrates, la lumiere des tenebres d'Anaxoras: la prudence de la follie d'Empedocles, la verité du puits de Democrite: la pieté du tonneau de Diogenes, d'Ariſtote, & d'Auertois impieux & infidelles, la vraye ſapience de la foy de

la superstition Platonique : A vostre aduis, ne seroit-ce pas errer, & se tromper lourdement ? Mais retournons vn peu à nos pauures Asnes, pourquoy, ie vous prie, feroit-on si souuent resonner ce nom d'Asne à courte oreille, si ce n'est à cause de la grãde sympathie qui se trouue entre les courtes & les lõgues ? Vrayement i'en prendrois bien volõtiers l'aduis de cette honorable compagnie. Toutesfois Messieurs, ce seroit en ce cas vous rendre iuges & parties, ayant auiourd'huy à soustenir ces pauures estropiez de cerueau, contre tant de braues Cicerons qui sont icy, la doctrine desquels ne leur pourra, à mon aduis, permettre de fauoriser le party que ie veux embrasser, tant pour esleuer le merite de l'Asne, que pour rapporter du soulagement & de la consolation à ceux qui en portent les marques interieures. En premier lieu, les Docteurs Hebrieux ont figuré par cét animal vne grande force, & vne grande patience, les mœurs & les conditions de l'Asne sont fort loüables, il vit premierement de petite pasture, & se contente de toute mengeaille qu'on luy

luy preſente, ſupporte tres-patiemment la faim, les coups de baſton luy ſont familiers, comme aux Scolaſtiques les Epiſtres de Ciceron. Il eſt ſimple d'eſprit, vray ennemy de la delicateſſe, & qu'ainſi ne ſoit, ne voyez vous pas que toute paſture luy eſt indifferente, & qu'à peine peut-il diſcerner les laictuës d'auec les chardons, il n'a guerre ny diſcorde auec animal quelconque, & ſupporte eſgallement toutes charges qu'on luy veut mettre ſur le dos, en reſcompenſe dequoy, il eſt exempt de poux & de gratelle, & vit plus long-temps que tous les autres animaux. Toute meſtairie & maiſon ruſtique a beſoin d'vn Aſne, comme d'vn inſtrument ou meuble neceſſaire. Auſſi l'Aſne a quelque iugement ou faculté diuinatrice, au rapport meſme de Valere parlant de Caïus Marius, lequel ayant dompté le Midy & le Septentrion; en fin, eſtant declaré total ennemy de ſa patrie, & perſecuté par Scilla, il eſchappa le danger dont il eſtoit menacé, par l'aduertiſſement qu'il print d'vn Aſne, lequel par ce moyen fut autheur de ſa fuitte & de ſon ſalut. Nous

trouuons en lisant plusieurs miracles de diuers animaux, Plutarque rapporte qu'vn Elephant escriuoit les Caracteres Grecs, & que celuy la mesme deuint amoureux d'vne fille de la ville de Stephanopolis, & fut corriual d'Aristophanes le Grammetien. Le mesme Autheur rapporte que vn Dragon aymoit vne fille Etolienne. Nous lisons aussi és œuures de Pline, qu'vn Aspic auoit accoustumé de venir tous les iours à la table d'vn certain homme, & que s'estant vn iour apperceu que l'vn de ses petits Aspideaux auoit tué l'vn des enfans de son hoste, il le fist mourir, estant indigné de l'iniure qu'il auoit faicte à celuy qui les recueilloit si familierement en sa maison, & onques du depuis n'osa plus y retourner. Ie passe soubs silence les miracles des Dauphins, & l'humble recognoissance des Lyons enuers ceux qui leur auoyent bien fait, ie me tais de Calabroise, & du Bœuf Tarcutin, appriuoisez par Pithagoras. Mais ce qui passe toutes ces merueilles, est l'Asne que nous lisons auoir esté auditeur & condisciple auec Origene & Porphire. L'asne

ne, dis-ie, d'vn certain Prophete veid le Meſſager celeſte que ſon Maiſtre n'auoit peu voir, pour monſtrer que bien ſouuent vn ſimple & groſſier void les choſes qui ne peuuent eſtre veües ny compriſes par les plus doctes. Sanſon auec vne maſchoire d'Aſne foudroya toute l'armee des Philiſtins, & ſa priere eut vne telle efficace enuers Dieu tout-puiſſant, que d'vne dent molliere de cette machoire, il en faillit de l'eau viue, pour eſtancher ſa ſoif, & d'auantage pour mõſtrer que la patience de l'Aſne eſt infinie, & ſon trauail perpetuel, les baſtonnades le ſuyuent encores apres ſa mort: car au lieu de coups qui luy eſtoyent donnez durant ſa vie par paüſe & par meſure, Sa peau, de laquelle on fait les tambours, eſt bornee de chamades, renforcé d'allarmes, & autres batteries redoublees qui ont telle force & vertu, qu'elles portent les cœurs les plus effeminez aux plus hautes & perilleuſes entrepriſes. Et qui plus eſt, des os de l'Aſne, la moëlle oſtee, on en fait de tres-bonnes fluſtes, leſquelles bien embouchees & entonnees d'vn bon vent, ren-

dent vne melodie fort plaiſante & aggreable. Parce que dit eſt, vous pouuez donc cõprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Aſne eſt la marque deuiſe, & enſeigne de pureté, cõcorde, & fraternité (Meſſieurs) que c'eſt par conſequẽt auec vn fort maigre ſubiect, qu'vn tas d'ignorans en veulent faire le joüet des paſſions, puis qu'il appert par les raiſons prealleguees, que ce n'eſt point vne iniure d'eſtre appellé Aſne, au contraire vne vraye marque de douceur, conſeillant à ceux qui doreſnauant en ſeront embeguinez par forme d'iniure, de reſpondre en trois mots à l'aggreſſeur, que les offences ſont ſupportable entre freres. Bref, ie peux dire auec verité, que l'humilité, pacience, & douceur de l'Aſne, le collocque en vn degré qui n'eſt pas petit, & qui luy dõne à tout le moins beaucoup d'auantage par deſſus tous les autres animaux: Et pour finir, ie diray auec Panurge, en ſon patois latinizé, *Magis magnos clericos non ſunt magis magnos ſapientes*, qui vaut autant à dire en meilleur François qu'il ne l'à dit en Latin, que les plus grands Clercs ne ſont

pas

pas les plus ſçauans, & ne ſont pas les plus fins.

Prologue de Receptes, en forme de Galimatias.

TOut ainſi que les quatre faiſons ne ſe rencôtrent pas en meſme temps: Auſſi n'a-on iamais veu des pourceaux voler en l'air, à cauſe que trois Lieures de la Beauſſe ont quitté leur giſte ordinaire, pour courir toute l'Aſie mineure, iuſqu'au Polle Antartique, montez ſur des hannetons habillez de vinaigre, chamarez de verjus de grain. Et d'autant que les chapeaux de Caſtor ont tenu vne aſſemblee auec les bottes de marroquin tourné durãt le temps que les neiges, au mois de Iuillet, couuroyent l'oriſon des Pigmees, & le ſommet des plus hautes montagnes. Il m'a ſemblé bon de vous faire part de quelques receptes que i'ay apportées du pays de Tirelirois, trois lieües par delà le monde, leſdites receptes aſſiſtees, ſuyuies, & accompagnees de pluſieurs remedes fort ſouue-

rains,tirez de l'vn des plis de l'escarcelle du Caliphe de Balda,que l'on tient n'auoir rien plus delicieux en sa refection; qu'vne estuuee de marbre & de Poifire, afin d'estre puis apres plus dispos, sain, & alaigre, pour courir la bague sur vn Haren soret, auec des pâtoufles de nattes, & vne lance de Camelot bleu turquin de Geneue. Mais retournons à nos receptes, i'ay apporté de la graine de patience, pour guarir du cocuage: Plus, de l'huile de reputation, pour conseruer l'honneur des femmes entre deux plats. Item, vne dragme de jus de gigot mortifié dans les vertebes, pour guerir de la jaunisse. Item, de l'essence des Perles & Diamans, auec vn peu d'huyle d'Or, pour apprendre en peu de temps aux femmes à ioüer au flux-virat & au reuersis, & si besoin est, les faire tomber à la renuerse. De l'huyle de caillette, & deux Oliues du pays de Cunos destrempees dans le mortier virginal, auec le pilon de nature, pour restaurer vne Noüuelle-mariee, la premiere nuict de ses Nopces. De l'escence tiree de l'Escarcelle d'vn Chastré, pour engendrer

en

en taille-douce, & multiplier le monde par imagination. Item, de la graisse de potence, pour guerir du mal de gorge, & pour agrandir les hommes en vn instāt, & les apprendre à frizer la cabriolle entre deux airs. De la racine de bonne-façon, pour ceux-la qui ont aussi peu de mine que d'effect. Item, de la salade de Gascongne mãgee en haut d'vn grenier, pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'armonie d'vn carrillon de village, accordee à la melodie de l'enclume d'vn Mareschal, pour faire dormir les malades, & si d'auenture ils ont douleur d'estomach, leur appliquer tout chaudement sur iceluy vne meule de moulin, ce sera le plus souuerain remede que vous puissiez pratiquer pour les guerir à l'instant de tous leurs maux. De l'essence de violon, auecques le suc de trois gaillardes, assaisonnees d'entrechats, pour guerir de la paralysie. De l'eau de Rethorique, pour dégraisser la langue. La coppie collationnee à l'original d'vn Soldat d'Ostende, au coing d'vn buisson, pour faire rire vn auaricieux. De la poudre de linge bat-

tu au bord d'vne riuiere, auec tant soit peu d'huyle de moulin, pour arrester le cacquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisans, i'ay mené vn grãd Asne d'Arcadie tout chargé d'huyle de cameleon, que i'ay destrempé dans vn panier percé, auec vn peu d'essence de dissimulatiõ, à leur estrener le premier iour de l'an. Et pour guerir les poules de la chaudepisse; & les grenoüilles des gouttes, il faut prendre vne once ou enuiron de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue, auec deux ou trois fueilles de sympathie, & le tout dissoudre auec vn espadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souuerain. Et en outre, si vous desirez sçauoir au vray les lieux qui recelẽt la faculté de ces ingrediens, allez-vous-en tout de vollee sur les mõtagnes plattes de Beausse, tout vis à vis des champs Elizees, vous les y trouuerez par bottes, comme fines alumettes. I'oubliois à vous dire qu'il faut prẽdre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, auec de la poudre du mouuemẽt de trepidation, pour dissoudre vos drogue. Et bien, que dites-

ditez vous, gentils eſprits, ne dois-ie pas eſtre immortaliſé au Royaume des Taupes, ayant tant ſué pour la Republique, ſous le harnois de la curioſité, ainſi qu'il eſt fidellement rapporté par Ariſtote, en ſon antiquité des jeux de Petengueule: Dauantage, ie ſçay faire vne infinité d'autres choſes, comme de faire rire les mouches, dancer les cheures, & diſcourir les Aſnes, parlant par reuerence, & qui en voudra voir l'eſpreuue, il n'a qu'à me venir trouuer en mon logis, lequel eſt à la ruë du monde, à l'enſeigne par tout: là ſe verront choſes qui ne peuuent eſtre veües par les aueugles.

Prologue Galimatias.

TOut ainſi que les hommes ne ſont pas tous d'vn meſtier, auſſi les oyſeaux ne ſont-ils pas d'vn meſme naturel: car ſans repreſenter des comparaiſons trop ſauuages, & incogneües à tout le monde, i'entends de celuy qui eſt icy: Ne croyez-vous pas qu'en plat pays, ſi l'vn prend des Grenoüilles, vn autre

fait des sabots: si l'vn fait des chapeaux, l'autre fait des cordons: si l'vn couche au grand lict, l'autre couche au petit : si l'vn seme des poix, l'autre les mange : si l'vn va à pied, l'autre va à cheual : si l'vn est sur vn Muller, vous voyez l'autre qui est sur vn Asne: si l'vn void de trauers, l'autre regarde de costé: si l'vn à des oreilles recoquillees, l'autre les à retrousſees : si l'vn à des dents grandes, l'autre les à trop courtes si l'vn est bien chaussé l'autre est pied nud: si l'vn est de Vaugirard, l'autre est de Gentilly, outre vne Kyrielle d'autre diuersité.

Tout de mesme des oyseaux : C'est l'humeur des Corneilles d'abbattre des noix, & de parler gros : le naturel des pies, d'auoir la queuë longue, & aux Perroquets d'estre habillez de verd : C'est pour vous dire en cest endroit que ces petits Oyseaux noirs appelez Irrondelles, ont eu de tout temps bonne raison en la conuocation qu'ils font à la fin de l'Esté : de se tenir aux Regions chaudes d'où ie croy qu'ils sont enfantez: car si à ceste raison les Alloüettes de Beausse & d'autres endroits de cent cinquāte lieües

lieües à la ronde, euſſent eu tant de iugement que de faire le meſme complot de s'y aller promener tout le temps de l'Hyuer, elles euſſent eſté beaucoup plus eſtimees en leur delicateſſe pour autant que durant tout ce temps-là on ne voit quaſi autre mõnoye, dont il arriue ſourdement du meſcontentemẽt à plusieurs ſeruiteurs qui au lieu de faire grande chere, il arriue le plus ſouuent qu'apres que les maiſtres, maiſtreſſes, & toute l'academie du berceau de la maiſon, & ceux qui ſont inuitez ont ſoupé ou diſné, s'il ne reſte ordinairemẽt autre choſe que les teſtes, & les oreilles de ces petites alloüettes qui ne pezent pas bonnement vne liure & demie chacune; ſauf l'erreur de la balance, leſquelles demeurent enfillées à la douzaine comme le chapelet de patenoſtre, ou comme marrons que l'on met dãs la braize à la mode de Paris eſtant contraints faute d'autre reliqua de les plumer & faire griller ou roſtir, l'vn vaut l'autre, ſur les charbons ſans ſuccre ny mouſtarde, ſans cõſiderer au preallable, le legitime intereſt que pretendent les chats d'vn logis,

de

de toute antiquité & de temps immemorial cõme dit l'hiſtoire : leſquels n'eſtant pas borgnês ny aueugles ſi ce n'eſt par l'armonie de quelques coups de baſtons voyant qu'on les flatte ainſi ſans leur laiſſer rien de gras pour leur greſſer le mouſtache que la plume qui ſent quelque peu l'aloüette, conſpirent, & entreprennent iournellement en vertu du pouuoir à aux attribué par la couſtume de les prendre & grider au crochet ſans attendre qu'elles ſoyent plumees, ſans reſpecter quelles ſoyent comptees: ce qui enfle touſiours les parties des gaiges du Cuiſinier, ou de la chambriere ſans autre recours, que contre ces preneurs de rats & de ſouris, qui de leur patrimoine, ny leurs anceſtres, ayeul ny biſayeul, n'eurent onques vailiant denier ny maille, & qui n'ont couſtumierement gueres de meubles ny hardes au logis, viue le pourpoint d'vn cocq d'inde. Meſſieurs ſans toutes-fois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'vn crochet d'vne douzaine & demie de teſtes de petits oyſeaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté aſſez haut,

mais

mais de ces chants-là autant en porte le vent.

C'eſt quaſi à l'exemple des pigeonneaux, s'il vous en ſouuient, vous voyez touſiours demeurer ſur le rempart de l'aſſiette, le cap comme diſent les Gaſcons qui fait là le guet iuſques au deſſert. Pourquoy, ie cõcluds à croquedent qu'il n'eſt rien tel que de ſe ſoir à table des premiers pour éuiter le hazard de viure de teſtes d'aloüettes, & pour ne rien celer, ie conſeillerois volontiers à ces pauures ſeruiteurs de s'amaſſer en grãdes bandes vers ceſte ſaiſon que mes Damoiſelles les alloüettes doiuent entrer en grade aux cuiſines, de prendre chacun vn grãd chauderon ou vne poiſle, & fricaſſer auec tant de bruit la Peronnelle en cent parties, que cela les puiſſe tellement effroyer, appeſantir & alourdir, qu'elles ſoyent contrainctes de s'embarquer auec les irondelles, quoy faiſant ils verront bien rire : que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre choſe durant ceſte ſaiſon. Attendant laquelle ie m'offriray cependant tout mon intereſt de ſalüer vos graces.

Au

Autre Prologue, en Galimatias.

LEs Poëtes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpenteurs de l'Vniuers, mesmes les Mathematiciens, qui ont mesuré la distance de toutes choses, pour resoudre la curiosité des beaux esprits : Ces beaux esprits, dis-ie, munis de literature, qui ne se paissent que de choses hautes & difficiles, & parce que la poste ny cheuaux de relais n'ont peu trauerser les destroicts & obliques passages de l'air, ont esté ce iourd'huy esclarcis de la plus haute, de la plus sublime, voire de la plus incomprehensible difficulté qui sçauroit iamais naistre en tout le monde. Ceste deliberation donc produisant le fruict d'vne belle esperance à rendu preuue à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effets des Planettes & Planets le siege des destins, le parquet des accidens, les Cercles des cubes, les pantacles, les figures pontificales, & toutes les autres petites foutimasseries des choses

ſes griſes & noires, qu'il auoit diſtance pareille. Mais remarquez ceſte deciſion, ie vous prie, du Ciel en la terre que de la terre au Ciel. Ne vous en eſtõnez pas: Car les pilotis de ceſte ſolutiõ ſont fondez ſur tant d'eſperance qu'aucun n'en doit eſtre douteux.

Et ſi ie n'ay point engendré de doute à la compagnie, & que l'expoſition n'ayt eſté introduitte que pour emprunter de vos courtoiſies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez qui n'empeſchera (iugeant que vous auez ſuffiſamment temporiſé pour appareiller ce doux aliment de recreation facecieuſe à vos eſprits) de m'en retourner à l'office, pour vous laiſſer l'eſperance de rire iuſqu'aux larmes, & de ne pleurer qu'en riant, & vous fendre delicatement la bouche comme l'orifice d'vn four Bannal. Par les doctes ruſes de ceſte prochaine farce.

Prologue Galimatias.

C'Eſt à ce coup que ie triompheray de l'ignorance qui auoit embeguiné

né mes competiteurs, auec lesquels ie me suis alambiqué les intestins du cerueau, pour leur prouuer par viues raisons, tirees de la Fauconniere, où estoiét enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le masle, le champ de bataille m'est donc demeuré, & comme victorieux ie viens icy desployer ma rubrique, & vous dire qu'vn Elephant lardé en triãgle, ne ressemble nullement à vn escopette d'Allemagne, ainsi qu'il est rapporté en l'Iliade Polonnoise, qui fait mention des gestes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grand dent, à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy ie serois d'auis, qu'aux flemmatiques & polmoniques qui ont l'esprit constipé, on donnast des clysteres auriculaires, *intelligo*, par les oreilles pour les purger de certaine billieuse, qui empesche que la science ne se puisse loger, heberger, ny pourmener dans la plaisante gallerie de l'intellect, & s'y exercer, afin de digerer plus aisement les bons vocables & destremper & dissoudre auec le

suc

ſuc de la doctrine, les argumens ſophiſtes d'vn tas de courtiſans & tiers opposans eſgarez du ſentier & caractere des bonnes lettres. L'a legereté deſquels fáit croire qu'ils ſe paiſſent de meſmes viandes que le Cameleon : auec lequel ils ont vne antienne ſympathie. Nous autres oracles des Vniuerſitez nous faiſons plus d'eſtat d'vne once de don bien liquifié & effectué, que d'vn boiſſeau de bonne volonté mortifiée. C'eſt pourquoy diſoit vn Sage, *omnium rerum viciſſitudo eſt*. Ie ne parle pas du ſubiect qui fit eſmouuoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Ceſar & Pompee parce que le Filou n'en fait point de mention au traicté qu'il a fait de la guerre des hannetons contre les papillons. C'eſt à propos de l'alexipharmaque, lequel ſera ceſte année fort propre à ceux qui peregrinerõt aux regions chaudes: mais il eſt aiſé à croire en l'humeur rouge de ceux de Bauieres ſur les terres deſquels ils doiuẽt paſſer qu'ils y laiſſerõt de plumes, & qu'ils ne reuiẽdrõt iamais de ce Pays là ſans eſtre frottez & eſtrillez à tour de bras depuis les pieds iuſqu'à la teſte.

Cela

Cela sera peut estre cause au retour de les faire protester de ne plus marcher soubs l'enseigne de Venus, sinon entant que le cas le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'vn certain anatomiste intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general reformateur des brayettes estropiees à son seruice, lequel promet de les faire passer *visibilium & inuisibilium*, au trauers d'vne estamine, & de-là en la terre ferme. Ie leur conseillerois volontiers de passer par la Hõgrie Climat vn peu plus temperé : Mais vous sçauez qu'à tous Sieurs tous honneurs *fortasse* que le Bauarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doibt en passant, leur pourroit faire dresser quelque embuscade dans vn pré fauché qui les feroit tomber de fiebure en chaud mal, & peut estre à la fin laisseroyent les bottes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la rache, & qu'on va d'oresnauant tenir la foire de Sainct Germain dans la gayne du cousteau de Gargantua, pour euiter le de-

sordre

ſordre & la cõfuſion qui s'y eſt trouuée l'annee derniere pour le trop d'eſpace: Ainſi qu'il eſt rapporté au ſixieſme liure de l'Æneide, qui dit que ce n'eſt pas vne petite queſtion de ſçauoir qui à le tort des chats ou des ſouris, & quand ils ſerõt d'accord, pource que le grand Turc n'en mande aucune choſe ſur les nouuelles de la naiſſance de l'Antechriſt, qu'on dit deuoir accoucher de dix-huict Elephans incarnats & bleux, c'eſt pourquoy les Oyſons chantent auſſi haut que de couſtume, & ne daigneroiẽt ſe chauffer les pieds quand ils ſe veulẽt coucher. Ie ſuis vn vray ſot au reſpect de tous les Aſnes, ie voy bien à l'heure qu'il eſt que ſi ie ne m'en vais l'on ne me viẽdra pas querir, il faut donc reſſerrant ma doctrine pour vne autre fois que ie laiſſe la dignité du ſubiect que i'auois enuie ſur la valleureuſe deffaicte d'vn pain de ſeigle à quatre perſonnages, craignant que quelque ruſtre ne me vienne par brauade souffler au trou du cul, ce que ie ne pourrois ſupporter ſans luy cracher *in oculos*, quelque mot de Latin qui ſeroit capables de le faire courir depuis Char-
tres

tres iusques en Beausse, sans regarder derriere luy. Et peut estre qu'à force de courir, il se pourroit former quelques ampoulles sur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir aussi facecieusement qu'il a accoustumé.

Prologue Galimatias.

AVparauant que le Soleil ait pris ses pantoufles, & qu'il ayt tiré le rideau de la voûte estoillée, ie vous veux entretenir suiuant ma coustume, & vous dire que si les Anciēs ont fait tant d'hōneur aux Comedies, que mesme Marc Antoine vn peu deuant la bataille d'Axia, ayant conuocqué tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre, pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme intimes & fidelles Conseillers de sa fortune.

Ce n'est pas vne chose nouuelle que le Prestreian soit noir, les Anglois blācs, & les Espagnols bigarrez sans parler des grenoüilles, qui le plus souuent sont habillees de verd, pource que les Truictes,

selon

ſelon que dit Hypocrate, en vn grand liure qui ne s'eſt iamais veu, ſemblent auoir aſſez bonne grace en dançant ſur la corde, au ſon du Luth des quatre fils Aymon.

Les Arabes, qui ſont les Medecins les plus excellens, ſe ſont ſouuenus de ceſte proprieté de la Chicoree, qui eſt fort bonne aux aueugles pour ne voir goutte, ny en Hyuer, ny en Eſté, à cauſe des cimbales organiſees, auec vn ſifflet diametral, pour prendre au col de l'Eſtoile pouſſiniere.

Ie vous apprens que l'Arc en Ciel qui s'eſt apparu à tout le monde cette nuict, lors qu'ils eſtoyent endormis, n'eſt pas encore preſt de mettre pied à terre, ſi les huitres à l'eſcaille ne portent vn bas à attache, pour dancer vne gaillarde nouuelle; & commencer la fiſſaigne, à l'imitation de l'Ariſtote.

C'eſt dequoy parlent Virgile, Barthole & Rabelais, pour vous inſtruire de ce que vous auez à faire, en attendant que les choux cabus ſe viennent ouurir à la douce roſee de vos bonnes graces. Cependant, tenez-vous touſiours ſur

ſur vos gardes, & ne vous eſchauffez point l'eſprit à péſer deſſeicher les crottes de Paris, de peu que vous n'ayez auſſi mauuaiſe grace que l'eſcargot qui joüe de la Cornemuſe: Car ainſi l'ont enſeigné les plus excellens Philoſophes leſquels ont diſcouru ſçauoir ſi l'eſpinette eſtoit propre à réueiller l'appetit, la raiſon de cela fut trouuee par Pithagoras, en ſonnant les cloches, lequel en fait vn diſcours ample en vn ſien petit traicté non encores imprimé, toutes-fois le Latin en eſt, *Titire tu patule*, pourueu que cela ſoit faict en temps & lieu, ſoubs l'orizon d'vne Perdrix; accompagnee d'vne orâge, comme vne eſpee de ſa dague, & vne garce de ſa bouteille. *Fuit enim rex maximè horribilis, de qua reſcribit Plato, videlicet de nauetis cum venatione comedẽdis*, àuec la queſtion ſpirituelle, ſçauoir ſi le bœuf ſallé auec la mouſtarde n'offénce point l'eſtomach d'vn Amoureux, pource qu'elle offence la veüe, & l'amour naiſt des yeux, comme dit Properce. *ſi neſcis oculi ſunt amore duces.* A propos des paſſions de l'ame, on dict que les Turcs n'ayment pas le ſon d'vne vielle,
à

à cauſe que ledict Pithagoras joüoit mieux d'vn ſabot percé, qu'vne Eſcreuice ne ſçauroit faire d'vn manicordium. Ie vous baiſe les mains de loing, de peur de vous dõner la peine d'oſter vos gans ny vos caneçons.

Prologue Galimatias.

CE n'eſt pas le moindre peruertiſſement de ce ſiecle, que de voir la ieuneſſe meſcognoiſtre ſes Precepteurs, auſquels elle doibt autant d'obeiſſance qu'à ſes peres meſmes, d'autant que l'eſprit eſt touſiours plus cher que le corps, & qu'vne botte de vache de Ruſſie ne ſied pas trop bien à ceux qui veulent apprendre l'Eſpagnol, ſi les prunes de Damas joinctes auec vn cabas de figues, & vne paire de ſoliers de la premiere age de maroquin de Flandres, ne ſe trouue au temps qu'Ariſtote deſcendra des nuës, dans vn Carroſſe de papier doré, pour aller à l'eſcarboulette, & courre la bague ſur le grand Cheual de Pollux. Toutes-fois i'ay peur que parmy tant

de troupes de Licornes, que l'Imperatrice de Triquedondaine veut enuoyer en la Chine, d'où elle est partie, quelques papillons ne prennent les bœufs à la pipee, *sed sapiens dominabitur astris*. Il n'y a qu'vne chose qui m'en pourra faire douter, c'est que le vol d'vn oyseau de Paradis a cette proprieté de rendre la mer humide & sallee, le feu chaud, & le pain d'espice fort propre pour le cœur. C'est la creance des anciens Druides, qui se faisoyent la barbe auec vne espee à deux mains, en attendãt que les melons eussent engendré vne douzaine & demie de lanternes, pour chanter la Perronnelle sur vn instrumẽt de cuyr boüilly. Mais puis que les corneilles sont noires, que les rats courent aussi fort que les souris, & mesmes que le Pelican qui tourne à la broche vn Faucon violet, n'a pas le ramage d'vn mulet d'Auuergne, ie vous asseure qu'il sera cette annee force perles & rubis, dont l'Amour fera part à ses domestiques seruiteurs, selon les vs & coustumes de Naples. *Omnes enim liberi nascimus liberi*, c'est à dire enfans. Voila pourquoy, comme des bons
en

enfans, deuons tous ioüer les vns auec les autres, en tout bien & en tout honneur, toutesfois ſuyuant l'oracle de la Sibille tourné en François par Auicenne, en ces mots, *Et le filon, tourelourette, &c.* Ie ne me laſſerois iamais de vous entretenir ſur ces diſcours ſerieux, ſçachant que l'œil n'eſt iamais las de voir, l'oreille d'oüyr, ny la femme laſſee du maſle, n'eſtoit que ie ſuis preſſé de mon deshonneur, & qu'il faut que ie me retire pour ceder à vn autre, comme le iour faict à la nuict, le Samedy au Dimanche, & le beau temps à la pluye.

Prologue ſur vn Chapeau.

LE Temple de Ianus commençoit à ſe fermer, la ſanglante Enion ſe retiroit dés cantons de noſtre France, & la Deeſſe Aſtree de ſes anciens hõneurs: Bref, la Paix eſtoit generale, & la Guerre precipitee dans les tombeaux, Quand ie quittay la bourguignotte, pour me veſtir à la pedanteſque, & ainſi comme les choſes preſentes à nos yeux ont plus

d'efficace de persuader nos affections, & d'allumer nos desirs, que leur imagination, entrant dans le Palais de Iupiter percé à iour, comme dit ce grand Genie des Latins, *Confidunt tecti bipatentibus, Iupiter incipit*. Mais regardez vn peu ce qu'il leur vouloit dire? moy donc plein d'enuie, traficquãt par les Galeries etherees, entre vne infinité de bagatelles, fagatelles, & briguenazilles que les Marchands forains du Chasteau de Bissexte y auoyent apportez, or il fut veu de mes yeux, ô rare merueille, vn Chapeau formé en la maniere qui s'ensuit: c'est à dire en premier lieu, afin que les sourds le puissent clairement entendre, les ladres le sentir, les borgnes & les aueugles le voir, les punais l'odorer, & generalement, &c. Ce venerable Chapeau, dis-ie, miracle souuerain des chapeaux, auoit d'vne part trois coudees de haut, si bien que le Crennium n'en pouuoit approcher qu'à la longueur de demie picque, & le Pericrane tout de mesme, il estoit rõd comme la partie exterieure du Puys de Democrite, où il auoit caché la verité. Et pour vous bien faire mention de ses

ſes aduentures, & des bons endroicts auſquels il auoit eu l'honneur de paroiſtre : A la premiere conference des Troyens, Hector le portoit, pour ſe parer des coups de tonnerre,& puis le védit & reuendit,ceda & tranſporta à Ceſar Auguſte,qui du depuis en conqueſta toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis: toutesfois les Bourgeois de l'Olympe recognoiſſans la deïfique fatalité qui eſtoit en cét admirable reperteur de conceptions, le tranſporterent par delà le Ciel,où ie l'ay trouué eſtalé,sãs l'y auoir veu neantmoins, à cauſe que ie n'ay iamais eſté iuſques là,& recognoiſſant que ſi rare piece a eſté cizelee dans l'airain de memoire,pour y lire ſes exploicts,ſes aduentures, & ſes conqueſtes : ſçachez, graue & honorable aſſiſtance, que l'ayant acheté d'vn Reiſtre, qui en auoit eu droit par tranſport du Dieu Mercure,quand il alloit abuſant la carolle des Nymphes boccageres de ſon admirable Caducee, pour la ſomme de trois cens mille drachmes Polonnoiſes, reuenant à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, & l'ayant porté quelques annees contre

les horions de Mars, i'erigeay son repos sur la teste d'vn clou, pesant enuiron vingt quintaux, sauf l'erreur du calcul. En ce doux receptacle mon chapeau se reposé quelques annees, & eusse rendu son repos eternel sans vne reuolution ciuile, assistee de quelque rhumeur populaire, qui me somma de r'endousser le harnois, & le reprendre, pour la deffence des poulets de nostre pays, qui sont regardez de costé chaque iour par les orphelins Renards, qui n'ont pas mille escus à despendre par semaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, ie l'approche ceremonieusement, & cõme ie le pensois tirer de son giste ordinaire pour m'en coiffer, ie trouuay qu'il s'estoit introduict entre la coiffe & le feurre vne nichee de charderonnettes, lesquelles m'ayans donné l'espouuente, s'enuolerent à tous les diables, me laissans le pouuoir escrit en l'air, pour vous en faire l'histoire quand vous serez sortis, de peur de vour en estourdir les oreilles.

Pro

Prologue en forme de diſcours.

S'Il eſt vray-ſemblable que cette illuſtre ville figure iournellement en elle des traicts ſi hardiment & induſtrieuſement tirez, que l'ingenioſité meſme s'en eſtonne pluſtoſt que d'y trouuer à reprendre: qu'il n'y ait rien en tout cét Vniuers, qui ne prenne iour en ſa ſplendeur, voire qu'õ y recognoiſſe des marques qui ſemblent naïfuement differer de l'humaine puiſſance. Les Hiſtoriens me ſemblerõt fabuleux, d'auoir opinion qu'elle en procede, veu que la grandeur de l'entrepriſe ne s'y peut accortement apparier. Non, non, c'eſt vn diuin ouurage, auquel le Ciel a tant enfanté de merueilles, que la gloire n'en peut legitimement appartenir qu'à luy ſeul. Et à la verité, Meſſieurs, auſſi n'auons-nous pas quitté les fleurs du Parnaſſe, pour cultiuer les deſerts d'Arcadie. Le Ciel ne nous a pas fait naiſtre pour pallir aux yeux de la ſcience, & ne reſpirons pas comme l'Echo, qui mouroit en ſon ſi-

lence, ſans la miſericorde d'vne voix empruntee,nos eſprits enfantent d'aſſez belles conceptions, & auons aſſez de credit aux Muſes, ſans mediter les graces d'autruy.

Nos organes ont trop de ſympathie auec l'eloquence, pour implorer le ſecours de perſonne, & l'integrité de nos actions n'inuite rien. Toutesfois, tout ainſi que la terre produiſant vn petit arbriſſeau, ne le peut pas decorer d'vne grandeur ſi belle & ſi parfaicte, que celuy dont l'age le gratifie en ſon periode: & que nature n'eſt pas aſſez forte pour le preſeruer des iniures & calamitez du temps,qui regiſt & ſeigneurie toutes les parties inferieures de ce monde: & que partant il ne peut eſtre maintenu que ſoubs la tutelle & protection de fortune imperatrice de tous les mouuemens,tant celeſtes qu'humains.

Ainſi noſtre petite troupe ne faiſant que ſe ioindre, & eſclorre des flancs de la deſtinee, qui l'auoit amoureuſement couceuë du propre germe de nos deſirs, ne vous pourra figurer au berceau de naiſſance vne tant admirable & excellente

lente forme, que ſi elle eſtoit deſia heritiere du futur, qui comme pere & poſſeſſeur de ſa legitime eſperance, luy promettent au moins vn rang aſſez notable, pour brauer par effect ce que la Frãce adore ſelon l'intention de ſes legeretez : Car ſi le merite eſt plus digne de loüange que la folie, l'on quittera à la mignardiſe Italienne Eſpagnolle, grauité, & la curioſité Angloiſe, puis qu'apres cela rien ne reſte plus, que le ſilence ne ſoit capable d'exprimer, afin de voir d'vn œil amoureux l'eloquence Françoiſe, comme ſur vn Theatre plus eſleué fouller le gazon du Parnaſſe, & triompher en toutes ſortes de merueilles, que le Ciel, comme ſon geniteur, ſe delecte d'offrir à ſon aduantage. Recognoiſſant par-là qu'il appartient d'immortaliſer la Vertu, & que c'eſt leur couſtume de s'abiller de volupté, pour repreſenter le general de tout vice, dont l'honneur eſt autant intereſſé, que cheremẽt maintenu & exalté en tous nos comportements, & pource qu'il vous pourroit ſembler, Meſſieurs, que nous vouluſſions tirer vne gloire du mépris des autres,

nous nous en rapporterons à vos beaux iugemens,qui ſçauront trop mieux deſcouurir le ſecret de nos ames, & n'emprunterois rien de l'artifice, pour perſuader nos conceptions à la ſimplicité, en reſeruant toutes-fois la decision à voſtre prudence, ſoubs laquelle nous eſperons conſeruer la reputation deuë à nos labeurs,en faueur du contentement que nous vous promettons, & du ſeruice que vous nous iurons en toute humilité.

Autre Prologue & diſcours.

IE ne trouue rien plus aiſé ny plus facile à vuider qu'vn differend duquel on eſt du tout d'accord, auſſi n'y a-il rien plus difficile à terminer qu'vne choſe où n'y a aucun commencement n'y apparence, le plus beau reſpit que puiſſe deſirer vn homme fort aſſiegé de debtes,c'eſt qu'on luy donne terme iuſques à quand trefues ſeront entre les chats & les rats, pour autant que ie me ſuis apperceu depuis hier au ſoir qu'vn bon

bon chat matois qui eſtoit aſſez mal habillé ayant vn coſté de ſes gregues gallonnees de roux comme à couleur de bruſlé, lequel tout tard apres ſouper ſans chandelle, hocton ny hallebarde, & meſmes ſans autre bonnet de nuict que ſes oreilles, pieds nuds ſans ſabots ny pantoufles, dreſſa vne ambuſcade à vne bõne trouppe d'honneſtes rats qui nous font l'honneur de ſe loger chez nous en chambre garnie, à raiſon de tant par moys, en monoye de Baugency, leſquels ne penſant point à luy, regardent paſſer librement leur petit chemin ſans faire gueres de bruit : Mais le miton faiſant ſemblant de n'eſtre pas là, ne daigneroit allumer ſon fuzil pour s'eſclairer a en gripper touſiours quelqu'vn ſi bien que les pauures gens, ie dis les rats & les ſouris, ſont comme miſerables, & n'ayãt pas ſeulement le loiſir de prendre vn mauuais repas à la cuiſine car l'on diroit à voir ces eſcarmouches la qu'il y auroit quelque gageure à qui aura pluſtoſt gaigné le haut. Vous me direz ſi vous auez loiſir, que celuy ou ceux de voſtre maiſon en font autant ie vous en

croy:mais ce n'eſt donc pas le moyen de les mettre d'accord , l'intereſt que i'y ay ne m'en fait parler, mais c'eſt pour vous dire que les groſſes eſcreuiſſes pinçent plus fort que les petites : & que l'Hyuer n'eſt iamais ſi chaud comme eſt l'Eſté & pour cauſe,c'eſt qu'il n'y a mulles en ceſte Ville ny aux fauxbourgs, qui ne deſcoupe à la poiurade ou autrement vn trochet de pieds au premier qui luy fera preſent d'vn boiſſeau d'auoyne , tant elle à grand marché:Auſſi que ie trouue les ceremonies de ce pays de meilleure grace que les coups de baſtons d'Allemagne,la maxime en eſt que ſelon Brinquenazille le raconte en vn liure tout blãc, qu'vn Crocheteur ne ſe trouueroit point tant chargé d'vn don de deux mil eſcus qu'il emporteroit ſur ſon dos, que d'vne capilotade d'vne demie douzaine de coups d'vne branche de cotterets de Picardie ſur les eſpaules. La conſideration ny le iugement n'en eſt point par trop ſot. Pour le tẽps qui court, & meſme ſelon le cours de la Philoſophie. Comme il ſe lit ſans lunettes au premier pannier de Mardy gras en ces mots, *pa-*

ta,

ta, *pata*, *pon*, la peur que i'ay que quelqu'vn d'entre vous me regarde de coſté me fera enfuyr ſans bouger de ma place: Car comme diſoit vne vieille femme, vrenmis le bon vrenmis, ſi ie n'en ſçauois point plus, il y à demy quart d'heure que ie me fuſſe caché de peur du haſle ſoubs le voile de la cuiſine pour en apprẽdre & eſtudier les tours & retours pour m'en ſeruir en toutes rencontres, ſoit deçà, ou delà l'eau. Ie voy deſia le premier de nos Autheurs qui eſt tout preſt de monſtrer ſes oreilles à Claudin ſon Compagnon qui porte le fourreau à tous les iours où il ſe pourra cacher le nez de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dira bon ſoir iuſques au reuoir.

Prologue des Fols.

IL ſemble à vous voir arriuer vous autres en ce lieu queuë à queuë comme cheuaux de chaſſemaree, que vous ayez enuie d'auoir vn plat de mon meſtier, de receuoir du plaiſir de moy pour voſtre argent;

argent:mais ie vous aduise que vous feriez bien trompez si ie voulois, car si ie mettoit ma caboche en cõtrouerse auec la rotondité de mon entendement ie ne pourrois parler de plus de demie heure, que feriez vous donc en attendant bonnes gens ? ie vous conseillerois de vous promener de peur des auiues & de vous entretenir à boire,du plus bas percé, les vns aux autres par charité fraternelle. Orçà, terme d'Aduocat, commençons à boire & à parler, dequoy traicterõs no⁹, ie ne sçay,pour moy ie ne me suis iamais qu'intessentié ny metagrabolisé la cervuelle des idées de Platon, des Athomes d'Epicure, ny des Indiuidus de Democrite. Or ay-ie ouy dire à ma grand mere que ce qui est plus hant que nous ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de sa charuë, le Cordonnier de sa pantoufle, le Menuisier de son rabot,& le Cuisinier des saulses & capilotades, rosty, bouilly, frist,potage,grillade,hachis,& de tout autre chose dependante de son exercice.Mais à propos,par quel bout, commencerons nous ? ie ne sçay;car pour la Theologie ie n'y entens rien,

rien, pour les Mathematiques auſſi peu, pour la Philoſophie, i'y ſuis vn ſecond ignorantiſſime, & auſſi pour toute autre ſcience ie n'y cognois rien Dieu mercy.

Car pour la Iuriſprudéce, autrement le droict, vos femmes y ont mieux eſtudié que moy, & vous en pourront bien apprendre quelque choſe: tellement que ie n'ay rien digne de vos ſeigneuries, ny dequoy vous diſcourir que de ma pure profeſſion, téſmoignee en mon habit qui n'eſt pas de Philoſophie, mais de tres-fine folie, & ſi vous me deſdaignez, doiiir diſcourir de ceſte ample matiere, ie vous donne à tous congé & quitte pour les arres: mais puis que ie vous voy les oreilles ouuertes comme la gibeciere d'vn Aduocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or là donc, leuez la main, & iurez en Saincteté & ſincerité de bõne conſcience penſez-vous eſtre plus ſage que moy? ſi cela eſt, vous eſtes deſ-ja attaint & conuaincu du premier point de folie (car la preſumption en eſt la premiere branche) n'auez-vous leu dans Salomon & autres, que le nombre des fols eſt infiny, que la ſageſſe des hommes

mes est vne pure folie deuãt ceste source de sapience eternelle, respondez si vous auez enuie de payer, auquel il y a plus de folie à moy de vous entretenir de badinerie, ou à vous de m'escouter, à moy vendre des paroles,& à vous de les achepter, à moy de me chatoüiller pour me faire rire, ou à vous de rire apres moy: ie trouue que nostre different cõsiste en la deuise des Romains, non pas *Senatus populus que Romanus*. Mais aux capitales de chaque mot. S. P. Q. R. pour dire si peu que rien, & bien pour estre tous compagnons de folie il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carollus valent six blancs,ne croyez vous pas que caillette, de qui sont sortis les Roys de Castille l'estoit au quatriesme degré? puis quel fut Corebe,ce gendre de Priã; les Curettes & Menades, (à quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient-ils anciennement qu'vne pure simple folie. N'estce pas vne grande folie aux locatifs de ce Siecle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moyens illicites, pour emporter

ter de ce monde vn miſerable linceul,& laiſſer leur bien à des heritiers qui ont beaucoup plus d'eſprit qu'eux, car ils en vuiderőt beaucoup plus en vn iour que l'on ne leur en ſçauroit amaſſer en vn an. N'eſt-ce pas vne meſme folie au Marchand trafiquant ſur la Mer de hazarder ſon bien, & ſa vie touſiours à deux ou trois doigts de la mort, pour eſpuiſer toutes les mines du Perou, & s'enrichir d'vn metal qui ne ſçauroit prolonger ſa vie d'vne minute? Le ſage Sineas ne repreſenta-il pas à ſon Prince en quel erreur il eſtoit de ſe faire percer comme vne poële à chaſtagne, pour conquerir vn monde de delices qu'il poſſede desja? ne me trouuerez vous par ceux cy bien capables d'vne marote, qui ſoubs l'ombre d'vn meſchant deſmenty s'en yront de gayeté de cœur entretuer hors vne Ville, ne conſiderant pas qu'il vaut mieux auoir ſix Eſcuelées de potage au trauers du corps qu'vn ſeul coup d'eſpee dans vn bras,& ceux qui pour auoir la cognoiſsăce de toutes choſes, trauaillent leur eſprit,& l'alterent iour & nuict à feüilleter diuers Auteurs, n'en remportent

tent pour tout fruict que le tiltre de folie & en sortent hors de leur entendement:pour vous & pour moy,ie conseille que nous fassions plus prouision d'argent que de science , toutes-fois ie me trompe ; & craindrois d'estre escorché comme Marsie si Appollon m'atrappoit vne fois,d'autre part vn homme sans argent , c'est vn aueugle sans baston & vn vray corps sans ame,considerant que les bestes bruttes ont beaucoup d'auantage sur nous principalement les pourceaux, car ils ont leur viure & vestement tout acquis, leur viure est beaucoup plus delicat que le nostre,car il est tout masché, ils n'ont qu'à l'aualer. Or sus changeons de propos,car c'est trop parlé de la folie deuant ceux qui en ont plus acquis en vn iour , que ie ne leur en sçaurois apprendre en vn mois,puis ce subiect est si fecond, qu'il me plongeroit en vn labirinthe,d'où ie ne sortirois aisément.

Prologue

Prologue des parties naturelles des Hommes & des Femmes.

OR entẽdez, vous autres Auditeurs, ſans conte que ie vous apprenne pourquoy vous auez le ventre cornu, & vous femelles pourquoy eſtes vous ſans queuës: ſi les hommes ne vous en fourniſſoient deuant ſans le derriere, vous deuez ſçauoir, ouyr & entendre, qu'au ſiecle premier, de la creation de vous & de moy, que tout le monde alloit tout nud, & marchoit tout ouuert, ſans fraude & ſans malice, & ſi nous n'eſtions point ſubiects à aucune maladie, il ne falloit que viſiter & regarder nous meſmes nos inteſtins & les mettre chacun en ſon lieu, & ie vous prie de croire cõme moy, que les Medecins en ce temps auoient maigre pratique, pource que nous nous penſions nous meſmes, mais apres la faute de ce mangeur de pommes, le temps ſe changea & deuint plus rigoureux, d'autant que noſtre printẽps ſe changea en noſtre hyuer, de telle fa-

çon que nous ressentions vne extreme froidure en nos tripes & en nostre conscience pour estre trop ouuerts, si bien que pour euiter plus grande peine, les plus sages tindrent le conseil,& arresterent qu'il falloit presenter requeste à Iupiter,pour nous fermer le ventre, ce qui fut executé, & chacun en sa chacuniere commença à prier en ceste sorte, Ie te prie Pere Iupiter, qu'il te plaise si tu veu,comme nous le voulons,si tu l'auois agreable ainsi que nous trouuons bon, de nous refermer vn peu le ventre, afin que nos pauures tripailles ne soient plus attaintes de la froidure,ce *bonnissime messer Iouyo* leur accorda,& leur dist: Ie dõne charge à vn homme qui demeure à Paris sur le pont aux muniers, qui s'appelle sauue toy, qui fut le premier ferreur d'eguillettes, qui vous fasse à tous des lacets pour vous boucher lè ventre, or les femmes plus subtiles que les hõmes, & plus curieuses, qui allerent des premieres, & d'autãt que l'ouurier auoit eu la ieunesse en recommandation, il auoit trauaillé pour eux, mais les femmes ne s'enquestans point pour qui c'estoit,

ſtoit prindrent les lacets, & commencerent à ſe lacer le ventre,& commençant en haut, deſcendans petit à petit vers le bas, mais le mal-heur voulut pour eux, que le lacet ſe trouua trop court, & leur demeura vne grande ouuerture au bas du ventre,qui contient bien vn empam, ou bien la forme & longueur de la Nauette d'vn Teſlier:par apres les hommes s'en allerent trouuer ce maiſtre ouurier, qui leur bailla leurs lacets, & lors commencerent à regarder l'exceſſiue longueur de l'ouurage, mais ils ne laiſſerẽt de s'en ſeruir comme les femmes,& ayãs tout fermé, ils trouuerent du reſte de leur lacet bien vn bon demy pied, ou plus, ſelon ladite forme du plat de formage, ie veux dire du perſonnage,qui le porte, de façon que ce bout deferré ſe tranſmua en chair, ſi ſauoureuſe & neceſſaire pour l'entretien du monde, que Iupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour ſeruir en temps & lieu à quoy bon leur ſemblera, & que les Femmes demeureroyẽt ouuertes,pour leur trop grande curioſité, s'il ne leur plaiſoit d'employer les

hom

hommes, pour de leur laisser boucher l'ouuerture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes, de dire hommes, prenez moy vostre bout, pour boucher mon trou, ce qu'ils accordent facilement, pour monstrer que l'ingratitude n'a point de place en eux.

Prologue des Cocus, & de l'vtilité des Cornes.

EN bõne foy ie disois bien, qu'il nous arriueroit auiourd'huy malécontre, que ie me suis leué le cul deuant, & le nez derriere : voila vn de mes gens qui se vient rompre le col sans chãdele, l'autre est allé querir le Chirurgien, mais i'ay grand peur que ce ne soit apres la mort le Medecin, & de moy, ie suis deputé pour vous semondre de l'enterrement, à chacun vne bouteille en vne main, & le verre en l'autre, & le tout à cause que le deffunct autant vaut, aimoit naturellement le piot. Ie croy neantmoins si aucũ espoir de guerison luy reste, que ce sera par ce tres-noble moyen, com

comme vous verriez les poiſſons demy-morts ſe rauigouter dedans l'eau quand on les y reiette, pendant vous en aurez bien les lettres, d'aſſiſter à de funerailles, au lieu de vous reſioüir pour voſtre argent. O la grande fortune quand on penſe diſner, & que le pot tombe, encore cependant que le preparatif des obſeques ſe fera, i'eſtois bien aſſeuré qu'aucun ne print la cheure: Ie ne ſçay quel petit diſcours nouuellement paſſe, & peluté par le crible de ma ceruelle, ie ne ſçay pas que ie ferois, vous ne dites mot: c'eſt bon ſigne, c'eſt vn arc à moy d'aſſeurance pour paſſer outre: ie m'en vais voir s'il m'en reſſouuiendra bien, ie l'ay oublié, i'ay vne memoire de Connil, qui ſe perd en courant, allez vous en, ſi bon vous ſemble, & dites que vous n'auez rien veu, faites, non faites, reuenez, i'ay trouué ce que ie cherchois, leués la main, & iurez apres moy, qu'à peine de trois déjeuners conſecutifs d'amende, ſcellez & bridez, vous prendrez en bonne part tout ce que ie diray. Mais la grande folie, qui ſe ſent rongneux, ſi ſe frotte, ie m'en ſoucie bien, mon diſcours ſe doit

faire

faire ſur l'excellence des Cornes, & de ceux qui les portent, combien d'vtilité, priuileges, preéminence, honneur, prerogatiues & dignitez ſont annexez au Domaine du Cocuage: qu'elle beatitude c'eſt, & combien de parties en dépendét. Pour commencer donc l'antiquité d'icelle, vous dériuer leur vraye genealogie, iuſqu'au plus prez de la ſource, encore que poſſible vous l'ayez trouuee deuant moy : ſçachez qu'au temps d'innoncence, que les beſtes parloyent il n'y a gueres, les Cornes eſtoyent tellement reſpectees, que chacun en vouloit auoir, à quelque prix que ce fuſt, la ialouſie ne couroit point, tous biens eſtoyent communs, principalemét les femmes: Ie vous prie, qu'il euſt fait beau voir de ce téps-là vn homme ſeul poſſeder vne femme, & y auoir vne telle faute de monde! O l'hereſie, ô la grãde abſurdité de ne croire rien, où en ſerions-nous à cette heure, bonnes gens, au fin-fonds des vaiſſeaux ſpermatiques d'vne infinité de bõs compagnons qui cultiuerent *in illo tempore*, le champ, de la nature, & le défricherent à force de reins; mes drolles alloyent

loyent priuément & par charité fraternelle, à celuy qui auoit vne belle femme, montoyent deſſus, & l'emmenoyét, à la charge d'autant: ne penſez pas que ie parle par cœur, liſez les Loix de Licurgue, & ſi celle-cy n'y eſt grande, la premiere lettre capitale, ie perdray Coq & Poulle. Ha! quel heureux ſiecle, qu'il auoit grand beſoin de me rencontrer, & moy de le trouuer, voyez mes bons amis, que la fondation de noſtre Confrairie eſt antique, aprenez ce qu'ont vallu les Cornes aux Lacedemoniés, rien ne les pourroit arreſter en bataille, car ils foudroyent tout deuant eux, eſtans armez de teſte & de bras, vous auez iuſques auiourd'huy de leurs deſcendans, ces Cocus ombrageux, qui tueroyent à la chaude vn peigne pour vn Mercier, mais differents d'intention, & meſcognoiſſans du bien & de l'honneur qu'on leur fait, de tels ingrats ne m'en parlez iamais, ie les hays, ie les deteſte, ie les abhorre, ie les mets au rang des pechez oubliez. Mes loüanges ne s'adreſſent qu'à ceux que i'ay recognus dignes du tiltre, qui

ſont vn vray patron d'humilité, de modeſtie, & de patience, ſur lequel vous deuez vous mouler: Ouy, ie vous maintiens derechef, que toutes ces vertus ſont inſeparables au Cocuage, outre vne parfaicte beatitude, vn contentement indicible, & vne influence d'hōneurs, pour preuue d'vne extreſme charitable patience, il aduiendra que le bon homme ſurpris en volonté de bien faire, cedera librement & gratuittemēt ſa place à vn autre, prendra le pot, & s'en yra au vin, ſans penſer ny mal dire, tandis qu'en recompenſe on fait ſa beſongne. Et bien, que trouuez-vous à mordre là deſſus? ſommes-nous pas naturellemēt obligez de faire l'vn pour l'autre? Eſt-ce pas bien veſcu, ſi pour la modeſtie & l'humilité vous luy verrez au ſortir, remercier Monſieur de la peine qu'il a priſe de viſiter là, luy & ſa femme, auec vne profonde coniuration de n'eſpargner choſe qui ſoit en ſon pouuoir, au regard des honneurs qu'on luy defere. Ie ne veux que le prouerbe commun, pour verifier mon dire, Que quiconque a belle Femme,

me, tout le mõde est son Cousin, combien aura-il tous les iours de coups de chapeau, de recommandations, & submissions, de caresses, & de reuerences. Pour les biens de fortune, iamais la Corne d'Amalthee n'en respandit tant que celle d'vn homme de bon iugement, & qui sçait bien mesnager; les siennes luy en produisent, c'est vne Vache à laict, qui ne tarist point, c'est vn pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut tondre cent fois le iour, c'est vne miniere qu'il tient en sa maison, que plus on fouit, & moins on vuide, c'est vn Iardin qui chaque iour esclost de nouuelles fleurs; que diray-ie plus? c'est vne Pepiniere infinie, & vn thresor inestimable. Or voyons d'auantage si les cornes attribuées à Messieurs les Maris, representent quelque marque d'infamie, rien moins, rien moins, i'en appelle pour eux, comme d'abus; les Cornes entre les anciens Cabalistes, sont prises pour puissance souueraine, selon les Poëtes, elles representent vne audace genereuse, telle que des Gots, lors qu'ils vouloyent desloger,

Messer Iupiter de la case, en memoire de quoy il les metamorphosa en Limaçõs, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, & menaçans le Ciel auec leurs Cornes. En Perie, celuy qui deuoit succeder à l'Empire, portoit par special priuilege vne pointe ou Corne esleuee à son bonnet, au moins ma grand' mere me l'a fait accroire. La Lune est-elle pas cornuë, & la plus-part des signes celestes? Comment, y a-il rien de plus precieux que celle de la Licorne? Allez le demander à la Seigneurie de Venize, qui dernierement offroit cent mille escus de celle qui est à Sainct Denys. O que ne suis-ie Cornu à peine d'en auoir deux telles, l'vne au front, l'autre au cul. Les Cornes des plus vieils animaux sont applicables & necessaires à nostre vsage ordinaire, on en emmanche les caniuets & les couteaux: auecques la Corne d'aucuns on en compose des medicamens, auec les autres on en garnit des arcs, on en fait des Damiers, on en faict des joüets aux petits garçons, pour les y accoustumer de bonne heure,

heure, on enterre ceux de mouton, afin que de leur pourriture naiſſent les bonnes aſperges, on en fait dix mille autres petites diableries, que ie vous raconteray vne autre fois, d'autant qu'vne matiere ſi profonde merite bien deux Prologues. Quant au nom du Cocu, ie le trouue tres-honneſte, comme approprié d'vn oyſeau qui nous eſt meſſager du Printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur à tous les autres. Or n'en deſplaiſe à Iobert, l'Epithete de Cocu eſt tres-bien adapté aux maris qui font vn amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que leur nid eſt plein, ils ſont cõtraincts d'aller pondre en celuy des autres. Voila mon Ethimologie, voila mon opinion, voila le Pont aux Aſnes, il vous eſt deffendu de paſſer plus outre, d'en croire autre choſe, & de plus reuoquer en doubte la dignité, preference, honneur, loüange & reputation, deuës à ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme reſtauration du ſiecle d'or, bonne couſtume, & de la vertueuſe diſcipline Laconique:

enioint à vous de leur rédre tout hommage & reuerence à la pareille, auec expresses inhibitions & deffences de vous opposer à la bonne fortune, & moins la refuser, si vous la trouuez, aux charges que toute la compagnie sera tenuë dans quinzaine me rendre compte du profit qu'elle a fait de mes bons & beaux preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise, afin que cela luy soit aloüé en la Chambre de nos comptes, ainsi que de raison. Mais St. escoutez le Barbier, qui dit que la derniere cheute de nostre homme ne sera pas si tost guerie, qu'il ne se porte bien, & ne laissera de ioüer son rolle, ie vay voir que s'en est, pour vous en rapporter certaine nouuelle. Attendez-moy icy vn doigt en bouche, & les oreilles ouuertes comme la gibbeciere d'vn Aduocat.

Prologue de l'Estuy du Cul.

M*Essiores, placet vestras reuerentias*. Et moy, ie m'en vay placer la mienne,

ne,pour vous prouuer *in Barrocho*,qu'il n'y a habit ſi venerable, que l'Eſtuy de mon cul,ſçauoir eſt mõ haut de chauſſés. Or ſus donc, *commençamus Meſſiores*, & par vne autre parentaiſe, Voicy vn drolle qui a mangé ſa ſouppe, il en eſt maintenant à la chair; mais non, il faut que tout le monde viue maintenant: s'il y auoit quelque drolle d'entre vous autres, qui vouluſt mettre ſon nez au centre de mon haut de chauſſe, pour en ſauourer les douceurs, & en lecher toutes les loüanges,il trouuera, comme dit Brandoüille, qui auoit eſtudié aux Loix en Medecine, en la Cure d'où eſt le liure dernier des Viuolans, Chapitre premier des Vilbrequins,que Mydas fut le premier inuenteur des bonnets,pour cacher ſes oreilles d'Aſne, & Midas premier inuẽteur des lõgs chapeaux à la fluſte & de meſme Hebe qui preceda Ganimede au Ciel,fut la premiere qui inuẽta le haut de chauſſe pour cacher ce qu'ẽ verſans à boire aux Dieux elle auoit deſcouuert ſçauoir eſt Monſieur ſon cul.Mais ceſte Deeſſe ayant veſtu ce haut de chauſſe

elle se trouua fort estonnée qu'ils di-
sẽt les naturalistes de la derniere four-
nee l'on ne peut faire monter l'eau plus haute que la source, or le Canal de sa Fontaine naturelle tẽdoit en bas, & l'ouuerture de son haut de chausse estoit en haut, si que venant à leuer l'ecluse de ses eaux les fossez de son haut de chausse n'eurent tardé à s'emplir, ce que voyant ceste Deesse le renuoya à Thetis Deesse de la Mer qui luy auoit fait faire & de qui ie l'ay receuë comme ie vous racõteray par cy apres: mais venons à l'antiquité de mon haut de chausse, & disons qu'il est plus antique que les Antiques mesme, car les premiers hommes qui en firent faire à l'imitation de ceste Deesse, ne les porterent comme le mien, & comment donc? à fourreau de pistolet, ce qui ne se voit au mien ne voulans pas que les filles de nostre pays iugeassent mon essence par la grandeur de ma brayette, mais disant en mon endroit. *Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui.* Or ie vous veux dire de quelle estoffe est ce mien haut de chausse, il est tiré de la

la quinteſſence de la chemiſe de Venus, quand elle fut trouuee couchee auecque Mars, laquelle chemiſe fut deſrobee par vn ſinge qui eſtoit deſſous la couche, qui pour n'eſtre deſcouuert s'alla cacher deſſous les fourneaux de Vulcan ou rencontrant vn grand Cyclope qui dormoit luy coupa les bources naturelles, & prend les deux noix qui eſtoient dedans pour en aller ioüer aux noix auec les femelles de ſon pays, & comme il s'en fuyoit vn vent s'entonne dans ceſte chemiſe, & l'enleue par de là les Mers, & lors fut gardé par Thetis comme vne des Reliques les plus anciennes de l'antiquité: Mais il arriua l'autre iour que me baignant dans la Mer, i'entens à la nouuelle mode, ſçauoir la teſte dans l'eau & le cul dehors, incontinent voicy les Sirenes qui viennent ſe mirer à mon cul, Thetis meſme le voyant demeura en ſi grande admiration ſur les beautez de mes feſſes: qu'elle m'enuoya ce haut de chauſſe, auec telle ceremonie voicy deux gros maquereaux qui tindrent ce lan-

ge, car les Maquereaux de ce temps cy parlent, Monsieur, Thetis vous enuoye cest estuy pour conseruer vostre cul du halle, vous le voyez dehors c'est Satin, & cheneuiere dedans, ce n'est rien qu'or, c'est vn bastiment nouueau il y à Salle en haut, Salle en bas, & Salle par tout: c'est vne iatte à Tripiere, il y à des andoüilles, des rognons, des trippes, des caillettes, c'est vn auge de maçon, le mortier ny manque point, c'est vne bourse d'Orloge, on void d'vn costé le cadran, de l'autre l'aiguille, & les deux contrepoids, ou la fourniture est *femini generis*, elle ressemble à la boulle de gros Orloge qui represente la plume l'vne d'vn costé & le croissant de l'autre, ie vous discourirois d'auantage de ce haut de chausse, n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux Merciers de ceste ville, pour en faire des masques de velours aux Damoiselles qui en auront besoin par cy apres.

Prologue

Prologue du Priué.

MEſſieurs, Ie viens du Priué, affin de diſcourir en priué, auec vne priuauté priuée de la matiere du Priué, circonſtance & dependances de ſa priuature priuation, ou pour parler priuément en vous autres priuez, il eſt queſtion priuer en priuant quelque priuant priué qu'il ſoit digne & capable de mettre ſon nez en ceſte cauſe priuante. Mais quelqu'vn me repliquera. Que nous veut diſcourir celuy-cy de ſon priué? Il eſt bien priué de nous repaiſtre d'vn priué : Ne ſçauroit-il parler de choſes plus releuée, Ie luy reſpondray priuément qu'il n'y a matiere plus excellente qui priuee le rendant en ſon eſtat & priué. Il me repliquera (peut-eſtre) que le priué eſt inferieur du grenier, comme eſtant le frontiſpice de la maiſon. Rien moins, celuy reſpõdray-ie comme par exemple? Abbatez les chambres du milieu de la maiſon:

voila Monsieur le Grenier à bas : Mais abbatez le grenier, chambre, salle, cuisine & caue, Monsieur le Priué, comme fondement & pilotis de la maison, demeure ferme, stable, & immobile en son lieu Priué. D'auãtage pour vous monstrer que le priué est beaucoup necessaire à beaucoup d'affaire de priuez. S'il y a quelqu'vn qui desire deuenir Mathematicien, Philosophe, ou Astrologue qu'il aille à Monsieur le priué, il entendra la pluye les Eclipses, tant lunaires que solaires : Là il entendra vne rodondité orbiculaire, auec les influences qui en dependent, la bize qui souffle par derriere, le nord qui sort de son trou oculaire. Vn Soleil qui respand des rayons de tous costez, la platine dis-ie la planette de Venus, l'esguille & le Cadran pour voir quelle heure il est. Là il trouuera vn printemps qui produit des fleurs en abondance, courtisees d'vn Zephir musical. D'auantage s'il y quelqu'vn qui desire apprendre que c'est que la Pratique, qu'il vienne à Monsieur le Priué, il y trouuera toutes sortes de pieces, comme

adiour

adiournemens, deffaux, couſtumaces, procedures, affirmations, inuentaires de biens, addition, iugement, ſentence, & autres choſes ſemblables. D'auantage s'il y a quelque iouuenceau qui deſire d'apprẽdre que c'eſt de l'art Militaire, qu'il porte ſon nez à Monſieur le Priué, il entendra les canonnades, petarades, arquebuzades, fuzees batteries, amonitions & magazins de guerre. D'auantage s'il y a quelqu'vn qui vueille apprendre la Muſique qu'il vienne à Monſieur le Priué, il trouuera vn ſon muſicalement obſerué. Le deſſus, le plein chant, la taille, haute-contre, & baſſe, auec vn ieu d'Orgues, garny de ſes tuyaux, ſouffleux, & ſoufflets. Auſſi s'il y a quelque marchand qui deſire faire ſon proffit, qu'il aille à Monſieur le Priué, touſiours la foire ſera fauorable pour luy. S'il y a quelque Cuiſinier qui deſire ſçauoir que c'eſt que la cuiſine, qu'il aille à Monſieur le Priué, s'il y trouuera toutes ſortes de viandes bien preparees, comme compoſts, capilotades, tourtes & tourteaux & ſauces de tou-

tes

tes façons. S'il veut sçauoir que c'est d'estre sommellier, qu'il aille à Monsieur le Priué, il y trouuera les bouteilles enflees & flacons a vits.

Bref, Monsieur le Priué est si priué entre les plus priuez qu'il se laisse mettre le cul sur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiselle en porte ceste armoirie emprainte aux fesses. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur à Monsieur le Priué: Mais en quel respect? Le cul descouuert en signe d'obeissance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le priué. Si bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouuez ce que ie dis.

Prologue du Cul.

MEssieurs ie ne doute point que vous n'ayez beaucoup de nez, aussi vous deuez croire que nous auons du cul assez suffisamment pour vous

vous entretenir de diſcours, principalement moy qui ſuis, *Doctor Doctorum in vtroque iure culorum*, *& gallantiſſimus Bacchalaureus*, en l'vne & l'autre yurongnerie, ſçachez donc que l'autre iour fueilletant mes plus doctes liures ie trouuay entre autres le Callepin à deux fueillets du ſexe feminin où ſont contenus trois chapitres de l'origine des cocus, plus vn autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hoſpital, dont les trois premiers Chapitres parlent de la deffaicte de cent mille poux, compoſé par vn Soldat d'Hoſtande, que ces Caualiers veſtus de gris, auoyent enuoyé *ad gallatas*. Plus vn autre intitulé le cul autrement la Maieſtueuſe rotondité orbiculaire, tenant ſon ſiege au ponant pays natal de la biſe, du Sens & de la Mort, dans lequel liure i'ay trouué les loüanges de Monſieur le Cul, la ſubſtance duquel ie deſire vous faire ſauourer, eſtant contrainct de dire qu'il n'y à vertu qui ne ſoit en Monſieur le Cul, *Primo*, *locó*, ne porte-t'il pas barbe comme vn Philoſophe, il eſt

ex

excellent Aduocat, car en moins de rien, il rend les affaires si claires que les autres n'y oseroient mettre le nez par apres. Et pour monstrer que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques-vns d'entr'eux ont quelque affaire à vuider auec luy, ils n'y vont iamais sans placet, ce Monsieur le cul n'est-il pas excellent Capitaine, il faut confesser que ouy, & qu'il à tant de courage qu'il veut tousiours ou vaincre tout ou estre mis à mort. C'est vn laboureur fort charitable, car il enfiente souuent les terres de ses voisins. Il est excellent Peintre, car (parlant de la chemise) la toile n'est si tost estenduë deuant luy qu'il n'y iette quelque traict de peinture, broyee souuent entre ses deux marbres. Monsieur le Cul, c'est vne maison de mesnage, il y a tousiours à boire & à manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin: car en deux coups il guerit le mal d'Amour, ce qui n'est en la puissance des plus vieils Medecins. Il est excellent Apoticaire, & façonne de mieux le Diamerdis:

merdis. Les Barbiers ne gaignent rien auec luy, car il eſt trop venerable pour faire raſer ſa barbe. Il eſt admirable Muſicien, & ſi i'oſeray dire qu'il n'y à Muſicque comparable à la ſienne, car la Muſicque ſi excellente ſoit-elle, il faut que vous me confeſſiez qu'elle ne contente que l'ouye, mais celle de Mõſieur le Cul contente l'ouye, la veuë, le gouſt, l'odorat, & le toucher, lors qu'il y arriue vne figure qu'en ceſte Muſicque nous appellons pet de Maçon, qui apporte ſon mortier quand & ſoy : car alors il y a dequoy ſentir, dequoy voir, dequoy toucher, dequoy ouyr, & dequoy gouſter. Or ça vous autres Meſſieurs, me confeſſerez vous pas que ſi vous eſtes en vn feſtin & qu'il y a des chaires de Tapiſſeries d'vn coſté, & de Veloux d'vn autre, l'on ne fait que dire Monſieur le Cul icy, Monſieur le Cul là, Monſieur le Cul deçà, & Monſieur le Cul delà, & d'autant que vous ſçauez qu'il n'y a rien qui tienne ſi bonne morgue que Monſieur le Cul, comme vous eſtes venus auec voſtre Cul, & que vous eſtes encor là plus

bas

bas auec vostre Cul, demeurez là encor auec vostre Cul, & moy ie m'en vay auec mon Cul.

Prologue de la Pauureté.

EGESIAS NOBILISSIMA.

Mirum fortasse videbitur auditores que i'ay si longue haleine à trousser methodiquement vn verre de vin & à vous proposer vne traisnée de belles difficultez, mais la loüange de ce qui nous plaist chatoüille la delicatesse de nos sens iusqu'au fin fõds de nos chausses, nous fait dis-ie caresser nostre inclination d'vne affection particuliere à cause que comme dit l'eticque Aristote, ie veux dire Aristote en son eticque, *trahit sua quemque voluptas*, vn aueugle est curieux de son baton, vn Docteur de son chaperon, & vn coquin de sa besasse, le Docteur ne se lasse iamais de raconter le merite de sa bonne vacation, ainsi ie me delecte infiniment à donner les loüanges innumerables à la

à la pauureté y eſtant d'autant plus obligé, qu'elle m'a touſiours tenu bonne cõpagnie iuſqu'à preſent, de la grace de Madamoiſelle fortune, de ſorte que ſi Timõ eſtoit encor en vie, ie l'importunerois de ſon ſiguier, pour ioüer à la fauſſe enigme ; toutesfois ie ſuis d'aduis de ne m'en precipiter, le piot me ſemble touſiours de bon gouſt, pour ne deſroger donc en rien à cette qualité, *Probabo multis & validiſſimis rationibus*, que la pauureté eſt vn ample magazin de perfection, & que les pauures, *diuitibus ſunt longè excellentiores*, comme ſi ie voulois dire que les riches le doiuent ceder aux pauures, comme à ceux qui en vertu de leur qualité gueuſeſque, les font releuer d'eux en pluſieurs articles. Vous meritez icy en balançant, & hauſſant voſtre teſte comme le contrepoids d'vn Horloge, que i'en parle pour mon intereſt particulier, & comme vn des ſuppoſts de cette fourmilleuſe Republique, & qui plus eſt, *ad inſtar lupi Eſopici*, à l'imitation du loup d'Eſope, qui ayant perdu ſa queüe, *Socijs ſuadere*

dere volebat, ut sibi caudam demitterent, leur vouloit, dis-je, persuader de se faire escourter, afin d'estre sans queüe comme luy.

A propos de queuë, escoutez, ie vous prie, la plaisante & facecieuse solution que ie fis ces iours passez à vn argument de vin-aigre, qui me fut proposé par vn Coquefredoüille, trois fois plus fal que Sibilot (ce vray magazin de sottise) discourant des bestes, Messieurs, & de la proprieté de leurs queuës, il me demandoit pourquoy les femmes en estoyent dépourueuës: A cette mysticque question, ie luy dis en deux mots, Mon petit loup, mon amy, la Nature y a pourueu, car elles se seruent de la queuë de leurs maris, ou de leurs voisins, il ne m'en chaut, pour s'émoucher les fesses, quand l'équillon de Nature les picque: Raison pertinente, & qui ne veut point de replique. Ie suis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein, crachons doctoralement, & puis nous ouurirons la porte de nos inuentions, pour nous remettre sur la

ca

cadence des gueux. Les Anciens tiennent la Pauureté eſtre de l'eſtre des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le meſme Iupiter l'enuoya pour brider l'inſolence de Pluton, & de ſes ſupposts. Voulez-vous oſter les pauures de ce monde, faictes quant & quant plier les pacquets aux riches. Car comme dit la Philoſophie, *Poſito vno contrariorum, neceſſe eſt aliud poni.* Retournez cecy comme vne paire de bottes, vous direz que *ſublato vno contrariorum, neceſſe eſt aliud auferri.* Qui vaut autant dire, qu'oſtant l'vn des deux, il eſt neceſſaire que l'autre bande ſa caiſſe: Foin, foin, ie voy bien que vous n'auez point d'enuie d'eſtre gueux: *Tranſeat.* Il vous faut donc d'autres ingrediens pour nous émouuoir, vous auez l'eſtomach par trop conſtipé. Croyez vous qu'Alexandre, tout Monarque qu'il eſtoit, portoit enuie à la pauureté de Diogenes, diſant que s'il n'euſt eſté Alexandre, il euſt voulu eſtre Diogenes, voila desia vn fondement bien coarcté, bridé, & planté. Encor trois eniambees, nous deuons loüer

les

les choses, pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent, *Atqui nihil est*; il n'y a, dis-ie, rien qui apporte plus de commodité que la pauureté, car *Necessitas artium inuentrix, & ingenij largitor mater videlicet*, la pauureté, ou la necessité, comme vous voudrez, est mere de toute science, *ergo* est necessaire, profitable & vtile à la Republique, puis que les enfans de misere se peuuent vanter de cultiuer des sciences, tandis que les riches employent le temps à sacrifier aux delices & à la volupté. En rescompense, voicy le profit qui leur en vient aussi: En premier lieu ils sont exempts de Tailles, & autres imposts, leur franchise est emologuee par tout le Monde, où ils ont droict de Bourgeoisie. Les Roys, Les Princes, & consequemment tous les Citoyens incognus luy sont redeuables, contribuables, leurs droicts ne deperissent iamais: vray est qu'ils ont vn peu de peine à les recouurer: mais il ne s'en faut pas estonner, veu que les Aduocats & Procureurs, & generalement toute la triballe & gripeminaud

naud eſt couchee ſur l'eſtat de leurs rentes : Or eſt-il, que pourſuyuant les droits des gueux, ils ſe rendront eux-meſmes condamnables, & ſeront contraincts d'entrer en compenſation, tellement qu'à faute de poſtulans, ils perdent la moitié de leurs droicts, ſe rapportant pour le payement d'icelle à la conſcience de leurs creanciers, qui ſouuent ſont contraincts de cracher au baſſin, pour reparer l'importunité de leurs eſtocades. D'ailleurs, ils ſont reſolus comme Barthole, & peuuent librement paſſer, en vertu de leurs priuileges, parmy les voleurs, & ſans y laiſſer de leurs plumes. Outre ce, ils ſont en ſigne d'humilité, tondus de ſi prez, & leur toiſon eſt ſi courte, que la Chicane n'a aucune priſe ſur eux, exempts de donner à ceux qui leur demandent, licentiez de demander partout, Bourgeois du monde, au lieu que vous ne l'eſtes que de Paris, pretendans droict iuſques dedans les marmites des grands Seigneurs. Que voulez-vous que ie vous die, telles gens ne ſont point ſuiets à l'vſure, bref

per

personne n'est ialoux de leur fortune. *Ergo videte paupertatem esse malorum refugium, miseriæ asillum*, & la sauuegarde des incommoditez, vne marque signalee de leur preeminence. Le present de ce pauure Paysan, qui porta dans le creux de sa main vn peu d'eau à Artoxerxes ne fut-il pas plus estimé que les richesses de mille grands Seigneurs, *Pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Et si ce Thebain Philosophe Ancien n'eust cogneu l'excellence de la pauureté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, auec cette parole heroïque, *Mergam vos ô diuitiæ, ne mergar à vobis*. Ie vous noyeray richesses, afin que ie ne sois point noyé de vous. Fabrius eust-il mieux aimé ratisser ses raues, que prendre l'argent des Sanites: Bias ce grand Philosophe, s'en alla tout nud de sa ville de Prienne, sans se charger de richesses, comme ses compatriotes: *Minimè certè*. Tant de doctes hommes n'eussent embrassé la pauureté, s'ils neussent trouué quelque bonne odeur en icelle.

Iamais Diogenes n'eust rompu son escuelle

eſcuelle de bois, s'il n'euſt conſideré que nature nous auoit fourny de tout l'attirail neceſſaire pour noſtre meſnage. Et pour abreger ce diſcours, les pauures dorment en repos, ne craignent point les couppeurs de bourſes, ny les voleurs nocturnes. Bref, il ne leur faut point de Suiſſes, pour garder leur Threſors. Et pour finir, ie diray que l'homme qui ſe contente de ſa petite fortune, ſe peut dire parfaictement riche, voire plus heureux que s'il eſtoit comblé de toutes les richeſſes de Creſus, & poſſeſſeur de la Monarchie d'Alexandre, le pauure n'a dequoy perdre, & trouue tous les iours à gaigner.

Prologue de l'Amitié.

ADieu mon credit, ô pauure Bruſcambille, par quel bout commenceras-tu tous les regrets que tu dois aujourd'huy ſacrifier à la perte d'vne ſi chere amitié, que dis-je, de l'amitié, d'vn perſonnage qui m'eſtoit

plus chere qu'vne capillotade de nerfs de bœuf à vn forçat de Galere, plus rare, plus belle, voire plus transparente qu'vne lanterne sourde en plein midy, ou qu'vne piece de pain bis au clair de la Lune, & pour laquelle contracter, ie quittay la chaire percée auec vne telle diligence, que ie n'eus pas le loisir de r'attacher ma brayette, ny gratifier d'vn placet le frontispice de mon derriere.

Que n'ay-je la façon de Demosthene, pour vous exprimer icy le merite d'vn tel personnage, il estoit lié & garotté auec moy, & moy auec luy, d'vn plus estroit lien que ne furent iadis Thesee & Pyritous, Pisse & Puriale Pilades & Orestes, Lælius & Scipion. Vous voila desia en rhumeur, vous auez enuie de sçauoir quel il est, ne vous faschez point, ie vous le vay dire, mais quoy, ie dérogeray à la promesse que i'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a conjuré par les entrailles de ses ancestres, & par l'ame de son grand Pere, qui fut Cheuallier rustique. C'est pourquoy il se dit,

pour

pour ne degenerer, *aurei velleris eques*, mais ie penſe qu'il veut mieux dire *equus*, & au lieu d'Eſcuyer ou Cheualier, cheual. Vous n'eſtes pas content de ces indices : & bien par la croupe du mullet de Maiſtre Guillaume, ie contenteray voſtre curioſité ſur ce ſubjet Il s'appelle Va le chercher. Pour ne faire donc tort à ſon nom, ie vous prie de l'aller chercher ſi vous en auez affaire, ie vous preſteray ma lanterne pour ceſt effect : mais ie croy que vous aurez bien de la peine à le trouuer, ſi vous cherchez de ceux que le bon Diogenes alloit cherchant de iour auec vne lanterne & vne chandelle allumee par le marché. Car il n'eſt pas de ceux-là que le bon homme demandoit. Or puis que vous n'eſtes encor aſſez amplement ſatisfaicts, ie vous le depeindray plus amplement: Premierement, c'eſt vn *Domine*, qui ne parle gueres s'il n'eſt ſaoul touſiours, vne main ſur ſa bouche, & l'autre preſte à prendre, ſi ce n'eſt quand il eſt à table, vn œil au plat, l'autre ſur l'aſſiette de leur voiſin, vne oreille ou

uerte au carrillon de la Cuisine, l'autre fermée aux prieres de ses amis, ie le voy tout le iour stipulant, present & acceptant, il s'alambique ordinairement la ceruelle apres certaines chimeres, qui se peuuent à peine compréndre par la sophisterie phtisique, il ya quasi tousiours seul par le chemin de ses humeurs, & par les Galeries de ses fantaisies bigarrées, faisant tantost vn dessein de faire bastir vn Palais sur la pointe d'vn rocher, tantost vn Cabinet sur l'aisle d'vn Moulin à vent. En somme, il entreprend tout, & n'execute rien, *Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis.* Il y a quelque temps qu'il sert vne Nymphe pourueuë de l'art, duquel Demosthene & Ciceron passans par toutes les voyes des humaines affections, se rendroient maistres des volontez d'autruy. Il ressemble de statuë à Pierre du Puis, il peigne souuent sa barbe, qui est cause qu'elle n'est pas du tout si baueuse, il est estroit de ceinture, haut d'espaules, il a de belles oreilles, & ressemblans (sauf vostre respect) du iour à celles d'vn Asne, sa bouche

se

ſe peut cõparer à vn four, encor' qu'elle ne ſoit pas du tout ſi grande, ſon nez à vne trompette, il regarde touſiours deuers les nuës, augure certain qu'il fera quelque iour vne cabriolle entre deux airs, ie ne vous ſçaurois bien deſcrire ſes yeux, car l'vn eſt borgne, & l'autre n'eſt pas à luy, ſes dents ſont ſẽblables à celles d'vn Courtaut d'Allemagne. Ie vous pourrois bien ramener icy vne illiade de ſes gallanteries, comme il a eſté pluſieurs fois vané, receu de bons horions de pots à piſſer ſur ſa teſte, & de pilules en forme de confitures, mais ce ne ſont que traicts de ſouppleſſe, pour exercer ſa patience. Au reſte, il auoit tant de ſoing de ma ſanté, qu'il m'empeſchoit le plus ſouuent de dormir en plein iour, & auec ie ne ſçay quelle fantaſtique muſique, corroboroit ma ceruelle inquietée & trauaillée. Bref, ſes excellentes vertus ſont en vn ſi grand nombre, que les mouches en Automne, les ſauciſſes à Paris, & quoy que l'on en puiſſe dire, il ſera touſiours, pour ne flatter, *tanquam equus & mulus, in quibus non eſt intellectus:*

il a tousiours tenu pour maxime, que l'homme bien aduisé se deuoit donner de garde de l'enuie des Courtisans, de la rapine des Soldats, de la plume des Notaires, des subtiles practique des Procureurs, du Prelat qui ne banquette, & des Marchands qui ne repetent. Dauantage, qu'il ne falloit iamais refuser à disner auec les Abbez, soupper auec les Aduocats, gouster auec les Commissaires, faire collation auec les Seigneurs, Pasques en son logis, & Caresme-prenant en tout lieu. Voila le venerable Prosoppopee de ce gallant homme, ie vous pourrois dire plusieurs autres choses de sa vie, mais cela seroit superflu. C'est pourquoy, ie me recommande à tour de bras, en attendant mieux.



LES IMAGINATIONS DE BRVSCAMBILLE.

EN SVITTE DE SES Fantaisies.



L'On dit que la statuë de Memnom insensible & sans ame, s'animoit aux rayons du Soleil, & que touchée de quelque diuin Apollon où d'vn Terpandre, elle attiroit les passans sous l'accorte mignardise des fredons entre-coupez, par les Serennes qui y estoient encloses, la charmante voix desquelles pipoit & rauissoit les esprits des plus cauteleux vlisses qui tant soit peu prestoient l'oreille aux doux accents de leurs voix. La comparaison de ceste bronze, Mes-

sieurs, ne se raporte point mal à nostre sens, laquelle esclaire de tant de beaux esprits, semble aujourd'huy s'animer aux doux rayons de leur bien-veillance. C'est de sa splendeur qu'elle doit tirer son lustre, & que guidez sur les aisles de vos vertus elle emportera la palme ordonnée à ses labeurs, l'affection particuliere dont vous l'auez tousiours honorée, luy inspire l'ame & le mouuement, & semble desia luy tirer l'oreille pour l'esueiller du somme l'etargique où elle estoit plongée. Cette mesme bien-veillance nous donnera, des-ja, autant de langues pour exprimer l'humble description de nos vœux, qu'Argus auoit de sentinelles : Mais quoy, l'excessiue ardeur de tant de Soleils qui brillent parmy ceste honorable assemblée: la splendeur & modeste grauité de tant de Demosthenes & de Cicerons qui esclattent de toutes parts, la presence de tant de Cattons qui semblent des-ja aiguiser leurs langues, me retiennent Pantois: & par maniere de dire, me contraignent à faire vn pas d'escreuisse, me recognoissant trop foible

ble de reins pour embraſſer vne ſi forte luitte que celle qui ſe preſente. Il faudroit pour crayonner au vif vn deſſein de telle importance, vne main induſtrieuſement ſubtile; & vne ceruelle quinteſſenciue de plus grand relief.

Quoy donc s'arreſter au milieu de la courſe & mettre le bras de mon deuoir en eſcharpe, non, ce ſeroit au beſoin manquer de courage, & comme l'on dict, ietter la teſte apres le bonnet. I'entreray donc paillarde auette dans l'aymay parterre de voſtre merite, & d'vne poncette animée, ie vous en figureray vn petit tableau parlant, crayonnant auſſi par meſme moyens quelques traicts en faueur de ceſte floriſſante ville, qui ſe peut dire auec vn bon droict l'œil du monde: Bien qu'à la verité ce ſoit vne entrepriſe ſans limite & ſans fonds,& capable non ſeulement d'vne Illiade nouuelle, mais où les Thuycidides, Saluſtes, Plutarques, & autres hiſtoriens perdroient leurs eſcrimes. Auſſi mon deſſein n'eſt-il pas d'abandonner le port de ſes per-

fections, ny de voguer trop auant en la mer de vos loüanges, de peur de m'exposer aux rudes secousses d'vne tourmente.

Il me suffit donc de dire que vostre fauorable accueil, courtoisie & humaine douceur, renouuellee ce iourd'huy en l'honneur de vostre assistance, nous sommant à ceste premiere course, de ioindre tous les efforts de nostre puissance, pour vous tesmoigner le desir que nous auons de contenter vostre vertueuse curiosité, laquelle receura s'il luy plaist de bonne part, les premices de nos labeurs à ceste nouuelle ouuerture de Theatre, auec l'offre d'vne honneste recreation, d'vn modeste passe-temps pour tromper l'oisiueté d'vn exercice delectable qui inuite les plus rustiques ames à cherir & caresser la vertu, & que les plus seueres & fascheux seront contraincts de gratifier & approuuer d'vn commun consentement.

A qui, ie vous prie, pourrions-nous plus meritoirement dedier & rendre cest office, qu'à la generosité de tant de beaux

beaux esprits, qui par l'excellence de leurs merites, rendent ceste illustre ville capable d'estre appellée mere des exercices de la vertu, siege des graces & de l'honneur, Paris, dis-je, perle de l'Vniuers, Princesse de l'Europe, port de frāchise, domicile d'hōnesteté, Parnasse & refuge des Muses, & par consequent de ceux qui les cherissent, où se peut dire à bon droict le vray cique des sciences, le Theatre de l'Academie des langues.

Toutes ces belles parties ioinctes aux vostres, ont inuité les enfans de Minerue à vous venir rendre l'hommage deub à vos vertus, & offrir à vos courtoisies le plus pur de leur intention, qui bien que limitée en effect, & terminée en puissance, est toutes-fois infinie en volonté : Esperant que vostre magnanimité associée d'vne fauorable douceur, receura les fruicts de leur Parnasse, non comme ceux des Hesperides, d'Amathonte, de Cipre & de Babillon : mais comme produicts du jardin d'vne saine affection, qui ne respire, vous souhaitte ou desire autre chose, que d'vn accroissement

perpetuel de prosperité de biens & d'honneurs.

Mais où m'emporte mon affection, en vn dedale de loüanges, de vœux, & de complimens, où i'aurois plus de besoin de la langue de Mercure, que du fillet d'Ariadne pour en trouuer l'issuë. Pardonnez si la verité à extorqué quelques vnes de vos loüanges d'vne bouche indigne, ie confesse ingenuement qu'vn tel dessein appartenoit à la mesme eloquence. Mais en cela i'ay à me plaindre, ou de la sterilité naturelle de nostre langue, ou la feneantise de nos deuanciers qui l'ont si mal cultiuée: Ou bien ie dois dire apres vn docte moderne, que les Estats, & Empires ayans leurs grandeurs terminees à certaines bornes & limites qui ne leur permettent pas d'exceller en toutes choses. Ce Royaume ayant eu en partage l'honneur des armes, n'a peu quãd & quand s'acquerir auec perfection celuy des lettres, vrayes nourrices d'eloquence, si ie n'ay donc peu satisfaire amplement à mon deuoir, vous accuserez, s'il vous plaist, le nombre infiny de

vos

vos perfections, qui ſurpaſſe le pouuoir de tous arts.

Ces raiſons plaines d'eſcuſes s'adreſſent à vous, Illuſtres protecteurs boucliers & fauoris des Muſes, à vous, dis-je, fauorables Arions que les dauphins du firmament portent au trauers de la mer de ce monde, pour meriter vn hommage du Ciel & de la terre, Neſtors jadis tant deſirez par Agamemnon, voyez ſi elles ſont de poids & dignes d'eſtre abiſmez. Donnez nous vn œillade gracieuſe pour nous en aſſeurer. Animez nous de voſtre iournelle aſſiſtance, & ie ſouhaiteray en recompence que vos vertus ſoient ſemblables à des vignes qui rapportoient deux fois l'an, à la roſeraye du Roy de Phrygie, qui eſtoit en perpetuelle fleur, & à la Pommeraye du Roy Alcinoüs, qui jadis abondoit de fruicts en toute ſaiſon, outre le ſeruice que ie vous voüe dés à preſent, au nom de toute noſtre Academie, laquelle ſe promet de meriter auec le tẽps, l'entiere faueur de voſtre bien-veillance.

Des Pitagoriens.

LEs Pitagoriens & ceux qui ont admis la transmigration des ames ont estimé que comme en ce monde, l'vn change son cheual contre vn asne sa mulle contre vn veau, sa selle pour vn bast: que l'autre vend son bois en Hyuer pour auoir du charbon en Esté: que l'vn perd aux Dames, ce que l'autre à gaigné aux eschecs. Bref, que comme toutes choses sont vn flus & reflus, change commerce & mutation perpetuelle: ainsi ces bonnes gens estimoient que les ames changeoient de corps, & que tel d'Empereur estoit faict belistre, que l'ame d'vn chat passoit au corps d'vn subtil chicaneur ou practicien, celle d'vn Singe ou d'vn renard au corps d'vne Femme, & que tel estoit Docteur, qui par apres se contentoit de la peau d'vn asne. Que les Philosophes estoient sots en leurs temps, & les prodigues, vsuriers, & qu'ainsi les autres ames par succession, estoient

rele

releguées en quelques corps qui auoiét moins d'antipathie aux vices & aux vertus de la forme changée.

Ceux ont moins menty qui ont aſſeuré que ce monde eſtoit vn theatre, & les hommes par conſequent les acteurs. Que l'vn repreſentoit le perſonnage d'vn Prince, d'vn Roy, Empereur, l'autre d'vn Preſident, d'vn Conſeiller, d'vn Aduocat, d'vn Marchand: Ceſtuy-cy d'vn labonreur d'vn ſorcier & d'vn maquereau: c'eſt autre d'vn cuiſinier & d'vn marmiton, & qu'en fin de jeux ils ſe trouuoient tous eſgaux. Democrite n'eſtoit point ſot de ſe rire de tant de folies, & ſe mocquer de la condition des hommes, lors qu'il voyoit les vns planter des choux ſur le ſable, les autres conter les eſtoilles, les autres vouloir eſpuiſer la Mer, les autres diſputer ſi le Ciel venoit à tomber, combien il faudroit des pieds de mouches pour aſſeurer la terre, ſe mocquant de telles autres inuentions de ceux qui ont le cerueau faict en giroüette.

C'eſt vn grand contentement de voir

voir vne infinité de perſonnes qui penſent eſtre arriuez au de là de la ſageſſe, & qui neantmoins en ſont eſloignez de plus de dixhuict mille poſtes. Celuy cy penſe que tout ſoit compris dans la cage de ſon cerueau, l'autre penſe que ſes actions ſoient hors d'eſcalade, condamne toutes choſes indifferemment, & tous enſemble ne peuuent empeſcher que leur cenſurie, ſeruent de joüet aux petits enfans: Tel donc s'eſtime ſage qui doit vn tribut à la Lune. Combien ſe trouue-il d'hommes aujourd'huy qui eſtiment la condition des autres mal-heureuſes, & combien y en a-t'il qui penſant eſtre naiz le ſceptre en la main & l'eſpee au coſté, meurent l'ordre au col: Tel penſe auoir de bons parens qui ſeroit bien empeſché d'en faire preuue. Que ſeroit-ce, ſi tous les Aſnes portoient grandes oreilles, tous les fous ne courent pas les ruës, ſi tous les niais chaſſoient aux mouches, elles ne tourmenteroient pas tant l'Eſté. Tous Maquereaux ne ſe peſchent en la Mer, ie ſçay qu'il y en a beaucoup qui ſont fils de bonne mere, car toute fem-

me

me ne ſe chauſſe pas à meſme point. Quelle confuſion ſi tout cadran s'accommodoit à toute eſguille, l'Orient & l'Occident s'aſſembleroient ſi ſouuent que pluſieurs en auroient mal à la teſte.

Laiſſons ce poiſſon, & parlons de la ſauſſe, ſeront touſiours au monde tels galans, qui combien qu'ils ayent la berluë en leurs affaires, voudroient voir clair en celles des autres, qu'elles viandes leurs ſont propres. La femme de noſtre voiſin preſte ſon Mardy gras le lendemain des cendres, vn tel preſte cent pour cent. Ceſtuy-cy prend ſon vin de coucher dés le matin: vne telle Damoiſelle à perdu ſon pucelage au trictrat: vn tel à la barbe faicte en queuë de pourceau tondu. Ceſtui-cy ſçait ioüer des goblets & de la harpe, ceſt autre eſt bon chicaneur, grand alchimiſte, & chaque doigt porte vne montagne d'aymant pour tirer le fer d'autruy: ce ſont les diſcours ordinaires de tels reformateurs de Magnificats.

Mais les Comediens qu'en diront-

ils

ha, ha, ie ſçauois bien qu'on leur donneroit vn coup de gaule par deſſous la porte, garde la veuë, les ruades des mulets ſont dangereuſes. Mais à propos, quelles gens ſont-ce, des libertins, hé quelle liberté d'eſtre en vne ſeruitude perpetuelle, pour practiquer ceſte partie de Rethorique, ſçauoir, l'action tant vantée des Grecs & des Latins, pour laquelle Ciceron à tant pené, & Demoſthene tant ſué. Ce ſont donc bouffons, ha ceſte emplaſtre conuient mieux au mal de ceux qui l'ordonnent, qu'à celuy de ceux à qui il eſt ordonné, ſi cela eſtoit il faudroit condamner des Grecs, Euripide, Sophocle & Ariſtophane : des Latins, Plaute, Seneque, Terence: des François Ronſard, du Bellay, Baleau, Garnier, Auuray, & toute la troupe des Modernes qui n'ont pas voulu que l'actiõ ſoit perie. Quoy? appellerons-nous bouffons ceux qui repreſentent au naturel tãt de beaux enſeignemẽs, de vertueux exẽples qui ne nous ont eſté laiſſez qu'en peinture, & qui ne profitent qu'à meſure qu'is ſont repreſentez & mis au iour.

On

On dira encor qu'ils ſont paſſagers & bien cette vie eſt-elle autre qu'vn perpetuel pelerinage où l'on ne doit trop s'arreſter ? Le mouuement des Cieux & la mort meſme nous enſeigne, que nous ne ſommes autres que paſſagers, le pire de tous eſt l'infamie: mais l'infamie prend ſon fondement de la vie deſreiglée, des actions corrompuës, ou directement oppoſees aux loix & à la nature. A quoy ie vous prie, repugnent nos actions, ny à la nature ny aux loix : les loix ont diſtingué deux ſortes de ſpectacles, les vns ſanglans, les autres non : les premiers ſont abrogez auec raiſon legitime, les autres ſont en partie approuuez, & en partie reprouuez. Ceux ſont approuuez, auſquels on n'exige rien du peuple. Deux ſont reprouuez qui requierent quelque ſalaire des ſpectateurs; voyons maintenant la cauſe de l'infamie, c'eſt la deffence de recueillir le fruict de ces eſpines.

Qui ſeront ceux qui pour donner du contentement à vne Republique, voudront expoſer leurs biens, leurs per

personnes & leur trauail? Que s'ils ont la volonté de le faire, & qu'ils soient despourueus de moyens, il faudra accuser la nature, qu'elle les ayt si estroitement barriquez, qu'ils ne puissent faire paroistre leur affection au peuple, & d'autre part accuser la loy qu'elle ayt tellemẽt bridé le peuple, qu'il ne puisse disposer d'vne estincelle de ses moyens, en vne recreation si honneste, & luy soit permis d'en abuser en vne infinité d'autres choses moins licites & honnestes. Ces discours sont les principaux promenoirs de ces Asnes desbastez: mais pour le salaire, i'espere qu'en la grande catastrophe du monde, nous les verrons reputer des personnages de badins, de guenons, de singes, de bouffons, pour apprester amplement à rire à ceux qu'ils ont estimé estre nez en exercice de semblables actions, chacun son tour c'est le jeu du monde.

De l'Yurongnerie.

CE Miſantrope Thimon, au lieu de donner quelque conſolation aux affligez, pour les mettre du tout au deſeſpoir, les inuitoit à ſe pendre, pour gaigner leur procez, comme ſi c'eſtoit quelque grande charité ou courtoiſie, de dreſſer l'eſchelle à vn deſeſperé, ou preſter vn cordeau à quelque meſquin vſurier, eſtimant que telles gens n'auoyent aſſez de vertu & d'inuention pour faire vn ſault ſous la corde, & prendre la poſte en l'air, pour ſe deffaire de leurs eſtats & moyens, au profit de quelque bon entonneur, qui ne s'eſtrangleroit à les faire paſſer par Angouleſme.

Ie ne veux, ſuyuant le ſtille de ceſt ennemy du genre humain, ny comme les mauuais Medecins, precipiter le ſalut de ma partie, & luy donnant vne deffiance de ſa cauſe, l'induire à prendre le reagal pour la rhubarbe, ou jetter la teſte, comme l'on dit, apres le bonnet,

bonnet, voſtre équitable iugement ſeruira comme le fillet d'Ariadne, à conduire le droict de ma partie hors du labyrinthe de Cour & de procez, & eſpere que la pluſpart du monde interuiendra en la cauſe, comme y ayant vn notable intereſt. La reigle du droict fait pour nous, qui veut que les deffendeurs ſoient plus fauorables que ceux qui agiſſent.

C'eſt donc pour les biberons que ie plaide, gens de tout temps priuilegiez, & qui en pluſieurs cas ont droit d'exemption, de tailles, ſubſides, impoſts, pour eſtre francs comme maquereaux (i'entens de ceux qui peuuent dire comme le ſage Bias, nous portons tout auec nous.) Quelques beuueurs d'eau freſche & froide, mines fondees ſur le pied d'vn ciron, ont pris occaſion de troubler l'eau, & de meſler les cartes, voulant accuſer telle ſorte de perſonnes qui ayment à boire du bon & paſſer l'Eſté au frais, diſans qu'il y a de l'excez & de la prodigalité en leur vie. Mais ſi l'on conſidère que tels reformateurs de Gaudeamus, n'ont autre

tre droit icy que la crainte qu'ils ont de demeurer la gorge ouuerte comme vn poiſſon ſur le ſable, ou qu'il n'y ayt aſſez de vin aux plus fertiles regions, ny d'eau en l'air, pour eſteindre la ſoif de leur Hydropiſie Tantalique: ils ſe trouueront dignes d'eſtre declarez non receuables en leurs pretentions, renuoyez aux Kalendes Grecques, condamnez à trois mois de Careſme, & l'amande arbitrairement, enuers qu'il appartiendra.

Or pour fondement & confirmation du bon droict de nos biberons, ils me font icy remonſtrer qu'ils ſont fondez non ſeulement ſur l'antiquité, mais auſſi ſur la preſcription immemoriale ſur la couſtume introduicte & interinee par l'exprez ou tacite conſentement des peuples, voire encor ſur la poſſeſſion, & quaſienterie ioüyſſance de leur droit. Qu'ainſi ſoit, les anciens ont tant reueré le vin, & honoré ceux qui combattoyent à l'enſeigne du Goubelot, qu'ils ont propoſé des Couronnes & Palmes à ceux qui remportoyent le prix de de ce tournois. Pour la couſtume

de

de boire, & l'vſage du vin, perſonne ne doute que les plus celebres & releuees nations n'en ayent eſté en poſſeſſion, voire auec telle religion & reuerence, qu'ils ont mis ſon autheur au nombre des Dieux.

Quant à la bonté, effect, & operation d'iceluy, les Grecs ont affermé que la verité logeoit en quartier auec luy, & à ceſte occaſion on peint Bacchus nud & ieune, comme touſiours preſt de découurir la verité des choſes, ſans malice & tromperie. Platon aſſeure que le vin eſt ſeur & ferme fondement de l'eſprit humain, & que les Muſes, eſtant aymé d'icelles, on a logé Bacchus vis à vis d'elles, ſur l'vn des coupeaux de Parnaſſe.

L'antiquité s'eſt touſiours ſeruie du vin aux ſacrifices, qui, comme choſe diuine, pouuoit appaiſer les Dieux, & les rendre doux & placables.

Que ſi l'on s'en ſeruoit anciennement à nettoyer & purifier les corps morts, combien à plus forte raiſon nous en ſeruirons nous maintenant à lauer & nettoyer ceux des viuans? A cette

cette occafió,ie puis dire vie de l'homme eftre la lampe,mais le vin eftre auffi l'huyle qui entretient la lumiere.Hypocrate & Galien le tiennent comme vn medicament fouuerain, pour refchauffer & fortifier les nerfs foulez & refroidis,recreer les yeux laffez & trauaillez,purger la melancholie,réchauffer l'eftomach, prouoquer l'vrine, reftreindre le vomiffement, déchaffer les ennuis, & faire efmouuoir les hommes à entreprifes hautes & genereufes. C'eft vn Antidote contre le poifon & maladies, & pour cét effect Hefiode ordonnoit que vingt iours auant la Canicule, & vingt iours apres, on beuft du vin pur. Et Celfe Medecin pour le regne de la fanté, affeuroit qu'il eftoit befoin de boire quelques fois outre mefure, contre l'opinion de Calliftene,qui refufa de boire à la fanté d'Alexandre,de peur,difoit-il,d'auoir befoin d'vn Efculape.

Ie fçay que partie aduerfe voudra icy ietter de la pouldre aux yeux des Iuges, afin d'obfcurcir le droict de nos Biberons, par quelques inconueniens

que l'on attribuë au vin. Il dira peut-estre que le Ciclope estant yure, fut esborgné par Vlysse, que Troyes fut prise pendant que les Citoyens ronfloient enseuelis de sommeil & de vin: Qu'Atree en vn banquet fit manger à son frere Thieste ses propres enfans: Qu'Alexãdre plein de vin tua ses amis: Que d'vn banquet sourtirent les querelles & inimitiez irreconciliables des Lapithes,& des Centaures; Que ce fut en vn banquet que le rauissemét d'Helene fut conclud & proietté,& pour ce regard, la preuoyance des Legislateurs deffendoit fort l'vsage du vin aux femmes,comme estant le premier degré ou eschelon pour monter à la bresche de leur honneur. Que Romule condamnoit à mort celle qui auoit beu du vin, comme ià conuaincuë & atteinte d'adultere.

Mais pour respondre à telles obiections, disons que ces effects ne se doiuent point attribuer au vin, ains au mauuais naturel de ceux qui en abusent: Car toutes choses, pour bonnes & salutaires qu'elles soyent, sont conuerties

uerties en venin, n'eſtans deuëment appliquees à la vertu paſſible, ſelon le natũrel de l'argent.

D'où vient que nous voyõs des corps qui pour leur mauuaiſe diſpoſition cõuertiſſent les aliments non en bonne ſubſtãce, ains en corruptiõ & humeurs peccantes : De ſorte que ſi pour tels & ſemblables accidens, il falloit condamner l'vſage du vin, il faudroit par conſequent dire, que le feu pour auoir embrazé quelque ville, & l'eau pour auoir fait quelque rauage, ſont deux elemens pernicieux & contraires, & ainſi des autres ; Car le ſage ſe ſeruira d'vne eſpee à ſon coſté, pour la deffence de ſà perſõne, ou le fol en fera quelque meurtre, ou s'en égorgera ſoy-meſme. Pour les Loix anciennes alleguees, elles ont eſté meritoirement abrogees, comme donnant plus d'occaſion d'abus, que de reformation, ou pource que les Anciens vſoyent d'vne trop grande cruauté enuers leurs femmes, les empeſchans de participer à leurs delices ordinaires, ou du moins auoyent fait telles loix, crainte que le

vin leur faillist ou encherist, (auidité certes intollerable) ou que leurs femmes ayans l'vsage ordinaire du vin, ne descouuriroit le pot aux roses, & donnassent communication de leurs pieces pendant qu'elles seroyent empeschees à iouër au reuersis & au flux viral, & leurs mignons au trou Madame : mais leur seuere ialousie n'a empesché que dés ce temps là ne se soyent faits autant d'accords par nature, qu'il s'en faict maintenant par beccarre.

Mais pour passer outre, c'est chose indubitable que les plus fameux & illustres personnages, voire mesmes les Prouinces & Regions ont cultiué la vigne lors qu'il estoit question de faire quelque coup de partie. Bacchus pere, & protecteur des biberons, conquesta les Indes, & fit de merueilleux effects apres vin boire.

Alexandre son successeur, apres auoir nagé en la mer rouge, s'en estre donné par les yeux, iusques à se faire emporter de la table au lict, & y auoir passé les iours & les nuicts toutes entieres, ne laissa pourtant de faire de mesmes

con

conqueſtes,& ſe rendre ſouuerain d'vn Empire : Noé, Agamemnon Marc-Anthoine, Tibere, Alcibïades, Mithridates, Homere, Heraclite, Anacreon, Horace,& pluſieurs autres de la famille de Mars & des Muſes , ont fait de beaux exploits , tant aux armes qu'aux ſciences , apres auoir dormy à l'ombre de la treille. La Grece ſur toutes autres, s'eſt renduë illuſtre aux armes & doctrine, par le moyen du vin qui y eſtoit tellement en pratique, que l'on cõtraignoit ceux à boire ou s'en aller. Les Allemãs, Bohemiẽs, Polõnois, Flamans, Picards, & Bretons , n'ont eſté ignorans en cét exercice de beuuerie. Les Italiẽs (comme teſmoigne Pline) de ſon temps , ils contraignoyent les ieunes hommes à boire outre meſure. Cirus le ieune fut declaré digne du Sceptre , pour boire beaucoup , ſans perturbation d'eſprit. Denys le Tyran pardonna à vn qui apres vin boire, auoit meſdict de luy, & fit mourir celuy qui eſtoit tombé en ſemblable faute, le recognoiſſant boire ſobrement. Piſiſtrate auſſi Tyran, remit l'iniure faicte à ſa femme par certains

qui auoient fourré leur chaperon du meilleur, considerant l'vn & l'autre, que ce qui procede du vin est ioyeuseté & gaillardise, sans malice & tromperie.

Pour ces considerations & plusieurs autres à suppleer de vostre office, ie conclus pour nos Biberons, à ce qu'ils soyent maintenus en la possession, & au droict de boire du meilleur, & d'autant, & ce faisant mis hors de Cour & de procez, auec despens, & outre, Que deffenses & inhibitions expresses soyét faites à parties aduerses, de ne les inquieter, troubler, ou molester en la ioüissance de leurs priuileges, à telle peine qu'il vous plaira arbitrer.

De la creation des Femmes.

O La plaisante rencontre d'vn pigmée qui portoit sur ses espaules le Geant Briarée dans la Coquille d'vn Limaçon: & du Seigneur Panthaleon dict Besongnosi, habillé de rouge comme

me les poux de Iuilliers,la Brayette duquel eſtoit ſi exorbitamment grande, qu'il portoit dans icelle vn Philoſophe de la deuxieſme pepiniere nõmé Pierre du Puy,armé de pied en cap à la gueſayque, lequel Pierre dn Puy (parlant par reuerence) apres auoir mis pied à terre, & fait deux caprioles, tant pour mõſtrer la diſpoſition de ſes pieds tortus,que pour ſaluër la compagnie, c'eſt adreſſé à Pigmée,& luy à demãdé quel il eſtoit:quoy ce perſonnage à petit volume,à fait reſponce (en ſe hauſſant ſur les ergots) qu'il eſtoit fils de ſon pere, frere de ſa ſœur & neueu de ſon oncle,& d'auantage, *Doctor omnium* en ce qui touchoit,de *natura*.

Noſtre Philoſophe de la derniere fournee s'eſt trouué de ceſte reſponce, auſſi eſtonné qu'vn eſcolier à qui la faim rongeoit les entrailles, & qui venant pour diſner & remuer les mandibules à ſcolaſtique, ne trouueroit rien que la carcaſſe d'vn *nihil* entre deux plats, auec les inteſtins d'vn caillou fry. Toutesfois pour les ſonder & foüiller plus auant dans le corbeillon de ſa

science. Il luy a demandé s'il sçauoit bien commēt la premiere femme auoit esté cree: Monsieur le Pigmee aussi subtil en ses responces que le Philosophe Pierre du Puy importun en ses demandes, au rapport mesmes de ceux qui le cognoissent, respondit plus gros qu'il n'estoit grand, qu'il les sçauoit dix ans auparauant que son pere eust couché auec sa mere.

Et d'auantage que *Secundùm Aristotelem libro primo de habitu hominum.*

Il tenoit pour certain que la premiere femme auoit prins son estre d'vne charette, alleguant pour preuue, que comme le premier homme se faisoit traisner sur icelle en vn chemin, pour le moins aussi vny que les montagnes d'Auuergne, & se voyant porté aussi rudement que durement: Il supplia les Dieux de metamorphoser ceste charette en vne chose plus douce, de sorte qu'au mesme instant la charette se dressa toute droite; & chose mirande, premierement: les roües se metamorphoserent en bras, le haut en teste, le milieu & l'essieu en ventre; les petits bastons

ſtons en coſtes, & les limons en cuiſſes & iambes, voila la raiſon pourquoy les femmes ouurent auiourd'huy ſi librement les iambes en forme de limons pour y receuoir le limonier de nature.

Le bon homme Pierre du Puy apres auoir ſecoüé quelques roupies qui luy pendoyent au bout du nez, & eſſuyé ſa barbe baueuſe (ſauf voſtre grace) auec le derriere de ſa chemiſe, ouurit la gueulle auſſi grande qu'vn four banal, pour refuter l'opinion de Pigmee: Et de fait, ſe ſeruãt de l'authorité de Martin l'enroüillé, *Doctor in vtrobique*, aualeur d'enclumes, fourbiſſeur de verres, & rotiſſeur de poignards à coquille, auec lequel le ieune homme Gargantua s'ebaſtoiſt le plus ſouuent à ioüer de l'eſpadon & du baſton à deux bouts dans la pochette du vertugadin de ſa grande mere, ſouſtenoit fort & ferme que telle ſolution eſtoit erronée. Et qu'au contraire, la plus commune opinion des Poëtes tenoit que la femme auoit eſté fabriquee d'argille par Promethee, lequel Promethee, ayant par le moyẽ du feu qu'il auoit dérobé au ciel,

composé vn certain flambeau, s'aduisa pour rendre sa femme d'Argille plus parfaicte & accomplie, de luy en percer le bas du ventre, ce qui fut à peine executé, quelle receut vie & mouuement.

Et c'est la raison pourquoy les femmes se trouuans debilitees, sont si curieuses de rechercher ce flambeau entre les iambes des hommes, où il a esté mis & colloqué, tant pour suppleer à la debilité de leur naturel, que pour les rendre plus souples & allegres des parties de derriere. Et de fait aussi tost quelles ont pratiqué la recepte, elles commencent à remuer, trepigner, aller à bonds & à courbettes, & bricoller, tant du cul, que de la teste, si bien qu'en vn moment elles se recollorent, & reprennent leur premiere force & vigueur.

Le vallet de chambre de Pierre du Puy y voulut mettre son nez, disant que la premiere féme auoit esté creée de la coste de l'homme, & que c'estoit le subiect pourquoy elle auoit la teste plus dure que tous les mille Diables.

Mais la raiſon du Philoſophe Pierre fut iugee la plus forte par le Seigneur Pantalon : de ſorte que le pauure Pigmee ſe voyant vaincu, tant par mer, que par terre, de deſpit chargea ſes iambes ſur ſes eſpaules, & s'en alla tout de vollee ſur la butte de Mont-Martre où il eſt ordinairement employé à peſcher des eſtrons au clair de la Lune pour le Seigneur Pantalon dict Beſongnoſi, apres auoir reintegré le Philoſophe Pierre du Puy, dans l'vn des replis de ſa braguette, il à pris la poſte ſur vn roſſignol d'Arcadie, pour en aller conter les nouuelles à la confrairie des grandes oreilles, laiſſant la compagnie auſſi eſtõnee qu'vn homme qui auroit perdu l'vne de ſes bottes en courant poſte.

En faueur des Dames.

C'Eſt le propre des Serpens de conuertir toutes choſes en venin, & & le naturel des Corbeaux de reſpirer l'air infect & s'atacher au charongnes:

C'eſt encores le propre des Cantarides de fleurer le vermeil de la Roſe & le transformer en poiſon. On dit que l'auaricieux tient du pourceau, qui n'aporte profit qu'apres que le couſteau de la mort luy a paſſé ſur la gorge. Mais l'éuieux n'apporte aucun fruit, ny apres ſa mort, ny beaucoup moins deuant ſa vie. C'eſt ce Serpent, ceſte Vipere qui change en Açonit ce qui eſt bon de ſa nature, c'eſt encor ceſte Cantaride, qui fleſtrit les roſes & les lys de l'honneur, & ſucce la beauté de ſes fleurs : c'eſt, dis-ie ce Corbeau qui fuit les mauuaiſes odeurs, & ſe delecte en la charongne des vices.

Mais ſi nous conſiderons que les Iardiniers plantent des aulx, oignons, & autres ſeméces de faſcheuſe odeur aupres des Roziers, afin de rêdre le muſc de la roſe plus odorant & agreable. Tout ainſi dirons-nous qu'il eſt expedient, voire neceſſaire, que cette peſte ſe retienne parmy le monde, afin que la vie, la grace, & les vertus des viuans paroiſſent auec plus de ſplendeur & maieſté, ſelõ l'axiome des Philoſophes,

qui

qui difent qu'vn contraire oppofé à fon contraire,paroift auec autant de luftre, que l'autre a de difformité.

Les partifans de l'enuie fe font forcez auec leur noir,& de fumee tiree du fourneau de l'enfer, & par leurs propos picquans & iniurieux, de noircir prophaner & fletrir la Candeur, excellence, & reputation du fexe feminin, secōde piece & ioyaux neceffaire à l'étretien & conferuation de la famille humaine. Et combien que leur droit ayt efté cy deuant fuffifamment debatu par vne infinité de braues champions, tant aux armes qu'en l'eloquence, toutes-fois pour fatisfaire au deuoir auquel la nature oblige ceux de noftre fexe. Ie ne laifferay d'eftendre mon difcours fur quelques vnes de leurs loüanges, afin de fermer la bouche à ces hermafrodites & ferpentaux de l'enuie Mais auparauāt ie feray contraint de raporter par le menu leurs propos iniurieux defgorgez contre les femmes, afin de les refuter par le moyen des vertus qui feront produites de leur part.

Ils

Ils diront donc en premier lieu que la femme a esté la porte par laquelle sont entrez tous les mal heurs au monde:& que Pandore apporta la boüete à Epimethée,en laquelle estoient enclosses toutes sortes de maladie. Quand à la femme par sa lubricité fut le flambeau qui embraza ceste grande Monarchie Troyenne. Que Salle trahit son pere, que Clystemnestre esgorgea son mary, que Phedre attenta sur la vie & pudicité d'Hypolite, qu'Ariadne abandonnant ses parens, fit banqueroute quant & quant à sa virginité, que Progne fit manger ses enfans à son mary Theree, que la femme de Tarquin fit passer son Carosse sur le corps de son pere,qu'vne femme trahit Sampson,que Hercule perdit sa reputation entre les femmes, & qu'vne infinité d'autres, tant du siecle present,que des precedans, ont comme vne Iliade d'actes meschans,horribles & detestables, fait de parricide, de meurtre,d'adultere & que partant ce sexe est pernicieux & dommageable, voire perturbateur du repos public.

Mais

Mais pour premiere reſponce à ces obiections, il faut nier la concluſion pour n'eſtre en forme probante : d'ailleurs ſi nous venons à examiner les choſes de plus pres, nous en trouuerons vne partie des ſuſnommees, auoir eu iuſte occaſion de vengeance, pour auoir eſté prouoquees par le moyen des excez commis en leurs perſonnes, ou en celles des leurs : les autres induictes de perſuaſions, & ſeduites par les appaſts, piperies, tromperies, & allechemens de ceux qui les ont pouſſees à telles entrepriſes, l'ignominie deſquelles retombe pluſtoſt ſur l'autheur, que ſur l'executeur d'icelles.

I'obmets icy ce qu'vn Grec en a dit, que le feu, l'eau, & la femme, ſont trois grands maux, & que ſuyuant ce prouerbe, il eſt difficile de trouuer vne bonne femme. Philemon aſſeure qu'vne bonne cheure, vne bonne mulle, & vne bonne femme, ſont trois mauuaiſes beſtes. Simonides luy fait prendre ſa naiſſance, tantoſt d'vne belette, tantoſt d'vn Singe, ou d'vn Renard: vn autre aſſeure que ſa beauté eſt vne

roſe

rose enuironnee d'espines, ses paroles vn pipeau, ses ornemens la queüe d'vn Pan, son amour vn Serpent, qui estrangle son masle en ses embrassemens, & que la femme en tout, & par tout, ressemble à ce coffre qui fut troué au temple d'Apolon, lequel à son ouuerture, pour estre remply d'vn air pestilentieux, infecta plusieurs Prouinces.

Mais si nous considerons qu'vne partie de ces iniures a esté dite en ieu, l'autre par animosité & calomnie: Il faudra par consequent, inferer que telles iniures ne peuuent rien faire au preiudice de l'excellence & reputation du sexe feminin, outre que le nombre des vertueuses excede de beaucoup celles qui se seroyent oubliees & fouruoyees du sentier de la vertu.

Opposons la vertu aux vices, quelle plus grande pudicité que celle de Lucrece, qui ne voulut suruiure apres la perte de son honneur? de la femme de Regule, qui tua celuy qui auoit voulu attenter sur elle? de Iulie, fille de Cesar, qui voyant la robe de son mary Pompee ensanglantee, mourut de tristesse?

ſteſſe ? de Porcie femme de Brute, qui aualla des charbons ardans, ayant entendu la mort de ſon eſpoux ? Quelle plus grande pieté que celle de ces deux filles, dõt l'vne allaicta ſon pere, l'autre ſa mere, condamnez à mourir de faim en priſon? Les Anglois, comme rapporte Tacite, eſtimoient tellement les femmes, qu'ils ne faiſoyent point de difficulté d'aller en bataille rangee ſoubs leur conduitte. Les Allemans vſoient de leur conſeil, eſtimant qu'il y euſt quelque meſlange & participation de Diuinité en elles. Les femmes meſmes Argiennes repoulſerent Cleomenes qui penſoit ſurprendre leur Cité.

Les Belliqueuſes Amazones ont produit vne infinité d'actes merueilleux de leur valeur. Les François ont eſté reſtablis en leur liberté, par le moyen d'vne Pucelle : les Sabines appointerent les querelles irreconciliables d'entre leurs parens, & leurs maris tous preſts à s'entr'eſgorger.

Et pour ce regard, Plutarque rapporte en la vie de Romule, que pluſieurs priuileges leur furent concedez.

En

Entr'autres, l'on leur cederoit le deuant, lors qu'on les rencontreroit par le chemin, que l'on ne se despoüilleroit à nud deuant elles, qu'elles porteroient leurs robes bordees de pourpre, comme participantes au Consulat & à la Royauté, qu'elle ne seroient appellees par deuant Iuges Criminels, que leurs enfans porteroyent au col vne certaine bague appellee Bulle. Ie ne veux d'auantage entrer en la mer de leurs loüanges, de peur que le temps, la parole, & la voix ne me deffaillent plustost que le subiet, seulement ie diray que la féme ayant esté donnee pour compagnie à l'homme, par ce grand Architecte de nature: Il faut croire qu'il l'a voulu doüer de toutes sortes de perfections, n'estant à presumer qu'il eut voulu surcharger l'homme son mignő, d'vne roüe, ou d'vn fardeau inutile & fascheux, attendu mesmes que ses œuures sont en tout & par tout parfaites & admirables.

Il faut donc conclure par necessité que la femme est vn animal participant de la raison & diuinité, doux, amiable,

secou

ſecourable, traictable,& autant requis à l'entretien & conſeruation de la famille humaine, que le Soleil meſme, puis que ſans l'vn & ſans l'autre, les effets de la puiſſance generatiue ceſſeroyent par conſequent, que l'homme priué de ſon Androgine ou moitié, ne ſeroit qu'vn demy corps, ſans ſoulas & contentement:& ſans la cauſe efficiente de la conſeruation de noſtre eſpece, le monde demeureroit deſnué de ſes plus belles parties, ſçauoir de l'homme & de la femme, qui ſont la cauſe finale de la production d'icelles.

Des Chaſtrez.

C'Eſt vn maxime qui s'obſerue de pere en fils entre les Aſnes de porter grandes oreilles.

Ceux qui ont feüilletté leurs couſtumes, rapportent qu'il ſe trouue au Chapitre de leurs Menus plaiſirs, en leurs Hieroglifiques, eſcrit de la propre main Aſinique, du grand pere de celuy, de la ma-

machoüere, duquel Cain tua ſon frere Abel: vn certain article, par lequel il eſt permis à la communauté des Aſnes de s'entregratter l'vn l'autre, ſans ſcandale, au retour du Printemps, en ceſte primere. C'eſt auſſi l'ordinaire des gueux, de ioüer au Roy deſpoüillé, & ſoubs la faueur des rayõs de Mars, exercer leurs ongles à la chaſſe des miſtodins, pour s'eſgayer apres tout à loiſir au ieu de la foſſette, aux noyaux, vn dedans & deux dehors.

En cette agreable ſaiſon, le Pelerin commence à planter ſon bourdon, le Berger à ioüer du flageollet de nature, & de la cornemuſe ſourde à l'ombre du tertre mouſſu de la bergere.

Bref, en ce temps tout rit, tout dance, & ne reſpire que la conionction orbiculaire. Il n'y a par maniere de dire, trou qui ne deſire ſa cheuille, lardoire qui ne cherche ſon lardon, balet qui ne cherche vn manche, couſteau qui ne demande ſa gaine, piſtolet qui n'apette ſon fourreau, lanterne qui ne deſire ſa chandelle, & cul qui ne reſpire vn nez pour luy ſeruir de bouchon.

C'eſt

C'eſt vne diligence fort methodicque de porter demie douzaine de verres de vin au pays bas,ſans bouger de la table. C'eſt encor vne belle commodité aux aueugles, de ſe pouuoir paſſer de lunettes.

Mais ie trouue que c'eſt vn grand creue cœur aux pauures émaſculés ou chaſtrez,il n'importe, de ne pouuoir en ſigne de reſioüiſſance carillóner & ſonner les cloches à l'entree de ce doux Printemps,& qui plus eſt,de ne pouuoir faire couler la hauette entre quatre feſſes à l'aſtelier de nature,comme ceux à qui elle a donné deux records pour exploicter reellement & de fait, certes il faut aduoüer en ſe grattant l'oreille du coſté de Septentrion,qu'on a traicté ces pauures gens auec beaucoup de rigueur & d'iniuſtice. Mais vous me pourrez dire, quel tort leur a t'on fait, de deſcharger leur eſcarcelle d'vne mónoye qui n'eſtoit pas de miſe?Commét, Monſieur, leur rauir ſubtilement les principales pieces du ſac, lors qu'ils eſtoyét,peut-eſtre, ſur le point de produire, & que leur procez eſtoit preſt à

mettre sur le bureau, estimez-vous cela peu de chose ? N'est-ce pas d'vn seul coup leur retrancher le plus grand plaisir qui se puisse gouster en ce monde?

Car quand on leur auroit donné cent ans, ou dauantage, de delay pour recouurer leurs pieces, voire mesmes quand ces pauures diables de Cliens les auroyent remises dans le sac, elles ne seroyent plus admirables : grief certes capables de les faire desesperer. Encores si pour vn temps ils les pouuoyent tirer dehors, & apres les remettre, ce seroit à faire à vne douzaine d'escus, pour graisser la main du Clerc, qui leur auroit fait cette courtoisie. Mais quoy, leur sac doit estre clos & seellé, que s'il appert qu'il y ayt eu ouuerture ou infraction, les bonnes gens sont renuoyez delà l'eau, & declarez non receuables, encor que leur production soit dextrement & finement recachettee, attendu que l'on tient pour maxime, que l'information ne doit iamais estre veuë que par le Iuge. Mais puis que nous sommes sur ses Messieurs de *non sunt*, touchons en deux mots,

mots, en gardant toutes-fois le droit aux Dames.

Que direz-vous d'vne certaine femme de Vaugirard, à laquelle on vouloit donner vn perſonnage leger ſeulement de deux grains? Quel plaiſir, diſoit-elle, en tournant la gueulle en S. Ferme, aurois-ie auec cela? il n'en a non plus que ſur la main, il fourgonnera aſſez il mettra le feu aux eſtouppes, l'eſteigne qui pourra: Ie n'en veux point, & puis adiouſtoit la deſgouſtee: Ie ſuis de trop baſſe eſtofe, pour épouzer vn Capitaine Hongre. Telles femmes, diſoit Margo l'eſueillee, en ſon liure de Baſſe dance, ne ſçauent ce qui leur eſt propre, comment on ſe ſert à plat couuert, & de quelle façon on ſe ioüe de la ſeigneurie, ſans enfler le balon. Combien y a-il qui ſe creueroiét de fromage-mol, s'ils n'auoyét peur que la preſſure ne leur cauſaſt vne enflure de vétre? C'eſt donc le plus ſeur de s'eſgayer auec nos chappons, puis qu'ils ont l'outil propre à chatoüiller Nature, ſans enfler le bas.

Et qui fortifie encor leur bon droit,

La

La glose, au second chapitre *De frigidis & maleficiatis*, Est d'aduis que le Mariage veut valider *cum eo qui habet virgam erectam*, parce, qu'encor qu'il soit tout à fait desgarny de boules, si peut-il neantmoins iouër à la fossette, & donner quelque refrigere à la partie enflammee, contre l'opinion de ceux qui les appelent souuent Coigne festus.

C'est trop s'arrester sur vne matiere de legere taille, sans parler de boire. Ie suis d'aduis que Iean Farine vous apporte ses fesses, pour faire son premier pet à vostre santé, afin de rafraischir la moustache de vostre patience. Ie le viens de laisser fort empesché apres vne farce au verius : Les ingrediens de laquelle promettent de purger les cerueaux les plus contristez de melancholie : Bref, tous les supposts de la faculté facetieuse, sembloyent à qui mieux mieux, pour l'assaisonner delicieusement. Les vns espluchent les herbes au clair de la Lune, les autres allument le feu auec vn sceau d'eau fresche, les autres se seruent de

de leurs fesses pour le souffler, autres essuyent la poësle auec le derriere de leurs chemises, pour la fricasser, les autres broyent du cul certaines gringuenaudes en forme de cloux de girofle. Les raminagrobis de la bande, assis à la monachalle, la barbe esparpillée, & cordelans leurs moustaches à l'Espagnolle, ordonnent ces sausses, & auec certains mouuement, formez au moule de la grauité, contemplant au trauers d'vn papier percé, tous ces braues officiers retroussez iusques au coude. Les officiers de la seconde table font rôsler le larigot sans remuer les doigts, les autres fredonnent du cul sur la chaire percée. En somme, ie vous asseure de leur part qu'ils sont fort empeschez à preparer cét aliment recreatif. Contez donc toutes vos dents, de peur qu'il ne vous en tombe quelqu'vne à force de rire, & remuer les mentibulles à vuide. Fermez la bouche, & ouurez les fesses, pour éuiter la cholique.

Prologue des Galeux.

QVe demandez-vous, Messieurs? qui vous ameine icy? Est-ce pour quelque pet faict en public, au preiudice des Sentences interuenuës sur ce faict, en faueur des nez: ha, non, ie voy bien que c'est, vous attendez que quelque discours vous chatoüille l'oreille: Et bien, l'on mettra au pied de vostre requeste, Soit faict comme il est requis; Mais au prealable, ie veux sommer le plus Galleux ou la plus Galleuse de la compagnie de respondre à vne petite questiō freschement esmouluë. Parlez donc Galleux, où estes-vous? Quoy, personne ne respond: Est-il possible qu'il n'y ayt pas seulement vn galeux en si bonne compagnie: Ha, i'entens, ce me semble, vn disciple S. Main, auec ses fesses chamarrées de galon, enrichies de broderie naturelle, qui rumine entre ses dents, à qui en veut cestuy-cy? vrayement il est aisé à voir qu'il

qu'il n'a gueres eſtudié en matiere de galle : Car s'il auoit mis le nez dans les priuileges de Meſſieurs les Galeux, il ſe gratteroit tant, qu'à la fin il ſeroit enroollé en leur Cathalogue comme moy.

Tu te trompes, mon amy, ie ſçay qu'en vaut l'aune, & ne ſuis icy que pour embraſſer le party de Meſſieurs les Galeux, contre vn tas de feneans, qui ne ſçachans à quoy employer le temps, deuroyent s'amuſer à former leurs actions ſur le patron des Galeux, dont les mains ne ſont iamais oyſiues, & leſquels en quelque part qu'ils aillent, ne laiſſent iamais leurs ongles à la maiſon.

Tirons à main droite, pour ſortir de la fange, nous nous pourrions embourber. Il me ſouuient d'auoir autres fois ouy dire à ma grand mere, qu'elle auoit appris d'vn racouſtreur de bas d'eſtame, qui tient le bureau de ſes guenilles au coing de la ruë aux Ours, que le bas le plus cicatricé & rompu, n'eſtoit pas le meilleur. A vn Apoticaire, que le cul plus furieux n'eſtoit

pas le plus net. Et à vn Medecin, que le plus Galeux n'estoit pas le plus honneste : Mais ils ont tous menty l'vn pour l'autre, & vn seul pour le tout, principalement pour ce qui concerne le galon : Car il est certain que les Galeux ont plusieurs beaux priuileges, que les autres n'ont pas.

Qu'ainsi ne soit, contemplez vne troupe de galeux (Messieurs) au Soleil & vne troupe de galeuses, mes Damoiselles, à l'ombre, vous verrez qu'encor qu'ils trauaillent tous à vn mesme mestier, ils auront neantmoins diuerses postures, l'vn se grattant la paulme de la main, leuera les yeux au ciel, comme s'il vouloit remercier la planette qui l'a faict naistre Galeux. L'autre en se grattant la nucque du col, grincera les dents comme vn constipé sur la chaire percée, vn autre se grattant le jaret gauche, d'aise, pensera faire seulement vn pet dans ses chausses, & y chiera tout à faict, drogue que les Apoticaires de nostre pays appellent *Diamerdis*, fort experimentée pour le mal de nez.

Dauan

Dauantage, qu'il y ayt cinquante perſonne en vn feſtin, & qu'entre ce nombre là il y ayt vn Galeux bien recogneu & approuué, & qu'il n'y ayt que deux verres ſur vne table, il y en aura vn pour Monſieur le Galeux. Bref, ſon priuilege luy permet de boire ſeul, chier ſeul, manger ſeul, &c.

Vn autre exéple, ſuppoſez que vous ſoyez arriuez dix de compagnie, en quelque Hoſtelerie, par la poſte, ou par les cheuaux de relais, & qu'apres auoir galopé de trente-ſix dents à ſouper, vous poſtuliez pour le coucher, l'hoſteſſe (ſi d'auenture c'eſt en quelque maiſon mal meublée) vous dira, Meſſieurs, vous eſtes dix, & ie n'ay que quatre licts, il faudra, s'il vous plaiſt, que vous couchiez trois à trois, car Monſieur doit coucher ſeul, parlant du ſeigneur Galeas empeſché à gratter ſes feſſes au coin de la cheminée, à la faueur d'vn petit tiſon de feu. Alors quelque Fantaſſin de la compagnie prenant la parole entre bond & volée, pourra dire, pourquoy, Madame couchera-il ſeul? ie veux coucher

auec luy, ou s'il ne le trouue bon qu'il aille coucher à l'escurie, il y a de la paille fresche? Ah Monsieur, respondra l'hostesse, vous ne cognoissez-pas Monsieur, son priuilege porte en termes exprés qu'il doit coucher seul, car il a l'honneur d'estre plus galeux qu'vn chien: & qu'ainsi ne soit, visitez luy les parties du derriere, vous trouuerez vne infinité de Carracteres Galatins imprimez sur le moule des fesses.

Alors tous ceux de la compagnie, les vns la main au bonnet de nuict, les autres au pot à pisser, ne manqueront point de dire d'vne voix vnanime, auec plusieurs reuerences à hanche desnoüée: Ah! Monsieur le Galeux, excusez, s'il vous plaist: ah! Monsieur le Galeux, que ie vous embrasse, ah Monsieur le Galeux, que vous estes galant. C'est donc vous, Monsieur le Galeux, vrayement vous le deuiez dire plustost, on vous eust mis en vne petite estable à part. Quoy dauantage, on vous eust traicté comme vous meritez. Voylà vne partie des honneurs

neurs attribuez aux Galeux, les autres ſont ſans nombre.

Ie me doute bien que quelqu'vn de la compagnie, plus net qu'vn ladre verd, ſe formaliſera de ce que i'ay dict en faueur des Galeux; & que c'eſt à dire que ie ſuis de leur Confrairie, & bien, ie le veux, pour éuiter à procez, mais c'eſt à condition que ces Zoyles achepteront chacun vne paire de lunettes de dixhuict deniers, pour me venir viſiter les parties du derriere : A la charge auſſi que pour leur ſalaire, ie leur donneray d'vn vent qui ne ſera pas de Bize : Reſioüiſſez-vous donc Galeux, l'eſtrille eſt retrouuee.

Des Allumettes.

A Vous voir, freres, en troupe comme brebis qui ont veu le loup, il ſemble qu'ayez enuie d'oüyr quelque Prologue, mais il y en aura de bien trompez : car comme dit le Picard, A tou dy pere, & ne rien ouai-

gner, le grand diable n'y fourniroit mie. Vous vseriez vne ceruelle d'acier à vous conter iournellement de ces fornettes, desquelles on peut dire, *Et nugæ seria ducunt*: Pour moy, ie m'en desiste dés à présent, comme pour lors, & dés lors comme dés à present. Le fasse qui voudra, ou qui pourra, ie suis desormais *ad metam non loqui*: Ioinct que tout le profit que i'ay receu iusques icy de vostre assistance, ne vaut pas vne allumette, vne allumette? ah, ce seroit beaucoup, si vous me voulez promettre de receuoir pour payement vn beau petit Encomion en faueur des allumettes, ie m'en vay vous faire confesser que leur valeur surpasse tous les thresors Persiques & Indiens, que les allumettes meritent l'eloquence de Nestor, l'inuention d'Homere, & la Majesté de Virgile, pour estre dignement celebrées, descrites & magnifiées.

Sommes-nous d'acord? Ouy: touchez-là, il n'y a rien de faict vn silence general me sert d'vn commun consentement. Il y a assez de faux, ie veux dire

dire de bons teſmoings en la compagnie. Pour verifier noſtre marché : eſcoutez donc ſe panegyrique d'Allumettes ſans vous eſtonner, ſi de Docteur ie ſuis deuenu Marchand d'Allumettes. Cela ſe faiſant. *Lucri gratia.* Car maintenant vn Banquier d'Allumettes auec de l'argent, eſt mieux receu en compagnie qu'vn Platon deſtitué de ce maudit metal, dont le Poëte dit, *Quid non mortalia pectora cogis, auri ſacra fames? &c.* Vous m'aduoüerez d'ailleurs, & ſelon le dire d'vn Empereur Romain, que, *Odor lucri bonus eſt exire qualibet*, Il n'y a ſoulphre qui tienne.

Mais venons à la choſe. Or ſus, tout de bon, ſans pour neant, & ſans remettre. *Imprimis.* Ie diray que l'Allumette en ſa ſubſtance & accident, participe à trois elemens: pour le moins le bois & le ſoulphre de nature terreſtre requis à ſa forme eſſentielle, le feu à l'allumer, l'air agité immediatement, conioinct à la cauſe de ſa lumiere. Ce nombre de trois, duquel ſa conſiſtance dépend eſt l'vn des plus parfaits, com-

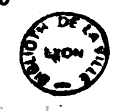
me noſtre ſacrée Theologie, que ie ne voudrois prophaner icy vous le prouuera. Si nous voulons curieuſement rechercher ſes vtilitez, reſſemblences & hieroglifiques, *Ante diem clauſo componet Veſper Olimpo.* L'allumette, entre les meubles nocturnes tient le premier lieu de la maiſon, tous luy cedent par la neceſſité de l'vſage. Qu'ainſi ne ſoit, le ſoir arriué, faut-il allumer du feu où de la chandelle? vne Allumette auec trois où quatre coups de fuzil frappez à propos en feront la raiſon, ſans importuner ſes voiſins, ſans ſe conſommer en fraiz, & entretenir vn braſier allumé le long de la journee.

Voylà pas vn notable ſecours que ce petit inſtrument faict aux pauures gens? bien plus, il en rempare vne infinité contre les aſſauts de la pauureté, qui ne vit que d'Allumettes qui les conuertit en bon alliment, voire les transforme en corne d'abondance. C'eſt à dire, en toutes les neceſſitez de vie. Deſirez-vous vn autre exemple de charité? le voicy: aduenant que quel

quelqu'vn la nuict ſe trouue ſurpris de quelque ſyncope où apoplexie, recours aux allumettes, qui ſeruent (la chandelle allumee) à aller querir les Medecins, Apotiquaires, Chirurgiens: à faute d'allumette, & de fuſil, cela s'entend, car ils ſont inſeparables, voylà vn homme mort.

O Dieux, & en conſideration de tant de rares qualitez, ne ferons-nous pas vn huictieſme miracle du monde? referable aux allumettes, & à leur celeſte inuention: Mais en conſcience, qui croyez-vous eſtre inuenteur de ce bel art de faire des allumettes? Minerue, Apolon & les Muſes y ont mis la main. Minerue en donna la forme, Apolon y contribua la lumiere, les Muſes en firent vn preſent aux hommes ſtudieux, pour la conſeruation de leur ſcience, pour s'eſueiller à minuict, & en faueur du ſilence, faire rage, d'eſtudier, d'eſcrire, compoſer, apprendre, mediter, ruminer, lire, & tout ce qui s'enſuyt.

Dites maintenant que vous en auez, & qu'il n'y ayt maſtin de Cenſeur qui



m'ose repliquer là dessus, pour voir si ie ne luy donne *drom* & chaperon de mesme. On me dira peut-estre que les allumettes ne sont pas bien receuës chez les foireux & les larrons. Chez les premiers, à cause d'vne certaine impatience de fesses qui les porte à bride aualée & en plein minuict, sans tabourin ny sans lanterne à la chaire percée, sans auoir loisir seulement de penser, ny aux allumettes, ny au fusil: chez les larrons, à cause qu'elles sont infiniment contraires à leurs nocturnes desseins, mais se sont deux ennemis aisez à mettre les quatre fers contre mont.

Ho ho, i'ay affaire à la vefue & aux heritiers, i'entens ce me semble des femmes qui ruminent sous leur affiquet, & disent que pour le faire à tastons il ne faut point de chandelle, ny par consequent d'allumettes. Elles ont quelque peu de raison? Mais ce n'est pas de la bonne. Ie leur demanderois volontiers, si lors de l'eclipse, & que les petits pieds veulent sortir; on leur oste la chandelle, où se trouueroient

les

les bonnes Dames, à qui elles en reſcriroyent, & comment on yroit querir les ſages femmes? *Si credere fas eſt*, qu'il y en ayt, helas, qu'elles donneroyent volontiers alors vn eſcu d'vne allumette accompagnee de ſa chandelle? Qu'elles deſireroyent, diſ-je, *Tunc temporis*, que leurs marys ſe fuſſent amuſez à fueilleter d'autres fueillets que ceux de leur librairie naturelle? Toutes-fois, ce deſir violent comme le mal n'eſt pas de duree, on ſe reſoult là, qu'il ne meurt de cette maladie que les plus malades.

Qu'eſt-cecy: le flus de mon eloquence m'emporte, & où à voſtre aduis? vers vous autres ſeueres, qui portez le nord de mon aiguille, trois mots donc & puis la fin. Aprenez, mes Dames, que toutes vos bonnes graces, beautez, perfections, ne repreſentent que des allumettes pour eſpandre la chandelle de l'homme, principal organe de vos contentemens; & laquelle vous ſçauez eſteindre auec vne merueilleuſe dexterité de feſſes, qui vous obligent de conclurre en faueur des allumettes, & ſi d'auanture ma chandelle

d'elle s'offroit bien ardante, la loger en la lanterne amoureuse de vos courtoysies, à fin que la douceur de telle recompence, m'aiguillonne à vous fabriquer quelques nouueautez extraordinaire, qui vous fassent plus rire qu'vn tas de pierres. Bon soir & bonne santé.

Conculcauimus.

O Que c'est chose lucratiue, *In hoc sæculo* d'estre *versipelex*. C'est à dire, d'auoir vn manteau à plusieurs rebras, où pour parler plus clairement, se transformer en toutes sortes de couleurs comme le Cameleon ? L'vn de ces derniers iours, passant sur le Pont neuf entre chien & loup, auec ma robe à trõper pauure homme, troussee pour lors de peur des crottes, fendant le vent en deux doubles auec mes manches consulaires. Ie fus arresté de pied ferme par vn certain Ciquofante, qui à ma graue demarche, & à la forme de mon chapeau

peau moulé, à l'inſtar du bouclier de Minerue, me prit pour quelque conſultant, combien que ie ſois de profeſſion pedanteſque, ayant pouuoir, *fouetandi pueros, & quaquandi magnas latrinas, quandocumque libuerit.* Et de faict, ce bourgeois de la place aux veaux, apres pluſieurs reuerences à la ruſtique, me demanda, attẽdu, diſoit-il, qu'il n'auoit iamais ſeruy de valet de chambre aux mulles du Palais: & par conſequent, *Nouus Arpinas in hac parte.* Comment il ſe deuoit comporter en vn petit different interuenu dans la famille de ſon haut de chauſſe, entre ſon cul & ſa chemiſe.

Le ſubiect eſtoit tel, que ſa chemiſe, principalement quand elle eſtoit blanche, ſe plaignoit de l'importunité de ſon derriere, lequel auec ie ne ſçay quelles couleurs broyées entre les feſſes: s'exerçoit ordinairement apres pluſieurs proſpectiues confuſes, ſans ordre, & non ſans ordure, voire du tout incogneuës aux plus excellents peintres des pays bas. Ce Peintre en couleur merdifotique, & de nouuelle impreſ-

impreſſion, ſouſtenoit au contraire, que la chemiſe luy eſtoit ſubiette en tout & par tout, meſmes *vſque ad latrinas.* Lequel eſtant le garde-manger de l'homme, il deuoit eſtre ſoigneuſemẽt couuert d'icelle, de peur des mouches. D'ailleurs, que chemiſe vaut autant à dire, que ſur chair miſe. Ie ne vous veux pas dire quelle ſentence ie donnay ſur celà. Mais ſi d'auanture tel differend interuiẽt dans vos chauſſes, meſmement en ſi bonne compagnie, ie vous conſeille de vous boucher le cul auec vne cheuille d'vn pied & demy : & ſi d'auanture la force de la pituité d'embas vient à chaſſer le bouchon, & barboüiller voſtre chemiſe. Le plus expedient pour vous ſera de la faire ſecher à voſtre plus prochain voiſin, pour éuiter à procez. Mais laiſſons le ſuc de cette Sentence pour les dégouſtez, & parlons d'autre matiere. Qu'on me ſelle ma mulle, qu'on me l'ameine, garçons, *ſubito*, ſans oublier la houſſe brodée à l'antique de fines crottes de Paris, Ie m'en vay, *In collegio magiſtri aliborum*, où ie ſuis mandé comme

comme vn des plus apparans des ſuppoſts de la faculté grimandienne, ou grammaticalle. Ie me ſuis pour cét effect, muny d'vne infinité de propoſitions richement belle. Ie vous en diray quelques vnes en attendant que ma mulle ſoit ſanglée. *Primo.* Pourquoy, *crepitus*, qui veut dire vn pet, eſt du maſculin genre, veu qu'il appartient pluſtoſt à la femme qu'à l'homme ? Vous autres qui eſtes *naſuti*, dites ce que vous en ſentez. Venez-çà, n'eſt-il pas veritable, que les Romains firent la loy, *de Crepitu*, à cauſe des femmes, pour ce que ſerrans ordinairement les feſſes, elles eſtrangloient, ſuffoquoient & metamorphoſoyent leurs pets en veſſes, abreuuant par ce moyen toutes les compagnies où elles ſe trouuoyent ſans moüiller les leures, Il n'en faut point rire, recours à l'Autheur.

Secunda propoſitio, comment on peut dire en vn mot de Latin, cinq beſtes portans poil, le voulez-vous ſçauoir, c'eſt ce beau mot, *Coneulcauimus.* La premiere ſyllabe que nous repreſente-elle à voſtre aduis ? Elle nous figure la

porte

porte de nature, où le Peletin s'arreste pour planter son bourdon, où bien la grotte moussuë, où certains aueugles vont le bonnet sur l'oreille faire penitence, & pleurer leurs vieux pechez. Il faut dire qu'ils sont enfans de bonne maison : Car ils ne vont pas sans compagnie, comme ceux des Quinze-vingts, ils ont tousiours à leur suitte deux Lacquais qui les attendent à la porte de la grotte. La deuxiesme syllabe de *Conculcauimus*, n'est que trop aisee : il ne se faut representer qu'vne grosse femme, de laquelle les fesses seruiroient bien de vertugadin, & qui d'vn pet feroit tourner vn moulin à vent en raze campagne. La troisiéme, *cat*, qui en Picard, signifie chat en Frãçois. La quatriesme, le Laboureur de nature, & la cinquiesme, *mus*, en Latin, qui signifie vne Souris en François, voilà pas ce beau mot interpreté tout au net?

Quartò, pourquoy *Mantula*, qui signifie le plus beau membre qu'ait l'hõme, pour perpetuer & faire fourmiller nature humaine, est du femenin genre,

genre, veu qu'il eſt propre à l'homme, & luy appartient ? Reſponſe ſur le champ. Ce beau & digne mambre appartient veritablement à l'homme: Mais à cauſe qu'il eſt employé à trauailler pour la femme de iour & de nuict, on l'a fait *fœminini generis. Per quã regulam? Eſto fœmineum, &c.* N'eſtoit la cloche qui m'appelle, ie vous en dirois bien dauantage, mais nous remettrons le reſte à vne autre fois : *Tintinnabulum ferit aures, non morandum eſt, valete.* Ma mule, ma mule. *Infantes mulier.*

Du Loiſir.

PArce que certains facquins de la racaille du peuple, ſe ſont émancipez de dire, voyans cette honorable compagnie affluer de toutes parts ceans, en voylà qui ſont bien de loiſir, i'ay penſé qu'il ne ſeroit hors de propos d'en diſcourir pour refuter l'iniurieuſe calomnie de ces indiſcrets qui conçeurent vn vertueux paſſe-

temps,

temps, & ceux qui en sont par consequent, comme l'ame & le mouuement. Ie diray dõc en premier lieu, qu'ils sont portez d'vne extresme malice, d'vne supresme ignorance, ou de tous les deux ensemble, qu'ils ne sçauent non plus comme le loisir est permis, qu'en quelle sorte il est defendu.

On repliquera peut-estre, Cestuy-cy luytte contre les ombres, s'escarmouche contre le vent, & s'en prend à ceux qui n'en peuuent mais : Nullement, car le iuste blasme de leur impudence seruira de lustre à vos merites, & puis qu'absens, ils detractent de nous en la sorte, par-la loy de l'equité, il nous sera permis de leur rendre en bonne & legitime monnoye ce qu'ils nous ont presté en fausse & descriée. Possible aussi qu'entre tant d'abbeilles, quelque freslon des leurs se sera jetté icy à la trauerse, & que nostre reprimande (s'ils ne sont plus éuergongnez que la vergongne mesme) forgea vn mot à leur medisance, & charmera ces mastins d'vn sort de silence eternel.

Mar

Marchons donc encor vn pas ; & taschons à dénoüer le nœud de la matiere. Ce mot de *loisir*, ne signifie autre chose, qu'vne intermission de labeur, & differe autant de l'oysiueté, que le plaisir de la volupté. L'oysiueté estant vne certaine nonchalance qui abastardist la vertu de l'homme : le plaisir se prend pour les fruicts que nous receuons de la bonté liberalle de nature, comme pour exemple, de la clarté du iour, du viure coustumier & moderé, & ainsi des autres. La volupté n'est rien autre chose, que cette liberté forcenee, qui nous faict croupir en toutes sortes de delices, à l'imitation des bestes brutes. Le loisir est autant requis que le trauail, puis qu'il luy est immediatement conjoinct, & qu'il luy inspire la vigueur, & que sans luy, la conti[illegible]n du trauail nous emporteroit. La [illegible]re (creature inanimee) si on ne luy donne quelque relasche, deuient sterile, & trompe l'esperance du Laboureur. Les plus beaux esprits s'attiediront à la longue de ce qui leur est plus agreable, & le

miel

miel és leures leur deuiendroit amer, s'ils ne desroboyent quelque heure d'vn honneste loisir, tel que cestuy-cy à leur estude.

Ie me doute bien que quelques partisans de nos Censeurs, repliqueront icy en eux-mesmes, Cestuy-cy parle pour le profit de sa Republique, il n'a garde de despriser sa marchandise. Il faut voir si cela est, & examiner nos actions de plus prez. La vraye pierre de touche de nos actions, bonnes où mauuaises, est l'experience qu'ores vous touchez du bout du doigt. Dites-moy en conscience, & ie vous en fay les arbitres, quel temps est mieux ordonné, & quel loisir mieux appliqué, que celuy que vous donnez à la Comedie? Iadis pour visiter quelque piramide du Nil, ou bien quelque autre œuure m[illegible] plusieurs ont peregriné la moy[illegible] du monde au hazard des brigandages, & au partir de là, s'en retourner aussi sçauans comme ils y estoient allez. Si dauenture ils ne vouloient rapporter ce contentement de pouuoir mentir asseurément à leur re-

tour,

tour, & faire croire aux bonnes gens, que veſſies ſont lanternes, vice familier à ceux qui ont accouſtumé de voyager, & que l'on eſt contrainct de croire, à faute d'y aller voir, vous n'auez pas icy tant de peine, & ne voyez vne image muette qui arguë voſtre folie. Mais bien apres auoir donné ordre à vos affaires domeſticques, vous tranſportans depuis voſtre logis iuſques à noſtre Theaſtre, vous le trouuerez diſposé tantoſt à la repreſentation d'vne Tragedie, pourtraict veritable & animé, de l'inconſtance iournaliere des grandeurs, à la loüange des ſages, & par conſequent, au vitupere des fols. Maintenant vne Comedie vous produira aux yeux la frenaiſie d'vn vieillard amoureux, les aſtuces d'vn valet, les ruſes d'vne maquerelle, l'artifice d'vn jeune amant, pour donner dans le noir de ſes deſirs, & la ſimplicité de quelque pauure fille qui laiſſera aller le chat au fromage, & qui par le moyen d'vne pluye d'or, admettra Iupiter en ſon lieu du haut d'vne lucarne. Chacun ſe ſent là pincer

cer sans rire, se faict sage sans scandale, aux despens d'autruy, & s'en retourne beaucoup plus content chez soy, que s'il auoit obtenu le vœu du Phrygien.

Reste à considerer, si en cela nous vsons de prodigalité, vous d'auarice. Bons Dieux, quel apparent mensonge de l'inferer, qui ne sçait que les Comediens sacrez aux Muses, & à Bacchus, n'eurent oncques l'ame infectée de telle contagion? Que ces bonnes gens ne laissent gueres de procez à leurs heritiers, pour l'amas du superflus des richesses, & que les secousses du temps, bien qu'ils en eussent enuie les en empesche bien. Pleust à Dieu (pour dementir cette sinistre opinion) que nous eussions nous mesmes le moyen de fournir aux fraiz, sans mendier vostre secours. Mais quel besoin, ces vœux sont inutiles.

Vous ne nous sçauriez seulement prester le petit coin de l'espaule, que nous ne soyons totallement allegez. Et ie croy que si vostre bonne volonté respondoit à vostre puissance, nous ne

ne ſerions que trop riches, bien que nous ne nous en plaignons,pas, & que cela ſoit pluſtoſt dit par maniere d'acquit,que de meſcontentement.

Receuez donc nos raiſons de bonne part, fermez l'oreille à l'enchantement de ces maranes,croyez que voſtre loiſir tient icy le lieu d'vne ſerieuſe occupation,& que noſtre profeſſion noble ne s'allie que d'eſprits de meſme metail, affinez au fourneau de la Philoſophie, & la lecture de tant de bons Autheurs. Proteſtant que s'il aduient iamais à ces Aſnes de braire, nous leur ferons tant manger de chardons, qu'ils n'auront plus enuie de regimber.

Des Accidens Comicques.

QVelle difference y a-il entre le contemplateur & la choſe contemplee, entre l'Auditeur & le Harengueur, entre l'attendant & l'attendu? La difference eſt grande, par ce que vous qui me contemplez, qui m'auez

long tẽps attendu, n'estimez rien moins qu'vne bonne estuuee panurgicque de ma venuë. Et moy tout au contraire, faute d'ingrediens, suis resolu de vous declarer non receuables, auec despens. Vous ne le croyez pas Messieurs, Si cela n'est, que le nez de mon plus proche voisin puisse seruir de bouchon à mon derriere, au peril de cinquante petarades, pour luy frizer la moustache.

Toutesfois poussé d'vne fureur Platonicque, ie vous rapporteray fidellement ce que les idees de ma ceruelle me dicteront. Qui est le franc-taupin qui oseroit bien *Suspendere nazum*, à l'encontre de mes propositions ? Si ie iure vne fois par la moustache d'vn Morpion, i'enuoyeray ces Momes droit aux Olympiques de Monfaucon, auec ceste deuise, *Rident auipedes*. Mais laissons cét honneur cholerique : C'est sur les preferences que ma doctrine veut auiourd'huy augmenter, & maintenir qu'entre toutes les vacatiõs, la Comedie doit tenir le premier rang : & de fait, que trouuerez-vous de plus curieux qu'vn Comedien, de plus popin, de plus frizé? qu'y-a

qu'y a-il au monde d'incognu au Comiques que l'oiſiueté?Ie n'entens comprendre icy vn tas de petis Baſteleurs qui vſurpent la qualité de Comedien, & qui n'ont pas ſi bonne prouiſion de ſcience, que de rubens iaunes, blancs, ou rouges, entrelardez de leurs mouſtaches, & de braſſelets, compoſez ou tiſſus de ie ne ſçay quel vilains cheueux qu'ils auront pris au peigne craſſeux de quelque pauure chambriere de village: Et qui pour auoir eſté tant ſeulement regardez d'vne Dame, ne s'imaginent rien moins que luy ſauter en croupe à la premiere rencontre. Au contraire, i'entens parler de ceux qui repreſentẽt en leurs actions le pur & vray microcoſme de la nature Comicque. Retournons donc à eux, & laiſſons là ces Cameleons, qui ne ſe repaiſſent que de vent & de fumee.

La premiere propoſition du Comique, c'eſt *Intra*, Ie m'en rapporte à nos hoſtes, quand nous allons par les chãps, que demandez-vous, Meſſieurs? qui eſtes-vous? nous ſommes Comediens Fiacre. Le moindre deſquels eſt pour-

ueu de trente dents, lestes & affilees comme le rasoir d'vn chartreux. Alors d'vne voix organisee, & principalement si c'est en Languedoc ou en Prouence, on vous respondra, *Intras, intras.* La seconde preference ou proposition du Comique, nos hostes l'appellent, *pone*, celle-la gouuerne le tourmentatif: car à faute de munition de bource, nos espaules courent fortune d'estre démãtelees, & mises au clair de la Lune, mais nous n'en sommes que plus legers, & dispos pour mieux courir à la pelette.

Les sages d'Egypte esleuoyent les hõmes laborieux entre les demy-dieux, & leur consacroyent l'oliue, pour signifier que les trauaux sont enfans legitimes de la sapience, qui merite auiourd'huy ce rameau, que le Comediẽ s'entend le bon : mais il s'en trouue bien peu apres le trauail du Comicque, luy succede le plaisir. L'on parle des sausses de Cleopatre & d'Atilie : Mais ie soustiens qu'il n'est soppicquet plus friant que celuy que le labeur apreste aux Comicques : qu'ainsi ne soit, figurez-vous de nous voir en la ruë d'éfer, em-

bour

bourbez iuſques au cul battus de quatre vents,dont l'vn nous ſouffle la greſle,l'autre le froid,& l'autre la pluye,sãs autre monnoye pour payer noſtre hoſte,que quelques fleurs de biẽ dire,dans vne bource bordee à la Rethorique. Se peut-il imaginer à noſtre arriuee à l'Hoſtelerie vne eſcarmouche plus furieuſe ? quelles eſtocades franches entre l'eſpee & le poignard?On ne s'amuſe point à prendre des lunettes pour choiſir les bõs morceaux chacun à bon pied & bon œil,au diable l'vn qui mettra ſes mains dans ſes pochettes,& à la verité auſſi perſonne n'eſt admis en cét exercice qui ne ſoit bon limier de tauerne. Que ce peut-il alors trouuer de plus perſuaſif pour faire la diſſection d'vn membre de mouton,de plus reſolu pour eſtriller vn alloyau ſur le ventre,& par tout,*qui laborat queſcit.*

Apres auoir releué la mouſtache à quatre eſtages,chacun ſe met ſur le merite de ſa qualité. L'vn ſe dira fils de Baron de nullieu , l'autre fondera ſa fortune ſur le ſable d'Olonne. Quelqu'vn engendré d'vn pelerin de S.Iac-

ques, à l'ombre d'vn buiſſon, ſe fera apler Monſieur de l'Eſpine, Monſieur de la Violette: quelques autres fils des eaux, Monſieur de la Seine, Monſieur du Viuier, Monſieur de l'Eſtang, les autres engendrez en raze campagne, Mõſieur du chemin, Monſieur de la route, Monſieur de la Place. Les autréz trouuez en quelque marché, Monſieur de la Potence, Monſieur de l'Eſchelle, & c'eſt alors que l'antileſine les fait chãter à cinq parties le globlet en main, *Liberalitas optimnm vectigal.* Puis à l'iſſuë du repas & en ſe curant les dents, l'on diſcourt des circonſtances de la braguette, *peculis libatis.* Les vns mettent en ieu la Cornelia de Veniſe, la Flamina de Rome, la Franciſquine de Naples, la Victoria de Florence, la du Moulin de Paris. Mais elle eſt allee en poſte en l'autre monde: La Gabaude d'Angers, la Bardoüe du Mans, la Beluiette de Poictiers, la Sabatiere d'Aix, la Brette de Bordeaux, la Charlotte de Thoulouze, la Suiſſe de Bourges: *Iuxta illud abſque Baccho friget Venus.* Baſte, la Comedie eſt vne vie ſans
ſoucy,

ſoucy,& quelquefois ſans ſix ſols. Terence ſert de cul de lampe à noſtre Theatre, Senecque de chandelier, pour ſupleer aux ſoltices d'Hyuer. Ouide d'Arc-boutant, Roſcius de Portier, pour recueïllir le fruict des marmites eſtrangeres: Et Maiſtre Guillaume de Hallebardier pour la manutention & deffence de nos droits. Ce diſcours, ſelon mon aduis ſera en partie loüé & en partie reprouué: mais il faudroit eſtre vn Prothee pour plaire à tout le monde. Donc pour concluſe ie finiray par les vers de Iean Peliſſon, dit Deſpautere : *Delectat atque iuuat dat quarto & oportet.*

De la Mexique.

BOn voyage, bon voyage, heureuſe nauigation, traffic ineſtimable peregrination qui me rend auiourd'huy poſſeſſeur des plus riches & precieux meubles que l'antique curioſité nous ait gardez & conſeruez. A la Mexique,

à la Mexique,qui a enuie de profiter & s'enrichir. C'eſt de ſes Iſles fertiles que i'ay apporté vne infinité de choſes rares & ſingulieres, deſquelles ie vous veux eſtrener le premier iour de l'an, afin qu'au reſtabliſſement des ballets & maſcarades,la nation Françoiſe emporte le pris ſur toutes les autres tant en la ſumptuoſité des habits, qu'en la richeſſe des inuẽtions.Il ne ſeroit hors de propos de vous deſployer icy toutes les pieces cõtenuës en vn ſi riche threſor, afin de n'eſtre reputé menteur deuant ceux qui ont plus menty en leur vie, que ie n'ay iamais dit vray. Mais vous vous contenterez pour le preſent, de les oüyr deſpeindre & figurer par le menu.

Premierement il y a quatre chemiſes de Venus, faites de la main d'Aracne, & empeſées par Mars, leſquelles, du toucher ſeulement, rendent les nouuelles matrices hardie & courageuſes,entre deux draps la premiere nuict de leurs nopces. Cinq marteaux à l'antique façon Athenienne, tiſſus & brodez de ſentences Diogeniques, auec

le

le collet à barbe d'Eſcreuices, qui monſtre au naturel ce *Planto hominem.* Vne brayette à deux eſtages pour loger Meſſer Piape auec ſa faux, laquelle eſt fort aperitiue prouoque les conuulſions de feſſes ſans leſion, attire les matricales & deſcharge les reins.

Vn manteau d'Agamemnon, auquel en forme de proſpectiue, ſe voit toute la guerre des grenoüilles & des Rats deſcrite par Homere : Cinq capes qui s'eſlargiſſent & reſeruent à diſcretion, ſelon le dos de celuy qui les porte.

Deux robbes lidianes parfumees d'odeur ſi penetrante, qu'elle reſueille & eſmeut merueilleuſement les apetits de concupiſcence, corrobore & releue le nez des courtaux receuz & trauaillez au combat de Cypris. Les armures d'Eaque & de Rhadamantè, qui ne ſe peuuent penetrer que par l'vrine des Muſes.

Item, vne petite mule de la race de celle d'Auicenne, laquelle d'vne merueilleuſe dexterité, ſçait donner des cliſteres, la copie collationnee à

l'original de l'inſtrument de Nabuchodonoſor, l'ombre duquel à ceſte vertu de deſalterer les femmes, eſchauffees du deſir de la brayette. Le Luth d'Iopas Crinit, monté de ſeptantes cinq cordes, qui rendant vne telle harmonie, qu'il faut confeſſer que quiconque les entend ſonner n'eſt pas ſourd, & n'en mange pas moins pourtant : vne paire de merueilleuſes lunettes, deſquelles le bon homme Saturne ſe ſeruoit pour choiſir vn torche-cul blanc allant à la chaire percee.

Plus, vne medaille tiree au vif d'vn bedeau de College, ayant la vertu d'aprendre les lettres Grecques & Latines, à celuy qui prendra la peine d'eſtudier ſeulement vingt ou trente ans vne fiolle de la fumee que Hercule garda quand il tua ce meſchant Cacus, auſſi verde comme ſi elle y euſt eſté miſe hier. L'vrinal duquel ſe ſeruoyent Mars & Venus, auec vn grand deſplaiſir de Vulcan, de telle meſure & iuſte propoſition, qu'il enflamme les cœurs des regardans de luxure inſupportable, & fait bander l'arbaleſte de

de nature,pour tirer apres la beſte fauue qui n'a point de nez.

D'auantage, vne eſguillette muſquee que Demoſthene deſroba vn iour aux calleçons de la belle Laïs, quand le Paillard pour eſpargner l'argent quelle luy demandoit pour carrillonner du cul, ſe contenta ſeulement de fredonner des doigts ſur ſes tetins. Et finalement vne paire de brayes de ceſt homme de bien de Seneque, remplies de ſentences morales dignes de profonde conſideration. Si d'aduẽtũre quelqu'vn en veut auoir la veuë qu'il me vienne trouuer en vne telle ruë, à vne certaine enſeigne, chez vn racouſtreur de verres en taille douce, tout vis à vis de la barriere des Medecins, en tirant du coſté de Septentrion, il y ſera le bien venu. Meſmes les aueugles curieux, deſquels ie ne prendray pas plus que des autres; là ie reſoudray auſſi pluſieurs queſtions qui m'ont eſté propoſees par vn certain orfeure en cuir. Elles ſont telles: Premierement. Que l'opinion de Socrates en la Republique de Platon, de faire que les femmes

ſoyent communes, eſt meilleure que celle d'Ariſtote.

Qu'vne femme eſt d'autant plus belle qu'elle,& la les mamelles du derriere feſſus & rebondies? laquelle eſt plus digne d'eſtre aymee la maigre ou la graſſe? Si les galans hommes peuuent ſans ſcandale enfiler les Chambrieres? Que les femmes deuroyent requerir d'amour les hommes, leur monſtrer la mortaiſe afin d'eſtre cheuillees.

Que les femmes ſont plus liberales & larges que les hommes contre l'opinion d'Euſtache, qui les appelle auares & reſerrees, & pluſieurs autres choſes à dire & declarer en temps & lieu. Venez & nous en reſoudrons.

Des cinq Cens.

INter Scholare hoc eſt familiare, de faire courte Meſſe & long diſner. Ce qui me feroit enuier leur bonne fortune, n'eſtoit que quelque-fois leur Callepin à deux fueillets eſt contraint de ſouſtenir

ſtenir les rudes attaques de Martin baſton armé de quinze pointes, l'authorité duquel fait fléchir les eſguillettes, fuſſent elles de ſoye renforcee, & mettre les hauts de chauſſes bas. Et n'eſtoit que leurs mains auec leſquelles ils ont accouſtumé d'anathomiſer les petits paſtez à la gueule du four, en reçoiuent quelques fois cinq ou ſix coups entre bonds & vollee, puis tirent les rideaux des feſſes ils auroient à ſupporter de piquant aſſaux.

Hoc ſcio, freſche & deliberee aſſiſtances parce que *Olim*, ie me ſuis trouué, *In his periculis*, lors que *in Claſſe*, l'on nous liſoit l'inſtitution de la brayette du bon homme Rabelais, au premier chapitre de laquelle eſt fort amplement traičté du procez intenté entre les membres & le cul, lequel cul nous ſemblera peut-eſtre du prime face trop foible pour reſiſter à ſi grande puiſſance. Mais ie vous aſſeure que ſi vous auiez pris la peine d'y mettre le nez, vous confeſſeriez qu'il ne manque point de ſentiment pour ſe deffendre.

Or afin que vous en parliez doresnauant, *cum certa cognitione*, Ie vous veux amplement rapporter les raisons alleguées en ce procez. *Primo*, le Seigneur *Culo*, *in sua cythedra*, & les autres membres *in suis*, Les yeux commencent & mettent en fait, qu'ils sont la plus noble partie de l'homme, & la lumiere d'iceluy. A ceste premiere obiection, le cul respond qu'il n'y auoit rien au monde de plus rare que la rotondité orbiculaire, laquelle paroissoit comme vn Soleil de midy sur le cadran de Nature. Or tout ainsi que les yeux, ses parties aduerses, ne pouuoiét supporter l'ardeur des rayons du Soleil, tout ainsi opposez aux rayons dorez qui brillent au tour de Monsieur le cul, ils estoient comme forcez de se destourner auec la prononciation d'vn honorable *fy*. Les yeux vaincus par ces raisons culistrides, se retirent pour faire place au nez. Lequel s'aduance & soustient qu'en luy seul gisoit & reposoit tout le sentiment de l'homme. Ce qui est vniement debatu par le Cul, disant que si le nez auoit quelque senti-

ment,

ment, il en eſtoit pourueu par le cul, & partant qu'il ne s'en pouuoit preualoir.

Les bras ſe preſentent, & diſent qu'en eux conſiſte toute la force, & partant preferables à tous les autres membres. A quoy le cul reſpond ſuccinctement, qu'il les ſurpaſſoit en force & en ſentiment, comme eſtant le vray Arcenal où eſtoient encloſes toutes les munitiõs, tant de gueule que de guerre, & que comme vne forte Rochelle, il auoit vne petite porte enuironnée d'vn fort gazon, accompagné de deux boulleuarts, entre leſquels ſortoient ſouuent force canonades, petardes, balles ramees, ſifflantes & faites en façon de ſauciſſe. De façon que les bras ſe voyans mal fondez, ſe retirent au petit pas pour faire place aux iambes nouuellement arriuees en poſte, pour repreſenter leur bon droit.

Ce qu'elles ſont en peu de paroles, diſãt que le cul leur eſtoit inferieur, & dépendoit de leur volonté, & n'auoit aucun mouuement, ny moyen de ſe pourmener ſans leur permiſſion. Le cul reſpond

respond que le contraire se verroit par vne preignante raison qu'il auoit exagerée sur le camp, & qui est telle. Si les iambes, dit-il estoient separees d'auec moy, elle seroient inutiles, & ne pourroient plus où aller: ou ie puis libremẽt subsister sans elles, establissant mon throsne sur le cul d'vne iatte.

En somme tous les membres ayans perdu leur escrime voulurent recourir à la force: mais Monsieur le Cul leur faisant la mouë, leurs opposoit la mort. Et qui plus est, pour les chastier il fermasa porte de derriere seulement pour deux ou trois iours: Si bien que les membres commençans à affoiblir, furent contraincts de deputer le nez pour aller trouuer se Monsieur le Cul, lequel estant arriué à sa porte, & apres y auoir frappé deux ou trois fois le portier se presente, appellé en langue vulgaire, Estron, surnommé maschez, lequel en auertit le Cul, qui ayant entendu la commission du nez, & esmeu de pieté, la larme à l'œil, ouure sa porte comme auparauant, & leur pardonne à tous: or-

don-

donnant seulement pour marque de ceste reuolte, que la main gauche porteroit le flambeau deuant Monsieur le Cul, lors qu'il se voudroit mettre en chaire pour y fredonner à l'accoustumee : & l'autre main, le mouchoir pour le regard du nez, qu'il seroit tenu enuers luy à vn hommage perpetuel. Voila sommairement ce qui s'est passé sur ce subiect, qu'il vous plaira gouster d'aussi bon cœur, comme ie vous baise l'ergot.

De la Folie en general.

SI pour tracer quelque rime saupoudree & sophistiquee, i'estois iugé capable de seruir seulement de Gouiart en la compagnie d'Apollon, ie m'y alambiquerois la ceruelle, mais l'ayant assez mal propre pour loger la Damoiselle de Fantasie, mere nourrice des Muses, i'y ay renoncé : ioint mesme l'insolence qui s'est de tout temps remarquee en ceux de la suitte:

te : les vns aymans le mol, les autres le dur. Aucuns seruans sur la carcasse, les autres sur le croupion, partie des Lacquais habillez à la vin-aigrette, & l'autre partie ie ne sçay quelle couleur bizarre, qui n'est point encores en credit à la Cour. D'ailleurs, me representant plus de compagnons qu'il n'y a de syllabes dans le Calepin, i'ay creu que le bois de Boulongne, (quand il seroit tout de lauriers) ne suffiroit pas pour en couronner la moindre partie.

Vn certain Sommelier d'Helicon m'apporte dans vn liure imprimé en l'Vniuersité de Gonnesse, que seruant vn iour d'eschanson aux Muses, il luy fut dit tout bas en l'oreille par l'vne d'icelles, *Stultorum infinitus est numerus* : qui vaut autant à dire, afin que les sourds l'entendent, Que le nombre des fols est infiny. Et de fait, nous voyons ordinairement que ces esprits tous succrez & confits en science, sont les plus mal timbrez & solfiez. Car pensans embrasser toute la doctrine, ils n'estreignent rien que l'arbre de la

saincte

fainćte Folie. Si le temps me permettoit d'en difcourir, ie vous prouuerois qu'il y a des fols de toute qualité, & qu'il fe trouue peu de perfonnes qui ne portent vne branche de ceft arbre en leur chapeau. Toutesfois nous en dirons trois mots, & puis la fin.

En premier lieu, le prouerbe ne dit-il pas que, Qui ne faićt les follies en ieuneffe, les faićt en vieilleffe : Il eft donc neceffaire que foyons fols en vn tẽps ou en vn autre. Voulez-vous voir vne folie manifefte, regardez en temps de Carefme-prenant, que de veaux à Cheual, que d'habits de fols, que de matacins, que de balets & mafcarades? les vns auront perdu le repos d'vne nuićt à s'atinter, godronner, frifer, & damafquiner depuis la tefte iufques aux pieds, les autres fe feront broüillé l'entendement apres la compofition de quelque balet. Les autres pour s'eftre demonté les feffes en courant la bague de nature, & fe trouuans ineptes au dedit, retiendront leur place trois iours auparauant, où vous les verrez paroiftre aux feneftres, affis cha

chacun dans vne chaire à la Monachale pour iuger des coups. Ie ne vous dy rien de la bizarre façon de mes habits: car puis que chacun s'abille follement, comment me dois-ie habiller, moy qui suis l'Empereur des fols?

Quant aux femmes, ho,ho,leur folie paroist assez sur leur visage. Telle aura cinquante ans, qui se fardera le museau en telle sorte, que la vieille chair ne se verra non plus à trauers le fard, que l'orde couleur d'vne vieille muraille, qui est vn peu blanchie. Les Amants sont-ils pas fols aussi, & à double carrat, quand au danger de leur vie, ils escaladent la nuit la maison de leur Maistresse? C'est vne chose estrange de les voir presque en vn mesme temps, rire, pleurer, chanter, detester, dancer, frapper la terre de rage & despit, & faire vne infinité d'autres grimaces, qui découurent amplement leur folie.

Les Poëtes n'entreront-ils point en cadence, lesquels transportez hors d'eux-mesmes par vne fureur maniaque, disent choses extrauagantes? entre

tre autre, que le Soleil ſe couche en la mer, que la Lune eſt ombragee d'vn fagot d'eſpines, meſdiſant tantoſt des vns en leurs deuis familiers, & picquãs tantoſt les autres de leurs vers ſatyriques: Mais le plus ſouuent pour recompenſer leur folie, on leur prend la meſure d'vn pourpoint par derriere : Mais paſſons outre, ce n'eſt pas le moyen de guerir le mal des reins.

Les Eſcolliers auſſi ne ſont-ils pas hors de leurs bons ſens, quand ils ioüent iuſqu'aux fers de leurs eſguillettes, voire leurs iarretieres, & dorment iuſqu'au ſon de la cloche, allans quelquesfois en Claſſe quand la leçon eſt à demy faite ? Renient la patience apres leur quartier, lequel n'eſt pas pluſtoſt arriué, qu'ils l'enuoyent en poſte à Angouleſme, les liures ſuiuent quelques-fois le quartier en crouppe: & à la fin, pour toute recompenſe, outre vne galle de Chié qui les accuëille, ils deuiennent auſſi fols que les autres : ils me renuoyeront peut-eſtre à Pierre du Puy, & diront qu'encores qu'il n'aye pas foüillé dans les ſciences

com

comme eux, il ne laisse pas neantmoins d'estre four à chaux & à sable : mais *distinguo*, en matiere de folie, car ils sont fols par beccarre, & Pierre du Puy l'est par nature.

Les Medecins ne sont-ils pas fols aussi, lesquels au lieu de baume aromatique, contentent leur odorat de la senteur d'vne fiolle pleine de pissat, qu'on leur presente, auec vn bassin plein de merde, & vn petit baston pour la remuer, la considerant de prez auec leurs lunettes entrauees sur le bout du nez ? Les marchans sont-ils moins fols que les autres, quand au peril de leur vie, & à la mercy d'vne mer courroucee, ils s'embarquent esperāt faire quelque trafic au Leuant: mais ils vont prēdre part en l'autre monde. Les yurongnes & les ioüeurs desquels la France est remplie, sont-ils pas fols aussi en toute game, & en tout sens que vous les puissiez prendre.

Il y a vne espece de fols qui n'ont l'esprit appliqué qu'à la Cuisine, discourans tantost de l'excellence des saulces, tantost de la bonté des vins, ceux

ceux-là ne ſont pas des plus fols à mon aduis. Il ſe trouue auſſi d'autres fols ſages, qui ſe mettent à conſiderer ces autres fols : Mais ie dy quant à moy, que s'eſtimans ſages, ils ſont plus fols que les autres. Ie ſeray doncques l'Empereur des fols, me direz-vous, puis que diſcourant ſi librement des folies d'autruy, ie laiſſe à part les miennes, qui ſont preſque infinies, & bien, ie n'y contredis pas: ie me ſuis deſia qualifié tel.

Pour vous, Meſſieurs les Lecteurs, nous n'en dirons rien, puis que les folies qui vous pouſſent à la lecture de ces diſcours, ſi telle curioſité ſe doibt appeller folie, ſont autant de pieces de dix ſols, ou teſtons en la bourſe de l'Imprimeur, ie me garderay bien de dire ce que i'en penſe, car i'ayme trop ſon profit & voſtre contentement. Toutes-fois ie concluray que le monde eſt vne cage de fols, & qu'il n'y a autre difference du fol au ſage, ſinon que l'vn exerce ſes folies manifeſtement, & l'autre en ſecret, & ceux qui s'eſtiment les plus ſages en

en ce monde icy, ſont de la premiere Claſſe en matiere de folie.

A la loüange de la nuict.

A La loüange de la nuict, ie vous veux aduertir faire bonne prouiſion de chandelle: car voicy le temps que l'on verra la nuict. Or la raiſon ratiocinante & raiſonnable, pour laquelle en raiſonnant, ie veux arraiſonner, & vous entretenir d'vne matiere ſi obſcure, c'eſt que ces iours paſſez, ſur le midy, ie ſongeois en beuuant que le vẽtre inferieur me faiſoit ſi grand mal, que i'auois vne ſueur vniuerſelle, voire meſme, que le canal du frontiſpice de mon derriere eſtoit ſi oppreſſé, qu'il diſtilloit vne liqueur de beaucoup plus douce que le miel: ſi vous ne le croyez taſtez-y doucement. Sur ces entrefaites ie me reſueille, & voulant en dormant eſprouuer ſi cela eſtoit vray, i'y gliſſay ma main ſur mon derriere, où ie ſentis ie ne ſçay quelle matiere qui me

me confirma l'effect de mon ſonge. Sortant tout d'vn ſault hors du lict, ie me trouuay ſi eſtonné d'vne telle deſconuenuë, qu'allant deçà delà, au milieu des tenebres de la nuict, & ne pouuant trouuer de la chandelle, pour allumer du feu, contrainct de donner de l'air à mon cul, pour le faire ſentir à vos nez, tout eſchauffé de cholere, & voyant que la nuict eſtoit la principale cauſe de ce mal-heur, ie commence à deteſter, maudire, iniurier, blaſmer, & meſdire de cette pauure nuict : mais tout ainſi que la matiere qui eſtoit au milieu de la chambre, en attendant le iour, commença à ſe refroidir, de meſme ma cholere commença à s'appaiſer, & mes ſens à ſe moderer : lors de ſain entendement, ie commence à cognoiſtre que la nuict n'eſtoit aucunement coulpable de cecy, mais que i'en eſtois la principale cauſe, pour auoir vn peu trop mangé le lendemain d'auparauant.

Ie me propoſay deſlors, que pour reparation d'honneur, dommages, & intereſts des iniures par moy crachées

contre ladicte nuict, ie ferois vn discours à sa loüange, & de ses admirables effects, publiquement & en vostre presence. Mais c'est assez parlé de mon subiect, encor trois pas, & puis venons au poinct. Pour doncques vous monstrer euidemment, que tant s'en faut que la nuict soit pernicieuse, & dommageable : mais au contraire, tres-vtile & profitable. Combien pensez-vous qu'il y en ayt en la compagnie qui ont esté faicts & forgez du marteau naturel sur l'enclume de la nature en vne seule nuict? Combien pensez-vous qu'il se faict de bõs coups la nuict? vos femmes en sçauroyent bien que dire. Voylà desia qui est capable d'exalter la nuict par dessus le iour mesme : en apres la nuict est fauorable à toutes sortes de gens, de quelque qualité ou vacation qu'ils soyent. Aux bonnes gens pour dormir, aux Amans pour courtiser leurs Maistresses, aux Cosmographes, Derographes, Astrologues, Philosophes, & aux Mathematiciens, pour voir les Planettes: aux Yurongnes pour faire les plats nets:

nets : aux Magiciens pour faire leurs charmes : & aux larrons (Meſſieurs) pour deſrober. Dauantage, la nuict eſt le vray repos, & l'oubliance de tous maux. C'eſt pourquoy le Poëte Latin dit.

Catera per terras, omnes exim alea montes
Laxabant curas, & corda oblita laborum.

Il n'eſt pas iuſques à Iean des Eſpaules, qui parlant de la nuict dit, *Glix faux, nix, nox, &c.* Ouy, mais il me ſemble que ie le lis dedans le cœur des femmes, qui diſent elles-meſmes, qu'eſt-ce que ceux-là nous racontent du repos de la nuict ? c'eſt à l'heure que nous trauaillons le mieux, certainement, *concedo maiorem* : Mais ce trauail, mes Dames, eſt ſi plaiſant, & l'endurez d'vne ſi bonne affection, qu'il vous eſt comme vn agreable repos, & partant il ne doit eſtre cauſe que la nuict ſoit aucunement deſpriſee, veu que la nature meſme l'a inſtituée. Or ainſi comme ie vous ay doctorallement prouué l'vtilité, commodité, & profit que nous peut apporter la nuict, ie vous veux ſemblablement monſtrer

quelle incommodité ce seroit s'il n'y en auoit point. Premierement, viençà, puis que ie m'eschauffe en parlant, vne chose n'est aucunement belle ou agreable, qu'au regard de son contraire, & doncques, que diable seroit ce iour sans la nuict ? & s'il n'y en auoit point, comment conterions-nous les heures, les iours, les sepmaines, les mois, les ans, les siecles : certes il ne faudroit point de supputateur ou Cosmographe, il faudroit conter ablatiuo tout en vn tas, & comme ie vous ay dit, qu'elle apporte de la commodité à toutes sortes de personnes; Combien y en a-il qui auroient le nez bien petit sans la nuict ? Pour exemple, les Chandeliers, & ceux qui portent la decoction de vostre derriere, quelle heure prendroyent-ils plus commode pour exercer leur office ? il faudroit qu'en plein iours ils menassent leurs Chariots de triomphe à vos yeux, & à la senteur de vos nez : Et apres ces Marchands grossiers, vendeurs d'Allumettes, que feroient-ils sans la nuict ? s'il ne falloit point de chandelle

le il ne faudroit pareillement point d'allumettes pour les allumer : Certes ſi cela eſtoit, toutes ces manieres de gens pourroient bien paſſer le reſte de leur vie à la Cour de miracle, & auec les Cagoux, manger honnorablement dans des eſcuelles de bois. Ie ſçay bien qu'il y en aura qui diront la nuict eſt vne grande incommodité,l'on ne ſçauroit marcher ſans chãdelle: Abus abus, qu'ils viennent à moy, ie les osteray hors de ſcrupule, & voicy ce que ie leur diray, Venez çà mes amis, vous dites que vous ne ſçauriez aller de nuict ſans chandelle, qui vous contrainct d'y aller ? ce n'eſt pas la nuict: ouy, mais i'ay vne affaire d'importance, attendez qu'il faſſe iour : mais elle eſt preſſee, & ſi l'on ne trouue ces gens là qu'au ſoir qu'il faict deſia nuict, attendez qu'il faſſe clair de Lune, il n'y a point de meilleure chandelle, car elle eſt naturelle, ou bien ſi par neceſſité neceſſitante, vous eſtes contraincts d'aller de nuict, & que vous n'ayez point de lumiere, rompez-vous le col ſi vous voulez pour aller à tous les

Diables, il ne faut point de chandelle. Vn autre me dira, on ne sçauroit manger de poisson la nuict sans chandelle, car on aualleroit les arestes, & mon amy pourquoy en mange tu ? si tu te fais mal c'est pour ta friandise, ce n'est pas la nuict qui en est cause, ou bien si vous autres estes aussi friãds que vos femmes, qui veulent en manger la nuict & le iour, & à toute heure, & si elles auallent tout, quand bien elles s'en deuroient estrangler. Si bien donc que vous m'accorderez, que la nuict est tres-vtile & profitable, & inuentée pour le bien de l'vn & l'autre sexe.

Que le iour ne seroit rien sans la nuict, & que la nuict sans le iour ne vaudroit gueres mieux. Or de peur de vous nuire, & qu'en naissant la nuict ne vienne, ie vous baise les mains, baisez moy les fesses.

De

De la miſere de l'Homme.

L'On peut rapporter à quatre traicts principaux, toutes peintures & deſcriptions que les Sages ont crayonné de l'homme, ſçauoir à la vanité, à la foibleſſe, à l'inconſtance, & à la miſere, les vns l'ont appellé deſpoüille du temps, joüet de fortune, image d'inconſtance, exemple & monſtre de foibleſſe. Les autres l'ont appellé le trebuchet d'enuie & de miſere, roſe du matin, Fleur auſſi-toſt fleſtrie qu'eſpanoüye. Bref, la plus miſerable choſe du monde.

La vanité de ceſte eſponge de miſere, entr'autres teſmoignages & preuues, ſe demonſtre aſſez és penſees & entretiens particuliers des hommes: l'vn ſe pourmenant en vne ſale, ſe plaiſt à compaſſer ſes pas d'vne certaine meſure & ſimmetrie ſur les carreaux & tables du plancher. Cét autre s'alambique le cerueau d'vn diſcours eſgaré,

sçauoir comme il se comporteroit s'il s'estoit Prince, Roy, ou Empereur : chose à quoy l'humilité de sa foiblesse, ne le pourra esleuer. Cestuy-cy rumine comme appertement il composera son corps & sa contenance pour complaire à sa maistresse. L'autre considerant ses gestes dans vn miroir, se promet de rauir toutes les Dames courtisanesques en admiration, auec vn seul clin de teste, vanité qui s'engendre & prend racine alors que l'esprit est engourdy, d'oysiueté.

Venons au second chef de nostre discours, & disons que la foiblesse de l'homme se remarque és choses où il se glorifie : que l'on luy baille la carte blanche, que l'on le mette à mesme de choisir, tailler & prescrire, vous le verrez despourueu de iugement & de consideration, à faire choix de ce qui luy est propre : Mais beant apres les choses incogneuës & aduenir, il ne se peut saouler des presentes, estimant les absentes de plus grand poids & merite.

Laissons à part ce qui concerne la

spe

ſpecialité, & prenons ce qui regarde la Police & le publicq. Combien de choſes mauuaiſes & pernicieuſes sont licites & en vſage public, non ſeulement par conniuence ou permiſſion, mais encor par approbation des loix, dont elles ſont particulierement authoriſees ? Le Legiſlateur de Spartes pour inſtruire à temperance & honneſte moderation de vie, faiſoit enyurer les Ilotes ſerfs, pour par ce brutal deſbordement, faire prendre en horreur ce vice trop couſtumier. Que direz-vous, Meſſieurs, ſi ie m'emancipe tant de dire, que la Iuſtice ne peut ſubſiſter & eſtre en exercices ſans quelque meſlange d'iniuſtice ? Platon permet, & le ſtyle en eſt en pluſieurs endroicts, d'attiltrer par fraude ou fauſſes eſperances de faueur ou de pardon le criminel à deſcouurir le cas duquel il eſt accuſé.

Vn autre argument qui preſſe viuement l'homme à recognoiſtre ſa debilité, eſt que la verité l'eſtonne par ſon eſclair, & l'atterre par ſon eſclat, comme la viue clarté du Soleil offuſque &

aueugle l'œil du nocturne oyſeau ? Tellement que pour luy donner quelque air & quelque gouſt, il la luy faut deſguiſer, temperer & couurir de quelque ombrage.

C'eſt aſſez parlé de ſa foibleſſe, ſon inconſtance vient en jeu, laquelle ſe verifie clairement en ce que la pluſpart de nos actions ne ſont que bouffées & ſaillies.

Ce ne ſont que pieces rapportées, & à vray dire, l'homme eſt l'animal de tous le plus difficile à ſonder & cognoiſtre. Il y a chez luy tant de cabinets & arriere boutiques, dont il ſort tantoſt homme, tantoſt ſatyre : tant de ſoupirails dont il ſouffle, tantoſt le froid tantoſt le chaud, & d'où il ſort tant de fumée. Bref, en toutes actions ſi plein de diuerſité, que l'on le peut comparer au Cameleon, qui reçoit toutes eſpeces de couleurs qui luy ſont oppoſees, tout ſon branſler & mouuoir n'eſt qu'vn cours perpetuel d'erreurs, il eſt content & mal content, il veut & ne veut, & ne ſçait en fin ce qu'il veut. En fin ſon eſprit flotte

te

re au milieu de la tempeſte de ſes paſſions ny plus ny moins qu'vn vaiſſeau exposé à la mercy des vents.

C'eſt vn Ocean ſans fonds & ſans riue, que de penſer amplement deſpeindre la miſere de l'homme. Nous auons dit qu'il eſt en vain, foible, inconſtant au bien, à la felicité & à l'aiſe, mais il eſt fort robuſte, conſtant, & endurcy à la miſere, & hors de luy, il n'y en a point au monde. Conſiderons ſa production & ſon entrée, elle eſt vile, honteuſe & miſerable. Comme à l'oppoſite, ſa ſortie, ſa mort, & ſa ruine, glorieuſe & honorable : voicy de quoy payer contant. Il n'y a aucũ loyer ou recompenſe aſſignée pour ceux qui ſçauent multiplier & conſeruer l'humaine nature : Au contraire, tous honneurs, grandeurs, & trophées ſont deferez à ceux qui la ſçauent affliger, troubler, & deſtruire; & pour exẽple, les deux plus grands Capitaines du monde ont desfait (s'il faut en demeurer à l'authorité de l'Hiſtorien naturel) plus de deux millions d'hõmes en guerres & batailles, & n'en ont ſçeu engendrer vn ſeul.

D'ailleurs, voulons-nous vn plus éuident tesmoignage, & plus frequent argument de la miserable condition de l'homme, que de le voir né à la douleur, qui luy est autant naturelle, que l'ombre au corps, la chaleur au feu, l'humidité à l'air, la froidure à l'eau, & la seicheresse à la terre? Que diray-je plus, l'homme est si passionnément amoureux de son mal, qu'il luy va au deuant, & d'vne curieuse recherche, le prouoque à venir, semblable à ceux qui se tuent de peur qu'ils ont de mourir.

Voylà donc l'homme miserable, & naturellement & volontairement, en verité, & par imagination, par contrainte, & de gayeté de cœur. Le voylà le but où la misere descoche tous les traicts & poignantes sagettes de sa cruauté. Luy pourrions-nous pas donner vn cinquiesme & dernier traict de sa peinture? Ouy à la verité, mais ce seroit abuser de la faueur de vostre longue patience, par le recit superflu de ce qui vous pourroit plustost attedier que contenter, veu mesme que c'est

chose

choſe ſi notoire, qu'vn chacun à part ſoy en peut ſainement & meurement iuger par l'experience de ſoy-meſme.

C'eſt pourquoy, pour ne vous entretenir plus long-temps d'vn diſcours importun, ie vous coniureray de nous vouloir continuer l'honneur d'vn fauorable ſilence en la repreſentation de la piece promiſe, laquelle produira les veritables effects de l'inconſtance qui vous a eſté figurée en l'abregé de ce Prologue.

De l'excellence de l'Homme.

COmbien que ie vous aye cy deuant figuré la miſere de l'homme treſ-grande, & que les Philoſophes Grecs & Latins, apres auoir diligemment contemplé toutes ſortes d'animaux curieuſement recherché leur maniere de viure, & conferé leur naturel auec le noſtre, ſe ſoyent eſcriez qu'entre tous ceux qui reſpiroyent l'air, & ſe traiſnoient ſur la terre, il n'y en auoit

aucun

aucun plus miserable que l'homme. Ce neantmoins ie ne laisseray, targué du bouclier de vostre patience, de discourir de son excellence, & subtilité de son esprit, pour vous monstrer & faire voir à l'œil, qu'il est plus diuin qu'humain, tesmoing l'ordre qui fust gardé en sa creation.

Parlons en premier lieu de l'excellence qui se remarque en la teste de cest animal, qui est la tour & rempart de la raison & sapience. Qui ne s'esmerueillera de sa memoire, laquelle (ainsi qu'escrit Platon) est le greffier qui tousiours demeure au dedans de la tour. Mais quel miracle y a-il en la subtilité inexplicable de ses yeux, lesquels ont esté mis & collocquez au plus haut de la Tour, pour estre speculateur des choses hautes & celestes: Au dessus desquels sont les sourcils faicts en arcade, pour empescher que la sueur ne les offence. Quel spectacle digne d'admiration, trouuerons-nous en la fabrique du néz? n'est-ce pas vn petit mur, esleué pour la deffense des yeux? & combien qu'il soit petit, il

il eſt neantmoins propre à trois offices : l'vn pouſſer & retirer ſon vent & haleine, le ſecond pour odorer & ſentir, & l'autre afin que par les trous ou tuyaux d'icelles, les ſuperfluitez du cerueau ſoient purgees & euacuees.

Puis par quelle meilleure ordonnance ſont taillees les leures, geollieres de la langue, laquelle par ſes mouuemens conuertit la voix en parole, interprete, & donne à entendre l'intention de l'eſprit ? Qui ne s'eſmerueillera, dis-je, de ce petit morceau de chair, lequel, bien que par maniere de dire, ſoit la plus petite partie de l'homme, diſpute neantmoins du Ciel, de la terre, & de ce qui eſt contenu ſous les quatre elemens : le menton decoré d'vne tant honneſte forme, enrichy de barbe, qui ſert de truchement pour faire cognoiſtre la maturité du corps, & la difference du ſexe. Quant aux oreilles, elles ſont colloquées en vn lieu haut & éminent, afin de receuoir le ſon qui naturellement eſt porté en haut : Les ordures & immondices qui s'y arreſtent, ſeruant de glus pour arreſter

rester les petits animaux qui pourroyent offencer l'oüye.

Mais laissant à part la merueilleuse fabrique de toutes les parties de l'hōmé, parlons de ses effects. Combien nous doit sembler admirable la magnanimité & generosité d'Alexandre, lequel en l'aage de trente ans, auoit subiugué tant de peuples, que ne trouuant plus de resistance, il fut contraint d'aller iusques aux extremitez d'Afrique? Puis de là, se recordant des paroles de Democrite, il fist cauer la terre, pour combatre les Antipodes. Ie pourrois mettre en jeu vn Iules Cesar, vn Pompée, mesmes vn Marcus Sergius, lequel apres auoir perdu la main droicte, & receu vingt-trois playes en diuerses rencontres & batailles, combattit quatre fois de la main gauche, de laquelle ne se pouuant facilement ayder, il en fit faire vne de fer, dont il combattit vaillamment deuant Cremone, defendit Plaisance, & prit douze places en la Gaule.

Laissons les armes, & parlons de l'excellence de la Peinture, practiquée par vn

vn Apelles, lequel par l'eſpace de dix ans, employa toute la vigueur de ſon eſprit à pourtraire vne Venus, qu'il façonna d'vne ſi excellente beauté, que les ieunes hommes qui s'amuſoyent à la contempler, en deuenoient eſperduëment amoureux, comme de quelque viue image. Plutarque diſcourant de l'excellence de l'homme, aſſeure qu'Archimedes traiſna vn iour d'vne ſeule main, & d'vne ſeule corde, au trauers du marché de Siracuſe, vn grãd Nauire chargé de marchandiſe, comme ſi c'euſt eſté vn cheual qu'on euſt mené par la bride, ce ſont par là ſcience de Mathematique.

Galien Autheur digne de foy, eſcrit que le meſme Archimede fabriqua vn miroüer qui bruſla en pleine Mer les Nauires de ſes ennemys: ce qui ne ſemblera eſtrange à ceux qui ont veu vn Eſpagnol ſi adroict en la compoſition & fabrique des miroüers, qu'il en faiſoit qui repreſentoient deux images, l'vne viſue, & l'autre morte enſemble. Pline teſmoigne qu'vn autre forgea vn Nauire ſi induſtrieuſement accomply, qu'vne

qu'vne mouche à miel le couuroit de ses aisles.

Nous auons, ce me semble, suffisamment traicté de l'antiquité, il faut vn peu discourir de ce qui s'est passé és derniers siecles, afin que ne laissans la gloire des Modernes enseuelie, nous ne donnions tout l'auantage & preéminence aux autres. Quant à moy, ie ne trouue rien parmy les merueilles des anciens, qui puisse esgaler l'admirable inuention, vtilité, & dignité de l'Imprimerie, laquelle surmonte tout ce que l'antiquité a peu conceuoir d'excellent : Attendu qu'elle garde & conserue toutes les conceptions de nos ames ; & combien qu'on puisse adjouster quelque chose à tous les autres Arts, cestuy seul a faict son entrée au monde auec tel heur & perfection, qu'on n'y peut rien adjouster ny diminuer, qui ne le rende defectueux ou difforme. Pour l'Escriture, on escriuoit anciennement en cendre, ou en escorce d'arbre, en pierre, en fueille de laurier. La premiere encre estoit de liqueur de poisson, puis de jus de meures,

meures, de ſuye de cheminée, de vermillon, & apres de galles, gomme, & couperoſe.

Alexandre & pluſieurs autres Hiſtoriens, raportent que de leur temps en Sicile, il y auoit vn homme qu'on appelloit le Poiſſon Colas, pour ce qu'eſtant aquatique, il demeuroit quelquefois l'eſpace de cinq ou ſix heures entre deux eaux, ſans qu'on le veiſt non plus qu'vn poiſſon. Que reſte-il donc plus à l'homme, ſi ce n'eſt l'air, qu'il ne penetre tous les eſlemens, & ne ſe rende familier d'iceux? Encor ſe troue-il vn Leonard Vincius, lequel apres auoir long-temps cherché l'inuention de voler, eſt preſque heureuſement forty de ſon deſſein.

Ie reſerue pour quelque autre diſcours, à parler de la merueilleuſe beauté de l'ame, craignant de vous ennuyer, pour vous dire, r'entrant en mon premier diſcours, touchant l'excellence de la face de l'homme, que combien qu'elle ſoit infiniement belle & accomplie, elle ne laiſſe neantmoins d'eſpouuenter tous les animaux

irrai

irraisonnables, & les faire trembler à son aspect. Ie rameneray aussi en ligne de conte Alexandre le Grand, lequel se voyant en l'extresme peril de sa vie, mesmes abandonné des siens en vne bataille qu'il auoit aux Indes, s'alluma tellement de cholere, qu'il sua le sang par tout son corps, & sembloit aux Barbares qu'il fust tout encerné de flammes de feu, qui fust cause que prenant l'espouuante, ils le laisserent eschapper.

Il s'en est trouué d'autres qui estoiẽt si bien composez, que le poison ne les pouuoit offencer, tesmoing le Roy Mithridates, qui se voyant vaincu par Pompee, se tua de sa propre main, voyant que le poison ne le pouuoit offencer. Tesmoing Exagon Ambassadeur d'Afrique, que les Romains mirent dans vn tonneau plein de serpens & de Viperes, lesquels le caresserent au lieu de l'offencer. Bref, le temps defaudroit plustost que la langue, qui voudroit plus amplement discourir de l'excellence de l'homme. C'est pourquoy, pensant auoir assez faict pour

mon

mon particulier, & que l'excez n'eſt nullement agreable en toute matiere: ie me retireray ſous mon enſeigne, pour vous laiſſer eſcouter nos Acteurs, que ie croy preparez à s'acquitter de leur deuoir.

Precez du Pou, & du Morpion.

MEſſieurs, tout ainſi que le Ciel roulle perpetuellement autour des Polles Artique & Antartique, que le Soleil & la Lune font vn perpetuel voyage par les douze maiſons du Zodiaque : Ainſi ma ceruelle, par Anthonomaſe ou par Cathacreſſe, ſe trouue fort empeſchée à la reſolution de certaines autentiques queſtions dans les Gires, Meandres, Dedales, & Labirinthes de pluſieurs difficultez qui la broüillent, ainſi qu'vn Cuiſinier faict des œufs verjutez : Vade pourtant de mon reſte, deuſſe-je perdre la partie. I'employeray la ſublimité de ma doctrine, pour terminer vn different de haute

haute matiere, qui s'eſt meu depuis peu de iours entre Meſſer Morpion, Gouuerneur pour luy-meſme és pays de la Baſſe-Marche, demandeur en reiuendication, contre vn certain Poux de haute graiſſe, Eſcollier eſtudiant, & faiſant ſon cours en l'Vniuerſité des feſſes, defendeur. Mais afin que mon iugement ſerue d'vne loy irrefragable à la poſterité des cliens : ie rapporteray par le menu les raiſons propoſees de part & d'autre. Les concluſions du demandeur ſont telles, qu'ayant baillé à tiltre de ferme au defendeur, certaine terre & Seigneurie, conſiſtant en maiſon forte, garnie de Canon, & autres munitions, tant de gueule que de guerre, Moulin à vent, Moulin à eau, Garenne, & autres appartenances & dependances, ſize au valon de Humeveſne : Il s'en eſtoit par ſucceſſion de temps rendu maiſtre & proprietaire, & s'eſtoit emparé de ladicte place, au preiudice des Droicts dudict Seigneur, qui l'auroit faict par pluſieurs fois ſommer de la remettre entre ſes mains, comme à ſon legitime Seigneur, qui allegue

allegue la difference qu'il y a entre *Conductor fundi*, & *Dominus fundi*. D'ailleurs, que la terre de question seruant comme d'alambic au Nectar de la vie, elle ne pouuoit endurer vn Seigneur sanglant & mordicant, comme partie aduerse, qui ne visoit qu'à estendre ses limites depuis le Leuant, iusques au Ponant. Que cette vsurpation auoit esté faicte de guet à pends par le deffendeur, lequel ne pouuoit ignorer les Loix, pour auoir suffisamment frequenté & couru toutes Vniuersitez, voire iusqu'au fin fonds des gregues des supposts de la faculté d'icelles. *Tertiò*, que les Morpions predecesseurs du demandeur, auoyent esté mis en ce monde inferieur pour Estoilles fixes, & les Poux pour errantes, afin que ce petit monde corporel fust basty sur le modelle du spirituel, & que partant l'ordre de nature soroit renuersé, si le Pou estoit maintenu en cette vsurpation. D'auantage, que, *conditio qua non est ex essentia contractus, reddit contractum nullum*. Et encor que le bail fust valable, son bas-

aage

aage le releuoit de ce qu'il pourroit auoir faict ou contracté à son prejudice, *vt iura*, introduicts en faueur des mineurs le tesmoignent. Pour ces causes & autres, concluoit à ce que le deffendeur fust condamné à vuider la place, reparer les forfaicts sur icelle, & aux dommages & interests, auec deffences de plus entreprendre sur ladicte partie, ny de chasser és Garennes qui en dépendent, sur peine de passer sous la rigueur de l'ongle.

A ces obiections, le deffendeur, le bonnet sur l'oreille, & les griffes esparpillées, opposoit vne charretée de deffences, lesquelles pour éuiter prolixité, seront reduictes en petit volume, afin qu'à courte oreille arriue petit discours. En premier lieu, il mettoit en auant pour deffences, que le Morpion, casannier de sa nature, ayant vn voyage à faire en Barbarie, pour se rafraischir & prendre de l'air en son Chasteau de la Moustache, situé prez l'emboucheure de la machoüere: Il se seroit embarqué au port de Souffle au cul, apres auoir baillé la terre dont

il

il s'agit, à tiltre au deffendeur. Auquel ledit ſieur Morpion en auroit par meſme moyen transferé la proprieté, ſi dans le temps prefix il n'eſtoit de retour. Le terme donc expiré, le deffendeur s'en eſtoit rendu poſſeſſeur à iuſte tiltre. En ſecond lieu, que luy & ſes alliez auoyent de tout temps eſté en pleine liberté de ſe proumener par les chauſſes & par tout ce qui en depend, & que partant ayant eſté troublé par le demandeur, il auoit eu iuſte occaſion de ſe r'emparer de l'heritage, comme ſeigneur feodal, & duquel le Morpion releue. Arreſtoit d'ailleurs que les iniures vomies contre ſa ſincerité retomboyent ſur le demandeur, lequel eſtoit tellement taché du vice de gourmandiſe, qu'il ne vouloit iamais laſcher priſe, qu'il ne ſentiſt les griffes de la mort. Tiercemẽt, que la troiſieſme raiſon du Morpion eſtoit erronee, & ſe deſtruiſoit elle meſme : Car ſuppoſé, diſoit-il, que ie ſois Eſtoille errante, il eſt neceſſaire qu'en fin ie me repoſe: Car *fit motus à termino à quo terminum ad quem*, où eſt le repos, ce qu'il auoit fait:

Consentant le temps de son erreur arriué, de quitter la place; y estant forcé par le sort & le destin, & non par partie aduerse.

Quartò, que la minorité du Morpion ne pouuoit empescher la validité du contract, veü que la communauté des puces y estoit interuenuë, comme Tutrice & curatrice, ainsi qu'il est cotté en la Loy 4. *digest. de Introibus*, & Iustinian en ses Institutes, au tiltre de *Testamentaria tutela*, couchant pour ses raisons & requestes, qu'il fut dit que *Qui tenet teneat, possessio valet*. Voila les plaidoyers des parties deduicts de fil en éguille; & clairs comme la matiere d'vn foireux. En quelle posture estes-vous d'aduis que ie me mette pour terminer ce different? De quelle façon y procederay-ie? Trouuerez-vous bon qu'il soit vuidé au sort des dez; comme faisoit Bridoye, ou auec les lettres anciennes, A. C. N. L. pratiquees par les Romains, ou bien que les parties tirent au sort des féues cõme faisoyent les Spartains? Voulez vous que ce soit plus crotesquement, & à la moderne?

Le

Le plus court feſtu choiſira ? Que i'en demande tout haut ſoubs la Gallerie, comme d'vn coup de partie ? Trouuerez-vous meilleur que ce ſoit *à vi feſtucaria*, comme dit Aule Gelle, en ſes nuicts attiques: Sera-ce à coup de gourmades ? le declareray-ie par ſignes cōme Triboulet à Panurge ? voulez-vous que ce ſoit à qui mettra le plus prez du but ? ha que ie ſeray contrainct d'en dire ma ratelee, & d'en iuger parmy les tenebres, comme les Areopages. Ie dis donc apres auoir pourmené toutes ſortes de conſiderations par les Galleries de mon intellect : & en forme d'arbitrage, que le lieu contentieux doit eſtre laiſſé libre au demandeur, pour y viure à l'accouſtumee, ſans que le defédeur le puiſſe trouble en la iouiſſance & perception des fruicts qui en dependent. Pourra neantmoins ledit defendeur, lors qu'il ſe voudra pourmener, ou aller à la piccoree, librement paſſer ſur les terres du demandeur, ny de ne les gaſter en quelque ſorte que ce ſoit. Et auſſi ordonné que les parties ſe viſiteront, comme bons amis, & Sci-

gneurs de terres confines,& prendront leur repas en mesme table. En cas de contrauention, & où le Pou ne voudroit sortir, permis au demandeur de le chasser hors de ses terres à coups de canonnades & petarades. Et outre, de lascher la bonde de ses escluses pour noyer le defendeur auec tous ses mauuais desseins, ou bien de faire vn tel massacre de luy & de ses adherans,que les Hospitaux s'en ressentent.

A la loüange du Seigneur Foüilletrou.

QVe dois-ie dire de tes perfectiõs, Compere Foüilletrou? Certes,elles sont incomprehensibles, & dignes d'admiration, puis qu'elles ont sceu charmer,que dis-ie,forger le lien indissoluble qui nous garotte,lie,& enchaisne auiourd'huy d'vne estoicte, large, petite, courte, & grand' amitié. Or çà Messieurs, quel homme pensez-vous que soit le Cõpere Foüilletrou? Ie vous le

le veux dire en vn quarteron de paroles, plus ou moins. Mais quoy? c'eſt vn Dedale duquel ie ne ſortiray qu'auec vne peine indicible. Toutes-fois paſſons outre, Greffier, tournez le fueillet.

Primò, C'eſt vn Cheualier de table Ronde, accomply de toutes les qualitez qui peuuent faire mal au cœur à vne perſonne: Il eſt honneſte & gracieux comme vne demie liure de chandelle, ſauoureux comme le piſſas d'vn vieillard quand il a mangé des aſperges, propre comme vn tourne broche: Il eſt delectable comme vn eſtron ſucré, liberal comme vn riche auare, ſincere comme vn ſoldat chez la bonne femme en temps de guerre, plaiſant comme vn gouteux, blanc comme vn Bourgeois d'Ethiopie, ciuiliſé comme vn payſant de montagne.

Que voulez-vous dauãtage? le Compere Foüille-trou (à qui Dieu doint bõne vie iuſques à tant qu'il ſoit mort) eſt plus agreble à voir que vn teigneux ſans bonnet: Il a les ioües rabondies cõme deux veſſies de porceaux, ſon nez eſt composé d'vn gros ceruelas, ſon

bonnet d'vne crouste de pasté de venaison : pour pendans d'oreilles, il porte deux grosses poires cuites, ses dents sont fabriqués de pieds de mouton, sa barbe d'artichaux, son pourpoint de costelettes de mouton, chamarré de cardes d'artichaux & bordé de verius de grain, son haut de chausses à la cuisse de deux grosses citroüilles, enrichy de cloux de girofle: les esguillettes d'estomach de coq d'Inde, ferrees de canelle : son bas de chausses est d'vn gras double de Milan, les coings bordez à la moderne, de fine crotte de cheure: ses souliers sont composez de deux pastez de godiueau, les roses de deux gros choux cabus, & ses iartiers de fine trippe de mouton.

Voila pas vn braue & galant homme ! ho, ho, ie l'aime aussi plus qu'vn gueux ne fait son escuelle (quand elle est pleine, cela s'entend) qu'vn Pelerin son bourdon, qu'vn Aduocat ses Codes & Decretales, qu'vn Menuisier son villebrequin, qu'vn Cuisinier sa lardoire, qu'vn Clerionnet les petis pastez, & qu'vn yurongne la bouteille.

le. I'auray touſiours memoire de luy comme les Eſcolliers des coups de verges de leur Regens, l'honorant plus que les eſcornifleurs ne font la Cuiſine, & non ſans cauſe: Car ce reuerend pere en ſauſſe de Foüilletrou eſt doüé d'vn eſprit infernal, d'vn entendement de vin aigre : ſon diſcours eſt parfumé comme vn retraict de College, ſon iugement tranſparent comme vne lanterne ſourde. Au reſte, autant curieux de ſe faire cõfire en vin, qu'embaumer parmy les viandes. En vn mot, c'eſt le Foüilletrou des Foüilletrous, vous le voyez ordinairement auſſi fluide de la bouche, qu'vn foireux du cul.

Au ſurplus, laiſſant à part toutes les autres vertus de ce magnificque perſonnage, ie banderay l'arbaleſte de mes diſcours pour tirer au but de voſtre cõtentement : vous conſeillant de viure le plus que vous pourrez, ſi vous ne voulez mourir bien toſt : honorer les Medecins, en faueur de la Criſtaline: fuyr les putains, pour ne deuenir Cheualiers de Naples: donner largemẽt aux

Procureurs, afin qu'ils deffendent vostre cause : & faire conte du Compere Foüilletrou : Conclusion, deuenez gras pour bien remplir vostre pourpoint: mãgez pour cest effect à trente-six dẽts, beuués du matin, pour éuiter la sincope.

Du Papier.

IE me presente à vous, non comme vn Cancre, le cul premier, mais le ventre farcy, & la teste releuee comme vn Cormorant d'Espargne : Ainsi faisoyẽt les Areopagites de la Chine, sur la matiere de *dragmatis amygdalis, & stercorib⁹*, pour faire bonne bouche apres la refection. Mais parlõs de la curieuse recherche que l'antiquité Tropique, qui tient que les filles d'Achelois faisoient le papier auec le cul: A l'imitation desquelles les hommes d'auiourd'huy se seruẽt du derriere de leur chemise pour faire du papier doré au Courtisans.

Qui voudra bourreler l'excellence du papier ? qui voudra, dis-ie, tenir la gloire

gloire de ceux qui en ont trouué l'inuention, ſans eſtre contraint de paſſer iugement de *tergere nates cum digitis*, & les lecher puis apres en forme de pommes cuites : venons au poinct. Qui eſt celuy qui ne releue de ſes vtilitez? Qui ne l'admire à double reſſort de beſicle? Sans luy aurions nous la cognoiſſance de Perion de Gaule, de Iean de Paris, de Robert le Diable, des quatre fils Aymon, de l'Eſpiegle, & autres liures modernes, miraculeuſement retruuez parmy les ruïnes de Troyes ? Sçaurions-nous que Mars & Venus ont apris aux gens de guerre à battre la Diane au poinct du iour ſur le tambour de nature ? ſçaurions nous la vengeance d'Apollon enuers Caſſandre ? ſçaurions nous qu'Amour a penetré les Enfers, pour mettre en ruth le miſerable Pluton.

Sans papier, les amoureux eſloignez de leurs maiſtreſſes, ne pourroyent exprimer leurs paſſiõs. Il n'y a rien que les amans careſſent auec plus d'affection: que ſi quelque amoureux tranſi fait voler vn polet vers ſa maiſtreſſe, ſi toſt

qu'elle l'aura veu, baiſé,rebaiſotté, elle le fera repoſer entre ſes tetõs.O dieux, quel amoureux n'eſt-il alors metamorphoſé en poulet ? que de coups de bec? l'eau vous en vient à la bouche pour le ſeur, le cœur vous en fait mal. Gardez le bandage de l'arbaleſte, baillez vos lances, ie vous en prie, vous bleſſeriez quelqu'vn.Pourſuyuons la loüange du papier.

Il n'eſt pas iuſques aux ſecretaires de Sainct Innocent, qui ne releuent de ſes functions. *Ob arcana Veneris.* Mais que feroyent ſans luy les Hiſtoriographes, Poëtes,Orateurs & autres, gens de plume? que feroyent-ils ſans ce reſpectable papier, *campus ſine gramine,caput ſine crine.* Il me ſouuient que paſſant dernierement par l'Vniuerſité, vn Eſcolier caſuellement relaxé du derriere euſt parfumé le dedans de ſes chauſſes ſans le ſecours d'vne miſſiue, laquelle en forme d'aduis *Fapirica*, que le vulgaire appelle eſtron volant, deſchargea le pauure here de ſa ventree plus copieuſe que l'operation de cent bolus de caſſe. Voila pas vne bel-

le

le commodité que rapporte le papier.

Faut-il crayonner vn beau viſage? faut-il torcher ſon cul, le papier y eſt employé. O cruelle ſentence de mort; hé quoy, faut-il recompenſer ſa blancheur d'vne ſeparation pediculaire? Le papier n'a qu'vne mauuaiſe qualité, c'eſt qu'il cauſe le mal de teſte. Quainſi ne ſoit qu'vn ſergent porte vn exploit à quelque debiteur, il le rend tellement hebeté, qu'il ne ſçait s'il a gré, poinct, flus, ou ſequence. Mais à propos des ſergens, que feroyent ces gens de bien ſans le papier? Tout de meſmes des Procureus & autres du pays de Chicannois.

Le plaiſir que l'on tire du papier eſt ſouuent recompenſé d'vne extreſme ingratitude, & pour exemple, ſi quelqu'vn enuoye ſon laquais à vn homme pernicieux pour emprunter quelque ſomme d'argent, & que pour toute gratification il ne luy enuoye qu'vne lettre d'excuſe, il en fera autant de morceaux qu'il y a de grains de raiſin de Corinthe & de pignons dans vn paſté de godiueau. Eſt-il conuerty en

carte, garde l'efcart, car s'il n'arriue tel que le ioüeur le defire, voila monfieur le Papier condamné au feu, & reduit en cendres. Pourquoy penfez-vous que les Rois de Careau, de Picque, de Trefle, & de Cœur, foyent pauures, c'eft à caufe qu'ils ne font autre chofe que ioüer.

Ludus hominum perditio.

Mais venons *ad rem*, & voyons d'où vient ce mot de papier. Priape eft fon denominateur. Dieu payen, affez cogneu des Dames & des amoureux de ce temps. Qu'ainfi ne foit, anagrammatifez ce mot Priape, vous trouuerez lettre pour lettre, papier. Auffi eft-il à prefumer que Priape, pour la commodité des pauures amans, inuēta les poulets, *non carneam barbam, non pennas portantes* mais ayant le corps de papier & les aiffles de foye efmaillée de cire d'Efpagne. Voila d'où vient ceft outil fi neceffaire pour ouurir les trefors de noftre bãque. Voila d'où vient cefte agreable rozée pour faire florir les plus belles marguerites: c'eft affés dit, ie finiray ce difcours auec vne fimilitude du papier à la rofe.

La

La Roſe fleur inegale,
Deuient en fin gratecul,
Du papier en fin finale:
On en faict vn torche cul.

En faueur de la Comedie.

POur ne laiſſer noſtre Theatre vuide de prologue, ie vous entretiendray (en attendant que nos Acteurs ſoyent preparez) non d'vn diſcours fluide, mais rude, groſſier, mal agencé: toutesfois eſperát que la diuerſité vous ſera agreable, ie l'ay bien ozé entreprédre. Ie draperay donc ſur nous meſmes, & plaideray la cauſe des Comediens, vous faiſans arbitres du differens meu entr'eux & la lie du peuple, entr'eux dis-ie, & ceſt Hydre à cent chefs, qui ne ſe plaiſt qu'à ſon opiniaſtre ignorance, foule les ſciences ſous le pied, abhorre la Comedie & ſes Profeſſeurs, plus qu'vne peſte, qu'vn baſilic, & ſe l'imagine, vn precipice de toute la ieuneſſe.

Leur plainte eſt fondée ſur ce di-

ſent

sent-ils, que telle vie libertaine, vagabonde & inutile an public, est notee de toute espece d'infamie; que ce qu'ils en vsent n'est que faute d'autre meilleure occupation, & qu'en vn mot on les deuroit releguer par delà les colomnes d'Hercule, à l'exemple de Marc Aurelle. Ce sont les principaux poincts de leurs calomnies? ausquels nous respondrons ainsi qu'en toute vocation mortelle, ce serpent d'enuie trouue incessamment à mordre, que la Comedie à la verité, n'est point necessaire comme la Theologie, la Iurisprudence & la Medecine.

Mais ne plus ne moins qu'en ce petit monde du corps humain, les humeurs nuisibles comme la pituite se tourne à la fin en nourriture, faute d'autre aliment. Qu'en vne maison bien ordonnée il y a toutes sortes d'vstenciles apres le meuble plus precieux. Tout de mesme la Comedie exercee par tant de siecles entre les Grecs & le Latins, c'est depuis changee en vne irrefragable loy.

Tant d'ouurages excellens, d'Architectu

tectures, de Theatres d'Emphiteatres, erigez par l'antiquité, portent mon teſmoignage eſcrit en leurs poudreuſes reliques. Athenes & Rome n'ont eu pendant le temps de leur proſperité, paſſe-temps plus recommandable que ceſtuy-cy, ſelon l'vn des ſept Sages de Grece repreſenta luy-meſme la premiere Comedie qui fut iamais expoſee en public, dont l'Autheur ſe nommoit Theſpis. Du credit obtenu par ceux de noſtre vacation, chez les plus renommez Monarques de la terre, vn gros volume entier à peine ſufiroit: on ne heurte autre pierre fueilletant les cayers. Au recit des exemples d'vn Archilaus, d'vn Marc Antoine, d'vn Alexãdre le grãd, & de la pluſpart des Ceſars, tous grands amis de la Comedie.

Ie ne diray point encor qu'anciennement elle tenoit le premier lieu apres la pieté, & que les ceremonies diuines acheuees, on exhiboit tels ſpectacles en public, cõme aux courſes Olimpiques, comme Auguſte Ceſar aprez la bataille d'Axia, comme Tibere & ſon ſucceſſeur fit celebrer de ieux ſacrez

crez à sa memoire : & qui fait encor pour nous, la Comedie ne se trouuera point censurée par aucune loy expresse des Chrestiens, où si elle l'est, nos plus saincts escrits le sont. Au nombre desquels ie mettray la tragedie que S. Gregoire de Nazianzene composa sur vn subiect digne de sa pieté. Sainct Thomas d'Aquin approuue les Instructiõs, pourueu qu'ils ne soient scandaleux de paroles & d'actions.

Quant à l'infamie Comique, ie ne trouue rien de plus iniuste & déraisonnable. Nos Iurisconsultes l'appelent Exace, qui ne signifie autre chose que mercenaire, à cause de l'argent que l'on exige des Spectateurs. Ceux à plus forte raison sont bien infames, qui tiennent vn breland, vn bordel, ou bien vne tauerne, attirans par ce moyen la ieunesse à vne infinité de desbauches cent fois plus perilleuses, & de plus de frais, où Bachus appelle les vns aux armes, ou le desespoir d'auoir perdu son argent enfante aux autres vne infinité d'execrables blasphemes, & cependant nos impudens

pudens detracteurs n'en parlent point: telles gens ſçauent bien comme il faut eſpuiſer les meilleures bources de la France, ſans controolle, & ſans toute licence.

Il y a plus que les Comicques, à ce qu'ils diſent, eſtoyent anciennement priuez du droit de Bourgeoiſie Romaine : il y a bien icy de l'erreur au calcul, de l'equiuoque aux qualitez, & de la confuſion parmy l'ignorance de ceux qui ne ſçauent pas diſcerner les Comediens d'auec les Mimes, Pantomimes, Timeliques, & autres Triacleurs veritablement exclus de ce priuilege. Mais de dire qu'vn Roſcius, qui de ſon temps marchoit au pair auec les plus grands Seigneurs de Rome, que Ciceron meſme en vne ſienne Oraiſon, defendit cõtre ceux de ſa ville, n'ait ioüy d'vn ſimple droit de Bourgeoiſie : bon Dieu, quel apparent menſonge de l'inferer, ou pluſtoſt quelle lourde beſtiſe de le croire !

Voicy encore vne autre iniure, dont nos ennemis font trophee, ou pluſtoſt reſſuſcitent la Montaigne d'Eſope, que qui

quiconque monte vne fois sur le Theatre, se rend indigne d'exercer la moindre Magistrature: calomnie repugnante à l'vsage, iaçoit que les Loix, à la verité, conseillent de laisser ceste profession, pour en embrasseur vne plus serieuse: Mais veu la facilité qu'elles donnent quant & quant pour se releuer d'vne si legere cheute, tel obstacle ne vaut pas le parler, ioinct que nous voyons les enfans des meilleures maisons exerces en leur College à ce loüable & vertueux passe-temps, pour se façonner la grace, dénoüer la langue, & s'en seruir cõme d'vn preparatif à chose meilleure. Aussi n'y a-t'il rien au monde de plus ressẽblant au Barreau que le Theatre: la grace, les gestes, & l'asseurance y sont égallement requis. Il faut venir à l'vn & à l'autre, muny de ce que l'on doit dire.

Reste la derniere obiection de nos detracteurs, qui disent qu'encor de deux maux élisant le moindre, nos representations Tragiques & Comicques sembleroyent tolerables, mais qu'vne farce garnie de mots de gueule gaste-

tout,

ſour, que d'vne pluye contagieuſe,elle pourrit nos plus belles fleurs Ah ! vrayement pource regard ie paſſe cōdamnation:Mais à qui en eſt la faute ? à vne folle ſuperſtition populaire, qui croit que le reſte ne vaudroit rien ſans elle, & que l'on n'auroit pas du plaiſir pour la moytié de ſon argent. Dés à preſent nous y renonçons,& proteſtons de l'éſeuelir en vne perpetuelle oubliance, ſi vous le voulez, elle ne nous ſert que d'vn faix inſupportable & preiudiciable à la renommee. Encor que ie puiſſe dire auec verité que la plus chaſte Comedie Italienne ſoit cent fois plus deprauee de paroles & d'actions, qu'aucune d'icelles,& que noſtre partie nous ſoit beaucoup plus maraſtre qu'aux eſtrangers, par ce ſiniſtre iugement.

Receuez donc nos raiſons de bonne part, embraſſez l'equitable party des Comediens, voyez le bon droit de leur cauſe,ne permettez point qu'ils ſoyent calomniez, & vous les obligerez à vn perpetuel ſeruice.

A la

A la loüange des Poltrons.

VIue les Poltrons, ſi de ces tranche montaignes, qui d'vne œillade furibonde, feroyent trembler vne armee d'annetons. Quant à moy, ie fais plus d'eſtat d'vn excellent Poltron, que cent mille Alexandres & autant de Ceſars, fuſſent-ils armez de pierre de taille.

Or m'eſtant propoſé de l'eſtat Poltron, pour but à ce ſubiet. Ie vous diray qu'alors que ie vay poltronniſant, il me ſemble que i'ay deſia obtenu vne partie de cette fin deſiree, en laquelle ie me delecte merueilleuſement.

Mais dictes-moy, ie vous prie, puis que cette matiere ſe preſente maintenant à decider, ſi en la poltronnerie giſt la vraye felicité mondaine, comment pourra aucun entieremẽt ioüyr de ſon Eſtat, veu que le grand Peripateticien aſſeure que perſonne ne ſe peut dire parfaictement heureux en ce monde: Hé bonnes gens, celuy qui approche-

ra

ra de plus prez le but de la poltronnerie, ſe pourra dire parfaitement heureux, & comme vray poltron, gouſtera & ſauourera tous les contentemens qui ſe rencontrent en la vie humaine.

Ie me doute bien que quelques Philoſophe de la place aux veaux, auec certains argumens entrelardez de ſophiſterie, s'efforcent de troubler l'eſtat de la tranquillité poltronneſque. Mais ie voudrois bié ſçauoir d'eux, au prealable que d'en diſcourir plus auant, ſi c'eſt choſe bonne ou mauuaiſe d'auoir toutes ſes commoditez. L'opinion de pluſieurs grands perſonnages des ſiecles paſſez, eſt que quand noſtre ame repoſe, elle s'acquiert de la prudence & de la ſageſſe tout enſemble. Et l'occaſion pour laquelle la ieuneſſe en eſt deſpourueüe, ne procede que du continuel mouuement dont elle ſe trauaille ordinairement. Ou au contraire, les hommes aagez ſont touſiours ſages & aduiſez : Pourquoy ? dira-t'on, pource qu'ils ſont plus repoſez.

On m'accordera donc, qu'eſtre aſſis à

à ſon aiſe, n'aller qu'en Coche ou Litiere, dormir la graſſe matinee, ſe faire dodeliner & mignarder : Bref, fuyr les incommoditez, n'eſt autre choſe que vraye poltronnerie. Vous m'accorderez quant & quant que la poltronnerie eſt le fondement de la vraye ſageſſe.

Les Anciens faiſoyent tant d'eſtat de cette venerable poltronnerie, qu'Achilles, entre les autres, ayma mieux eſtre reputé excellent poltron, que vaillant Cappitaine, & de fait il employoit la pluſpart des heures du iour à poltronner auec ſa Briſeis.

Certes, les poltrons ont la meilleure raiſon du monde, de n'entrer aux difficiles & perilleuſes entrepriſes, pour la conſideration d'vne vaine gloire, qui n'eſt autre choſe, que vent & fumee: & d'auantage de ne ſe rompre le cerueau à la lecture d'vne infinité de liures, qui bien ſouuent font perdre la ſubſtãce pour l'accident. Le bon-homme Ariſtote ſouloit dire, apres bon vin, bon cheual, *Negotium ſuſpicimus, vt otium habeamus:* Comme s'il euſt voulu dire,

Tra-

Trauaillons, trauaillons enfans, afin de faire puis apres les Poltrons à noſtre aiſe. Boccace en ſon Decameron, quand il dit que la poltronnerie ne peut long temps durer ſans argent. Or quiconque a de l'argent à ſouhait n'eſt-il pas content & ſage ? Celuy qui a toutes ſes commoditez n'eſt-il pas Roy ou Prince? Mais que dis-ie, vray Empereur des Poltrons?

Pour ces raiſons, ie dis que quiconque n'adore la poltronnerie, *Reus eſt mortis*, parce qu'il meſpriſe tous les plaiſirs qui nous ſont donnez en la vie. Et bien, Meſſieurs les Poltrons, ne chanterez-vous pas auec moy d'vne voix organiſee, Viue la poltronnerie ?

Encor vn mot pour exemple : Vn grād Capitaine, vn Prince, ou vn Gouuerneur de Prouince, n'aura-t'il pas ſubiect de meſnager ſa vie, pour le biē & vtilité de ſes ſuiets? Tout de meſme d'vn bon Magiſtrat, d'vn bon Iuge, ou d'vn excellēt Orateur, ſans leſquels vne Republique ne pourroit ſubſiſter. Ces crieurs de boudins des ſiecles paſſes, qui ſe ſont par leur inuincible courage acquis

acquis tant de Royaumes, n'ont ils pas en fin sacrifié à la poltronnerie, se retirans en des lieux plaisans & delectables, où ils finissoyent heureusement leurs iours parmy les voluptez, vrayes compagnies de la poltronnerie. Les autres plus mal-aduisez ont laissé leurs gregues en quelque rencontre, bataille, ou duël, les autres se sont perdus par le desespoir. Mais vous, braues poltrõs, ie croy que vous n'en ferez pas ainsi: car si l'on vous donne sur vne ioüe, ie vous conseille de tẽdre l'autre: Si vous offencez quelqu'vn, pour cinq ou six coups de baston, vous en serez quittes: cela ne deschire point la casaque d'vn gallant homme, on n'vse point de fil à recoudre les trous, c'est autant d'argent espargné.

Pour mon regard, i'attends en bonne deliberation l'Empereur des Poltrons, esperant qu'à son arriuee il defendra les canons, petards, harquebuses, pistolets, & autres tels bastons à feu, sans mesmes en excepter les espees & poignards, puis que tels fatras ne seruent qu'à la ruyne & destruction

de

de ſon Empire, reſeruant neantmoins les Morions, Cuiraſſes, Braſſars, & Gantelets, pour ſe gourmer à coups de poing. O belle & diuine Ordonnance! le monde fourmillera d'hommes, ſi tu es vne fois obſeruee.

Auparauant le Deluge, les hommes s'employent toute la iournee à poltrõniſer entre les iambes de leurs femmes, & à cette occaſion ce ſiecle là s'appelloit l'age d'or & heureux. Et auiourd'huy nos vains trauaux, bourades, & rodomontades; font que le ſiecle où nous ſommes s'appelle l'âge de fer, miſerable & mal-heureux. Prenons donc la peine de deuenir bons poltrõs, Meſſieurs, afin que cét aage doré puiſſe retourner à nous. Et pour ce que diſcourant plus long temps des poltrons, ie craindrois tranſgreſſer les loix de la poltronnerie: je finiray poltronnement, & vous baiſeray les mais en toute poltronnerie.

Voyage de Bruſcambille.

C'Eſt vn OPORTET en groſſe lettre: Il faut que ie faſſe vn voyage en ce pays là, ie vay vous dire ce que c'eſt, Meſſieurs : Il y a enuiron deux ou trois mil ans, c'eſt du plus loing qu'il me ſouuient, qu'il s'eſmeut vn debat entre Iupiter & Iunon, ceux qui ont fueïlleté les cahiers de ce grand Naſo en ont veu quelque choſe, ceſte diſpute eſtoit telle, à ſçauoir des deux ſexes, lequel auoit plus de contentement au ieu du bibloquet ſans chandelle, prenez-le comme vous voudrez : l'vn & l'autre ſouſtenoit fort & ferme ſon opinion : Iupiter diſoit que c'eſtoit l'homme; Iunon, que c'eſtoit la femme : l'vn diſoit que ſi, & l'autre que non : que falloit-il faire là? Il falloit neceſſairement vn tiers pour les accorder : ils s'aduiſerent d'vn homme Tireſias, qui autre-fois auoit eſté femme, & reſolurent tous deux, que ce que ceſtuy en diroit

diroit, ſeroit tenu pour vray, comme ayant gouſté de l'vn & de l'autre, iceluy eſtant appellé pour reſoudre ceſte diſpute, ayant ouy les deux parties, exclud & iugea, que ſans doute la femme auoit beaucoup plus de delectation en telles affaires que l'hõme. Or, bien que cette ſentence fut fort contre Iunon, & qu'elle print vne grande vengeance de ce pauure homme, toutes-fois il me ſemble auſſi bien & iuſtement iugé, que ie me ſuis reſolu d'eſcalader la voûte celeſte, pour aller en perſonne prouuer & ſouſtenir l'equité de ſon iugement. C'eſt le voyage que i'auois entreprins de faire, il eſt vn peu long & faſcheux toutes-fois i'eſpere de vous reuoir bien toſt, ſi le diable ne m'emporte en chemin *In primo ordine*, il me faut auoir de bons habits car ie paſſeray par la moyenne region, où ſe font les Metheores, paſſage aſſez dangereux, pource que les vents me ſouffleront au cul de tous coſtez : De là ie prendray la Lune aux dents en paſſant, & trauerſeray les ſept Planettes, le Soleil, Iupiter, Mars, &c. Ie prendray ma volee

vers le Ciel criſtalain, & paſſeray par le firmament, pour de là aller au giſte en la maiſon Royale de Iupiter. Voila deſia tout mon voyage fait, & ſi ie ne bouge de ma place: de vous parler des diſcours dont i'entretiendray ceux de ce pay là, & des viues raiſons par leſquelles ie prouueray mon opinion touchant le'iugement dont ie vous ay parlé, ce ſeroit choſe ſuperfluë & indecente à ma dignité pedanteſque: car à la mode de noſtre pays, il faut touſiours bien dire & trancher court, mais ſeulement en attendant que i'aye fait prouiſion de viures pour mon voyage, car il n'y a point d'hoſtelleries en ces chemins là, s'il y a quelqu'vn de vous autres qui aye diſpute auec ſa féme pour ce meſme ſubiect qu'il me l'enuoye, & croyez que ie la traitteray de telle façon, qu'elle ſera contrainte de confeſſer qu'il n'y a homme qui puiſſe auoir tant de plaiſir en vn iour, que ie luy en feray ſentir en moins d'vn quart d'heure, & ſi ie ne veux point faire de marché vous me payerez ſelon la beſongne, & ie m'aſſeure que vous ne vous

en

en plaindrez point, voyant bien toſt apres l'operation de mon premier appareil. Au reſte ie vous dis à Dieu iuſques à mon retour, & ſi ie ne reuiens bien toſt, dites hardiment que ie me trouue bien là: auſſi toſt que ie ſeray reuenu; ne faillez pas à me venir voir; & ie contenteray toutes mes rencontres, aduentures, occurrances, mon entree dans les Cieux, & mon retour en la terre. I'oubliois à vous dire s'il y a quelques vns qui veulēt mander quelque choſe au Manes de leurs bons amis de par de là, ie feray leur meſſage: car ie verray tous les manans & habitans de ceſte contree, & ſi ie leur en rapporteray certaines nouuelles. *Valete quoad rediero.*

Retour de Bruſcambille.

R*Euiſo patriam bis*, Orça, ne vous l'auois-ie pas bien dit, que ie ſerois bien toſt de retour? il eſt vray que ie ne fay que d'arriuer: mais i'ay eſté ſi fort

esmeu d'vn desir de vous raconter mes aduantures, que ie n'ay pas eu patience d'attendre iusques à demain au matin, de mesme de manger vn morceau, mais ie m'estois bien saoulé deuant que partir O par quel bout commenceray-ie ? ie ne sçay : car i'ay veu tant & tant de merueilles, tant de richesses & magnificences, qu'il n'y a homme, quand il auroit autant de ceruelle comme il y a de puces au cul d'vn chien, qui puisse seulement comprendre ou excogiter la moindre d'icelle: il vaut mieux marcher par ordre ; & commenceray premierement par ma superbe entree dans les Cieux, & combien de personnes furent enuoyez au deuant de moy pour cest effect. Comme donc il y auoit bien trois ou quatre lieuës iusques là où ie voulois aller, i'entés des nouuelles par certains espions que i'auois mis en campagne, que Iupiter auoit eu du vent de ma venuë, & que pour ceste occasion il auoit assemblé le Conseil general de tous les Dieux, tant grands que petits, pour deliberer quel honneur l'on me feroit esgal à ma doctorale dignité : il fut

fut dit & arreſté qu'en vne ſi heureuſe iournee, que Bruſcambille quittoit la terre pour aller viſiter les Cieux, generallement tous les Dieux viendroyent en la meilleure conche qu'il ſe pourroit faire au deuant de moy, que ſi ce n'eſtoit en perſonne, qu'ils y enuoiaſſent pour le moins des gens à leur place: Mais Iupiter meſme y voulut venir en perſonne, ce qui fut executé: car le lendemain comme i'eſtois en chemin pour paracheuer mon voyage, ie les vis venir à moy en l'ordre que voicy. Premierement marchoit ce Meſſager des Dieux Mercure, qui auec ſon caducee faiſoit faire place, encores qu'il n'y eut pas grand preſſe, puis apres Iupiter auec ſa grande barbe griſe, qui eſtoit à cheual ſur vn aigle ſon foudre en ſa main, auſſi toſt qu'il m'aperçeut, commença à m'embraſſer bras deſſus bras deſſous & me dit: O Seigneur Bruſcambille, vous ſoyez le bien venu, qu'il y a long-temps que nous vous deſirons de par deçà: le pauure hõme pleuroit de ioye. Phœbus ny peut venir luy meſme, mais en ſon lieu marchoyent apres Iupiter,

les neuf sœurs, les Muses de Parnasse, qui toutes ayans vn chapeau de fleurs sur la teste, marchoyent en ordre deux à deux les vnes ioüent des instrumens, les autres chantoyent la Musique, les autres disoient des vers à ma loüange, & toutes en passant deuant moy, me dõnerent chacun vn don, l'vne la Poësie, l'autre la Musique l'autre la Philosophie, l'autre l'Astrologie, vn autre l'Eloquence, c'est dequoy ie suis deuenu si bon Orateur, voyez comme ie parle, il me sort autant de sentences dorees de la bouche, comme il vous sort de lieures du cul, en fin ie suis remply de perfections, que i'en ay depuis le cul iusques à la gorge. Apres cela marchoit ce grand Dieu Mars, auec vne compagnie de cent mil hommes de pied, tous bien montez, qui de son seul aspect & de sa posture faisoit tout trembler : il estoit monté sur vn grand estrier, bardé, enharnaché, caparasonné, d'or & d'argent, & pierreries, de clinquans, en fin cela reluisoit comme les yeux d'vn chat en plein minuict ou plustost comme vne chandelle dans vn pot de fer :

Baccus

Baccus ne manqua point d'y venir, car ie suis vn de ses bons disciples, c'est vn gros garçon, sans cōparaison, tout comme Iean Farine: il estoit sur vn magnifique char, tiré par quatre porcs d'Allemagne; il y auoit deux grosses endoüilles pour le moins de la longueur d'vne lance, qui seruoient d'essieu pour tenir les quatre roües qui estoient cōposées de trois sortes de bois, de boudins, saucisses & ceruelas: il estoit honorablemēt assis sur vn gros tonneau, en sa dextre il auoit vn gobelet qui tenoit bien la valeur d'vne demy queuë ou plus: en la gauche vn gros iambon ou le lard y estoit de trois toises d'espois, il marchoit apres vne infinité de petits dieutelets dont ie ne parleray point: car pensez-vous, il faudroit vn discours pour le moins de trois aulnes & demie de long, pour vous dire tout, tous en bon ordre; nous marchasmes vers le grand Palais de Iupiter, ô qu'il faisoit beau no⁹ voir? i'eusse voulu que vous eussiez esté là, l'on eust dit que c'estoit vn escadron de mouches à miel qui s'en alloyent en leurs ruches, ie ne

vous diray auec quelle impetuosité l'artillerie donnoit car en auez entendu le bruit, ainsi donc tout chacun en son rang entrasmes dans le louure celeste: mais si tost que i'aperçeu la splendeur, l'excellence de la magnificence de ceste riche maison Royale, ie fus tant rauy d'admiration que ie n'eusse sçeu proferer vn seul mot, & ie croy que vous ne l'eussiez pas moins esté, car comment toutes les maisons sont couuertes de petits patez & de tartes en pommes, sans nous arrester: car s'il estoit temps de disner nous alasmes droit à la grande salle, mais ie ne vous oserois dire son excellence: & combien elle estoit remplie de pierres precieuses, car ie croy qu'il n'y a point assez de vinaigre dans Paris pour vous faire reuenir de la pasmoison & rauissement auquel vous seriez escoutans telles choses: les tables furent dressees, chacun se sied à son rang, mais ie sçay bien que i'estois au haut bout, nous fumes seruis en premier mets de potages aux moules iaunes comme laict, de patez de grenoüilles & de champignons fricassez,

cassez,

caſſez, au ſecond d'eſcreuiſſes, tortuës, tripes de moluë & autre ſortede poiſsõ fort exquis : car il ny a gueres de chair en ce pays là, pource qu'il ny a point de prez pour nourrir les bœufs, veaux moutons, & autre ſorte de pecore, ny de foreſt pour le gibier & toutes ſortes de beſtes ſauuages, ſi bien qu'il n'y fait pas bon pour vous autres. Pour faire la bonne bouche, car *Finis coronat opus*, nous euſmes au deſſert force naifles ſucrees, chaſtaignes bouluës, galettes ſallees, pommes cuites, poires moles, eſchaudez ſecs, & de certain petit fruit rouge que l'on appelle des gratteculs. Quant au boire ie m'en ſaoulay ſi fort de ce doux nectar, boiſſon des Dieux, que i'en auray la foire plus de quinze iours durant, Ganimede eſtoit là qui me ſeruoit à pleine taſſe, tout le ſaoul: quand tout fut faict, les tables leuees, ie commençe à faire ma harangue, comme vous ſçauez qu'vn hõme comme moy parle bien, ie dis franchement ce qui m'auoit meu d'entreprẽdre vn ſi long voyage, & que c'eſtoit vrayement pour me plaindre, & deman-

der iustice de la rigoureuse & cruelle vengeance, dont auoit vsé Iunon enuers Thiresias, pour vn iugemeut qu'il auoit fait selon l'equité, & tout d'vn train, ie commence par viues raisons à prouuer, & confirmer son iugement & que sans doute, les femmes aymoicnt beaucoup mieux & prenoyent plus de plaisir au delice de l'amour que les hómes. Ie voyois bien Iunon qui me regardoit de trauers, mais ie ne m'en soucios gueres, au reste mes raisons furẽt trouuees bonnes, de toute l'assemblee & mes conclusions confirmees: il fut ordonné que pour recompẽser ce pauure Thiresias qui estoit deuenu aueugle par la vengeance de Iunon qui luy seroit donné vn don, à sçauoir qu'il deuineroit & prediroit les choses futures: voyla ce que i'ay fait pour luy cependant, & par ainsi les femmes ont perdu leur procez, mais elles retiénent tousiours les pieces par deuers elles. Pour faire fin ie voulus prendre congé de la compagnie leur obiectant que ie voulois venir au giste en ceste ville: mais ils s'efforcerent tous de me retenir

nir encore pour deux ou trois iours, ie leur dy que i'auois de grandes affaires qui requeroyent ma preſence par deçà, pource que l'on n'oſeroit chier en ce pays-là: voyant qu'ils ne pouuoient rien gaigner d'auantage ſur moy, ils commencerent tous à faire mille regrets & lamentations pour mon départ & me donnerent de grands dons, ſi bien que ie ſuis reuenu plus riche que ie n'eſtois allé. C'eſt pourquoy ie m'en vais faire vne grande maiſon, s'il y a quelqu'vn de vous autres qui vueille venir à mõ ſeruice il n'à qu'à le dire, il ſera bien payé. Au reſte i'ay tant fait que ie ſuis reuenu sãs fortune ſain, ſauf & gaillard iuſqu'à la place ou ie ſuis, ce n'eſt pas tout, ie vous aduertis que i'ay tout plein mon haut de chauſſes & mes caneçons de recommandations & meſſages à faire de ceux de delà à ceux de deçà, quant à ceux qui voudront auoir nouuelle de leurs amis, ie m'en vay faire ouurir dés demain vn bureau general à tous venans, qui durera par l'eſpace de ſix ſemaines, & ſi ie ne demande rien pour le port: car il m'a eſté payé de delà.

De

De la Colere.

CE seroit encores l'infamie d'vne trop temeraire ambition que de s'ingerer de depeindre au naïf l'image de cette folle passiõ de colere, qui nous pousse entierement hors de nous mesmes, & qui cherchant le moyen de repousser le mal qui nous menace, ou qui desia s'est emparé de nous, fait boüillonner le sang en nostre cœur, & par sa maligne influence, leuc les vapeurs de nostre esprit qui nous aueuglét & nous precipitent dans l'abisme de tout ce qui peut contenter l'effrené desir que nous auons de nous venger.

Ce seroit dis-ie, aspirer à l'impossible, que de pẽser enclore dans la briefueté de ce discours vn monde infiny d'esclandres piteux, ausquels ceste pestilentieuse contagion (qui pour dire en vn mot, est vne courte rage & vn chemain à la manye) nous attire. Ie me cõtenteray donc, me contenant dans les

bornes

bornes du lanonisme, de vous dire que ce vice non moins detestable que difforme (i'entens parler de la cholere interne, couuerte, qui dure, & coniointe auec vne mauuaise affection : car pour les mouuemens de l'autre, nous n'en pouuons disposer) met l'esprit en piteux estat, puis qu'il cause vn tel desordre au dehors, comme de faire que les yeux deuiennent enflãbez, le regard furieux, l'oreille sourde, la bouche escumante, le cœur haletãt, le poux fort esmeu, les veines enflees, la voix begayante: bref, mettre tout le corps en feu & en fiéure.

Ie vous laisse à penser quel tintamarre, quels cahos de confusions ce monstre prodigieux faict naistre dedans le cerueau ? Car pour enuahir l'Ame, & que la place luy demeure entiere, il en bannist la raison, capitale ennemie de ceste frenetique passion, puis apres la remplissant de feu, fumees, tenebres, bruit, la faict ressembler à vn Nauire qui despourueu de gouuernail & de voyles, court fortune à la mercy des vagues, au milieu de la mer courroucee.

Que

Que diray-ie de plus ? c'est celle qui se despite & s'éguise par l'opposition iuste, & par la cognoissance que l'on a de s'estre courroucé mal à propos, que dis-ie ? inconsideree & estourdie, nous precipite en de grands maux, en ceux mesmes que nous fuyons & procurons à autruy, ou le plus souuent en d'autres de pire condition. Si bien que ie la pourrois proprement comparer à ces grandes ruynes qui se brisent sur ce où elles tombent, car elle desire si violemment le mal d'autruy, qu'elle ne prend pas garde à euiter le sien propre, mais nous fait dire & faire choses formellement opposees à l'honneur & à la vertu.

C'est en quoy i'admire merueilleusement la sentence de ce grand Philosophe appellé Sage par l'Oracle d'Apollon, lequel asseuroit la fin de la cholere estre le commencement du repentir. Mais quelqu'vn de la lye populaire s'esleuera contre moy, disant que ie veux faire accroire qu'il est iour en plein midy, comme si ces effects monstrueux de cette manie, (qui ne se trou-

uent

uent qu'aux eſprits rebouchez & de baſſe eſtoffe) n'eſtoyent aſſez notoires par la multitude infinie d'exemples que ie paſſeray ſoubs ſilence pour ſatisfaire à ma briefueté promiſe.

Ie luy reſpons ſeulement en vn mot que d'autant plus ſes effets ſont communs à vn chacun , d'autant plus le Theriaque de ſon remede eſt à rechercher , pour reprimer la malice de ſon mortel venin , & d'eſteindre les flammes cuyſantes de ce boute-feu,& trouble-feſte de noſtre ame.Il luy faut donc couper chemin,& fermer toutes les aduenuës aux aſſaux impetueux de cette tyrannique paſſion, ou pour mieux dire,il eſt requis vn endurciſſement contre tout ce qui peut arriuer de ſiniſtre: arreſter & tenir ſon corps ſans mouuement & agitation, laquelle eſchauffant le ſang & les humeurs, ne donne loiſir au iugement de diſcerner le vray d'auec le faux.

Puis nous remettre deuant les yeux la meſſeāce des actions & mouuemens de ceux qui ſont en cholere.

Combien la douceur & la clemence

eſt

eſt agreable aux autres, & vtile à nous meſmes, & comme le vray Emant qui nous attire le cœur & la volonté des hommes, l'honneur & le reſpect que nous deuons porter à la prudence, auec vne eſleuation de noſtre ame à cette plus haute partie de l'air qui n'eſt iamais offuſquee de nuages, ny agitee de tonnerre. Ainſi en vne ſerenité perpetuelle d'eſprit reſſembler à la plus haute des Planettes, qui ſe meut le plus lentement de toutes.

Voila, Meſſieurs, pour faire voir à l'œil & toucher au doigt l'impudente poſture & fauſſe accuſation de nos haineux, qui vexez de la ſœur germaine de la Cholere, oſent effrontement vomir contre le Ciel ce blaſpheme execrable, que noſtre Theatre eſt le cloaque de toutes impudicitez, le receptacle de tous vices, & le rendez-vous de toutes perſonnes qui ont faict banqueroute à l'honneur : Ie vous en laiſſe équitables arbitres, pour iuger à la ſuitte de nos actions, comme nos actions ne ſont moins fondees ſur la baye de la Vertu, que l'interieur de

nos ames porté d'vn ſainct deſir de payer les veux de fidelité ſur l'Autel ſacré de vos merites.

De la Medecine.

Animus meus, aſtantes otioſi,
Sollicitum raucis vt mare fertur aquis,
Inque patens æquor, fruſtrâ pugnante cerebro,
Fertur.

MAis apres auoir Alcioniſé ces bouraſques, & l'auoir remis en premier calme, il m'a donné la licence d'eſtaminer, ſaſſer, & paſſer par le bulteau de preuoyance les fantaſtiques deſſeins, entre leſquels i'en ay tiré deux que i'ay mis à part comme fine farine, reiettant le reſte comme ſon.

Le premier eſt, que ie deſire eſtre Aduocat, i'ayme le ſon du Ducat plus que le ſac, fut-il de fine toile de Hollande, mon inclination y eſt deſia portee. I'ay leu à triples lunettes le tiltre de *Cuprecis*, *& doceo ancillam*, c'eſt vn bon

bon commencement, pourueu qu'on luy dõne pour escorte vn ouy assaisonné d'vne sausse graue à l'Espagnole, & vn non entrelardé d'vn refrongnemẽt & bransiement de teste. La nature m'a frabriqué d'vne argille si bien destrempee, que pour quelque temps qu'il fasse, ie n'ay iamais les mains gourdes (belle commodité pour les Cliens) c'est pourquoy les Cuisiniers disent de moy que ie suis fort propre à faire Gelee, tant en Hyuer, qu'en Esté.

Et ce qui me rend d'autãt plus actif à vouloir escalader cette profession, c'est que ie ne voy pas vn de ceux qui la suiuent ioüer de vielle aux portes des cabarets, ny chanter de menus suffrages à Sainct Innocent, ils aiment bien mieux chanter *In domibus suis, & alibi consultando*, ceste agreable sentence Despauterique, *Hic dat or*, laquelle leur est inculquee *in matrice animi ab æterno.* L'autre de mes desseins m'esperonne pour courir la lice, *in spatiosum, fertilem, & lucratiuum campum Medicinæ*: I'ay des-ia pour cét effect troué vn grand Mulet d'Austrasie disgra-

cié

cié d'vne Mule à long poil & courte queüe : C'eſt pourquoy elle court ordinairement à bride auallee apres les longues. Les Centuries de Noſtradamus me déconſeillent toutesfois de m'en ſeruir, à cauſe que la planette de Venus menace la queüe de quelques cirons de Naples, au quarantieſme an de ſon aage, & par conſequent fantaſque & ſubiet aux ruades, cauſe pourquoy les autres Mulets l'expulſeront de leur ancienne congregation : mais ie prendray delay de douzaine, ou de quinzaine, comme vous voudrez, pour y penſer.

La cognoiſſance des plantes, pour reuenir à la Medecine, m'eſt fort familiere : i'ayme la Mante, mais ſur tout l'Orpin, la Conſolide, grande, petite, & moyenne, auec le grate-cul, *ad excitandum ſtuporem clunium* : Quelqu'vn me dira peut eſtre, que les Medecins ſont ſubiects à porter le nez ſur les ragouſts de derriere, Hé pourquoy non ? puis que *ex re qualibet bonus odor lucri*, pourueu que ma bourſe ſoit touſiours enceinte de Iacobus, & qu'elle

qu'elle serue d'Arsenal, non pour les mousquets encornez, mais pour les pistolets & pistoles, il ne m'importe: qu'en dites-vous, Messieurs, ne sont-ce pas de bonnes armes contre le mal des dents?

Ces iours passez, *deambulant* par les villages, pour voir si la praticque y estoit bonne, & ie m'y pourrois accommoder à cette profession. Ie me logeay chez vne ieune vefue, laquelle trauaillee d'vne maladie naturelle, depuis la mort de son feu mary, fut par moy saignee faute de Chirurgien, *inter crura*: la punaise ayant senty l'effect de ma lancette, & apres auoir ietté quelques profonds souspirs, tesmoins du recouurement de sa santé, me disoit, Ne rengainez pas si tost vostre lancette, Monsieur le Medecin, hé! tirez m'en d'auantage, ie vous en prie, car ie suis assez forte & robuste, considerez mon naturel, ie n'en mourray pas: A demain, à demain, luy dis-je alors, c'est assez pour ce coup, il n'y a si bonne lancette qui n'en fust émoussee, on vous ouurira vne autre fois la

veine,

veine,ſi le catz le requiert, ie veux dire le cas.

Quelques parens de la ſuppliante en ayant eu aduis, firent deſſein entr'eux de me donner le Moine pour mon ſalaire : Mais mon Genie me conſeilla ſur l'heure d'eſcarpiner à double ſemelle : ce ne fut pas toutes-fois ſans eſtre pourſuiuy de ces ennemis de nature, qui galopoyent apres moy comme les Leuriers apres le Lieure, crians tous d'vne voix, Prenez le, prenez le, nous luy voulons donner de largent, & moy de courir plus fort de peur d'en prendre & d'eſtre pris, ſi bien qu'apres pluſieurs viruouſtes & deſtours, ie les perdis de veüe, & dés l'heure ie me reſolus de quitter là la Medecine, auec tous ſes Recipez Decipez : & la Iuriſprudence auec tous ſes Codes & Decretales, me contenant de ma premiere profeſſion libre, & exempte de toute ſollicitude.

Des

De Receptes.

QV'on ne m'en parle point, ie ſuis le fleau de la ſterilité : iamais ie n'embraſſeray le party des femmes ſteriles, ie ſuiuray l'opinion des Anciens Philoſophes, deſquels ie repreſente la viue image. Quoy ? n'eſt-il pas eſcrit que les Lacedemoniens chaſſoyent les ſteriles du Temple? Pour le regard d'Ariſtote, il en fait vn ample diſcours à baſtons rompus. Il y a de pluſieurs ſortes de femmes, les vnes pour eſtre trop maigres, ou trop graſſes, ne ſont propres à la generation, les autres ſont ſi lubriques, qu'elles bruſlent la ſemence par vne trop grande chaleur: les autres ſi froides, qu'elles la ſuffoquent par vne trop grande humidité.

Si la faute procede de vous, Meſſieurs, ie ſuis icy enuoyé de la part de la bõne Dame Iunon, Deeſſe tutelaire de ceux qui ſont accrochez ſous les loix du Mariage, pour vous y apporter tout le remede

mede que vous ſçauriez pas deſirer: car depuis hier au ſoir, ſans compter les mois, les ſemaines, & les iours, i'ay trouué en certains liures rongez des vers,& imprimez enuiron cent ans auparauant la creation du monde, des Receptes tres rares & tres ſingulieres pour cét effect.

Primò, deux dragmes de ius de gygot, mortifié dans les vertebres, trois onces de teſticules de Cigale, i'entends de celles qui chantent en Hyuer, trois ſcrupules de langue, du continuel mouuement: trois liures de lard de fourmis, meſlé auec des œufs de Phenix, quatre dragmes d'huyle de cadenat, trois onces de viedazeries meſlees auec paroles hors de propos, & de tout cela, *fiat potio, & capiatur per horas duas, antequam gallus cantet.* Et ſi voſtre femme n'eſt enceinte, appellez moy menteur, & dites qu'il n'en eſt rien.

Et ſi vous deſirez que l'enfant ſoit maſle; il vous faut prendre la matrice d'vn lieure,& le diſſoudre auec certain tourdion de feſſes dans le mortier feminin, auec le pilon de Nature, ſans

doute l'enfant ſortira armé de pied en cap, auec deux recors ou teſmoins inſtrumentaires, portans la baguette, afin de faire place à ceux qui le ſuyuront à la piſte.

Si d'auenture cette corde rompoit, & que mes receptes n'ayẽt tel effet que vo⁹ deſirez, prenez moy à ieun la quinteſſence d'vn poulmon de puce, demie aulne de queüe de grenoüille: car à tout prendre il y auroit de l'excez, deux rognõs de poux, trois œufs de cheure deſtrempez auec du laict de poulle, ſans oublier la prunelle d'vn œil de taupe, lauee à l'ombre d'vn romarin, puis reduiſez le tout en poudre. Vous m'oublierez auſſi à prẽdre le ſon d'vne Cloche de Conuent, le coup du batant, & broyer le tout dans vne pantoufle, auec vn pilon en taille douce: c'eſt vn remede fort ſouuerain pour engendrer des chimeres & des idees en peu de temps.

Ne penſez pas que ces Receptes ſoyent ſemblables à celles d'vn tas de Charlatans qui tirent la quinteſſence de vos bources: car i'en ay faict vne tant admirable & ſuperlifique experience

rience, que i'en ay fait auorter vn ciron, & eſternuer vne puce, l'ayant particulierement pratiquee à lendroit d'vne certaine femme de ceſte Ville, qui a depuis autant engendré d'enfans maſles comme il y a de iours en l'An, ie vous baiſe l'eſtrier du coſté du pied gauche.

Des Chaſtrez Serieux.

NE plus ne moins que le bigarrement de diuerſes fleurs nous rend vn pré plus gay & agreable, quand le retour du Printemps ſemble auoir r'aieuny le Ciel & la terre, ou comme du concert de pluſieurs voix reſulte certaine harmonie qui contente mieux l'oreille que l'accent d'vne ſeule, quelque excellente qu'elle fut, induits de ces exemples, nous inferons Meſſieurs à la ſourcilleuſe grauité des Prologues precedens. Le facecieux diſcours emportant quand & ſoy la protection des mortels ennemis des Dames. On les

nomme chaſtrez en bon François.

Bien pour mon regard i'enuie plus leur bien heureuſe condition, que ie ne la deſire par effect. O Cieux ! par quel bout commenceray-ie leurs loüanges ? Loüanges infinies & plus innombrables que les flots d'vne mer agitee : Sera-ce par les beaux priuileges deſquels Nature recompenſe leur perte? ouy, Apres nous pincerons les autres cordes de ce Luth.

Premierement il trompent la plus furieuſe paſſion des hommes, & le contrepoids d'vne maudite ſenſualité n'eſpeſche plus leur eſprit de s'eſleuer au Ciel, ſa premiere origine. Pour ſeconde commodité ils ſont aſſeurez de mourir vnicques en leur eſpece, cõme le Phenix. Tiercement, pourueu qu'ils ſoyent eſmaculez deuãt la puberté, ils ne leur couſte iamais rien en Barbiers, leurs voix demeure ſaine & entiere pour la Muſicque, ils ne ſont preſque plus ſubiets à vne infinité de maladies qui chaſtiẽt vne luxure immoderee. Il eſt vray qu'ils ſont en dãger de perdre leur procez, ayans perdu les meilleures pieces

du

du ſac, que rarement on les croit en iugement faute de teſmoins & qu'on leur demande ſouuent quelle heure il eſt.

Mais ce ne ſont que petits nuages auſſi toſt diſſipez par le Soleil de leur felicité: car en recompēſe ils ſont commis par les plus puiſſants Monarques à la garde d'vn ſerrail, aprochans des Dames en toute aſſeurance, & ſe repaiſſent de la veuë, s'ils ne peuuent mieux. Combiē y en a-il de la compagnie qui voudroyent reſſembler au Preſtre de Cibelle, afin de pouuoir habiter auec ce monde de beautez, & viure entre elles par le moyen des regards ainſi que faict ce miracle indient de la fleur des eſpiceries, & de la roſee?

Il y a plus, les Eunuques ont iadis poſſedé la premiere place d'honneur chez les Rois, teſmoin Putiphar, & ont emporté la Palme d'vne vraye fidelité, comme Porus à l'endroit de Neron. Ouy, mais repliquent les femmes en elles meſmes, ſi chacun eſtoit chaſtré que deuiendroit le monde? vrayement pour leur reſpect ie ne le voudrois pas.

ce qui sied bien à l'vn ne sied pas bien à tous. Mais ie conclus que chacun se doit contenter de sa condition, que l'vn & l'autre pesez dans vne iuste balance, leur comparaison se trouueroit sans cõparaison, s'entend que tout le bon heur pancheroit du costé de nos cliens, ausquels & à toute la compagnie ie souhaitte les ans de Nestor, & les richesses de Midas, & ses oreilles à ceux qui n'en ont point. Pour moy ie me retire soubs mon estendart, pour faire place à nos premiers combatans, apres leur auoit donné le signe de la bataille.

Les bonnes mœurs des Femmes.

LA Prudẽte est celle qui a le dedans de la main velu.

La hardie est celle qui attend deux hommes dans vn trou.

La coüarde est celle qui met la queuë entre les iambes.

La honteuse, est celle qui couure ses yeux de sa chemise.

La

La Pareſſeuſe, eſt celle qui le laiſſeroit pluſtoſt pourrir que l'oſter.

La Peureuſe, eſt celle qui ne ſe veut coucher ſans hommes.

La deſpiteuſe, eſt celle qui pour vn coup en rend deux.

La bonne Chreſtienne, eſt celle qui ne s'oſe coucher ſans Preſtre.

La debonnaire, eſt celle qui leue vne iambe quand on leue l'autre.

La deſgoutee, eſt celle qui n'en veut point ſans ſauſſe.

La Iuſte, eſt celle qui ne demande que le droict.

L'orgueilleuſe eſt celle qui ne fait conte que des grands.

La huguenotte eſt celle qui ayme la chair en tout temps.

La Papiſte eſt celle qui manie ſouuent l'aſperges.

La ſpirituelle eſt celle qui a l'engin capable de grande choſe.

La foible eſt celle qu'on ne ſçauroit ſi peu toucher qu'elle ne tombe à la renuerſe.

La bonne meſnagere eſt celle qui met chacun en beſongne.

La diligente eſt celle qui à pluſtoſt fait deux fois que l'autre vne.

La curieuſe eſt celle qui veut ſçauoir ce que chacun ſçait faire.

La liberalle eſt celle qui ne refuſe rien,de ce qu'on luy demande.

La charitable eſt celle qui loge volontiers les aueugles.

La morfonduë eſt celle qui ayme d'eſtre bien couuerte.

La Pelerine eſt celle qui ayme à plãter le bourdon.

L'affamee eſt celle qui ayme d'eſtre auitaillee.

La friande eſt celle qui ayme les choſes delicates.

De ſorte que toutes viſent à vn meſme but,reſpirent vne meſme choſe.

Des Puces.

F*Ecundi Calices quem non fecere diſertum.* Qui ne ſoit facond, diſert & copieux en caquetoire, quand le timbre capital eſt encenſé de la douce liqueur

queur dioniſiaque, c'eſt le vray anthouſiaſme de poëſie, l'éguillon de ſageſſe, le reſtaurateur de la brayette, le réueillematin du temple de Bacchus, bref la vraye ſentinelle de verité.

Cela eſt autant veritable que la verité meſme: car ayant copieuſement trinqué à la grimouche, & hauſſé le coude à la Flamande, i'ay eſclarci mon eſprit de quelques dubitations qui le rendoyent heretique en diuerſes opinions riolee & piolees comme la chandelle des Rois, *In varias diſtractus partes erat animus.*

Mais il eſt maintenant raſſis comme vn pain cuit de trois ſemaines, l'arſenal de ſon iugement eſt ouuert, il eſt aſſis deſſus l'eſcabelle de ſes ratiocinations, voyant euidemment, & auſſi bien que le plus clair-voyant des quinze vingts par les lumineuſes lumieres de ſon intellect, *aut hoc, aut illud.*

Que ſert de déguiſer la matiere, & vous cacher plus long-temps l'effet de cette agreable potion, plus qu'elle a auiourd'huy rendu mon iugement capable d'apointer vn argument de haute

game, interuenu entre deux puces que i'ay ſubtilement gripees. *In neceſſum thoracis mei?* Qui faiſoyent Careſme prenant ſur mes eſpaules aux dépens de ma chair tendre & delicate, comme le proboſce d'vn Elephant.

Tranſeat, leur different eſtoit tel, combien qu'ils fuſſent *eiuſdem generis & qualitatis*, Que l'vne d'icelles pour auoir eſté eſleuee ſous la queuë de mõ chien, & par conſequent nourrie du nectar de ſon derriere, ſe diſoit de meilleure maiſon que ſa partie aduerſe qui auoit pris naiſſance dans l'oreille de mon chat, & apres leur auoir donné licence de parlet: Car les petites beſtes parlẽt auiourd'huy auſſi bien que les grandes. La puce canique m'a faict vne petite harangue trouſſee comme vn pet doctoral & ſi artiſtement prononcee, qu'il ſembloit que Quintilien euſt pluſtoſt apris d'elle, que elle de Quintilien: & ce qui la rẽdoit plus admirable, eſt cõbien qu'elle fuſt infiniment longue, elle ne contenoit neantmoins que trois mots, & chaque mot vne ſyllabe d'vn pied & demy ſeulemẽt, ſauf l'erreur du calcul.

La

La puce de mon chat, apres m'auoir faict vne reuerence a trois eſtages à faict ſon Oraiſon, *In genere iudiciali*, Commençant comme Ciceron contre Catilina, *Quouſque tandem*? Vn ſourd euſt pris vn ſingulier plaiſir à les ouyr s'entre inuectiuer, la Puce du chien montrant les dents à celle du chat, oſe tu, diſoit elle, auec vne mine refrongnee, te parangonner à moy qui prens ma ſcaturigine de ceſte Puce qui demeurera touſiours auec le chien de Cirus, & n'abandonna iamais la platte forme de ſes feſſes iuſque à la mort.

D'auantage ie ſuis le reueillematin du chien de la maiſon, s'il dort ie fais la ſentinelle pour l'eſueiller au premier bruit: au contraire, toy nichee dans l'oreille du chat ne ſert à autre choſe qu'à eſtre complice & aderante à toutes ces meſchancetez & friandiſes. Si tu l'eſueille c'eſt pour luy faire commettre quelque larcin & l'enuoyer à la cuiſine pour viſiter le garde-manger, & attraper au giſte quelque ſouris mal verſee aux ruſes de la guerre,

Appone frenum linguæ, Dit la Puce du Chat, ie descens de la premiere Puce, & celle qui m'a donné la vie à tousiours tenu bõne compagnie à Diane tandis qu'elle fut chaste en Egypte, pour s'exempter de la colere de Thiphenb, & depuis elle a esleu son domicile dans le calleçon du Iunor. Viença adioustoit la Puce du chat à celle du chien nes-tu pas vne vraye maquerelle, quand hebergee au lit de la seruante & en cabaudée dans son tertre moussu, quelque gros valet en chair, & en os, luy vient aprendre à former ses lettres, cela ne se peut passer sans offencer son maistre, & cependant tu ne l'aduertis pas de cette conionction de fesses : cache toy vilaine, disoit-elle en outre, on a monstré ta mere enchainee sur le Pôt neuf, i'ay ouy crier des charlatans, qui veut voir vne puce subtilement enchainee pour deux liards. Ma race à esté tousiours de condition libre, finalemẽt à voir faire ces deux nobles puces, vous les eussiez comparees à deux muets, qui se piquent de paroles & d'iniures atroces. Mais pour y donner ordre, & de

crainte qu'elles ne ſe portent ſur le pré pour terminer leurs differens, ie les vay trouuer, vous monſtrant pour ce faire le talon de mes pantouffles, *Vſque ad renifum.*

En faueur des gros Nez.

MEſſieurs, *Dum grauioribus curis detentus*, Ie m'amuſois à vous embrocher quelque viande d'apetit, *mihi renunciatum eſt*, du Concile national des gros Nez, conuoquez & aſſemblez pour les affaires de leur anarchie: Leſquels ſe ſont tellement fouruoyez de leur deuoir, qu'ils ont oublié d'y mettre le mien en lettre rouge, cõme principale feſte du Calendrier, *O tempora, O mores*, mon nez ſi bien pourfilé, ſi bien graué à l'authentique, n'auoit peu trouuer place en cette aſſemblee, *quos ego, ſed motos praſtat camponere fluctus.* Puiſque la charité nous enioint d'aimer nos ennemis, ie veux & comme ſi i'eſtois deputé des eſtats de Meſſieurs les gros Nez

Nez, vous chanter auiourd'huy les loüanges d'iceux.

Ie dis donc en premier lieu qu'il est necessaire que le nez comme estant le vray rauelin de cette citadelle soit fait à plein fonds, pour soustenir les canonnades, si d'auenture en quelques comgnies de peteurs, la ville *obsidione teneretur*, & non pas semblable à ces petits nez treffle, faits en pied de pot, lesquels ne sont pas capables de pouuoir resister aux assauts & camisades de petarades de cét infame Archer du derriere, qui tous les iours ne vise à autre but, & n'en demande que la ruine. Mais dites-moy, ie vous prie, *Nonne experientia patet*? Que ces petits auortons de nez ne sont que des sentines & cloaques d'ordure, puans & infets en tout genre de putrefaction, où au cõtraire le nez faits sur le modelle du mien, sont les alambics & tuyaux par où se vuide tout ce qui pourroit *mentis animaque functiones impedire.*

Prætereà, si vous considerez de prez le Cathalogue des Empereurs Romains, vous trouuerez qu'ils ont esté

tous

tous fort bien pourueus de nez. Numa ſecond Roy des Romains, *Seſquipedalem naſum habebat*: Cauſe pourquoy il fut ſurnommé *Pompilus*, comme qui diroit gros nez de Rompette. Lycurgue & Solon grands legiſlateurs en auoient vne tres-bonne fourniture, *Si Plutarcho fides ſit adhibenda*: Et n'y a iamais eu en Italie Roy qui ait manqué de nez, que Tarquin le ſuperbe, auſſi *vrbe & regno pulſus fuit, ſcilicet*, qu'à cette occaſion il fut dépoüillé de ſa Royauté, & chaſſé de ſa ville.

Prenez-vous tous par le nez, Meſſieurs, pour voir ſi vous auez part en ces loüanges, & ſi vous eſtes propres à eſtre Empereurs, montons plus haut, & nous trouuerons *Iouem cæteroſque deos*, allant & venant par vne chaine dor, comme dit Homere au douziéme liure de ſon Iliade, auoir eſté auſſi bien fournis de nez que moy. Et que la raiſon pourquoy Vulcan fut expulſé du Ciel, fut à cauſe qu'il eſtoit trop court de iambes & de nez. Ie diray biẽ plus, que Proſerpine ne peut ſortir des Enfers pour r'entrer au Ciel, à cauſe que Pluton

ton luy auoit mangé vn petit bout de son nez en le baisant, *vt notauit Virgilius*, en ses Æneides, où il est escrit que les Camus n'auoyent point de place dans le Ciel, & que la difference des Dieux & demy-Dieu se remarquoit au nez, ô bien heureux sont donc ceux qui ont demy pied de nez.

Le Nez simbolise auec la prudence: & de faict ie tiens que ceux qui ont le nez faict à grand ressort sont ordinairement les plus sages & aduisez, *vnde Vlisses Nasutus dicitur*. Outre le Prouerbe si commun de dire, C'est vn Niais, il n'a point de nez: *contra verò*, C'est vn fin matois, il a le nez long, il sent de loing. Vne autre raison encore fort preignante pourquoy les Nez Aquilins sont tant estimez: Pource que Iupiter se fist porter par l'Aigle, qu'il choisit sur tous autres oyseaux, à cause de son gros bec. Voicy l'arriere garde de nos preuues, & la conclusion de nostre discours.

Au temps de Saturne, la coustume estoit telle, que les filles recherchoient les ieunes hommes en mariage, & cel-

le

le eftoit tenuë pour la plus fine & accorte qui fe coupl oit auec vn mary pourueu d'vn nez à double eftage. Auffi eft-ce par maniere de dire le vray moule de la braguette, & de faict l'on tient pour maxime vulgaire, que *Ad formam nafi cognofcitur ad te leuaui.* Ne mefprifez dōc point les gros nez, Meffieurs, au contraire faites enfler les voftres, s'ils ne font affez gros & grands: confideré mefmes que les Camus ont fort peu de fentiment.

Prologue à Monfeigneur le Prince.

C'Eft vne foible excufe, Monfeigneur, de dire que ie n'y penfois pas, elle repugne à la fageffe, & par confequent fimpathife à la folie. Ceux qui fe prefentent mal purifiez deuant les Dieux reçoiuent vn falaire condigne à leur temerere impieté: Au lieu de fe reconcilier, ils agrauent la haine celefte.

Il faut venir les mains leuees à la solénité d'vn tel Sacrifice que celuy qui nous appele auiourd'huy deuāt l'vn des plus grands Princes des Chrestiens, que l'illustre sang de la Trimoüille a produit aux lys & fleurons de la France. Et si la verité peut estouffer ce soupçon de flatterie deuant le Phenix des vertus. Mais le moyen de n'estre point surpris en de telles occurrences, quel panchratiaste (mot pedentesque significatif) ou luiteur vsité aux cinq exercices ne succomberoit ? la loy n'oblige personne à plus que son pouuoir, les rayons neantmoins de ce soleil accompagné de tant de diuinitez, demande quelque hōmage aprochant de la dignité du suiet. Ce qui ne se peut, si mesme Apollō ne prenoit sa Harpe pour celebrer la victoire de ses braues ayeuls. Si ces paroles animees d'Homere ne nous reuenoyét en la bouche, pour forger vne illiade nouuelle de raretez & de perfections, tant s'en faut qu'ainsi soit, éloignez du but de nos vœux en diametre éblouys d'vne viue clarté des astres de l'Europe assemblee, la crainte nous estouppe ce

canal

canal de la voix, le reſpect nous charme d'vn venerable ſilence, & ne nous permet de dire autre choſe, ſinon que reduits à petit nombre en cette profeſſion comique, la qualité ne nous fit iamais peur. Que ſi le trepié Delphien ſe diſputoit, quelques vns des noſtres le pourroyẽt eſperer. Que ſeruent tant de diſcours, ſi Cadme ſe fit naiſtre vne armee auec des os ſemez par terre, la preſence d'vn ſi grand Prince, ſi fauorable aux Muſes, & ſi fauory d'elles, animeroit les rochers d'Amphon, feroit ſourdre vn Parnaſſe, non pas d'vn coup de pied, mais d'vn doux & liberal rayon de ſa lumiere. Targué donc du bouclier de cét inuincible Aiax, l'eſcarmouche de quelques enfans perdus qui ſe ſont expoſez à ſa iuſte cenſure, ny ceux qui pourroyent venir, apuyez d'vne feminine effronterie, tels petits obſtacles ne nous éguiſent que la pointe de l'appetit, ne nous ſeruent, dis-ie, que de mire pour fraper au but de la perfection, & leur inſuffiſance confrontee prouuera que cette ſuperbe montagne auortant d'vne miſerable ſouris, rien ne nous eſt

im

impoſſible ſous l'auſpice fortuné d'vn ſi genereux Prince.

Harangue funebre en faueur du bonnet de Iean Farine.

C'Eſt auiourd'huy que tu dois receuoir le dernier honneur de tes obſeques & funerailles, Bonnet d'importance : tu ſeras icy planté comme trophee à la poſterité des bonnets, auſquels ſera permis d'imiter tes hauts faicts, & non pas de les égaler : mais auant que de te ſeruir le dernier plat de mon meſtier, ie te prié de ne t'eſtomaquer ſi tu manques de ſepulture, tu n'es pas plus grand que Pompee, & ta ſuffiſance n'eſt pas de meilleur qualibre que celle d'Alexandre le Grand. Ces grands capitaines, comme pluſieurs autres Anciens, n'ont eu que le ciel pour drap mortuaire, & le matelas ordinaire du chié, pour foſſe ou tombeau, tu n'as iamais redouté les canonnades, ny mille autres in-

com

commoditez par où vne infinité de bõnets de bonne maiſon ont paſſé, qui ſe riois hardiment de tout le monde, comme chacun ſe goſſoit impunément de toy, qui recelois plus de ſcience ſous ta rotondité, que n'en contenoit la cuue de Diogenes, ou le mortier où fut pilé Anaxercus, qui contenoit plus de fatalité, que les vers Sibilins, ce qui a cauſé que tandis que ce grand eſprit bonnetique a animé ta carcaſſe, tu as honorablement entretenu ta famille en bonnet noble de plus de quinze races, ſans iamais auoir fait banqueroute, comme font vn tas de ſafranniers qui te veulent eſgaler. Bonnet qui a ſeruy à tant de bons offices, alambic de doctrine, qui rendois ton maiſtre par vne antiperiſtaſe facecieux à double rebras, tellement qu'il faiſoit rire ſous ta faueur les Aſnes à gorge déployee, ainſi que vous en pouuez eſtre teſmoins, Meſſieurs : qui de ſon ſeul ris barbineſque ruinoit de fonds en comble la melancholie, ſans faire aucunes parties chez les Apoticaires. Bonnet qui fus vn Auguſte en bon-heur, vn Alexandre en

vaillan

vaillance, plus grand magicien que les Docteurs de College, & puis que tu auois le pouuoir de charmer les plus ſubtiles oreilles, en transformant ton maiſtre tantoſt en vn ſeuere Caton, & tantoſt en vn railleur Democrite: Bonnet qui le rendois le plus digne porteur de bonnets, qui fut iamais bonneté, tant actiuement que paſſiuement: nay, comme ie ſçay par tradition, ſous l'Aſtre du Caducee de Mercure, de qui la haute extremité eſtoit compoſee du bonnet dont tu as tiré ton origine.

Quoy donc? ſi d'vn courage franc, & autant libremēt qu'aucun bōnet pourroit faire, tu t'es déuoüé pour toute la generalité des bonnets, comme firent les vieux Decies Romains, ſi pour retirer les eſtats bonnetiques du barathre de leur ruine, tu t'es par maniere de dire, precipité tout armé de rouge, comme fit le Cheualier Curſe, pour le ſalut des Senateurs, ſi pour entretenir la ſplendeur de bonnets, tant au maſculin qu'au feminin, tu n'as redouté aucune charge, pourueu qu'elle ne deſrogeaſt à ta Nobleſſe: Qu'elle loüange ſera aujour

iourd'huy digne de ton excellence? Bonnet qui en ta couleur reſſemble à celuy que nature nous a donné pour allumer le feu des Veſtales. Bonnet en fin qui pour ſalaire de tes ſeruices paſſez, & pour les obligations dont la Republique ſe ſent chargee enuers toy, doit tenir rang parmy les ſept merueilles, faire la huictieſme d'icelles, & rendre ton maiſtre quant & quant le huictieſme des Sages, & afin qu'aux châps Eliſees, où les bonnets nobles conuoquent l'aſſemblee generale où tu dois preſider, tu n'accuſes ton maiſtre d'ingratitude, ie te voüe en ſon nom ce diſcours funebre, au lieu de Mauſolee, ou d'autre plus riche monument, & d'autant auſſi que tu as touſiours ſeruy de Diomede à cét Vlyſſe, que i'ayme de tout mon cœur: ie te garderay l'amour qu'Artemiſe garda à ſon eſpoux, afin que comme de ton viuant tu as ſeruy de Pylade à vn Oreſte, apres la mort tu luy ſerues de bouclier contre les armes de la neceſſité. *Valete.*

De

De L'honneur.

M*Oro vltima linea rerum*: Ces mots estonnent ma Seigneurie, me rédent tout triste & pensif, me font courir naufrage dans l'Ocean de mes larmes: Bref, me font vn broze pour seruir de medale entre les celebres antiquitez de Grece & d'Italie, mots fascheux & importũs, tant vous estes importuns, tant vous estes importuns, tant vous estes d'amere digestion, de tuer, massacrer, & écraser ce qui nous couste si cher, falloit-il pas reseruer l'honneur des personnes illustres & splendides? i'entrerois presque en cholere, & armé comme vn herisson, i'oserois entrer en lice cõtre la mort qui fauche impitoyable l'honneur d'vn Cesar, d'vn Themistocle, d'vn Scipion, d'vn Hannibal, & d'vn Fripemouche Prince de sa cabale. Ie ne puis proferer ces mots sans passiõ voyant que la mort s'ingere de glanner de mes trophees, mon honneur est vn

hon

honneur tout autre, que tous les autres honneurs, d'autant qu'il penetre tous mes habits pour ſe mettre en veüe, & tire d'autruy comme Democrite, mon honneur eſt maternel, palpable & tangible, & qui engendre des enfans ſemblables à luy-meſme; voyez le, contemplez le, eſpluchez toutes les qualitez du ſeigneur de Frippemouche, vous n'y remarquerez rien autre choſe qu'honneur; qui me fait porter ce chapeau ſcientifique, modelle ſur celuy du Paſteur d'Amphriſique, que l'honneur qui donne grace à la circonference, amplitude, & largeur de ma robbe: & que l'honneur qui dõne la terreur à ce poignard qui fut iadis compagnon de l'eſpee de ce braue Amadis de Gaule, que l'honneur?, Qui donne targue à mon marcher graue & ſuperbe, apporté de Tripoly dans vne eſcarcelle de natte, que l'honneur? Non, non, ie ſuis tout honneur, modelle de l'honneur, & deffenſeur de l'honneur: Ie diſpoſe de l'hõneur ainſi comme vn gueux de ſes bribes, ie le debite au plus offrant & dernier encheriſſeur, mon honneur, dis-ie

destruit le scrupule, suit ses apetits hõnestes, suplee, esbranle, l'inegalité, fait florir la franchise abhorre la dissimulation, bref, lasche le frein à la conscience des ames gentilles & deliees. Seroit-ce pas chose plus que ridicule, d'oppocer vn certain honneur masqué & superstitieux à la force d'vn hõneste vouloir? seroit-ce pas estre esclaue de soy-mesme, que pouuoir & ne vouloir: seroit-ce pas par maniere de dire, violer les droits de la nature, & estre meurtrier de soy-mesme? *Omnia bene considerata vel omnibus bene consideratis.*

Qu'est-ce qu'honneur? c'est vn *nihil* entre les Latins & vn rien entre les François. Helas! mes bons amis, le vray honneur d'auiourd'huy est habillé de iaune, & de blanc, c'est celuy la qui remplit les cuisines, fournit les greniers & les caues, c'est honneur entretient le fol & le sage sous vne mesme marque, fait dire aux Vestales de Numa Pompilius, *bonum quodcumque sumendum*. Pour moy ie suis deliberé d'aller chercher honneur ailleurs qu'en ce pays, monter sur mer dans vn berceau de parchemin brulé,

brulé, pour faire voile en vn pays qui n'ait point de nom & pour cauſe, prendre pour enſeignes, banderolles & gouſanons de iaulne & de blanc, c'eſt à dire celuy qui ouure les portes, rompt les murailles, crochete le cadenas des filles, bref, qui auec le blanc ſon ſuppoſt fait d'eſtrange merueilles, & à mon retour, chargé de ceſte marchandiſe comme d'viſtres à l'eſcaille ie feray ma maiſon: Ce ſera lors que les paticiers, rotiſſeurs & cabaretiers ſentiront la fumee des largeſſes: ce ſera lors dis-ie que les pauures affamez ſuiuans les enfans de Parnaſſe ſauoureront l'odeur des ſaulpiquets de la ſeconde table. Mais la ſtupidité de leur naturel, n'eſtāt pas accouſtumee à ceſte fumee honorifique, il faut craindre qu'ils ne s'eſtranglent de l'honneur comme viande impropre à l'indiſpoſition de leurs eſtomachs. Baſte, c'eſt aſſez parlé de l'honneur. C'eſt pourquoy en concluant qu'entre tous les honneurs, celuy de la femme eſt de moindre durée, parce qu'il eſt aſſis pres de la mort.

Des Naueaux, & des Choux.

SI i'estois aussi menteur que Pline, ie vous ferois accroire que la vertu est vne mitaine, & que la sagesse se trouue aux Maillorques dans vn Anchois de cinquantes coudées, mais i'ayme mieux voguer sur la mer de verité pour découurir le port de vostre iouialle deuotion. Arriere donc, chatemites & songe creux, portez vostre chagrin à la lessiue & vous purgez de cette infection. C'est aux surintendans de la réiouïssance, du plaisir, de la volupté, des delices & du passe-temps, que ma farine s'adresse. Mais quelle matiere doctorale & drolissime humera, ie dis animera ma pharsse, & l'oreille & la bourrachie *mollificant merdam*, propre pour les malades. Les choux & les naueaux sont plus de requestes, ils font la soupe grasse & espaisse, leur decoction délasche & apaise les coliques venteuses, qui venans à s'exalter par la porte de derriere, estoupent

pent les ſentimens d'vne vapeur panchaïque. Les naueaux ſont cheris des Dames,ils rendent le teint frais,réueillent les eſprits vitaux, & font bander les threſors de la venerable braguette, leur ſubſtance eſt ſauoureuſe & enflatique,& fait porter aux Nymphes d'Homere manteaux pliſſez à l'hidropique. Tout beau,*hic & hæc & hoc nimis*:la corneille d'Apollon fut punie pour auoir dit la verité.Mettons là pour vn temps dans vn balon de Veniſe, elle ne ſera non plus veuë que le vent:c'eſt donc de Choux & de raues, que i'embarraſſe le chariot de mon diſcours,afin de deduire par le menu,leurs tenans & aboutiſſans, proprietez, nature, vertus, facultez, conditions & autres vtilitez égarees de la regle,*Carbaſus hic aut hæc groſſus.* Excuſez-moy,c'eſt vn pourceau en François, Il y a auſſi grande differencè entre vn verat & vne raue, comme entre vne raue & vn Choux,& entre vne harquebuſe & vn chauſſepied. Mais paſſons outre, l'on dit que les femmes ayment les choux, à cauſe de leur acrimonie & que meſlez auec farine d'y-

urongne,ie dy d'iurage,ils prouoquent leurs ans,leurs iours & leurs mois pris en forme de suppositoire. C'est d'Androgine que ie parle,corps composé de deux culs & quatre fesses pour l'entretien de nostre humanité.Galien parlant des choux, tient qu'ils sont tres-vtiles pour ceux qui sont subiects aux tremblemens & conuulsions,c'est pourquoy ie conseille aux petits garçons d'en prédre tous les matains vn scrupule pour euiter aux tremblemens de fesses quād Monsieur du Verger les menace,& aux ieunes mariez pour n'apprehender la besongne qui se presente la premiere nuict des nopces.

Que dirons nous d'auantage de cette plante,fait elle pas au vent ce que la femme fait à l'hōme?Car cōme la femme courageuse & infatigable, enerue & affoiblit les pauures gens, les choux pareillement dissout & consomme les fumees ventueuses & venrueuses, tellemét qu'il demeure comme la femme, maistre de la place auec gain de la victoire.Pomphol got l'asne ie dis l'Astre des medecins en ses discours de sa chaire

re percee excepté les choux de la regle heteroclitique. *Barbara multa manent non flexa*, les laiſſe en leur plein & entier effect, auec leurs cas, nombres, genres & declinations, non pour autres raiſons pour eſtre tres-neceſſaires & ſecourables aux ſoldats, ſodrilles, pionniers & gouiarts, leſquels au fort de leurs fatigues & calamitez n'ont autre recours qu'aux tiges & teſtes de ce ſimple medecinal, les deſguiſant tantoſt en ſalmigondis, les vns à la Bohemienne, ceux-cy en capilotade, & les autres entre deux cendres, qui leur cauſe puis apres tant de ſouflets en leurs chauſſes, que c'eſt merueille de leur ſanté. L'hiſtoire de Triquedondaine, notte expreſſement en ſa marge, qu'vn certain bas Breton de Dannemarc, paſſant pres de l'Iſle Sabelique, renommee pour l'abõdance des choux, fut tellement preſſé du derriere, qu'il fut contrainct de l'aſcher l'eſguillette, & ce pauure here ignorant la reuerence deuë à ce ſimple, en prend vne fueille, & ſans autre ceremonie en fait vn cataplaſme pour le mal des dents, ſur cela pris ſur le fait

fut conduit chez le Iuge, *A quo* qui le condamna ſur le champ, & ſans autre forme de procez à aualler la fueille ſans macher. Pantoufle pere des quatre fils Aymon, recitant le ſtratageſme des Pigmees contre les grues, dit qu'ayant mangé vn peu de Choux boüillis, ils ſe iettent plus courageuſement en la meſlee, faiſant vne telle eſcopererie du derriere, que l'air reſte infecté de ces laxations ventuoſitez, à la confuſion de leurs pauures aduerſaires. Ceux qui ne le voudront croire y portent leurs nez, s'ils ont du ſentiment ils le recognoiſtront pour vray. Quant au naueau il a cette faculté de remplir les vaiſſeaux ſpermatiques, garentir les ieunes filles de pluſieurs maux comme de battemẽt de cœur, euanoüiſſement, chagrin, pleurs, appetits deſreiglez, couleur paſle, friſſons, vomiſſemens de bouche & non de cul, & bref, d'vne infinité d'autres accidents qui peuuent arriuer à l'infinité de ce ſexe, ſçauoir maintenant s'il y a plus de Choux en Egypte que de raues Limoſin, s'il ſe fait autant de fuſees à la Rochelle que de petards

à

à Angoulefme. Ie m'en rapporte aux Medecins & Apoticaires du pays qui employent tous leur fens pour digerer cette matiere & la rediger au repertoire de leurs decipez, ie dis recipez pouffez d'vne curiofité merdicante. C'eft affez difcouru, cuidant femer des choux ie planterois des raues, pour finir ie diray:

Que la raue & le choux vous peuuent profiter, car le choux fait veffir & la raue peter.

Des Barbes.

APuyé fur le chapiteau de la baze du pied deftal de la plate forme du pilotis de ma fuffifance, pouffé dis-ie, du plein fond du direct & diametral de ma capacité, ie me prefente à vous *Auditores altiffimi*, ie dis, *literatiffimi*, pour vous enrichir d'vne matiere vnique & releuee entre toutes les matieres, & dont le nom & la forme ont efté tiffus fur les meftiers nobles pre-

ſtantifiques de barbarie. Barbe la vraye marque de l'homme. Barbe priuilegiee de l'homme, Barbe *Huius ſaculi gloria*, ou pour mieux dire le ſiecle de la Gloire, quel diſcours aſſez doux ? qu'elle langue aſſez delicate ? qu'elle voix aſſez tonnante? quel eſtomac aſſez fort? quel eſprit aſſez ſpirituel te pourra preconiſer & publier tes loüanges dans la planette de Saturne? ſi ce n'eſt le bien diſnant, ie veux dire le bien diſant. Triboüillet donne la voix ſuperbement rogue & roguement ſuperbe, va du païr auec celle des Roſſignols de mareſcages. Ie iure par le rauiſſemẽt de Proſerpine, & par le cliquetis des machoüeres d'vn Comedien de Careſme, que la Barbe eſt le Faiſan de la gloire, la ſaulce de la Vertu, & le reſtorent de la Sageſſe. La Barbe eſt la ſplendeur & ſert de luſtre aux plus grands, & ſans icelle les fiefs terres & ſeigneuries tomberoient deplorablement en quenoüille, quelques limas baueux ſe gliſſant ſur la fleur de mon auant propos, l'entachera de la baue, & contrefaiſant le Seneque, me propoſera qu'il appartient au Philoſo

losophes d'eſcrire de la Philoſophie, aux Medecins de la Medecine, aux Sauetiers (vulgairement appelez Orfeures en cuir) de ce qui depende de l'honorable ſauaterie, & par cóſequent aux Barbiers de la Barberie, & que n'eſtant point Barbier ie me deurois deſiſter de ceſte matiere : mais ie ſouſtiés le gros pouce à la ceinture qu'vn marchand meſlé, & qui a trafiqué en toutes ſciences, par toutes les angles & cantons de la terre, peut librement dire ſon opinion ſur les choſes les plus occultes & cachees. Faiſons donc cóme les nouueaux mariez, venons aux priſes, & recueïllons de cette luite les drapeaux du triomphe des Barbares. *Primo loco*, qu'eſt-ce que Barbe ? c'eſt poil, qu'eſt-ce poil ? c'eſt Barbe procedant d'vne temperature chaude & humide, de meſme qu'vn eſtron fleury, lequel ſemble par ſa blancheur viſqueuſe aſpirer à l'honneur de la Barbe. Quelle differéce y a t'il entre la barbe & les cheueux ? par le maſque de mon derriere, ie verifieray que les cheueux ſont dit quaſi à chef velu, n'ayant au-

tre ſiege que celuy de la teſte : venez-ça, pour vous faire voir à l'œil de ceſte diſtinction vn homme parleroit-il pas improprement s'il diſoit, ma femme à des cheueux au bas du nombril, & de la Barbe en la teſte ? Eſt-il pas plus à propos & ſelon Demoſthene, & autres Rhetoriciens, de propoſer que la Barbe vient aux femmes ſur l'os pubis, & les cheueux ſur l'oreille & pericrane de la teſte. Pluſieurs parlans de la Barbe, diſant qu'elle fut ordonnee à l'homme par prerogatiue, & que la femme ialouſe d'vn tel benefice apres vne importune demande, fut renuoyee par Iupiter à la fontaine de Iouence, les autres que les femmes s'appuyans ſur ceſte ſentence, *In medio conſiſtit virtus*, diſent tout ainſi que les aſſiegez d'vne ville pour reſiſter aux canonnades, oppoſent à leur furie, force ballons de laine, de bourre & autres choſes molles, que les femmes à leur imitation recognoiſſans que le fort de batterie d'amour ſe feroit ſur le deuant, ont voulu remparer ceſte partie ſpongieuſe de meſmes eſtofes. O ſereniſſime Bar-

be,

be, que ſeroit l'homme ſans toy, vn ours ſans poil, vne oüitre ſans eſcaille & vn corps ſans chaleur. Auſſi anciennement celuy qui viuoit ſans Barbe eſtoit appellé Eunuque, ennemy des Dames & gardien de leur honneur. Ie vous dõne à penſer quel deſplaiſir d'aller au puis ſans cable, à la caue ſans foſſet, à la dance ſans trepigner & bricoler du cul? Par Zoile c'eſt grande pitié de faire naufrage à l'entree du port. Tournons le fueillet, pour voir la legende des barbes, & les diuerſes formes qu'on leur donne. Ie vous ſaluë donc Barbe à la Courtiſanne, à la Sauoyarde, à l'Eſpagnolle, à la Bougrine, à la Suiſſe, à la Turque, & à la Pantaſque, l'vne pour l'autre, ſans diuiſion ny diſcuſſion, &c. voyez ie vous prie, ce qu'on en dit au chapitre premier des barbes.

Barbus embrennez-vous la barbe,
Barbe n'eſt rien qu'vn excrement,
Mettez-y merde de rbubarbe,
Barbe n'à point de ſentiment.

Que chacun la faſſe à ſa guiſe, en coüanne de lard, à la pedanteſque, en

Sena

Senateur, en queuë de canard, en deuant de ſabot, en garde de poignard, en eſpouſſette, en queuë de merlus, bref ſelon ſon humeur, le Barbier aura bien plus d'honneur que celuy qui la porte. Si vous prenez garde à la mienne, c'eſt la vraye modeſtie, humble & baſſe, crainte de la nation morpionneſque, ferme preuue de mon courage tres releué, pour monſtrer que toutes les cõceptions du Seigneur Frippe-mouche sõt autres & de difficile approche: ſi vous la faites longue en l'ame de pertuiſanne,pour vous preualoir de quelque doctrine, comme anciennement ces vieux Robin, ie veux dire Romains. Ie diray auec Ronſard, & pour finir mon diſcours, que

Si porter grand' barbe au menton
Nous fait Philoſophe paroiſtre,
Vn Bouc en barbe pourroit eſtre
Par ce moyen quelque Platon.

En faueur de la Scene.

MEſſieurs, vous n'ignorez pas l'vtilité & profit que rapporte en vne Ville le Theatre tragicque : Car outre la cognoiſſance qu'il nous donne des choſes paſſees, il fait mieux gouſter la proprieté aux proſperes, & peut encor moderer la triſteſſe des affligez. Bien diray-ie que ceux qui viſitent le docte Theatre François, là où aucune faquinerie ne ſe doit exercer parmy les differens effects de ſon Poëme, peuuent par pluſieurs effects eſtrãges, voire preſque incroyables, ſe reſoudre à leur aduerſe ou proſpere fortune: Car outre ce que l'vſage eſt vne ſeconde nature, le bien ne ſe peut parfaictement gouſter ſans la cognoiſſance des maux, leſquels il nous faut recognoiſtre, non pas pour les ſuyure, mais bien pour les euiter, & ne les trouuer faſcheux ou eſtranges quand ils arriuent. Or Meſſieurs nous eſtans diſpoſez pour vous traicter de

quel

quelque matiere que l'antiquité sembloit auoir enseuelie, mais principalement pour nostre deffense, & pour fermer la bouche à quelques audacieux, qui pensans tout sçauoir, ne redoutent blasmer le parfait des perfections, & voiler leur ignorance d'vne imaginee science. Leurs yeux ne voyent que la fange de ce monde, leurs oreilles bouchees ne leur permettent d'ouïr l'harmonie que font les Deitez sur ce noble mont de Parnasse. C'est vn mont, dis-ie, lequel ne peut receuoir que la perfection mesme, & duquel l'entrée est fascheuse, ennuyeuse, & inaccessible, qui ne demande que la modestie, prudence, sagesse, sçauoir & trauail, pour eschelon de son habitacle. Mais ie croy qu'vn tas de ces medisans sont assourdis du carrillon de la Cuisine, faisant de leur ventre plusieurs marmites, au lieu d'vn vaisseau de sobrieté. Qu'elles viennent donc, ces guespes ennuyeuses, qui enrichies par dehors de belles peintures, ne cachent au dedans que mortelles & sublimes poisons. Ils trouuerót en ce nom le Theatre l'erreur de leur

leur inconſtance, ou pour mieux dire, verront auec les yeux de l'eſprit combien leur nature eſt corrōpuë & ce que le ciel leut auoit donné de plus beau, rauy & obſcurcy, où leur enuie ſera rabatuë, où ils verront renuerſer les plus beaux baſtions de leur folie, & s'il leur ſemble que ma capacité ne ſoit aſſez grande pour dompter ces Hydres, ie veux fureter iuſques au centre de l'antiquité, pour trouuer preuue à mon dire, & rabatre l'orgueil de ceſte meſdiſance meſme. Or Meſſieurs, craignant que ie ne ſois trop prolixe, & fouler vos iugemens, ce n'a eſté pour deffendre le droit de ceſte barbe que i'entreprens de plaider ceſte cauſe, ains de pluſieurs graues & honorables perſonnages, leſquels ont fait profeſſion de noſtre exercice: teſmoin Iules Ceſar tenant ſon Elius, pour monſtrer l'affection qu'il a iadis portee aux Comediens, Alphonſe premier Roy d'Arragon, combien a-il aimé la Scene tragique? ainſi de Neron, qui ne dédaignoit de mōter ſur les Theatres publics, pour repreſenter des ieux Olympiques: De

meſme

mesme faisoit Octauius, ce tant genereux guerrier, & tant d'autres, comme Sophocles, Terence, Plutarque & Eschille : & pour ceux de nostre temps, Ronsard, Garnier, Desportes, Rollant, Brisset, Belleau, du Bellay, du Bartas, Amadis, Iamin, la Peruse, du Breton, & Mont-chrestien, lesquels ont autant acquis d'honneur & de reputation prez des Roys & des Princes, qu'honorez d'auancemẽt prez d'iceux. Or puis que les passez & les presens vont deffendant nostre cause, Retirez-vous sacrileges scandaleux, fuyez de ce lieu sacré, allez esprits farouches, hommes satyriques, n'entrez dans ce Temples, car vous y estes desia assez sacrilegez: si d'auenture vous y venez, les Muses toutes puissantes feroyent paroistre vos actions autant esloignees de la Vertu, que les nostres nous esleuent pres d'icelles. Or Messieurs, ie vous supplie de ne prester vos oreilles au chant de ces Sirenes, de peur qu'elles ne fissent submerger vostre Nef, laquelle est à bon port. Ie poursuyurois d'auantage à vous discourir, n'estoit

que

que mes compagnons m'incitent à me retirer, c'eſt pourquoy ie ſupplieray vos debonnairetez de nous preſter vne heure de ſilence, nous taſcherons de tout noſtre pouuoir à vous contenter.

De la Conſtance.

Conſiderant que ce Siecle où nous ſommes, l'inconſtance eſt le Haure où ſurgiſſent pluſieurs de nos actions, meſmes qu'il ſe void des plus ſubtils eſprits la vouloir authoriſer, foulans aux pieds ceſte Conſtance que les loix diuines & humaines nous enſeignes dés noſtre naiſſance à reuerer & honorer. Ie me ſuis preſenté pour la deffendre, d'autant que c'eſt à vous, mes Dames, que l'on eſlance les fleſches de la meſdiſance, tirees par les enfans de la legereté, c'eſt vous dis-ie, que l'on veut perſuader ſous vne fantaſque imagination, voilee d'vne fauſſe apparẽce, à quitter le phare de la vertu,

& ſuiure l'eſtandart de l'inconſtance. Nos parties contraires,pour authoriſer leur malheureuſe perfidie, ont recerché l'indigne protecteur de l'infidelité, fille de l'inconſtance,mais pour effrayer ceſte infidelle, & meſme combattre vn contraire par ſon contraire. Ie propoſe vos vertus à l'ouuerture de mon dire, vertu, dis-ie,qui vous repreſente le vray patron de la foy & de la loyauté que vous auez touſiours cherie, & la deloyauté abhorree, comme vraye nourrice du change, ne pouuant trouuer Tuteur plus propre pour leur ſcandaleux changement,qu'vne vitieuſe habitude que les apprend touſiours à mentir, tromper, & diſſimuler : auſſi nous qui auons voüé nos cœurs à l'autel de la fermeté,ne pouuōs faire choix de Deeſſes plus dignes que vous mes Dames, qui auez dans le ſein vn cœur ſans fard, miroir de la fermeté faiſant par tout paroiſtre la meſme conſtance. C'eſt entre vous que ceſte vertu ſe iette, pour fortifier contre les legeres ames qui l'attaquent, c'eſt de vous qu'elle attend faueur, car vous eſtes

ſa pure eſſence, elle n'a eſtre parfait qu'en vous, & ſi elle ſe fait paroiſtre autre; ce n'eſt qu'en idee, ou bien quelque pourtrait ſur vous, qui en eſtes le vray modelle. C'eſt trop offenſer vne diuinité que de luy donner l'infidelité pour compagnie, poſer ſon Throſne ſur l'arene mouuante, & ne luy offrir que du vent. C'eſt trop blaſphemer, de dire qu'auec vn Dieu, le menſonger doiue naiſtre, & le publier autheur de toute perfidie: horrible ſacrilege, de dérober aux Deitez la foy & la conſtance, mais effronterie trop effrontee, audace trop criminelle, de vouloir faire recognoiſtre tel crime pour vertu, & authoriſé de la nature. Las! amour, maiſtre du grand vniuers, qui dompte tout, & par qui ce grand tout dompté ſe conſerue, c'eſt à toy que l'on s'adreſſe, ce ſont autels que l'on prophane, autels ſur leſquels les Anciens ont poſé & l'honneur & la foy, que l'infidelité veut ruiner auec toy, ſous couleur d'aſſeruir ta puiſſance. Toy, que les Romains logerent au Temple de la foy, fay voir par ma bouche,

che, que ces ames volages & pleines de fard, ne bruslerent iamais du sacré feu de ton brandon: vous ne me denierez plus en cela vostre aueu, que vos oüyes mes Dames, & ie croy bien que l'equité de ma cause ne sera sans estre assistee de vostre faueur, non pourtant que ie desire que l'interest que vous auez au party que ie soustiens, me serue d'auantage, & qu'en decidant ce different, comme iuges, vous vous souueniez que vous estes les parties les plus offencees: vne telle vertu que la vostre est tousiours recogneuë, pour faire esclatter son beau lustre, n'a besoin de mendier en iugement tous les iniques suffrages des passions humaines, tous les principes que l'on nous a proposez, vrays articles de l'infidelité, non de foy, puis qu'ils sont pour nous rendre miserables sous le furieux & bouleuersant Empire d'Amour, au lieu de seruir à son establissement. Aussi n'y a t'il que les malheureux qui le suiuent, desesperez de contentement que nous promettent les douces faueurs. Ils sont dignes (comme prophanes)

nez) deſtre chaſſez loin des autels où les cœurs ſainctement embraſez bruſlent ſans eſtre conſommez au milieu de leur conſtante flamme. Voſtre calme audience, mes Dames, me fera preſumer rien ne vous eſtre tant odieux que les legeres vagues de ces Amoureux pleins de vent, qui ſans arreſt, portez çà & là, ne s'aiment pas eux-meſmes. Et par meſme moyen, m'aduoüerez-vous que la Conſtance ne s'eſgare iamais tant ſoit peu des actes vertueux. Auſſi n'y a-t'il vertu qui n'emprũte ſon eſtre d'elle, comme de la ſouueraine des autres: Par elle ſeule elles ſont définies, & tout ce qu'on dit vertu n'eſt rien, ſi la fermeté ne l'accompagne. Pour vn ſeul don les Princes ne ſont pas iugez liberaux, vn coup de piſtolet donné bien à propos n'honore pas le ſoldat du tiltre de vaillant, vn tourment enduré n'eſt pas ſuffiſant pour couronner de patience, vn arreſt equitable ſeul eſt trop foible teſmoin de la Iuſtice d'vn Iuge. Il faut que ſans varier, qu'il les continuë touſiours ſemblables, car les

actions vertueuſes ſont telles, qu'elles multiplient par la perſeuerance, qui faiſant naiſtre l'habitude en nous, y fait enſemble naiſtre la vertu : grande vertu, qui ſeule nous rend capables des autres, laquelle ſeule fait eſclatter ſon beau luſtre, pour faire admirer la Conſtance de ſa Diuinité, qualité que ce grand moteur de toutes choſes crees, Dieu ſouuerain arbitre du monde a poſé pour baze de ſa perfection, conſeruans touſiours ſon pouuoir autant inuiolable, que ſon vouloir eſt infiny. Pour nous apprendre, que le Rocher de la Conſtance eſt le degré lequel nous eſleue le plus haut, & plus qu'aucun nous fait participer à la diuinité. Vne cauſe de ſi grand prix que ceſtuy-cy, traittant de voſtre tant reueree Conſtance, mes Dames, ne ſe peut eſplucher de ſi prez : C'eſt pourquoy ie differe à vne autre fois la ſuitte de ce mien prologue, là où ie feray voir & confeſſer à ces amoureux pleins d'incõſtance, que la Conſtance n'a point d'habitacle plus ſeur, qu'au chaſte feminin Ce qui ſe fera moyennant la bonne aſſiſtance que nous

nous esperons de vous, c'est pourquoy ie vous supplie de nous prester vn aussi bon silence, que nous desirons vous contenter.

En faueur des priuileges de Cornoüaille.

BOn iour & bon soir, c'est pour tout le iour, disent les trenchecibolés de Paris, hola bonnes gens emplumés à la Mosaïque, escoutez pacifiquement, & vous tenez fermes de peur de tomber. Sçachez donc qu'apres auoir quitté les Instituts de Theophraste, les Alâbics de Paracelse, les monstres & prodiges d'Ambroise Paré, les figures douces d'Ouide, il parut à mes yeux vne estrange metamorphose; & quelle par aduis? ce fut vn bœuf trauersant vn bras de mer chargé d'vne ieune pucelle, qui sembloit inuoquer a son secours le Ciel & la terre, laquelle saisissant son rauisseur par les cornes, crioit à haute

voix, viue la corne, viue la corne. Moy qui mytologise sur vne obscurité, comme vn Portugais sur les merluches de terre neufue, ie m'escrie à gorge desployee *Lætandum est.* A l'instant vne petite maquerelle de chauue souris m'ayant enuironé les oreilles par ie ne sçay quel charme, me fit naistre le desir & l'enuie de descouurir le secret sous l'escorce de ceste metamorphose? Et que vouloit signifier ce bœuf tant iolimẽt & amoureusemét embouqueté & couronné de fleurs. Et apres plusieurs recherches, ie trouue *Cum magno sudore,* au ratelier de ma Minerue que Iupiter desireux d'enrichir les hommes du benefice, *de becco cornuto,* auoit emprunté ceste figure; & que la drolesse Europe estoit rauie pour esteindre l'ardeur de sa brayette. Ce qui me fist deslors conclurre contre les hommes, qu'ils ne doiuent s'offencer du tiltre de Cornardise; puis que Iupiter a esté le premier Cornard. Passons outre, & dressons l'eschelle de la raison iusqu'au ciel, pour y trouuer le frontispice des cornes parmy les douze Signes, le Soleil par ses

rayons

rayons semble dire aux humains, Voyla mes cornes, la Lune à son cours & decours se glorifie de ses cornes les enfans de Themis portent des cornes, aucuns *Visibilium & inuisibilium*, la plusparr des Cadrupedes portent cornes. Pluton enrichit son Sceptre de deux cornes, Neptune de trois, & s'il faut croire les Peintres, & les Diables portét des cornes aussi. Si donc les cornes sont si cōmunes, pourquoy les hommes n'en auront-ils pas à vil pris & sans débourcer finance, deslier ny ouurir autre bource que celle que la nature à dōné à leurs femmes? Quel plus riche Diadéme peut donc auoir l'homme que les cornes? puis que Iupiter les à portees? Qui fait admirer le Cerf que la corne, le bœuf, le Rhinocerot, le chéureul, & par consequent l'homme Cocu que là corne? Ouurons les yeux & les aureilles pour voir & entédre les animaux quadrupedes, crier *alta voce*, Iupiter des cornes, & les hommes qui ont enuie de profiter par le moyen du benefice de la corne, ne crieront ils pas aussi a gorge desployee Iupiter des cornes. Ceste im-

portunité suffira pour mettre en banque le benefice des cornes. Quelque Aristarque mesprisant ceste confrairie satirique proposera en faueur des bestes, Messieurs, que les cornes leur sont naturelles & par consequent honorables, mais que celles des hommes engendrees accidentellement par vn trop frequent mouuement croupionnaire doiuent estre tenuë pour infames & vituperables. Ie respondray en deux mots; que bestes ne sont pas plus cherement vẽduës pour leurs cornes (bien que naturelles) mais que celles des hõmes, encores qu'inuisibles & accidentelles, les honorent quelquefois de plusieurs belles prerogatiues, leur accroist la bource, & leur sert de bouclier contre les assauts de la necessité, l'or & l'argent sont l'honneur de ce siecle. Parlons auec raison & sans passion, qu'estoit la corne d'Almathee? contenoit-elle pas tout ce que l'homme pouuoit souhaitter? s'il est ainsi, d'où nous viennent toutes sortes de fruicts? de la Corne, toutes sortes de grains nourricíers, de la corne, toute espece de mon-

noye,

noye, de la corne, toutes ſortes de cymarres, robbes, pourpoints & cottillons? de la corne, toutes ſortes de viande, vins frians & delicats, de la corne: heureux vrayement & plus qu'heureux, celuy qui poſſede ceſte belle corne. D'auantage Pan iadis tant reueré en l'Arcadie, portoit-il pas des cornes? que nous ont voulu ſignifier les Anciens par ſa figure? rien autre choſe que le monde, qu'ainſi ne ſoit, Pan eſt vn vocable Grec qui ſignifie tout: adiouſtez à ce tout, ſa teſte & vous trouuerez en bon François, le tout eſt cornu, *Valete.*

Pour Paſtoralles.

EN tout temps, & en tous lieux, afin deſleuer noſtre entendement à la contemplation des choſes diuines, & diſpoſer noſtre volonté a les aymer. Nous auons eu des tableaux & des figures taillees à noſtre fantaſie, & conformes à nos ſens leſquels corporels & terreſtres, ne peuuent agir que par vn

moyen de leur qualibre, mais comme le desir de gloire fit faire des traicts de peinture admirables à Protogenes & à Appelles à l'enuy l'vn de l'autre, ainsi l'emulation de gloire & la ialousie de grauer à qui mieux mieux, leur renom au temple de memoire, à comme contraint & forcé vn nombre infiny de peuple, à nous peindre naifuement sous figures ænigmatiques toutesfois, & sous le signe de tres belles emblemes, le pouuoir d'vne infinité de Dieux, si nous auons quelque creance aux escrits de Varron, tant respecté de l'antiquité. Mais comme la subtilité d'Anthee se dissipe par le moindre des forces d'Hercules, ne plus ne moins aussi que la generosité d'Alexandre obscurcit de ses rais tout ce que le temps pouuoit auoir donné de lustre à la valeur des braues Capitaines qui l'auoiét precedé. Ainsi les Egyptiens ont triomphé & merité le Laurier par dessus toutes les autres nations pour auoir (par le moyen de leurs hieroglifes) descouuert ce que ces essences diuines imaginees, auoiét de plus pur & particulier ie m'é

rapporte

rapporte à voſtre curioſité, laquelle vous ayant faict jetter l'œil ſur les cahiers de ceſte prophane antiquité, vous a quant & quãt donné l'inteligéce de ces ſecrets. Ceſte curieuſe lecture, de laquelle vôtre eſprit ſe repaiſt, ainſi cõme les oiſeaux de Paradis ſe nourriſſent de roſee, vous a faict voir que ce Cupidon qui auoit dérobé à Apelles tout ce que l'art pouuoit cõmuniquer à la peinture, auoit la teſte dãs le Ciel, & les pieds en terre, tenant d'vne main vn chapelet & vn bouquet de feſtus, & de l'autre vne troupe menuë de ces hoſtes qu'Horace faict mener à Prothée dans le premier de ſes Odes. Ie ne veux pas vous dire que tout cela ſignifioit que l'Amour ayant marié Iupiter à Rhée, Peleus à Thetis, Hercules à Iole, & bref mille autres diuinitez auec celles qui n'auoient rien de plus diuin que nous, il s'ingeroit de commander aux mortels & aux immortels à baguette. Ie veux pourtant en faueur de nos Bergers, eſtaller ces Fleurettes que l'Amour tient en ſa dextre, afin que vous en ayez l'odeur,

car il apert par vn bon nõbre d'exemples, que l'amour se delecte plus à manier la Houlette que le Sceptre, à loger aux rustiques logettes des Bergers qu'aux superbes Palais des Roys, & se couurir le chef d'vn chappeau de fleurs, que d'entourner son front d'vne Couronne ou d'vn thiare: & bref, asseoir sur les gerbes & sur les gazons, prez le gazoüillis d'vn oyseau, que de s'esleuer sur vn throsne richement élabouré. Ie diray encor' qu'il faict plus d'estime de la Rethorique champestre, que d'vn langage flateur & courtisan, tenant pour maxime que le cœur d'vn amy est plus requis que la langue, & vn visage naturel plus à priser, que celuy qui est remply de fard. Si cela vous sẽble quelque paradoxe, ou que vous feigniez n'estre pas assez esclaircis, pourquoy l'amour se ioüe ainsi parmy nous, & se plaist tant à la diuersité, & particulierement à la conseruation des Bergers, qu'il cherit comme i'ay predit plus que celle des Princes & grands Seigneurs. Ie vous demanderay pourquoy l'on faict tant d'estime de ce Phaëton

Phaëton graué dans vne bague, auec le Chariot,les quatre cheuaux d'Apollon, & tout l'attirail neceſſaire, veu la petiteſſe de l'ouurage, qui contenoit toutes choſes. Pourquoy ce Nauire garny de toutes ſes vſtenſiles, qu'on pouuoit cacher ſous les aiſles d'vne mouche, eſtoit plus eſtimé que le grand Coloſſe de Rhodes? Et comme vous me reſpondrez qu'vn eſprit monſtre d'autant plus ſa ſubtilité, que l'ouurage qu'il entreprend ſe trouue petit & racourcy. Ainſi ie vous repliqueray que la puiſſance d'Amour paroiſt beaucoup plus, & auec vn luſtre plus eſclattant en la perſonne des Bergers, qu'en celle des grands, attendu qu'eſtans nez petits, d'vne terre groſſiere & maſſiue, il trouue de grãdes difficultez à les percer de ſes fleſches: mais vne fois atteints, l'Amour eſt eternel entr'eux; & ne reſſemblent en rien à ces cœurs enflammez & doüilletez, qui ſe plaignent d'Amour auparauant qu'il les ayt bleſſez. C'eſt aſſez diſcouru ſur ce ſubject, tout ce qui reſte ſeruira pour vous prier d'écouter nos Bergers, auec

voſtre patience accouſtumée : Et en recompenſe (outre qu'ils vous feront voir qu'eſleuez groſſierement & ſaiſis d'Amour, ils ont Cupidon au cœur, Mineruc à la teſte, & Python ſur la langue) vous les obligerez à vn ſeruice perpetuel.

Des eſtranges effects de l'Amour.

L'On dit qu'Haſdrupal ayãt la mort entre les dents, & la rage au cœur, pour n'auoir abbaiſsé la grandeur des Romains, voyant les ſiens deſia diſpoſez au preparatif de ſa pompe funebre, fiſt iurer à ſon fils Annibal qu'il pourſuiuroit les iniuſtes deſſeins que ſa perfidie auoit braſſez contre l'eſtat de ceſte fameuſe Republique. C'eſt vne choſe eſtrange, que depuis que l'amour bleſſe quelque ame deſia cauteriſee, vous voyez auſſi-toſt naiſtre la trahiſon, la perfidie, & tout ce que la malice de l'entendement humain peut excogiter de pernicieux: Ie ſuis pourtant

tant d'aduis de l'abaiſſer autant que ie l'ay cy-deuant eſleuée, luy accourcir le bras, rongner les aiſles de la preſomption, ſouſtenant contre luy-meſme, qu'il luy eſt impoſſible cacher la ſincerité d'vn homme, lequel muny d'vn martial courage, ne marche ſous autre drappeau que celuy de la fidelité. Il faut donc aller cercher l'infidelité parmy les femmes, c'eſt là qu'elle faict ſa principalle demeure, & pour preuue, les Poëtes n'ont point dépeint les Syrenes antiques ſous le viſage d'vne femme, & de la queüe d'vn poiſſon, ne luy ont point mis les doux accens d'vn Orphée en bouche, pour attirer les paſſans, & vn miroir en main, que pour mõſtrer que les femmes ſont les vrays inſtrumens de la perfidie lubrique, faciles au change, propres à deceuoir par leurs paroles ſucrées les plus deliez & ruſez. Comme auſſi ils n'ont point manqué de ſubject, quand malgré les enchantemens de ces diuines muſiciennes, ils font parfaire à Vlyſſe le cours de ſon voyage, monſtrant que les appaſts d'vne inconſtante femme

ne doyuent pas aueugler la prudence d'vn homme qui a la discretion pour hostesse, & la sagesse pour fidelle amie. Mais comme les saisons ne s'entre-ressemblent pas, les complexions des hommes sont diuerses, les vns franchissent fort bien ces destroits, les autres plus effeminez, se laissent empestrer d'vne telle sorte, qu'ils y laissent & la vie & l'honneur. Ainsi Armide transmua les Cheualiers en diuerses formes, & ne peut toutesfois empescher que d'autres plus genereux & subtils ne luy rauissent son Renault d'entre ses bras. Mais quoy, Samson au sein de sa Dalide se trouue reduict à la mercy des Philistins : Hercule au giron de sa Lydienne se laisseroit vaincre à Pigmée, tant la Nature a donné d'apas, d'amorce & de filets à ce sexe : voire tant de ruses & d'allechemens, que c'est vne grande prudence que de les euiter. Que si le cœur respondoit à l'ornement du corps, & à la beauté du visage, on pourroit priser les chaisnes qui nous tiendroyent attachez à leur amour : Mais comme
le

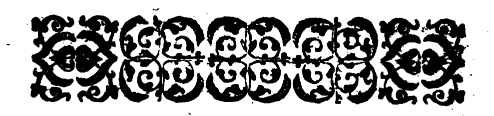
le ſerpent ſe cache ſous l'herbe, & que le Scorpion dort ſous toute pierre, l'on ne doit que peu ſouuent ſe fier à l'amour des femmes. Car apres auoir enyuré quelque Alexandre en vaillance, & quelque Paris en beauté, ſous ombre d'vne ſimple importunité ou d'vne parole ioyeuſement folaſtre, quitterõt ce Mars pour embraſſer quelque Vulcan. C'eſt pourquoy il me ſemble que la comparaiſon de l'eſprit de l'hõme à vne table raze où l'on peint & efface ce que l'on veut, où à vn pot nouuellement faict, que l'on rompt & rebaſtit preſque en vn meſme inſtant, n'eſt pas ſans ſubjet. Ce diſcours n'eſt pour voſtre regard mes Dames, qui eſtes autant accomplies, que celle pour qui ie parle, ſpecialement eſtoit encliné au vice, & à la meſchanceté : Sçachant que nature & la main de ce ſouuerain Moteur, s'eſt d'autant delectée à la perfection de voſtre ame comme à embellir voſtre corps, lequel parfaitement accomply me fait imaginer par l'exterieur, que ce qui eſt caché ſous ceſte eſcorce & ſimple apparence eſt

quel

quelque choſe de plus releué par deſſus la perfection qui s'y remaque. Ie vous en dirois d'auantage, mais ie craindroys de vous ennuyer : c'eſt pourquoy ie finiray auec vne humble priere que ie fais à la compagnie, d'auoir le recit de noſtre Tragedie pour agreable, eſcoutez les Acteurs & voſtre patience ne ſera point trompée.

FIN.





AVANT-PROPOS sur les Tetins.

Tetins de laict, & de basme,
Tetin qui mon cœur enflame,
Ie te consacre mes veux:
Ta veuë qui me recrée,
Me fait songer en idée,
Au centre où i'ay pris mes feux.



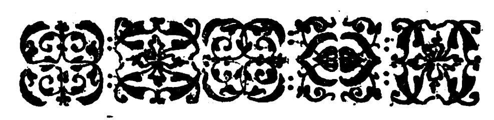


TABLE DES OEVVVRES DE BRVSCAMBILLE.

Gali

Prolo

TABLE.

De

TABLE.

FIN.

